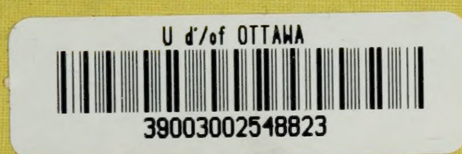
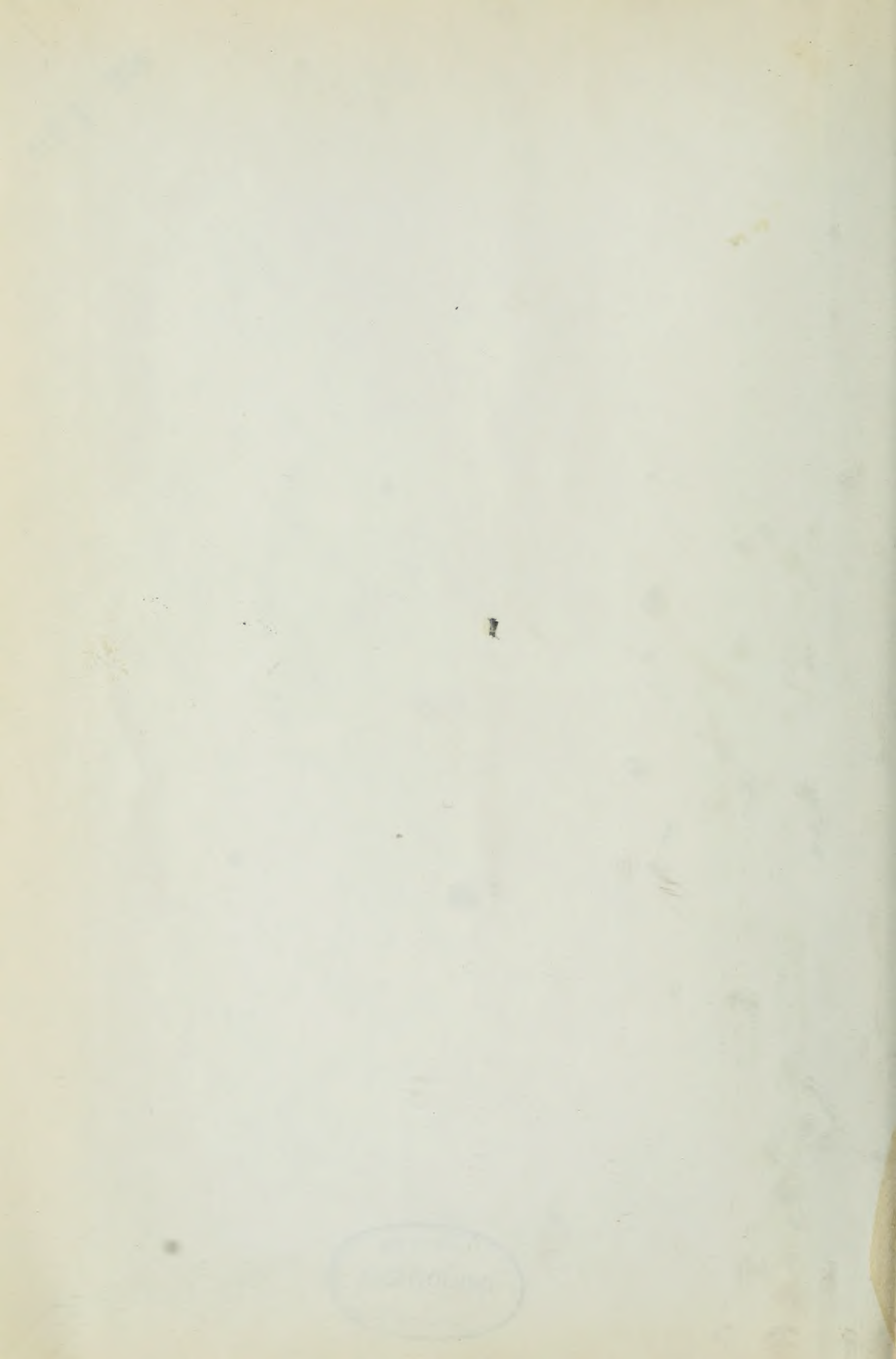

U d'/of OTTAWA
39003002548823



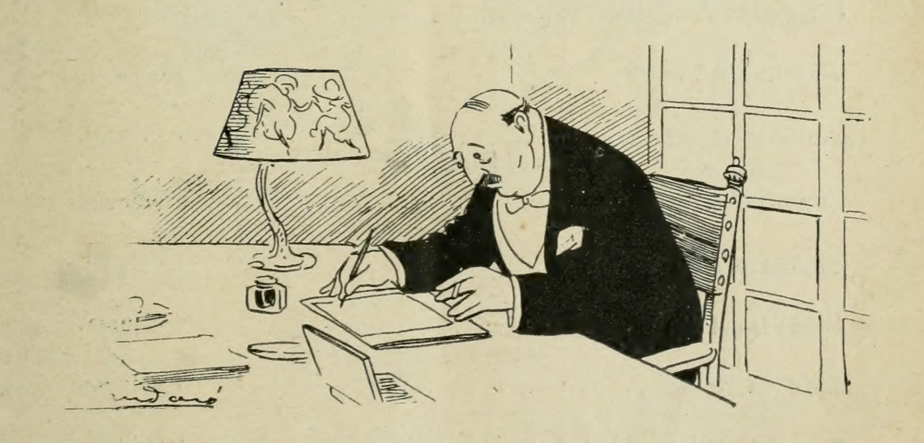
MAUGIS EN MÉNAGE

— WILLY —

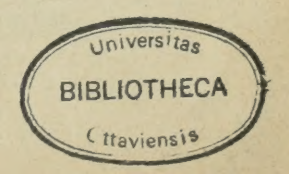
MAUGIS EN MÉNAGE

ROMAN

Illustré par XAUDARO



PARIS
"ROMAN-BIBLIOTHÈQUE"
ALBERT MÉRICANT, ÉDITEUR
29, Avenue de Châtillon, 29

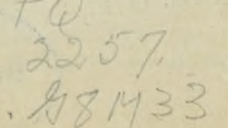


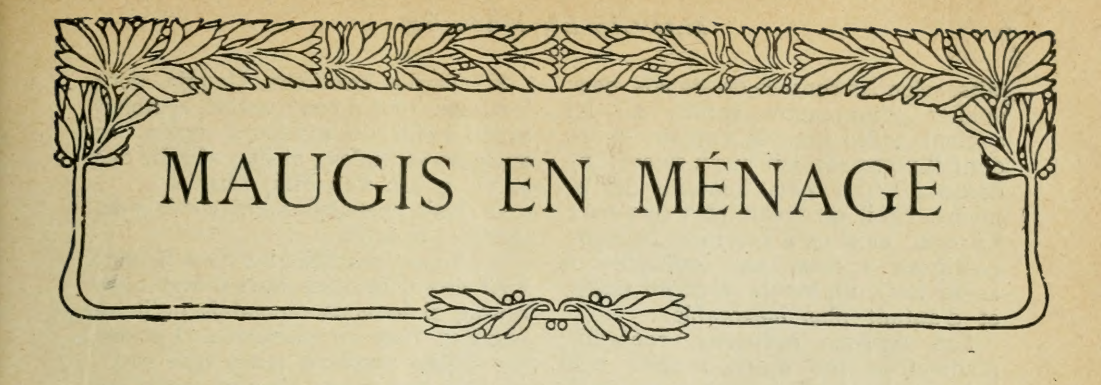
Ouvrages du même Auteur

ROMANS

à 3 fr. 50 le Volume.

Maîtresse d'Esthètes		I volume.
Un vilain Monsieur		I volume.
Claudine à l'École.	avec *Mme Colette Willy.*	I volume.
Claudine à Paris.		I volume.
Claudine en Ménage.		I volume.
Claudine s'en va.		I volume.
Une Plage d'Amour		I volume.
Jeux de Prince		I volume.
Suzette veut un lâcher		I volume.
Un petit Vieux bien propre		I volume.
Pimprenette		I volume.
La Tournée du petit Duc		I volume.

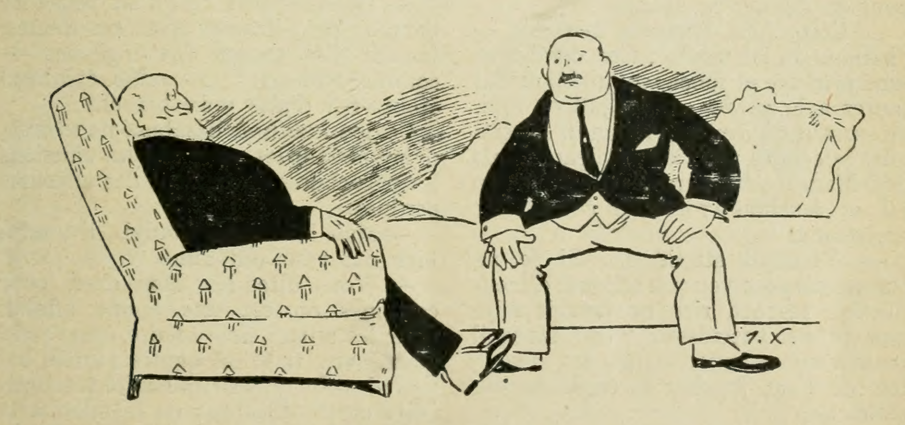




MAUGIS EN MÉNAGE

CHAPITRE PREMIER

Avec des gestes menus et craintifs d'amateur qui manie une châsse volée à un musée de l'Etat, M. Evariste-Anselme Tardot reposa doucement sur la cheminée du fumoir que Maugis arpentait, le maroquin où cousinaient du coude la petite comtesse de Lisery, Marthe Payet, la gosse Tina, quelques autres pécheresses encore, dont ce casuiste obèse, mais laïque, recueillait les aveux : « ses confessional beauties », si on peut dire. (et on peut).



— Heureux Maugis ! soupira le petit vieux, d'un ton qui eût fait comprendre au psychologue Camille Vergniol lui-même, que l'admiration n'est qu'une forme de l'envie.

... L'interpellé s'arrêta et arrondit sur son visiteur un œil où la surprise, la douceur et le mépris étaient du même bleu. Puis il haussa les épaules et reprit sa promenade, la tête en avant, le dos rond, les genoux pliés comme une vieille danseuse.

Alors, comme disaient feu les romanciers naturalistes, alors un silence plana. M. Tardot sifflotait un air guilleret de *Dollar prinzessin* ; ragaillardi par ce lied plein d'ardeurs légères, il s'allongea dans un fauteuil de cuir, si vaste, qu'auprès de lui les divans les plus baudelairiennement profonds n'eussent paru que des caveaux provisoires.

Ce soir-là — comme tous les soirs depuis qu'un billet de loterie lui avait rendu sa fortune gaspillée avec Pimprenette — l'ancien négociant estimait que la vie a du bon et qu'il n'est jamais trop tard pour se refaire. Ses soixante ans ne lui pesaient pas trop ; et même des quelques mois de retraite forcée qu'il avait dû passer à Besançon, quand il s'était cru ruiné pour le reste de ses jours, le Petit vieux bien propre gardait une santé reposée, une fraîcheur nouvelle, des sens toujours en éveil. Les efforts méthodiques qu'il avait

faits, selon les conseils de Maugis, pour oublier Pimprenette enfuie, ne lui avaient coûté que de l'argent — ce dont il ne se souciait aucunement, sûr désormais des plus lointains lendemains. Et il ne vivait plus que pour l'Amour, ainsi qu'il nommait les gymnastiques à deux par lesquellles il assouvissait un besoin, chez lui tardif, et d'autant plus inexorable.

Son égoïsme optimiste, toutefois, n'admettait pas qu'on souffrît trop près de lui : et depuis un mois son fidèle Maugis lui donnait du souci.

La verdeur d'Evariste-Anselme le faisait presque contemporain du romancier qu'alourdissait une implacable cinquantaine. M. Tardot s'inquiétait de découvrir chez son ami les signes de cette fatigue qu'il redoutait pour lui-même.

— Heureux Maugis ! répéta-t-il, pour se donner le change.

... Cette fois, l'homme heureux — l'homme de lettres — fit un demi-tour sans principe et fonça, comme pour lui sauter à la gorge, sur le gaffeur, qui, du sursaut qu'il en eut, répandit sur son gilet la cendre fine de son cigare. Mais déjà Maugis s'était arrêté à deux pas de lui, et, les bras croisés, le considérait amèrement :

— Vieillard stupide !... Si je ne conservais pour vous un reliquat d'inexplicable respect, rien ne saurait faire que je ne basculasse votre fauteuil pour vous envoyer, vous, les quatre fers en l'air, joncher le tapis de vos restes !

— Mais...

— *Shut up !* Comment ? Vous choisissez l'heure même où je songe aux pires solutions, à celles que les pharmaciens pavoisent d'une étiquette orange, pour vous extasier sur mon bonheur !

— Mais, cher ami, je donnerais les années qui me restent à vivre pour avoir vécu un peu de votre passé ! Vous avez eu toutes les joies...

— Moi ! Pas même les seules qui comptent, ou qu'on puisse du moins compter, les joies du Capital !

— Mais, voyons, vous gagnez tout ce que vous voulez !

— En ce moment-ci, mon vieux Tata, je gagne la sortie.

Et, pesamment, il s'écroula sur un divan, qui marqua le coup.

M. Tardot considéra Maugis, dont le visage, tout à coup raviné, semblait avoir vieilli de plusieurs années en quelques secondes ; et l'on eût dit que la vie même s'en était retirée.

— Mais que vous manque-t-il ? demanda-t-il enfin.

— Vous vous ficheriez de moi, mon vieil élève, et vous auriez bigrement raison, si je vous répondais qu'il me manque tout simplement... l'amour.

— Mais vous ne faites que ça !

— Justement, et c'est pour cela que j'en ai *mon* claque, si j'ose m'exprimer comme la jolie Peggy pour laquelle est chipé Parville.

— Vous calomniez l'amour ! s'écria Evariste-Anselme.

Maugis se leva, non sans peine, et, tout en confectionnant un « whisky and soda », il dit... comme pour lui-même :

— Quel rapport ce qu'on pense de l'amour peut-il avoir avec ces dames, fussent-elles toutes des ingénues — comme Minne...? Les mille étroites ! ajouta-t-il d'une voix blanche.

Ce don-juanisme désabusé ne troubla point M. Tardot pour qui les allusions les plus claires devenaient des allusions perdues.

— Mais là-dedans, Maugis, il y en a bien qui vous ont aimé.

— Vous dites ?... Mon cher, pour certaines on est une bonne affaire, pour les autres, une affaire, sans plus. Quant aux trois ou quatre petites camarades de qualité qui m'ont soumis leurs corps, elles ont eu le mien à la longue, morceau par morceau. Et ils n'en sont plus bons ! Car ça va mal, Evariste, ou plutôt ça s'en va. Au déclin de cette existence que vous voulez bien m'envier, il faut, a dit Hugo, une âme de « cristal pour gémir, des reins pour résister ». Or, de reins, je n'en ai plus qu'un, et qui m'avertit de sa présence pour me signifier sans doute son désir de me plaquer... Je ne ferai rien pour le retenir, parce que, vraiment, j'en ai assez, parce que, plus ça change, plus c'est la même chose, enfin et surtout, parce que ça ne m'amuse plus, parce qu'il me faudrait autre chose... autre chose, comprenez-vous ?

— Je ne comprends rien du tout, répondit fermement M. Tardot.

— Alors, allez vous coucher !

— Me coucher ? Ah ! ça, non ! par

exemple !... J'ai passé l'âge de me coucher de bonne heure.

— Oui, vous préférez vous coucher avec des cocottes qu'avec les poules ?

— Mon Dieu, oui, cher ami... Je me suis avisé, sur la fin de mon existence (et vous m'y avez aidé), qu'il n'y a que ça qui vaille la peine. Et je ne change pas d'idées toutes les semaines, moi !

— Peut-être n'en avez-vous pas assez pour cela ?

— C'est bien possible... Mais vous traversez une crise, vous reniez votre passé ; vous boudez contre votre ventre.

— Plus bas...

— Tout cela est trop compliqué. Je n'ai que peu de temps à m'amuser...

— Et je ne vous amuse pas ce soir !

— C'est bien la première fois... Mais enfin, vous m'avez fait déguster un dîner comme je les aime ; nous avons parlé de ma petite Pimprenette, juste assez pour que je puisse m'assurer qu'elle ne me manque pas trop... Et j'ai promis à Lalie d'aller la chercher pour la conduire au *Fragonard's Room*...

— « Fragonard's Room » ? O mystères de l'idiome montmartrois !... Vous allez retrouver là ce même public dont on ne peut plus dire qu'il est mélangé, ces mêmes fausses mineures qui laissent voir des chaussettes mal tirées sur des maillots de coton framboise (horreur !) ce même chansonnier qui s'obstine à bramer, dans le bruit des assiettes, la volupté des étreintes féroces et leur perversité. Vous assisterez, impassible, mais bien Français, à l'inévitable échange de gifles entre pochards, à l'affaire qui n'aura pas de suite et à la crise de nerfs fatidique piquée par la jeune personne dont un faux interne tripotera les ovaires...

M. Tardot s'était levé, comme épouvanté par de telles prophéties.

— Il y a des chances, tout de même, dit-il, pour que ce soit un peu moins moche. Et je n'ose pas vous rappeler que vous aviez promis de nous accompagner ; Lalie s'en faisait une fête.

— Elle la fera avec vous, vieux Tata, et elle en aura pour votre argent. Moi, je ne marche plus. Le philosophe de Couture devient philosophe de Stoppage !

— Vous dites ?

— Je dis que j'ai besoin de rester seul ce soir, et de réfléchir, au risque de me faire recaler à tous mes examens de conscience... Votre auto est en bas ?

— Pensez donc ! Avec Bernard... Il a été si heureux de rentrer à mon service ! Le prince Mihaïl avait bien essayé de me le souffler... Mais j'ai pensé que c'était assez de Pimprenette.

Et M. Tardot eut un petit rire sans rancune.

— Allons, cher ami, conclut-il, je vous laisse à vos papillons, pour un moment. Mais nous vous attendons là-bas jusqu'à deux heures.



Et il disparut dans la cage de l'escalier, poursuivi par les injures amicales de son hôte, qui rentra chez lui en battant les portes.

— Le vieil excité ! grommelait Maugis en rétablissant sur son bureau un ordre illusoire ; c'est qu'il pourrait bien avoir prédit juste !... Son égoïsme ne peut plus se passer de moi, ni le mien vivre seul. Et dire que, si les birbes m'embêtent, je sens venir le moment où je n'aurai plus, auprès des femmes-enfants, nulle veine, même légère.

Il promena son regard sur les portraits pendus aux murs de ce cabinet de travail qu'il avait baptisé *Fumoir*.

— C'est pourtant vrai, s'avoua-t-il, que je les confonds toutes dans une gratitude panachée d'indifférence. Aucune ne m'a donné autre chose que son corps, et encore... le diable sait pourquoi : Marthe Payet par intérêt, Calliope par curiosité de collectionneuse, Suzette de Lizery par vice, Pimprenette par désœuvrement, Rézi par besoin de tromper son ami de cœur, Agostina par une ambition illégitime, mais naturelle. Et jamais nos cœurs

(je dis : nos cœurs) ne se sont intéressés à ces petits échanges. Quelques-unes seulement m'ont laissé un souvenir plus tendre... Cette chère petite Minne que j'aurais si bien pu prendre, et cette extraordinaire Claudine à qui je n'ai jamais laissé voir qu'elle aurait rempli ma vie... de sorte que toute ma rosserie bien connue n'a abouti qu'à respecter la seule femme que j'eusse aimée, parce qu'il se trouvait qu'elle appartenait à Renaud. Ah ! ce que j'ai pu mettre de sentimentalité et de platonisme dans ce sonnet d'Arvers en action... en inaction, plutôt !

Il s'approcha de la fenêtre, écarta les rideaux. La douce nuit de juin brillait de toutes ses étoiles inutiles. Mais Maugis ne les vit pas, d'abord parce que l'horizon de la rue Chambiges est borné par de hautes maisons de rapport (eau et grues à tous les étages), et puis... et puis, ce soir-là, toutes les fenêtres lui semblaient donner sur son passé, comme autant de jours de souffrance.

De ces heures disparues il s'étonnait, un peu vexé, de ne regretter aucune. Les histoires qui l'avaient amusé naguère, il n'eût pas voulu les recommencer.

Et, aujourd'hui, cette absence de sentiment, dont, toute sa vie, il avait ordonné les désordres, Maugis en soupçonnait la vanité.

— Me serais-je trompé ? Cette recherche exclusive de la sensation n'aboutirait-elle, non plus, qu'à voir s'ouvrir devant soi le néant de l'effort ?

— Flûte ! se répondit-il enfin.

Et il sonna pour d'autres sodas.

... Dix minutes s'écoulèrent. Mais dix minutes bien différentes de celles dont parle Ponson du Terrail, et qui se succédaient avec une effroyable rapidité ; celles-ci étaient fort exactement séparées, l'une de l'autre, chacune par soixante secondes d'égale longueur.

Enfin, Fred apparut, le visage tout illuminé de cette joie intérieure que donne à un serviteur la certitude d'avoir prévenu les désirs de son maître. Avec un rien de solennité, ce jeune bipède annonça :

— La voiture est en bas !

Le vocabulaire blasphématoire de Maugis et les fleurs même de la tératologie le trahirent un instant ; il s'étonna d'entendre sa propre voix murmurer doucement :

— Mais qui diable t'a commandé d'aller chercher la voiture ?

— Je n'y suis pas allé, monsieur ; mais Monsieur l'avait commandée pour onze heures et, comme Monsieur vient de sonner, j'ai pensé que Monsieur voulait savoir si...

L'ire de Maugis se résuma enfin en un monosyllabe de trois lettres ressortissant à la gynécologie vulgarisée. Après quoi, il développa :

— Comment, sinistre fœtus, tu me fais poser vingt minutes, pour m'apprendre que tu n'es même pas allé chercher cette voiture dont je n'ai que faire ?

— Bien, Monsieur, je vais la renvoyer...

— Mais c'est toi que je vais renvoyer, sale morbacque, et avec cinq cents coups de pied dans le...

Sans lui laisser le temps de désigner plus précisément la cible, Fred disparut. Son galop craintif se dissipait au terme lointain du corridor, quand Maugis courut à la porte et vociféra :

— Frrrred !

— Monsieur ? ... gémit une voix angoissée.

— Ne renvoie pas la voiture et ne bronche pas avant que je t'appelle !

— Bien, monsieur.



Sur ce, Maugis rentra dans le fumoir, et en lui-même.

— Au fait, pourquoi diable ai-je commandé la voiture ?

Ah ! oui, cette soirée chez les Lizery, Mais puisque je me suis désinvité pour

accompagner Tardot ! Enfin, laissons le fidèle Ogier me maudire une petite heure sur son siège... Tout de même, si j'allais faire un tour, n'importe où, à l'aventure ? On ne sait jamais...

Son âme de vieux joueur se complut un instant à des calculs de probabilités ; mais bientôt « l'aquabonnisme » le ressaisit :

— L'aventure ? Hélas ! mon pauvre vieil Henry, tu en as passé l'âge ; tu n'as même plus le goût des somptueuses tristesses lyriques auxquelles tu préfères l'abrutissement du caf-conç. Plus d'Olympio, des Olympias !

Morose, il reprit sa promenade autour de la table de travail hostile et surchargée :

— Ma Doucette bleue, il te manque quelque chose, celle-là seule que tu n'as plus le droit d'espérer, et que tu as eu tort de nommer à ce vieillard, capable d'indiscrétion comme tout le monde.

Il revit le jovial visage d'Evariste-Anselme, engraissé par le bonheur.

— Mais non, ce n'est jamais ce brave père Tardot qui causerait ; il aimerait mieux abuser d'une jeune personne que d'une confidence. J'ai dû beaucoup le raser.

Un piaffement énervé sous les fenêtres lui rappela tout à coup l'invisible présence de sa voiture.

— Bah ! puisqu'elle est au mois...

Mais un remords lui vint de condamner trop longtemps Ogier au supplice de l'attente.

Il sonna son groom et, dès qu'apparut cette face ahurie et sournoise, il commanda :

— Renvoie la bagnole !

Fred avait à peine tourné les talons, qu'on le rappelait :

— Non ! dis à Ogier que je descends tout de suite.

Cette décision prise, Maugis la regretta aussitôt ; mais l'inutile souci de sa dignité l'empêcha de se contredire une fois de plus.

Et puis sa solitude l'effrayait. Il eût disputé sur l'Espéranto, ce soir-là, avec Ernest-Charles !

— J'en ai assez de mon siècle, se dit-il... mais plus encore de mon demi-siècle. Mes cent kilos s'ankylosent, je digère mal, il n'est plus de lendemain qui ne me rende malade : je suis l'invalide à la gueule de bois.

Et il alla s'habiller.

Tout en boutonnant les bottines de son maître, Fred, ayant demandé d'une voix déférente si Monsieur rentrerait tard, reçut cette réponse :

— Avant les foins.

Comme le groom restait pantois, Maugis ajouta :

— Ça veut dire que tu peux découcher... avec qui tu voudras.

Devant la porte, le cocher, Ogier, exaspéré par une heure et demie d'attente, cherchait à concilier sa fureur civique et son impassibilité professionnelle. Le cheval en souffrait un peu.

— Où va Monsieur ?

— Au Père-Lachaise ; mais vous passerez par le « Fragonard's Room ».

Ogier daigna rigoler bassement, entrevoyant le doux stationnement sur la place Pigalle et les causeries nocturnes avec ces promeneuses héroïques pour qui le bitume est une seconde nature.

— Une brise libidineuse souffle ce soir sur les gens de maison, songea Maugis, tandis que la victoria roulait vers la rue Pigalle : le jeune Fred va se livrer sans doute aux joies d'un vagabondage un peu spécial et déjà le fidèle Ogier songe à grappiller sur la Butte... la Butte aux Butins... Mais moi, vieille barbe de 48, de quarante-huit ans (et mèche), je ne participe point à cet érotisme ambiant.

L'aspect du « Fragonard's » ne réconforta point Maugis.

C'était pourtant le seul cabaret montmartrois où la prostitution n'eût pas encore accaparé toutes les tables. Et l'on y rencontrait souvent des figures qui n'évoquaient pas nécessairement Fresnes ou la Tour Pointue. Les professionnels de la vadrouille y trouvaient même le confortable inattendu d'un haut plafond et de larges fenêtres donnant accès à un oxygène inconnu dans la plupart des soupoirs de nuit. Au « Fragonard's » on mangeait mal, comme partout, mais si cher que les additions en écartaient ces jeunes souteneurs qui, le matin, aiment à voir travailler leurs petites amies.

Dès son entrée, Maugis aperçut, tassé sur le divan, son vieil Evariste vers qui se penchait un maître d'hôtel déférent. Près de M. Tardot, la jeune Lalie, les coudes sur la table, étalait de jolies épaules encore frêles et dont

il serait prétentieux de ne pas comparer l'éclat à l'ambre.

Au signe du patron, aguiché par l'espoir d'une réclame gratuite dans *Comœdia*, les garçons se précipitèrent d'un élan si unanime que Maugis faillit s'asseoir au milieu des six chaises qu'on lui tendait.

— Bonsoir, cher ami, dit M. Tardot, je n'osais plus espérer...



Tandis que Lalie, sans se perdre à tant d'effusions, s'écriait en regardant l'abdomen du romancier :

— Maugis ? Oh ! mince, alors !

Cependant les tziganes incurvaient prétentieusement leurs gestes les plus onduleux pour délayer la ritournelle d'un *Esclavage* pâmé que tenait à ténoriser le Caruso de l'endroit :

Tes grands yeux
Radieux,
Chers tyrans, dominent ma vie !

Pendant que le chanteur sucrait sa valse lente, tous les regards convergeaient vers Maugis, coupable versificateur de cet *Esclavage* dont nul, parmi cet auditoire béat, n'avait garde de soupçonner les intentions rossardement parodiques. D'une voix de gorge énamourée, plusieurs « consommatrices » fredonnaient la souple mélodie, célèbre dans tous les cabarets de la Butte, bien que débanalisée par Raoul Bardac, grâce à des harmonies savamment irrévérencieuses ; que le chant fût accompagné, chromatiquement, à la quarte inférieure, personne ne s'en doutait, bien sûr !

Je veux entre tes bras agoniser d'amour,
Pleurer à longs sanglots et pâmer tour à [tour...

Après le dernier *si bémol*, les bravos crépitèrent. Un ivrogne cria : « Vive Maugis ! » avec une conviction qui fit rire.

— C'est la gloire ! claironna, de bonne foi, le petit vieux bien propre. Dans tous les lieux de plaisir où vous entrez, cher Maugis, l'orchestre vous salue avec cette valse...

— ... de Nessus. Oui, c'est le châtiment !

Avec un scepticisme acide, Lalie rétorqua :

— Vous dites ça pour la frime !

— Frime et châtiment, alors... Mais, mais, jeunesse, comment n'êtes-vous pas encore couchée ? Je comprends : Evariste aura voulu vider la coupe des plaisirs jusqu'à Lalie !

La débutante lui lança un mauvais regard. Elle détestait ce gros homme clairvoyant. Le sens pratique étant plus développé chez elle que celui du plaisir, elle ne pensait qu'à tirer le meilleur parti de sa précocité.

Depuis six mois qu'Evariste-Anselme, après fortune refaite, l'avait amenée de Besançon, elle lui gardait une fidélité exacte, et cela ne lui coûtait point, car, la passion du vieillard ne lui ayant inspiré qu'un profitable dégoût des choses de l'amour, elle s'étonnait — sans nulle candeur du reste — qu'on y pût prendre plaisir. Bien entendu, elle ne laissait rien paraître à M. Tardot de ses répugnances, déjà experte à feindre une soumission voluptueuse et comme un regret pervers de se plaire à ces déplaisantes caresses.

— Est-ce que vous avez toujours d'aussi jolies jambes ? lui demanda Maugis pour la mettre en fureur.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire, puisque je ne m'en sers pas pour marcher ? répondit-elle du ton exaspéré que l'autre espérait bien.

— Bravo, Lalie ! s'exclama M. Tardot. Voilà comment il faut répondre à ces godelureaux. Et vous, Maugis, excusez-la.

— Oui, elle ne sait pas encore se

conduire dans le demi-monde. Mais, mon vieil ami, d'autres que nous le lui apprendront.

— Dites donc, vous avez l'air de dire que j'ai besoin d'un autre professeur qu'Evariste ?

— Moi, insinuer pareille infamie ? C'est mal me connaître ! D'autant que c'est assez d'un amant pour une jeune personne qui n'aime qu'à son corps dépendant...

Et, se retournant vers le maître d'hôtel qui lui tendait la carte du souper inlassablement, Maugis gémit :



— Vous, bon Dieu de bon Dieu, quand vous déciderez-vous à me ficher la paix ?... Je n'ai pas faim et je ne vous demande qu'un whisky (un Canadian), un demi-soda et votre estime.

— Monsieur m'excusera ; mais, à cette heure ci, nous ne servons que du champagne.

— Je ne bois que le Napoléon brut, et vous n'en avez pas.

— Nous avons un excellent champagne de la maison, carte blanche, carte rose, carte...

— Carte forcée, surtout. Zut ! Je m'en vais...

Mais le patron accourut, qui attrapa le maître d'hôtel. Sur quoi, on l'eut, la paix.

— Je disais donc, reprit Maugis délivré, que vous pouvez être sûr de cette chère enfant, jusqu'au jour où elle rencontrera le jeune Havanais de couleur havane, aux prunelles huileuses, aux cheveux trop noirs, plus brillant en un mot que ces écailles mêmes qui vous tomberont des yeux, Evariste.

Lalie allait injurier Maugis, quand elle se ravisa :

— Est-ce qu'on sait d'avance, dit-elle, d'où vous vient le pépin ? Mais, si c'est jamais pour Maugis, faudra qu'il pleuve.

— Hélas ! répondit-il, pleuvoir et avoir plu, c'est bien difficile.

A ce moment, un glapissement s'éleva qui semblait sortir d'une cage de perroquets. Au milieu de la salle, une négresse se tortillait, piaulant des couplets britanniques, qu'elle coupait de cris rauques et gutturaux :

The next horse I ride on
I'm going to be tied on
Over the hills and over the dales,
Over the hedges and over the rails...

— Je voudrais, soupira Lalie, savoir ce que ça veut dire.

— Ça veut dire, expliqua Maugis : « Quand je suis de folie amoureuse, je prends mon cheval, mon cheval vapeur, je le bride avec des roses, et hip ! à travers plaines, pour la fillette aux cheveux de cuivre, aux yeux d'or, dont je suis épris ; pour la fillette, dure de chair, et qui me hait si tendrement. Au fond des forêts je la cherche, au fond des casinos, ou des parcs d'aéroplanes, jusque dans le « Semiramis Bar », partout, à travers le vaste monde, excepté parmi nos vaillantes populations de l'Est. »

Lalie fit la moue et ne dit rien. Cependant la négresse se trémoussait toujours ; des Américains rasés suivaient, avec un intérêt pimenté de dégoût, le vol de sa jupe courte qui découvrait, au-dessus des bas roses, un anneau de chair bronzée.

— L'art n'a pas de patrie, grogna Maugis, cette guenon non plus, et quant aux personnes qui nous entourent...

Il jeta un regard peu accueillant sur une bande d'arrivants dont les visages en disaient bien pis que les langues les plus étrangères.



De Lalie, boudeuse, penchée sur son assiette, il ne voyait plus que la chevelure d'un blond roussi et le creux duveté qui séparait ses petits seins à demi-découverts.

— ... Et quand je pense, Evariste, que cette enfant amère ne vous parle de moi que pour prétendre que je lui fais la cour !

C'était si vrai que M. Tardot reposa son verre et considéra le devin Maugis avec admiration.

— Bé oui, la pauvre gosse en est encore à l'âge où les amis de notre ami ne sont pas nos amis. Elle se méfie de moi, elle croit que je la débine, elle m'a en horreur. S'pas, Lalie ?

— Vraiment, répondit la petite, je ne sais pas ce que vous avez ce soir...

— Et je vous souhaite, fleur Lisontine, de l'ignorer toujours !

— Allons, décidément, constata M. Tardot, en secouant la tête, décidément, on nous a changé notre Maugis.

— Pas en nourrice, hélas !... A l'heure qu'il est, mon frère de lait dort en paix dans sa ferme de Franche-Comté. Il s'éveillera, frais comme un gardon, pour aller courir ses champs, avec ses quatre gars. Il ira voir ses blés jaunir au soleil et reviendra, vers dix heures, s'attabler au milieu des siens, devant la soupe. Avant de s'asseoir, il tendra ses joues hâlées aux lèvres de ses petits-enfants... ce qui ne sera pas une sinécure, car il en a déjà onze. Tous les ans à la Noël il m'envoie une énorme poularde et deux bouteilles d'un marc admirable où le thermosiphon n'a point exercé ses ravages... Ah ! çà, bon Dieu, est-ce que je deviendrais la proie d'une bucolique néphrétique ?

Et Maugis allait se tâter les reins, quand un homme lourd et gras, au regard oblique, heurta violemment sa chaise, sans un instant s'excuser. Le romancier qui cherchait depuis un moment sur qui passer sa colère trouva là l'occasion d'une brillante apostrophe où le vocable de mufle était comme enchâssé dans l'or.

M. Tardot voulut intervenir, ce qui eut pour effet d'envenimer la querelle. Déjà tous les clients s'étaient levés avec joie, bousculant les tables et le personnel effaré.

— Il est vraiment gentil, ton ami, glissa cette petite rosse de Lalie, qui s'amusait vindicativement.

Cependant Maugis venait de tendre sa carte à l'inconnu qui la prit et grossièrement la déchira sans la regarder. Il reçut en retour une paire de gifles, sur quoi il empoigna une bouteille et allait se jeter sur Maugis, lorsque quelqu'un qu'on n'attendait pas le prit par les deux épaules, l'enleva de terre et le porta jusqu'à l'escalier où il fut recueilli par deux agents que le patron, effaré, avait fait appeler en hâte.

— Ah ! çà, mais c'est Sandier qui vient de sortir ce gentilhomme ! s'écria Maugis, tandis que les clients prenaient le parti de se rasseoir, en échangeant des commentaires déçus.

Sandier, en effet, reparut, accompagné de sa jeune femme qui, pendant la querelle, avait déposé son manteau au vestiaire.

— Quelle curieuse idée, cher ami, de passer votre carte à des repris de justice ! Sans blague ! C'est un vieil ami de Biarritz, et les agents aux mains

de qui je j'ai remis lui ont dit quelques mots... qui nous priveront sans doute du plaisir de le revoir. Ça ne vous dérange pas, que nous nous mettions à côté, Gladys et moi ?

Maugis était trop heureux de retrouver son Sandier, un Sandier tout neuf, démorphiné, bien en forme, pour s'empêtrer de préjugés mondains. Il présenta donc son vieil ami Tardot, qui, trouvant trop de branche à l'Américaine pour y reconnaître une « légitime », ne manqua point de présenter à son tour sa jeune amie. Mme Sandier eut un gentil sourire pour Lalie qui s'inclina, moins à son aise, et on s'assit.

n'ont pas l'air de nous en vouloir de ce bonheur légitime.

— Comment ! s'écria M. Tardot, un peu abrupt... vous êtes mariés !

— Depuis deux ans, vieux gaffeur, expliqua Maugis. Et je me fais même l'honneur de croire que j'y suis pour quelque chose.

— Je ne sais vraiment comment m'excuser ! reprit l'autre. Mais que voulez-vous ? J'ai été marié, moi aussi, et même pendant quinze ans, que je passerai sans doute le reste de ma vie à oublier... si je peux.

— Mme Tardot vous a pourtant, Monsieur, laissé une fille charmante !



— Ah! çà, par quel hasard (le pâtre) venez-vous parmi ces troupeaux qui attendent l'heure du berger ?

— Pour avoir plus de plaisir à rentrer chez nous, répondit Gladys en riant.

— Merci !

— Oh ! nous ne pouvions vraiment pas supposer que nous vous rencontrerions ! Nous avons dîné chez des amis, là-bas, très loin, sur la rive gauche, et il y avait tant de monde que nous avons été tout heureux, Albert et moi, de nous retrouver un peu seuls.

— Décidément, vous êtes toujours lune de miel ?

— Mon Dieu, oui, fit Sandier. Et les gens sont vraiment très gentils : ils

déclara Sandier, en regardant Lalie, sans rire.

— Non...? Vraiment...? Vous ne pensez pas... bégaya Evariste.

— Pas un instant, rassurez-vous, monsieur Tardot.

Le petit vieux bien propre écoutait vaguement, sans quitter des yeux Mme Sandier, dont la beauté lui coupait la respiration. Jamais, à Besançon, il n'avait vu de femmes mariées aussi délicieuses qu'elle. Tout à coup, il tressauta en se sentant pincé au gras du bras gauche. C'était Lalie qui, ne trouvant aucun moyen de rentrer dans la conversation, se rappelait à l'attention de son vieil ami. Evariste-Anselme se pencha vers elle :

— Eh bien, quoi, petit coco, on a envie de dormir ? Qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a, dit la gamine d'une voix basse et rageuse, il y a que je ne veux pas que tu continues à regarder cette dame !

— Voyez-vous çà ! murmura M. Tardot infiniment flatté.

Mais il ne regarda plus Gladys qu'à la dérobée, sans s'apercevoir que Lalie, de son côté, considérait Sandier avec une attention qui, dans ses yeux mordorés, faisait naître une clarté nouvelle...

Cependant Mme Sandier avait accaparé Maugis et lui reprochait doucement sa négligence :

— On ne vous a pas revu trois fois depuis Biarritz, depuis deux ans. Il est vrai que nous perdons un peu le courage de vous en vouloir, quand nous lisons vos livres.

— Mes livres ? Hélas ! s'ils ne me prenaient que du temps ! Je ne sais jamais au juste ce qu'ils me rapportent, et je sais trop ce qu'ils me coûtent.

— Je ne comprends pas.

— Evidemment, vous ne pouvez pas comprendre comme on est peu fier de gagner sa vie à ce métier-là : on y perd le respect de soi-même et des autres. Un écrivain, voyez-vous, c'est un homme public, comme publiques sont les dames qui nous entourent ; depuis qu'il y a des démocraties, — et qui lisent, — on ne leur plaît que par l'obscénité, le cynisme et la sensiblerie... Tenez, je me dégoûte moi-même ; je vais ouvrir un magasin : *Au cœur brisé*, couplets de fracture !

Gladys posa sa main aux doigts minces sur la bonne patte à fossettes du parleur :

— Pourquoi ne venez-vous pas nous conter vos chagrins ?

— A quoi bon ? Le catalogue de mes états d'âmes se vend trois francs cinquante dans les librairies, et tous droits réservés, y compris la Suède et la Norvège !

— Vraiment, Maugis, on dirait que vous prenez plaisir à dégrader les meilleures choses ! Vous me rappelez un beau danois...

— Le jeune et beau Danois ?

— Justement : un chien superbe...

— Vous me flattez !

— ... Superbe, mais qu'il a fallu vendre, parce qu'il ne respectait pas assez les tapis.

— Moi, ce sont les paillasses.

— Et ça vous amuse ?

— A mourir...

Il y eut un petit silence. Et puis :

— Tout cela, conclut-elle, ce ne sont pas des raisons pour nous... « plaquer », comme vous le diriez et comme vous le faites !

Cependant Sandier s'amusait à susciter des nostalgies dans les âmes diversement enfantines de Lalie et d'Evariste-Anselme Tardot.

— Le cœur, affirmait-il, ne s'éveille jamais si nu, si ingénu, que dans ces cabarets où l'on regrette et se rappelle le chant des coqs, la plainte d'un char qu'à travers l'ombre on entend revenir, et la brise du soir qui dépouille les prés de leur parfum... ou encore — tout simplement — le rire innombrable de la mer...

— C'est ce que Maugis nous disait tout à l'heure, mais pas aussi bien, fit Lalie que la banalité voulue de ce pathos troublait comme une balançoire. Moi aussi, j'adore la campagne, et je dis toujours à Evariste qu'il devrait racheter sa villa des Monts.

— Quoi, monsieur Tardot ? Vous possédiez un bien en province...

— Oui, près de Besançon...

— « Vieille ville espagnole ».

— Ça se dit beaucoup, répondit l'ex-propriétaire avec un air de doute.

— Oh ! c'est un détail qui avait frappé Victor Hugo.

— Le poète ! s'écria Lalie, les yeux pleins d'extase.

— Ou le penseur, si vous voulez, mademoiselle ! renchérit Sandier.

— Oh ! oui, aussi.

— La petite lit beaucoup, expliqua Evariste-Anselme, flatté de voir que Lalie pouvait tenir tête à un interlocuteur aussi érudit. Si je la laissais faire, elle passerait ses nuits entières à dévorer des bouquins ! Heureusement que je suis là pour un coup.

— Vous vous diminuez, Evariste, jeta Maugis qui écoutait d'une oreille.

— Vous dites ?

— Oh ! laissez donc, intervint Lalie un peu pincée. On sait bien que M. Maugis ne parle jamais que par sous-entendus.

Et elle ajouta :

— Il ne pige pas Victor Hugo, lui !

— Ni Zévaco, confessa le romancier.

— Jalousie de métier, affirma Sandier.

Maugis éclata de rire.

La petite se sentit raillée et ses yeux devinrent plus beaux d'être près de pleurer.

— Ça n'est pas gentil, monsieur, de vous moquer de moi, vous aussi ! balbutia-t-elle. Je vous trouvais si différent des autres...

brillants de larmes, jeta sa serviette, et dit à Maugis, avec plus de tristesse que de colère :

— Vous êtes vraiment méchant !

Et prenant le bras d'Evariste-Anselme :

— Allons, viens, tu ne vois pas qu'on me rend malheureuse, ici ?

M. Tardot se répandait en excuses maladroites :

— C'est ce diable de champagne



— Ah çà ! mais c'est une déclaration, remarqua, avec un sourire tirant sur l'or, le petit vieux bien propre qui s'amusait beaucoup moins que feu Sarcey aux vaudevilles de Gandillot.

— Rassurez-vous, cher monsieur, répliqua Sandier : ma femme n'a rien entendu.

Et, comme il se retournait vers Lalie, il la vit qui pleurait, le visage enfoui dans ses bras repliés.

— Excusez-la, fit M. Tardot, elle est sujette à des crises nerveuses, qui éclatent comme ça, sans qu'on sache. Mais ça ne sera rien, ça ne sera rien du tout...

— Oh ! je ne me frappe pas, répliqua Maugis agacé de cet incident sentimental.

Il trouvait que tout, ce soir, tournait à la Berquinade, et lui le premier.

A ce moment Lalie se leva, les yeux

sec, vous comprenez, elle n'a pas l'habitude... on n'aurait pas dû le servir si froid...

— Il ne faut pas frapper le champagne, même avec une fleur, prononça Maugis.

Et, voyant que Lalie avait traversé tout le restaurant sans se retourner, il cria :

— Ne la laissez pas toute seule, Evariste ! La place Pigalle n'est pas si sûre, à cette heure... Non, ne vous occupez pas de l'addition, je suis un peu là... C'est égal, mon pauvre ami, j'aimais mieux Pimprenette !

— Elle vous le rendait bien, répondit, avec un rien d'amertume, M. Tardot qui reprenait ses esprits et son pardessus.

Quand le couple eut disparu, Mme Sandier demanda :

— Mais enfin, Maugis, qu'y a-t-il ?

— Il y a que, dans ce décor de chiqué, nous venons d'assister à quelque chose d'assez rigolo : l'éveil de l'amour dans un jeune cœur — ou un jeune corps. Non, je ne fais pas de phrases, je vous assure. Cette petite Lalie est chipée pour Sandier.

— Vous dites ?



— Je dis que cette enfant qui, jusqu'aujourd'hui, avait pris l'amour pour un morne labeur, vient de comprendre, en regardant votre mari, que ça pouvait devenir autre chose.

— Maugis m'est témoin, dit Sandier, en souriant, que je n'ai rien fait pour mériter cet hommage imprévu.

— Parbleu ! c'est bien pour cela que cette ingénue libertine...

— Bah !... elle m'aura oublié demain.

— Vous ? C'est possible, mais non pas le sentiment que vous avez fait naître. Oh ! n'en ayez pas de remords. Elle y gagnera peut-être de devenir amoureuse. Ça n'est pas rien.

— C'est le mieux qu'on puisse leur souhaiter, à ces malheureuses, songea Gladys, tout haut.

— A moins que ce ne soit le pire ; car elles s'apparient, ainsi, aux écrivains qui font de l'art, aux artisans qui aiment leur métier, à tous les pauvres bougres qui mettent leur cœur où les mains suffisent... L'amour, mais c'est une vertu trop coûteuse, au prix où sont les vices.

— Au prix du moins que sont les vôtres...

— Pour ce qu'ils m'amusent !

— Voudriez vous dire que vous baissez, Maugis ? demanda Sandier.

— Non, justement ! Je ne... ah ! pardon ! Je veux dire que je porte une âme ingénue dans un vieux corps roussi à tous les feux de... mettons du purgatoire, pour ne rien exagérer, quelque chose, tenez, comme ce petit jour bleu qui monte aux fenêtres, là-haut, et qui, tout à l'heure, éclairera les bouteilles renversées sur les nappes sales et les tziganes dont la barbe repousse déjà...

— Mon pauvre Maugis, dit Mme Sandier, je crois que nous arrivons tout juste à temps pour repêcher votre bonheur.

— Trop tard, il a coulé à fond.

Gladys allait répondre ; mais d'assourdissantes castagnettes cliquetèrent, aux mains de deux Espagnoles qui, parmi les soupeurs — sous des châles couleur phosphate de potasse — faisaient tourner leurs hanches sans « meneo » et leurs chevilles, on eût dit ouvrières.

— Nib de salero, grogna encore Maugis.

— C'est vrai qu'elles ont l'air sales, approuva Gladys, qui savait beaucoup de choses, mais pas l'espagnol.

— Elles le sont, approuva son mari, énergiquement.

— Cette malpropreté ibérique devrait-elle vous choquer, Sandier, vous, un fanatique de l'Espagne !

— Distinguons, cher ami ! Propreté en deçà des Pyrénées... Ici, la crasse est nuisible et médiocre ; par delà les monts, cela devient quelque chose d'héroïque et une forme, pour ainsi dire, de la parure. Un trou dans un



manteau n'y semble ouvert que par une rapière du Cid ou la dague de Salvator Rosa.

— Ce caballero dit vrai, renchérit Maugis. A Séville, quand je battais ma maîtresse, il semblait que ce fût un fauteuil, tant il en sortait de poussière.

— Oui, mais quelle poussière ! Celle des corridas où la pourpre se mêle à l'or.

— Il a fort bien parlé ! Buvons à sa santé ! brailla l'homme de lettres. Je lève mon verre et même cette bouteille, en l'honneur de cette apologie de la crasse. *Hodie mihi, crasse tibi !* Cependant, buvons, car dès que j'entends discourir, mon gosier se sèche incontinent. Faites d'incontinent un adjectif, si cela vous plaît...



> Aujourd'hui le ciel est splendide.
> Sans mors, sans éperon, sans bride,
> Partons à cheval sur le Vin,
> Pour un ciel féerique et divin.

— Maugis, quand vous aurez débondé assez de Baudelaire, vous nous direz ce que sont ces femmes étranges qui viennent d'entrer.

— Des Parisiennes, parbleu ! On les reconnaît à ceci que la plus jeune paraît aussi vieille que la moins récente... Cette petite boule rouge, en tête, dont le face-à-main a l'air d'une férule, c'est Mme de Quiqhenry. Vous ne connaissez sans doute ni son amant, ni son recueil d'épigrammes ; voilà vingt-cinq ans qu'elle les a faits ensemble, et tout ça n'est pas bien méchant. On dirait des scorpions qui ont perdu leur queue.

— Et ce grand-là, tout blafard?

— Pas bien méchant non plus : c'est notre vieil ami Tranche-Montagne, que la main des Grâces s'est plu à modeler, avec une truelle à poisson, dans du brie... Oserai-je dire que c'est gâcher, o Shakespeare ! beaucoup de brie pour rien !

— Pas si haut, je vous en prie, Maugis : il pourrait vous entendre.

— Que non, chère amie ! C'est un type dans le genre de Sem : quand on le traite de muffle, il devient sourd instantanément... Et, ce soir, d'ailleurs, il paraît avoir résolu d'étouffer, sous le poids de sa chair sans étreintes, cette pauvre mère noble qui, depuis le président Grévy, se tient mal, avec une égale solennité, dans les salons ou les garçonnières : « la déesse Déraison, » qu'on l'appelait alors.

Entre ses dents, il ajouta :

— Bon Dieu, quelle débandade... de morue.

Un maître d'hôtel apporta des fleurs fraîches et même du Napoléon brut qu'on avait fini par découvrir. Maugis s'exaltait. Dans ses yeux s'allumait une flamme trouble et bleue, comme le phosphore. Un instant, il eut l'idée, mal à propos altruiste, de convier Margoche, une grande haquenée caparaçonnée de violet qui lui rappelait Waterloo... morne et pleine. Mais les tziganes recommencèrent *Esclavage*, de sorte qu'amusé par cette mélodie sans corset, s'étirant sur des harmonies précieuses, il se prit à rire, tout seul, sans s'apercevoir que le couple Sandier s'en allait discrètement, sans non plus cesser de boire.

— Qu'est-ce qui te fait rigoler, vieux frère? demanda, de loin, une personne couverte de bijoux.

Il expliqua, sans songer qu'il adressait sa réponse à une huître, d'ailleurs perlière :

— C'est ce rossard de Bardac... Ecoute-le résoudre à reculons son appogiature inférieure de la sensible, à l'heure des cadences vaincues, « m'endormir et mourir ».

— T'es rien schlass !

L'air devenait irrespirable. Plus violente que l'odeur du tabac, une lourde senteur entêtait, réunissant la poudre de riz et le savon bon marché qu'on trouve au lavabo, la crevette, le champagne répandu sur les nappes, la dent cariée, aimables facteurs dont le produit — qui défie toute concurrence — s'appelle « odor di femina ».

CHAPITRE II



—Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes ! s'écria (intérieurement) Maugis, devant les trente convives de Sandier, fleur de l'ancien et du nouveau monde.

Il n'était pas content d'être venu !

Huit jours après avoir rencontré ses amis au « Fragonard's », il en avait reçu une invitation à dîner chez eux, tout près du Bois « qui semblait le prolongement de leur jardin » comme on avait coutume d'en féliciter les propriétaires. Maugis avait accepté.

Par malheur Gladys était restée trop Américaine pour résister au désir d'exhiber son « gendelettres » à quelques compatriotes ; malgré les objections de son mari, elle avait invité, outre un certain nombre d'Américains notoires, quelques-unes de ces figures bien Parisiennes qui rappellent tour à tour la steppe, la pampa ou même la simple brousse. Et Maugis, au banquet exotique infortuné convive, Maugis qui s'était promis le réconfort de l'intimité, le tête-à-tête et le cœur-à-cœur, Maugis se reprochait amèrement sa candeur d'avoir donné dans le panneau. Rancunier, il opposa, aux pires tentatives de son hôtesse pour le faire briller, un mutisme à décourager la Divinité, la Nature, les Espaces infinis, bref tous ces êtres de Raison qui se sont fait du silence une espèce de spécialité.

Interviewé sur ses opinions musicales par sa voisine de droite, une Américaine qui réalisait jusqu'à la nausée

le type banal de la « Gibson Girl », il répondit qu'il ne s'occupait plus que d'orgues de Barbarie, depuis qu'il s'était mis dans les caoutchoucs dentifrices, et que, du reste, il n'enviait de Beethoven que la surdité. Au roi des cercueils à secret qui daignait manifester un curieux intérêt pour le prochain roman du « Maître », il avait confié sa décision de ne plus écrire que pour une douzaine de clients à mille dollars par tête et par an. A tous ceux qui lui parlaient d'autres langues que sa maternelle, il avait signifié, par une pantomine inquiétante, combien il souffrait de se débattre entre une amnésie partielle et une incompréhension totale.

Et enfin, comme on servait les entremets, Maugis, n'y pouvant plus tenir, se pencha vers sa voisine de gauche qui, de par toutes les lois naturelles et protocolaires, n'était autre que Mme Sandier et lui murmura :

— Laissez-moi du moins espérer, chère amie, que vous n'exigerez pas de moi que je récite au salon de trop longs extraits de mes œuvres complètes? J'ai une laryngite, justement !

La belle Gladys, rassurée, poussa un soupir de soulagement :

— Ah ! enfin, vous vous décidez à m'accabler de reproches ! J'aime mieux cela, que de vous voir faire une tête de l'autre monde.

— Le nouveau?

— Oh non ! les Américains ne savent pas s'ennuyer.

— Ils se sacrifient pour les autres, soupira Maugis.

— Vilain insolent ! Mais, soyez tranquille, je ne vous en veux pas du tout. Cela m'apprendra à mieux écouter mon mari...

— Ainsi, je ne dois qu'à vous seule cette brillante réunion?...

— Mon Dieu, oui ; j'ai cru que ces gens-là vous amuseraient. Et puis, reconnaissez du moins que je n'ai invité que de très jolies femmes.

— C'est pure coquetterie de votre part, car enfin, auprès de vous et de miss Sadie Tiler...

— Ah ! je savais bien que ma chère petite sœur vous plairait !

— Dame, puisqu'elle vous ressemble. Oh ! ne rougissez pas : Sandier croirait que je vous pardonne. Et puis le cas n'est pas niable ; elle a vos yeux bruns aux larges prunelles sombres, vos cheveux de cuivre, votre grâce plus belle encore que la beauté...

— Oui, c'est moi, quand j'avais dix-sept ans, concéda Gladys, pour couper court. Et ce même caractère ! Si vous saviez...

Maugis, tout en écoutant d'une oreille distraite Mme Sandier parler de sa sœur, considérait la jolie Sadie à la dérobée: « Quand je pense, se disait-il, que je pourrais avoir une fille de cet âge-là et que je pourrais même l'avoir depuis longtemps ! » Et il s'attendrissait à regarder ces pommettes un peu hautes, ce nez fin aux narines mobiles, d'une délicieuse impertinence, à la fois Oncle Sam et Faubourg Saint-Germain.

Vraiment, il n'éprouvait pour cette enfant qu'un besoin de protection, un désir vif de la défendre contre la vie. Il lui devinait une âme ardente, prête au dévouement ; et il redoutait pour elle les douloureuses expériences où s'était blessée Minne, sa petite amie, avant de s'enliser dans le plus légitime des bonheurs, aux bras d'un époux sans esprit.

Sadie avait pour voisin de table un bellâtre huileux. Maugis connaissait bien, trop bien même, le coulissier Démétrios Chrysargyropoulo ; il l'avait rencontré, naguère, chez la baronne Hackel Cadosch, assez aveugle alors pour confier, entre autres choses, à à ce Levantin, l'administration de sa fortune. Sans que personne sût exactement d'où venait l'argent qu'il jetait à poignées, depuis la mort de sa bienfaitrice, on le recevait beaucoup, Chrysargyropoulo, pour sa faconde, sa bonne mine, sa grâce souple et sa fière allure de beau lutteur ; on lui savait gré de se montrer, en toute occasion, un joyeux compagnon au louis facile. Il exhibait partout sa tête régulière, aux cheveux brillants, au nez busqué ; les femmes de plusieurs mondes admiraient la langueur de ses larges yeux voilés de paupières lourdes « et sa lèvre pareille au bétail égorgé ».

Quoiqu'il n'eût rien de précis à lui reprocher, Maugis le sentait capable de tout et du pire. Aussi l'étonnait-il autant, à le rencontrer chez Sandier, qu'un gros chapitre de roman d'aventures aurait pu faire, intercalé en quelque jolie étude de Gyp.

Mais surtout il s'affligeait que miss Sadie prêtât une attention soutenue à son voisin. Non qu'il en fût jaloux, puisque Sadie lui inspirait un tout autre sentiment, et plus pur que le désir. Mais la voir battre des cils sous les propos de ce bellâtre et pencher, en riant, sa nuque où frisaient de petits cheveux rebelles, trop courts pour se laisser emprisonner dans la natte repliée en catogan, cela le choquait comme une tache sur de la soie. Incliné vers la petite, Démétrios lui parlait près de l'oreille et l'enveloppait de gestes caressants. Une fois même, à un brusque ressaut de Sadie, Maugis comprit que le genou du Levantin avait frôlé sa jambe. Pourtant elle ne se révolta pas.

... « Pauvre petite ! » pensait Maugis. « Elles ont toutes un goût naturel pour les pâtes de fruits, le samos et le rahat loukhoum ; celle-ci me fait l'effet d'une mouche qui se débattrait dans un pot de confitures — et à la rose encore ! Elle est prise, et plus qu'elle ne le croit. Si on la laissait seule avec ce Palikare, je vois d'ici le chemin que prendraient le dialogue et ces mains poilues. Dire que Sandier ne voit rien ! Parbleu, il ne voit que sa femme !.. »

On se levait de table. En offrant son bras à Gladys, Maugis ne put se tenir de lui demander :

— Où diable Sandier a-t-il bien pu faire la connaissance de ce Chrysargyro... *et cætera?*

— Oh ! ce n'est pas mon mari qui l'a découvert !

— Je m'en doutais : Sandier a fait voir des façons plus heureuses de rappeler Christophe Colomb.

— Merci ! Ça revient de loin ; mais c'est gentil.. Ce beau garçon, Maugis, est le flirt de Sadie.

— Ça se voit.

— Un peu trop, n'est-ce pas? Laissez-moi m'occuper de mes invités ; je reviendrai tout à l'heure.

Et Gladys laissa Maugis en tête-à-tête avec une rousse aux yeux gris, coiffée de mille saucisses compliquées que couronnait une natte queue-de-cheval, et dont le corsage ouvert jusqu'à la ceinture montrait beaucoup plus de choses qu'il n'en faut pour remplir les mains de deux ou trois cueilleurs de pommes.

En quelques phrases péremptoires, cette somptueuse Yankee (miss Edith Belltown) sut faire comprendre à Maugis qu'elle avait vingt-huit ans, que sa ville natale, Boston, était le centre et aussi le phare de l'Univers civilisé, qu'elle-même valait 450 000 dollars et qu'elle était venue en France pour « marier » un homme de lettres.

Sans perdre un instant, Maugis entama le plus vif éloge de M. Ernest-Charles qu'il croyait célibataire. Mais il se trouva que miss Edith avait déjà rencontré dans un grand bal (à Bullier, peut-être), ce pion d'aspect maladif et qu'elle lui déniait, dès l'abord, toute expérience des choses de l'amour.

— Nous avons aussi MM. Camille Vergniol, Paul Brulat, Henry Ner...

Mais le regard irrité de miss Edith lui conseilla de ne pas prolonger cette énumération de littérateurs bâtés.

— Voyez-vous, maître...

(Maugis eut le geste instinctif de se retourner ; mais, non : c'était bien à lui que s'adressait ce vocatif.)

Miss Edith commenta d'un sourire la modestie de l'écrivain et poursuivit :

— Il me plairait un homme dans votre genre. .

— *Very Maugislike?* Ah ! que vous allez être heureuse, Mademoiselle ! Nous sommes tous comme moi, à Paris; le nombre de Français qui me ressemblent comme un frère dépasse le nombre de chevilles dont M. Jean Aicard assujettit ses hémistiches et me dégoûterait de mes contemporains, si je n'avais au cœur l'amour sacré de la patrie. Vous n'aurez donc que l'embarras du choix.

— Mais ce sont vos livres qui me plaisent, poursuivit miss Edith, indécrapable.

— Ignorez-vous donc que je les fais confectionner dans les prisons, à bas prix, sauf ceux qu'écrivit sous mon nom un secrétaire assez ami des lettres pour m'avoir chipé celles qui se trouvaient dans mes tiroirs !

— Vous plaisantez toujours ! Je ne sais si j'aime tant vos livres, justement, parce qu'ils sont de vous, ou si. .

L'approche de miss Sadie remplit l'écrivain de la même joie que ressentit Prométhée à la vue des Océanides.

— Monsieur Maugis, fit-elle avec un frais sourire, vous trouverez au billard du whisky.

— Le Dewar avant tout, balbutia le chroniqueur, en vertu du quasi-réflexe qui lui arrachait cet à peu près trois fois par semaine au bas mot.

Quand il rencontra Sandier, il lui demanda en riant :



— Ah çà ! mon vieux, est-ce que je serais tombé dans un complot? Votre femme me paraît animée des pires intentions contre moi !

— On ne peut rien vous cacher.

— Si fait ! Les Américaines incandescentes qui s'offrent à payer 450.000 dollars (tu fais l'homme, ô Dollar), je dis bien ! 450.000 dollars, mon œuvre complète, auteur compris !

— Que voulez-vous? Il faut beaucoup pardonner à Gladys.

— Parce qu'elle vous aime beaucoup?

— Parce qu'elle est heureuse, et que, comme toutes les femmes heureuses, elle a la manie de vouloir faire le bonheur des autres.

— Très peu pour moi ! Le bonheur des autres, je me contente de le regarder. Ça m'a même coûté cher, « des fois... » Quant au mien depuis que je m'exerce à le remplacer par le plaisir...

— Vous commencez à vous apercevoir que vous avez fait fausse route?

— J'ai pris le chemin des écolières : elles m'ont fait jouer à des jeux d'où l'innocence était résolument absente et elles m'ont conduit... où vous voyez... Mais, dites-moi, c'est pour agrandir le cercle de mes relations que vous avez invité tout ce joli monde?

Sandier considéra sans enthousiasme le groupe de ses invités qui s'intéressaient à la partie de billard où Démétrios déployait une adresse de professionnel.

— Ma femme avait pensé, expliqua-t-il, que ce... dîner de têtes vous amuserait. Et puis, elle tenait à vous faire connaître quelques-unes de ses amies ; il fallait bien les encadrer.

— Oh ! les Américaines sont naturellement dans l'or ! Et elles y font bien. Mais votre femme ne pense pas sérieusement que je vais jeter un mouchoir, où les reprises alternent avec les trous, parmi cet essaim de vierges innocentes? Une seule me ravit, votre amour de petite belle-sœur, qui m'a renseigné, fort à propos, sur l'emplacement des whiskys-sodas.

— Décidément, vous ne lui gardez pas rancune de vous avoir séparé de miss Edith Belltown? C'est pourtant une des amies en qui Gladys avait mis le plus d'espoir

— Oh ! moi, vous savez, ce genre de jeunes filles...

— Une jeune fille? Mais elle est veuve deux fois! D'un colonel et d'un fabricant de conserves ! On ne l'appelle « miss » que sur le continent, parce qu'elle ne paraît pas avoir gardé très bon souvenir de ses chers défunts, dont elle a hérité d'ailleurs

— Diable, diable, mais, si le veuvage est pour elle une carrière... à tombeau ouvert je regrette encore moins de l'avoir traitée à la cavalière.

— Méfiez-vous ! Elle adore d'être bousculée. Si vous paraissez la fuir, elle vous poursuivra

— Mon cher ami, proposa Maugis angoissé, si nous allions faire un tour de jardin, l'air est pur, le ciel léger, comme dans la serinade du *Passant*, les étoiles brillent entre les branches, et vous n'avez aucun devoir à remplir envers vos invités, puisqu'ils se passionnent aux carambolages de M. Démétrios Chrysargyropoulo, pour qui tous les jeux semblent vraiment des jeux d'adresse.

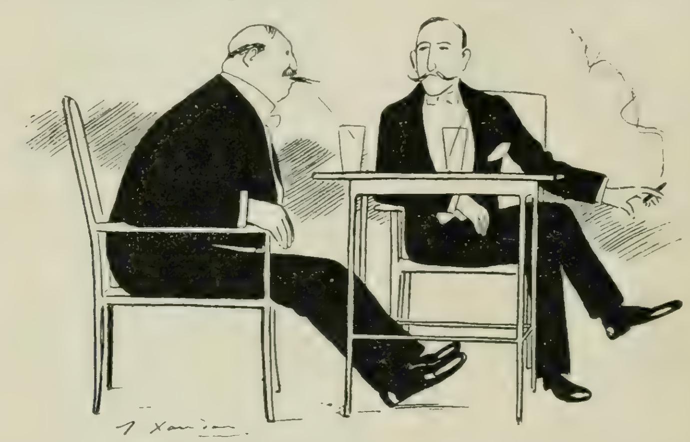
— Vous le connaissez donc?

— J'ai eu le triste avantage de le rencontrer, voilà quelques années, chez cette fameuse Mme Hackel Cadosch qui rendit son âme au dieu d'Israel dans des circonstances bien parisiennes ; c'est pourquoi je m'avoue un peu baba de l'avoir rencontré chez vous !

Tout en causant, ils avaient descendu le perron Sandier avait allumé un cigare... Sa lueur intermittente éclairait la petite table sur laquelle un domestique avait posé les sodas et les verres dont, tout de suite, le romancier s'occupa activement.

— Je vois, mon cher Maugis, lui dit son hôte, avec un sourire amusé, que vous gardez vos sympathies au whisky de vos jeunes années.

Maugis acquiesça d'une lampée réfléchie et lente. Sandier poursuivit :



— Quant à ce Chrysargyropoulo...

— Dont le nom seul est tout un programme...

— Nous l'avons connu de la façon la plus fortuite : au mois de février, notre petite Sadie a pris, au Palais de Glace, une pelle qui aurait pu être assez dangereuse, si ce gaillard providentiel ne s'était pas trouvé là, à point nommé...

— Pour faciliter doucement sa chute ?

— Comme vous dites. Grâce à lui, elle est tombée sans se faire grand mal et en a été quitte pour une entorse légère.

— Et c'est en reconnaissance de cette entorse...

— Oh! vous ne connaissez pas encore Sadie ! C'est une enfant primesautière, ardente, spontanée. Cet individu lui est apparu comme un sauveur, elle l'a remercié avec toute l'effusion de son âge.

— Qu'on aille après cela parler de l'âge ingrat !

— Le Levantin s'est présenté. Elle l'a présenté a Gladys...

— Qui vous l'a présenté à son tour..

— Chrysargyropoulo est venu, le lendemain et le surlendemain, demander des nouvelles. Si bien qu'au bout d'un mois il était devenu l'un des familiers de la maison ; je vous avouerai même qu'il m'a donné quelques bons tuyaux de Bourse.

— Sur les quarante valeurs?

— Enfin, il amuse beaucoup Sadie et je n'y vois pas grand danger.

— Vous m'étonnez !

— Songez donc, mon cher Maugis, qu'il a vingt-cinq ans de plus qu'elle ! Puisque toute jeune Américaine se croit obligée d'avoir un flirt, mieux vaut, après tout, ce quadragénaire qu'un godelureau de vingt ans.

— N'en croyez rien ; les filles de dix-sept ans ont réfléchi, depuis Molière; je ne parle pas de la fidélité strictement gardée à Renaud par Claudine, parce que ce sage lui permettait de savoureuses compensations à la Bilitis; mais je vois mon vieux Robert Parville en plein flirt avec une petite londonienne, Peggy, qui a tout de suite dix-huit ans ; non, je vous assure, mon cher, aujourd'hui, Agnès épouserait Arnolphe... quitte à le tromper avec Horace.

— C'est curieux, tout de même, ce que, vous autres romanciers, vous connaissez peu l'âme des jeunes filles !

— Mais, sacré nom d'un chien, il y a, je présume, autant d'âmes de jeunes filles que de fillettes à travers la vaste terre ! Et dans chacune, il se passe plus de choses, Horatio Sandier, qu'il ne s'en rêve dans toute votre psychologie.

— Vous n'allez pas croire, cependant que Sadie puisse considérer comme un mari possible ce Chrysargyropoulo, qui n'est même pas de son monde...

— Puisqu'on l'y reçoit !

— ... Qui vit sans doute d'expédients...

— Puisqu'elle sera riche !

— ... Dont personne ne sait au juste quel est le passé...

— Si vous croyez qu'à dix-sept ans on se préoccupe du passé des autres plus que du sien !

Elle s'avança et, s'adressant à Sandier :

— Je viens vous dire bonsoir, Albert.

— A onze heures? Une grande fille qui se révolte quand on essaye de l'envoyer coucher avant une heure du matin !

— C'est que, ce soir, je ne me sens pas très bien : j'ai mal à la tête.

Sandier avait pris les petites mains de Sadie et la forçait à se tenir dans la lumière venant du salon sous laquelle brillait son long casque de cheveux



— Causez, causez toujours, homme de lettres ! Je vous affirme, moi, que cette petite ne pense à rien de tout cela.

— En tout cas, soyez sûr que lui ne pense pas à autre chose.

— La belle affaire !

— Vous avez dit le mot, mon cher Sandier, il flaire là une belle affaire.

Ils se turent ; une forme blanche venait d'apparaître au seuil de la porte-fenêtre qui s'ouvrait, du salon lumineux, sur le jardin plein de nuit.

— Vous êtes là, Albert? demanda miss Tiler.

— Possible, songea Maugis, possible que j'ignore l'âme des jeunes filles. Mais la voix de cette petite me fait croire qu'elle vient de pleurer.

Et, comme Sandier gardait le silence, désireux de « jouer au loup » avec sa belle-sœur, ce fut le gros homme qui répondit.

— Comme vous le voyez, Mademoiselle : étant donné l'état de la température, nous n'avons pas voulu rester à l'intérieur !

— Ah ! monsieur Maugis ! fit Sadie d'un petit ton surpris et comme dépité.

hardiment relevés, que la fillette emprisonnait d'un noir ruban de moire aux larges coques aplaties sur le sommet de ma tête.

— Oh ! oh ! dit-il, on me cache quelque chose. Vous avez les mains brûlantes, les joues enflammées, les yeux rouges : je sais ce que cela veut dire ; montrez votre mouchoir tout de suite :

— Non ! Sherlock Holmes, fit-elle en s'efforçant d'échapper à l'étreinte affectueuse. Soyez fier : vous avez deviné juste.

— Et quels sont ces méchants qui vous ont fait pleurer, enfant martyre?

Sadie se redressa fièrement :

— Les méchants ne me font jamais pleurer ! dit-elle.

Et jetant un regard défiant vers Maugis, qui affectait de s'intéresser uniquement à la confection de son quatrième « whisky and soda », elle ajouta à voix basse :

— Gladys vient de me faire une scène ridicule.

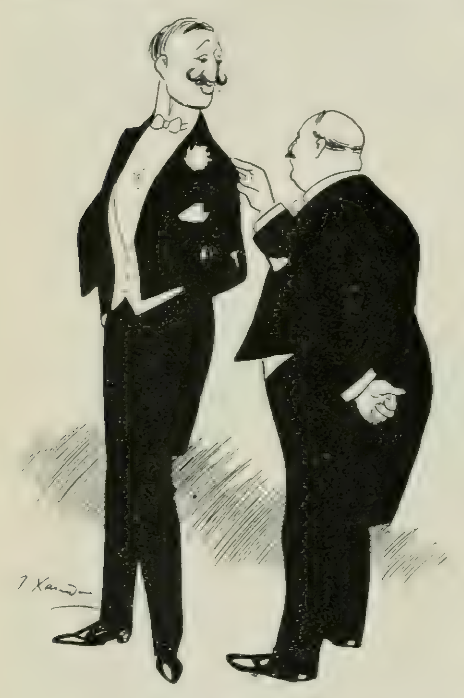
— Gladys? Et pourquoi, mon Dieu?

— Je ne sais pas... des folies, balbutia Sadie en retenant un sanglot, parce

qu'elle prétend que je ne sais pas me tenir à table !

Maugis se leva discrètement.

— Oh ! mais vous n'êtes pas de trop, monsieur Maugis ! Restez, au contraire, je vous en prie : vous empêcherez mon beau-frère de me taquiner avec ses questions.



— D'autant plus, répondit Maugis en se rasseyant, que vous me semblez bien résolue à ne rien lui répondre.

— Ce soir, du moins, fit-elle.

Et, d'une brusque secousse, elle arracha ses mains à celles de Sandier.

— Bonne nuit, dit-elle, nerveusement.

Puis se tournant vers Maugis :

— A bientôt, j'espère, Monsieur ; je m'excuse de ne pas vous avoir parlé de vos livres ; mais, à ce qu'il paraît, je dois attendre d'être mariée pour pouvoir les lire. Alors...

— Ah ! mademoiselle, vous ne pouvez pas savoir tout ce que vous gagnerez à coiffer Sainte-Catherine !

Sadie réfléchit une seconde, puis, sans pouvoir s'empêcher de rire :

— Vous, au moins, vous ne parlez pas comme tout le monde !

Et elle s'enfuit, laissant après elle un parfum léger.

La partie de billard venait de finir et quelques fumeurs descendaient dans le jardin, cependant que le glorieux Chrysargyropoulo, très entouré, protestait pour la forme contre l'excès de félicitations et pérorait au milieu d'un groupe d'auditeurs qu'il gavait d'histoires orientales, joyeusement obscènes, d'ailleurs, empruntées pour la plupart au mari de Mme Delarue-Mardrus.

Maugis mit à profit un moment où Démétrios reprenait haleine pour lui poser doucement la main sur l'épaule. Le causeur se retourna et considéra Maugis avec le plus souriant étonnement, comme s'il l'apercevait pour la première fois.

— Eh quoi? Monsieur Chysargyropoulo, ai-je donc tant changé depuis deux ans, que vous ne me reconnaissiez plus?

— Excusez-moi, monsieur, je ne sais vraiment...

— Avez-vous donc oublié notre pauvre amie commune, Mme Hackel-Cadosch, et cette fête costumée, et...

Démétrios comprit qu'il devenait maladroit de nier et s'écria, d'un ton de joyeuse surprise :

— Monsieur Maugis ! Ah ! comment ai-je pu hésiter?... Mais je m'attendais si peu à vous retrouver ici !

— Et moi donc ! fit le gros romancier, entre cuir et chair.

— Ne sommes-nous pas, répondit le Levantin, de toutes les fêtes?

— Comme notre ami Et cætera. Et.. vous vous occupez toujours de littérature?

L'autre, qui allait justement poser la même question à Maugis, resta désemparé. Il balbutia :

— Oh ! moi, je suis plutôt dans les affaires.

— Il me semblait pourtant que, ce soir, à table, vous vous exerciez au genre idyllique.

— Ah ! vous avez remarqué? dit Démétrios, nullement confus. Cette petite Sadie est vraiment exquise !

Une seconde, Maugis craignit de ne pas se retenir, tant le ton familier dont ce rasta parlait de miss Tiler l'exaspérait

Mais Sandier vint le saisir par le bras, disant :

— Mon cher ami, ma femme voudrait vous parler.

Maugis tint à prendre congé de Démétrios, aimablement, devinant qu'il lui serait utile, par la suite, de gagner la confiance du drôle.

— Nous nous reverrons, Monsieur ! lui déclara-t-il, avec une intonation dont la gaîté rassura Démétrios, d'abord vaguement inquiet

— Mais ici même, monsieur Maugis, et le plus souvent possible, répondit l'autre, comme pour bien marquer qu'il était « de la maison »

— C'est cela : nous parlerons du passé !

Et, sans paraître s'apercevoir que le front de son interlocuteur se rembrunissait à cette évocation gênante, il s'éloigna au bras de Sandier, en se dandinant sur ses pattes courtes comme un ours chauve

Revenu au salon, il constata, non sans joie, que la plupart des « Gibson girls » amies de Gladys avaient filé à l'américaine.

— Nous allons pouvoir enfin causer, dit Mme Sandier. Vous m'avez promis tout à l'heure une confidence... Non, restez Albert, vous n'êtes jamais de trop, d'autant plus qu'il s'agit de Sadie...

— Justement. Maugis et moi ne tombons pas tout à fait d'accord sur la psychologie de cette jeune personne et j'estime les discussions inutiles entre gens qui ne sont pas du même avis. Maugis a les mêmes inquiétudes que vous et je finis par craindre un peu que vous n'ayez tous les deux raison.

— C'est ça, Sandier, retirez-vous dans votre tort intérieur.

Resté seul avec Gladys, Maugis, soucieux de ne point laisser la conversation s'égarer sur lui-même, se lança dans un éloge de miss Tiler où se trahissait cet intérêt presque paternel qu'elle lui inspirait déjà.

Gladys approuvait de son beau regard droit et clair.

— Mon mari vous a dit, n'est-ce pas, comment nous étions entrés en relations avec ce Chrysargy...

— Ropoulo ! Oui.

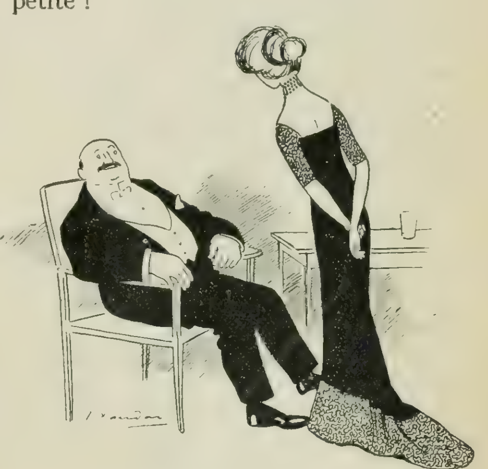
— Vous le connaissez déjà?

— Assez pour éprouver à son égard tous les genres de méfiance ; je le crois, sinon coupable, au moins capable d'un tas de c quineries.

— Et le pis est que tout ce qu'on pourra dire à ma petite sœur, pour la mettre en garde, lui paraîtra pure calomnie. C'est une jeune personne très volontaire et qui, parce qu'elle a passé l'eau, s'imagine connaître les deux mondes.

— Bah ! Ce Démétrios n'est d'aucun monde.

— Aussi lui trouve-t-elle un attrait mystérieux. Elle l'écoute avidement : vous avez pu vous en rendre compte, ce soir, à table. Si vous saviez comme je l'ai grondée, la pauvre petite !



— Je sais ! Elle est venue nous dire bonsoir...

— De sorte qu'à l'heure qu'il est, elle sanglote dans sa chambre... Elle se croit incomprise, elle va m'en vouloir, jusqu'à demain, au moins, et, tout au fond d'elle-même, elle est heureuse de pleurer et de souffrir pour lui.

— « Voilà belle Emilie, à quel point nous en sommes »... N'empêche que cette petite impulsive m'enchante positivement. C'est tout à fait la jeune fille pour qui je voudrais avoir un fils.

Mais cette allusion à son célibat à peine lâchée, il regretta sa phrase dangereuse. Mme Sandier n'eut garde, en effet, de laisser échapper une transition aussi tentante :

— Au fait, et vous, cher ami?

— Moi? Je m'en vais, répondit Maugis avec simplicité.

Et déjà il se levait. Mais il lut dans les yeux de Gladys un reproche si amical qu'il se laissa retomber au creux de son fauteuil et prit une attitude résignée.

— J'ai voulu dire, expliqua-t-il, que j'en arrive où l'on ne s'amuse plus et où on embête les autres. C'est pourquoi je songe à faire valoir mes droits à la retraite.

— Mais pourquoi voulez-vous que cette retraite soit un ermitage? Vous nous disiez, l'autre soir, toute votre horreur de la solitude...

— Justement ; je préfère en souffrir seul.

— Vous jouez sur les mots !

— C'est mon triste métier.

Cette réplique rappela l'Américaine à la réalité pratique.

— Dites-moi, Maugis, que gagnez-vous par an?

— Moins que je ne dépense. Vous pouvez m'en croire.

— Mais encore?

— Tantôt plus, tantôt moins. Le mal est que toujours (et sans cela mes gains seraient assez honnêtes) le mal est que, dans l'an, s'entremêlent des nuits où je cherche à oublier le fardeau renaissant des jours.

— Merci de cette périphrase... Mais, voyons, si vous aviez chez vous ce que vous allez chercher ailleurs?

— Je ne rentrerais plus !

Gladys sourit ; mais ne désarma pas.

— Voyons, votre littérature...

— Dites mon commerce.

— Poseur !... Enfin votre commerce, puisque vous y tenez, vous rapporte bien, annuellement, une vingtaine de mille francs?

— Jamais ! De dix à soixante mille, selon que mes lecteurs assidus se reconnaissent plus ou moins dans le miroir que je leur tends. Mais cela dépend de leurs digestions, de leurs préoccupations conjugales, électorales, commerciales, de la longueur des trajets en chemin de fer, de l'état des communications, de la température, des progrès incessants de l'automobilisme, de...

— Enfin, on peut toujours établir une moyenne. Etes-vous inébranlablement décidé à ne pas prendre femme.

— J'en ai déjà pris pas mal, excusez cette confidence que vous semblez solliciter.

— Je parle sérieusement. Si une femme vous apportait en dot.. voyons.. un joli petit million, vous pourriez l'accepter sans scrupules?

— Le petit million?

— Les deux : elle et lui, puisque vous valez bien dix mille dollars par an... Hein? voilà qui est parlé, je pense, et vous ne m'accuserez pas de faire du sentiment !

— Je vous assure qu'entre le Bonheur et moi, il y a incompatibilité de mauvaise humeur.

— Parce que vous vous obstinez à toujours courir la même aventure, sous des noms différents. Vous nous avez avoué que, jusqu'ici, vous n'aviez jamais aimé...

— En fait, une fois, et qui a duré longtemps ; mais, comme j'étais seul en cause et que les jeux de l'amour exigent deux partenaires, au moins...

— Et qui vous dit que, demain...?

— J'ai passé l'âge de croire au lendemain : je le sais d'avance semblable à la veille. Et puis, franchement, croyez-vous que mon demi-siècle soit un joli cadeau à faire à une femme, même d'âge incertain?

— Mais je vous assure, Maugis, que beaucoup s'en accommoderaient ! Vous avez des lectrices enthousiastes qui parlent de vous en termes...

— Où le respect n'entre pour rien?... J'en reste très flatté ; mais une femme qui s'éprend d'un écrivain à travers ses livres aime surtout l'idée qu'elle s'est faite de lui. Demain, l'œuvre complète d'un confrère lui suggérerait une autre conception de son idéal, et j'en serais réduit à le prendre comme collaborateur !... Non, voyez-vous, la lectrice enthousiaste, on en peut faire une maîtresse éphémère (et d'ailleurs insupportable), mais sa femme, jamais.

— Et pourquoi n'épouseriez-vous pas une jolie fille pour sa beauté?

— Parce qu'il lui serait assez difficile de me rendre la pareille.

— Vraiment, mon pauvre ami, c'est à désespérer de vous !

Et cela fut dit si sincèrement que Maugis ne put s'empêcher de sourire.

— Sans doute, je suis un auteur difficile, à caser, surtout ! Mais je ne voudrais pas pourtant vous paraître entiché de préjugés ridicules contre le mariage. Je l'adore chez les autres : je vous l'ai prouvé ! Quant à moi, je vous avoue n'y avoir jamais pensé. Cette anticonjugalité ne paraît pas s'accorder avec mon horreur de la solitude ; mais il y a des accommodements dont j'aurai la convenance de vous

épargner le détail. Sur ce, renvoyez-moi : voilà plus d'un quart d'heure que je vous accapare, et tous les Etats de l'Union vous réclament.

— Vous ne voulez pas que je vous présente à une amie de Newark (New-Jersey) ?

— A qui vous voudrez, comme commissionnaire en marchandises ou comme fabricant de jantes inamovibles, et sous un nom supposé...

Gladys frappa le bras de son vieil ami d'un léger coup d'éventail :

— Allons, je vous rends votre liberté.

— Je commettrai donc d'autres crimes en son nom.

Une heure après, dans la victoria qui le ramenait chez lui, Maugis se jurait qu'on ne l'y reprendrait plus !

— Non, vraiment, pensait-il, j'aime encore mieux le père Tardot, Robert Parville, Smiley, ces bons bougres d'égoïstes qui sont tout de même plus faciles à vivre, parce qu'ils ne s'occupent que d'eux. Je le sais fichtre bien, que j'ai gâché ma vie ; mais ça ne m'amuse pas de me l'entendre répéter pendant toute une soirée Et puis, zut pour les gens du monde ! Le flirt de cette petite Sadie avec son répugnant marchand de tapis m'a plus dégoûté que tous les marchandages des restaurants de nuit.

Il toucha légèrement, de son jonc, le coude du cocher et scanda cet alexandrin :

— Ogier, vous passerez par la place Pigalle.



CHAPITRE III

Maugis avait repris le cours de sa vie normale. Après des crises de travail, il éparpillait ses nuits entre les bars, les tripots et même les fumeries d'opium; entre un neuf (du banquier) et une touffiane, il lui arrivait de rencontrer, soit Evariste-Anselme Tardot et Lalie, soit Parville, soit, mais plus rarement, le petit duc de Lodi, dont la subtile amie, Aminte Jouarre, parfaisait l'éducation sentimentale.

Il s'était abstenu de faire une visite de digestion à Gladys et ne gardait, de cette soirée déjà lointaine, que le souvenir de Sadie Tiler, avec l'envie de voir « comment ça finirait », quand, un matin, en rentrant chez lui, il trouva Sandier qui arpentait à pas fiévreux les abords de sa porte.

— Déjà levé, cher ami? s'écria-t-il en descendant de voiture.

— Et vous, coureur, pas encore couché?

Mais l'ironie de Sandier sonnait si faux, son visage trahissait un tel souci, que Maugis se hâta de congédier Ogier et, prenant son ami par le bras, l'entraîna jusqu'à son appartement.

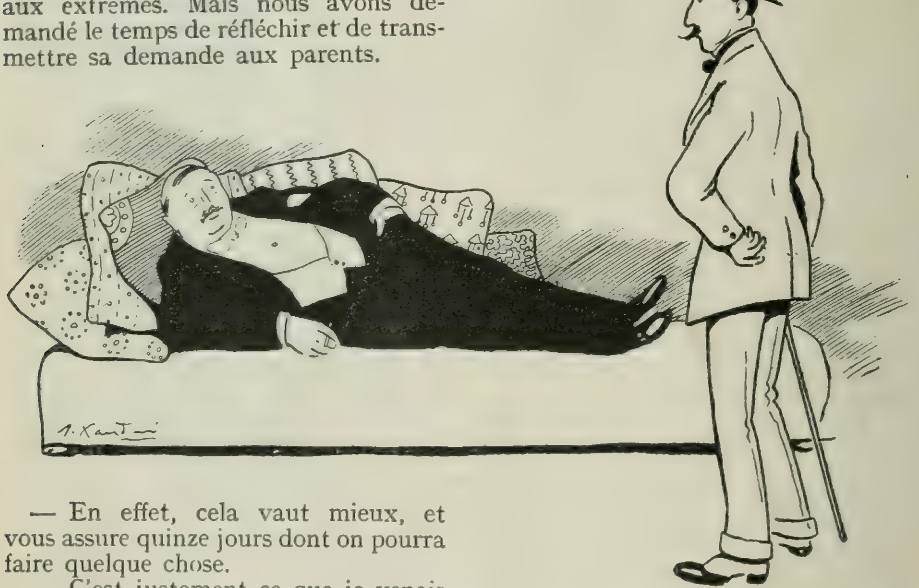
Les portes closes, et le groom dûment rabroué, — comme par hasard, — Maugis posa ses deux mains sur les épaules de Sandier :

— Vous venez m'annoncer que Démétrios l'a enlevée?

— Non ; mais cela n'en vaut guère mieux. Hier soir, il nous a demandé Sadie.

— J'espère que vous la lui avez refusée?

— Pourquoi faire? C'était le réduire aux extrêmes. Mais nous avons demandé le temps de réfléchir et de transmettre sa demande aux parents.



— En effet, cela vaut mieux, et vous assure quinze jours dont on pourra faire quelque chose.

— C'est justement ce que je venais vous demander, — de faire quelque chose

Maugis baissa les rideaux et réveilla les ampoules électriques.

— Vous ne m'en voulez pas, Sandier? Ces premiers feux de l'aurore (qui sont moins doux que ceux de la Gloire), il me semble toujours qu'ils me narguent... que dis-je? qu'ils me vauvenarguent !

Tout en parlant, il disposait les coussins sur le divan :

— Je vais m'étendre là-dessus, et vous sur le sujet qui vous amène, car voici l'heure amère où mes reins se rappellent fâcheusement à mon souvenir, et je pourrai ainsi vous écouter sans trop m'occuper d'eux. Asseyez-vous... non, pas sur ce fauteuil-là : vous bousculeriez les épreuves de mon papier pour l'*Amusant* et Benjamin Rabier ne s'y reconnaîtrait plus ; là, oui, c'est cela. Et maintenant que voulez-vous? Un cocktail? Oh ! pardon, un café au lait avec des croissants dorés par le soleil levant?

— Non, merci. Je vais déjeuner dans une heure.

— C'est pourtant vrai qu'il est onze heures vingt-cinq ! Mais qu'importe? Les contingences ne valent qu'un « Nitchevo » froid... Et, comme cela, vous m'apportez du travail? Allez-y, je suis un peu las... mais un peu là, quand même !

— Il s'agirait, en somme, de détacher ma belle-sœur de ce rasta.

Maugis fredonna la sonnerie : « C'est pas d'la soupe, c'est du *rasta* », sans interrompre Sandier qui expliquait :

— Tout ce que nous avons pu lui dire, Gladys et moi, n'a fait que la buter..

— Bien entendu ! Il faudrait pouvoir lui prouver que cet aigrefin n'en veut qu'à sa dot.

— J'ai entendu dire qu'il a gagné deux cent mille francs en Bourse, l'année dernière.

— A qui, grands dieux? soupira Maugis. Mais vous savez bien le cas qu'il faut faire de ces fortunes de coulisse. Le flux les apporta, la baisse les

emporte. Et quand bien même on prouverait à miss Tiler que ce lascar est pauvre comme Job avant l'invention du papier à cigarettes, ce serait une raison de plus pour qu'elle l'adorât. La beauté du sacrifice, le mépris de l'argent...

— Vous voulez dire que ma belle-sœur pense en lieux communs?

— C'est de son âge, pour ne rien dire de son sexe. Ainsi donc, du côté de miss Tiler, pour le moment rien à défaire. C'est le Démétrios qu'il faut évincer ; et, de cela, cher ami, je me charge.

— Mais comment?

— C'est très simple... Et je ne vous demande pas de m'aider ; mais seulement de ne pas me couper mes effets. D'abord, quel jour Démétrios viendra-t-il dîner chez vous?

— Mercredi.

— Bon ! Vous m'invitez...

— Sans douleur

— ... Et vous vous arrangerez de façon à me laisser seul avec lui, pendant une demi-heure. Je ne vous en demande pas plus pour le convaincre que miss Sadie n'a pas le sou et que vous êtes à la veille, vous et votre femme, de refiler la cloche, pardon, je veux dire de quitter votre hôtel pour l'asile de nuit.

— Il n'en croira rien.

— Alors, j'inventerai pire. Mais si vous le voyez d'ici là, montrez un front soucieux et laissez entendre que tout ne marche pas à votre gré ; je n'exige pas encore que votre femme s'habille au Temple...

— Elle aimerait mieux ça que Redfern.

— Respectons ses goûts. Et maintenant, si vous voulez bien, laissez-moi réfléchir à tout cela.

Sandier comprit que ce besoin de réflexion n'était qu'un euphémisme discret. Déjà la brume du sommeil obscurcissait le regard de Maugis. Il serra mollement la main que son hôte lui tendait et proféra en signe d'adieu quelques onomatopées.

Le mercredi suivant, Maugis retrouva chez ses amis une Sadie rayonnante et un Chrysargyropoulo si rajeuni que c'est à peine s'il portait deux fois l'âge de sa fiancée

Pendant tout le dîner, le Levantin chercha à éblouir Maugis. Sa voix grasse et chantante faisait tinter les cristaux; ses ronds de bras semblaient composer des bouquets. Tant de gaîté ne faisait qu'accentuer la réserve de Sandier et de Gladys.

Je n'avais que faire, pensait Maugis, de leur recommander d'avoir



l'air triste. Ce mariage leur donne assez de tablature. Mais pleurera bien qui pleurera le dernier.

Il soutint le choc des plaisanteries de Démétrios. Tous deux s'égayèrent au souvenir de Mme Hackel Cadosch. Maugis évita toute allusion au drame assez mystérieux où la triple veuve avait payé la douloureuse d'une existence un peu trouble. Démétrios lui en sut gré et se montra de plus en plus cordial. Il désirait si visiblement se faire un ami de Maugis qu'il en négligea quelque peu sa fiancée. Mais miss Tiler ne montra nul ressentiment. N'était-elle pas dans ce période heureux où les yeux suffisent à repaître le cœur? Et puis, toute reconnaissante à Maugis de mettre en valeur l'homme qu'elle avait choisi, les plus banales réflexions du coulissier lui semblaient des idées géniales, ses plus vulgaires ironies des aperçus neufs.

Démétrios, qui ne perdait jamais les « affaires » de vue, cherchait à intéresser Maugis au lancement d'une affaire de pétrole lampant, quand on vint avertir que le café était servi dans le jardin.

— Ma chère petite fiancée me permettra-t-elle d'aller fumer un cigare? demanda le coulissier.

— Oui, s'il n'est pas trop gros. Je

connais déjà votre goût pour les Upmann qui durent une heure... Une heure cinq, le dernier : je l'ai chronométré moi-même.

Sandier descendit au jardin avec ses invités : puis, quand il les vit installés dans des rocking chairs, il dit :

— Veuillez m'excuser ; mais j'ai deux ou trois lettres urgentes à écrire.

— Faites donc, je vous en prie. D'ailleurs vous ne pouvez pas me consoler mieux qu'en me laissant avec celui que j'ai été si heureux de retrouver, répondit Démétrios, avec une galanterie obséquieuse.

Et, dès qu'ils furent seuls :

— C'est vrai, continua-t-il, j'ai été tout heureux du hasard qui nous a rapprochés, mon cher monsieur Maugis. A Paris, n'est-ce pas? on se voit tous les jours pendant six mois et puis on ne se voit plus pendant des années.

— Très ingénieuse, votre remarque, fit Maugis : je la replacerai.

— Faites donc, mon cher. Ah ! dame, les temps sont loin où vous avez si joliment épousseté ce mulâtre qui s'intéressait aux mollets de la petite comtesse de Lizery... Cette garden-party ! Je m'en souviens comme si c'était d'hier ! Et la fureur de Mme Hackel Cadosch !

— Pauvre femme ! Ce mulâtre lui a coûté cher !

— Oui, chair et peau, précisa Démétrios en ricanant grossièrement.

— On a prétendu qu'il avait un complice, insinua Maugis.

— Cela me semble bien improbable, répondit le Levantin du ton le plus naturel. On a retrouvé chez le mulâtre tous les bijoux de la victime... D'ailleurs, tout cela, c'est le passé...

— Et vous ne songez plus qu'à l'avenir qui s'ouvre si brillant devant vous.

— N'est-ce pas? Hein? qui l'eût dit, qu'à mon âge, et après tant d'aventures, je finirais par plaire aussi à une jeune fille? Je pourrais être son père, savez-vous bien?

— Elle l'a échappé belle, songea Maugis.

Et, tout haut il ajouta :

— Allons donc ! Je ne vous ai jamais vu plus fringant. Vous êtes alerte et svelte comme à trente ans, mince avec cela, mince... comme le délirium lui-même.

Démétrios ne rit qu'au bout d'une demi-minute, c'est-à-dire dès qu'il eut compris. Et il continua de se répandre en réflexions originales :

— Le bonheur rajeunit, voyez-vous, et pourtant je n'ose croire au mien. Il y a des moments où il me semble que je vis dans un rêve, que tout cela n'est pas vrai...

— Rien ne devrait vous gâter la joie d'accomplir une action aussi généreuse.

— Généreuse?

— Eh ! oui ! cher monsieur Chrysargyropoulo... Je vous avais toujours considéré comme un lutteur, un homme d'affaires, un esprit pratique. Et voilà que vous vous révélez à moi sous un aspect romanesque des plus inattendus. Vous aviez l'air d'un personnage de Balzac et vous m'apparaissez tout à coup comme un héros d'Octave Feuillet ; vous savez : *le Roman d'une jeune fille pauvre.*

— Comment cela?

— Et l'on ose prétendre que les hommes d'affaires ne se laissent jamais guider par leur cœur ! Ah ! Si l'on m'avait dit que vous finiriez, vous, par épouser une jolie fille sans dot...

Il y eut un petit silence. Démétrios avait cru d'abord que le romancier se moquait de lui. Mais Maugis gardait un sérieux si imperturbable qu'un affreux soupçon traversa l'esprit du coulissier. Soucieux pourtant de n'en rien laisser voir, il reprit :

— Vous vous exagérez mon mérite ; aux yeux de beaucoup de gens, miss Tiler passerait encore pour un très beau parti.

— Vous ne parlez pas sérieusement?

— Je parle toujours sérieusement, quand il s'agit d'une affaire... d'une affaire aussi grave.

— Mais vous n'ignorez pas que miss Tiler est la fille d'un brave homme auquel il ne reste plus... que d'être brave... Ce vieillard a accumulé tant de ruines, qu'il ne boit plus que du Volney !

— Vous dites?

— Je dis que, sans la pension que lui fait Mme Sandier...

— Je sais tout cela... Mais je sais aussi, comme vous, que Mme Sandier, héritière de M. Caithfull, son premier

mari, constituera à sa jeune sœur une dot d'un million.

Maugis partit d'un rire si franc que le coulissier en resta tout désemparé ; puis il reprit à voix basse :

— Je ne voudrais pas céder à la coutume, bien parisienne, de débiner les gens chez qui l'on dîne. Mais enfin, il me semble que vous vous engagez là un peu à la légère, à moins que votre fortune personnelle ne vous permette, comme je le croyais, le luxe d'une belle action... entièrement libérée !

quand M. Sandier m'a laissé entendre que, durant quelques années, sa femme ne pourrait payer que l'intérêt de la dot.

— Là ! Qu'est-ce que je vous disais! Car le capital, où le prendraient-ils?

Hypocritement, Maugis jeta un regard inquiet du côté du salon, dont les fenêtres brillaient à travers les branches... Puis, rapprochant son fauteuil de celui du Levantin, il reprit à voix très basse :

— Comment un homme comme vous ne s'est-il pas mieux renseigné?



— Ma fortune personnelle? Mon Dieu, sans doute, j'ai gagné beaucoup d'argent depuis deux ans. Mais vous savez ce que sont les opérations de Bourse.

— Hélas ! Là tout n'est que heurt et malheur.

— Comme vous dites Et rien ne me garantit que, l'an prochain...

Une juste terreur rendait Démétrios confidentiel. Il essaya de faire comprendre à Maugis que ses affaires, tout en marchant à merveille, ne lui permettaient pas de négliger un apport aussi considérable que la dot de miss Tiler.

— En ce cas, je ne regrette pas ce que je vous ai dit Et j'ai parlé peut-être à temps pour vous empêcher de faire le malheur de cette jeune fille et le vôtre.

— Vous ne faites que confirmer un soupçon qui m'est venu avant-hier,

— Mais j'ai pris tous mes renseignements, balbutia Démétrios éperdu ; la fortune des Sandier passe pour très solide et placée en valeurs absolument sûres. Votre ami lui-même possédait encore près d'un million quand il s'est marié.

— Et savez-vous ce qu'il a perdu cette année au jeu? Car enfin vous devriez vous être aperçu que Sandier est joueur comme feu Descartes.

— A l'Epatant, on ne l'a jamais vu tailler.

— A son cercle, cela va sans dire ! Il faut bien sauver les apparences. C'est un joueur qui cache son jeu ! A l'insu de sa femme et de son entourage, il fréquente de petits tripots... Et quant aux placements de tout repos, je ne pense pas que les actions de la Banque Liquette, les Phosphates de la Floride, les Carolina et Extensions, les...

— Comment ! Sandier a des fonds chez Liquette ! Il achète des Carolina ! Mais c'est une folie...

— Il en commettra bien d'autres ! Il en est à jouer pour se refaire, c'est-à-dire pour être refait. Vous n'ignorez pas qu'il a été forcé de vendre sa villa de Biarritz?

(Sandier l'avait en effet vendue deux mois auparavant, avec cinquante mille francs de bénéfice, dans l'intention d'en acheter une autre sur le vieux Port.)

— Oui, vous avez raison !

— Et je ne vous parle pas des dépenses de Mme Sandier pour sa toilette... Cinquante-six mille, l'année dernière, paraît-il... ni de ce luxe qu'il faut entretenir pour sauver la face. Croyez-moi, cher monsieur Démétrios, personne encore ne s'en doute, aucun bruit ne l'a révélé, mais le ménage Sandier court à la ruine. Et voilà pourquoi je pense que, sauvant miss Sadie Tiler de la débâcle inévitable, vous accompliriez une grande et belle action, sans doute, mais... coûteuse.

Démétrios Chrysargyropoulo garda quelques instants le silence... Le rouge de son cigare s'avivait à intervalles réguliers... Brusquement il asséna sur la table du jardin un formidable coup de poing qui secoua dangereusement le service à café ; puis, résumant ses impressions d'une seule épithète, il gronda sourdement :

— Canailles !

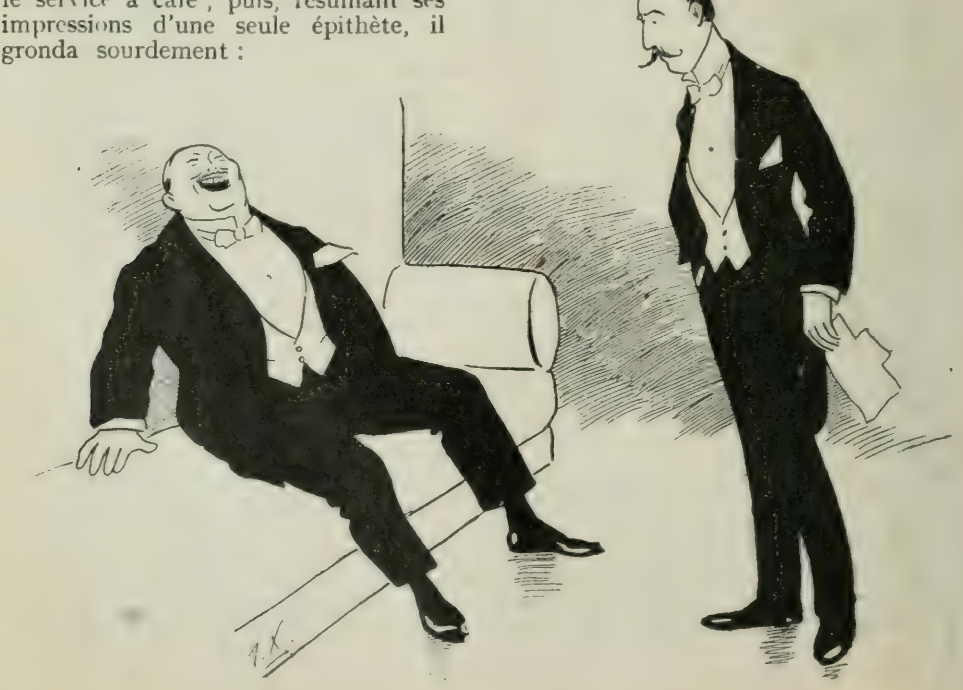
— Mais non ! protesta l'indulgent conseiller ; ils sont comme Tout Paris; il vivent au jour le jour, sur un crédit qui dure encore ; ils se trompent eux-mêmes...

Maugis fut interrompu par le bruit que fit, en ouvrant violemment la porte de la salle à manger, Sandier, qui d'un bond fut auprès d'eux. A la lueur du photophore posé sur la table du jardin, ses traits contractés faisaient pressentir, par leur trouble, une grave nouvelle.

— Deux mots, mon cher ami, dit-il d'une voix saccadée. Et vous monsieur, excusez-nous, ajouta-t-il, en se tournant vers Démétrios... Mais je viens de recevoir un accablant télégramme... Et Maugis, seul, me paraît en situation d'annoncer notre malheur à ma femme.

— Tiens ! tiens ! pensa le Levantin en s'inclinant, voilà qui ne couronne que trop bien les dires de Maugis. Il faut avouer que cet alcoolique m'aura rendu là un fier service.

Cependant Sandier avait entraîné son ami jusqu'au billard... Et Maugis, dès qu'il se fut assuré qu'on ne pouvait les voir se laissa tomber sur le divan en pouffant de rire. Si cela se faisait encore, il se fût tenu les côtes.



— Bien joué ! s'écria-t-il... Et le truc du cataclysme est parfait.

Mais Sandier restait debout, le visage tout soucieux.

— Hélas ! mon pauvre ami, fit-il, ce n'est pas un truc.

Maugis, comme sous une douche, se redressa d'un coup de reins, qui d'ailleurs lui arracha une plainte.

— Quoi donc ? fit-il, un instant épouvanté par cette superstition de joueur qu'en parlant de ruine il l'avait attirée sur la maison de ses amis... La fortune de votre femme est vraiment perdue ?

— La fortune de ma femme ? Non, pas du tout ; ce que nous venons de perdre, c'est mon beau-père, frappé d'apoplexie, tantôt, à New-York. Je vient de recevoir le câblogramme : ma belle-mère nous arrive par le prochain paquebot...

— Ah ! dit Maugis, en respirant bruyamment, j'avais craint les pires malheurs ! Cette mort me rend la vie !

Sandier ne put s'empêcher de sourire.

— Evidemment, dit-il, je n'avais pas pour M. Tiler une affection filiale...

— Je vous crois ! Un sale bonhomme qui a sacrifié sa fille en la mariant contre son gré... contre le vôtre.

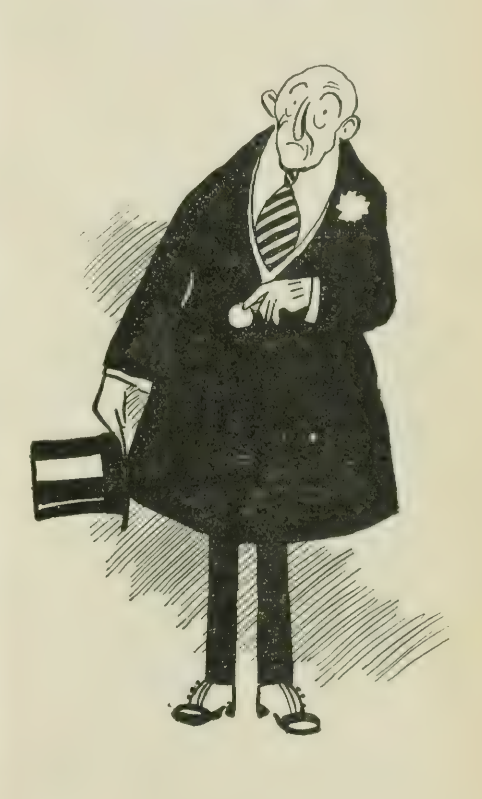
— Que voulez-vous ? Je songe à la douleur de ma femme et de Sadie ; elles ne savent rien encore ; je leur ai fait dire de ne pas descendre au salon avant de m'avoir parlé. Vous comprenez ? Je ne veux pas que cet intrus soit témoin de notre deuil. Je ne veux même plus le revoir aujourd'hui, et... si vous pouviez le liquider.

— Le liquider ? Mais c'était à moitié fait, et ça l'est tout à fait maintenant. Je ne connaissais pas feu votre beau-père. Mais il vient de nous rendre un service posthume que ne sauraient assez récompenser ni fleurs ni couronnes.

— Ainsi, le Démétrios ?

— Habituez-vous à la perspective de ne jamais le revoir ici !... Je ne lui ai pas encore vidé mon sac. Mais, quant au vôtre, je vous réponds bien qu'à son idée il n'en reste pas un doublon. La dot de Sadie est reléguée au magasin des accessoires ! Et ce peu de fortune que vous ont laissé le jeu ou le luxe néronien de votre femme est engagé dans d'effroyables spéculations à la manque. Encore un an, deux ans au plus, et il ne vous restera qu'à embrasser la littérature... seule femme dont je voudrais avoir un fixe. Bref, le Démétrios doit ruminer en ce moment les moyens de se faire la paire à l'orientale.

— Merci, Maugis, pour nous tous,



et surtout pour Sadie. Pauvre petite, elle va avoir deux gros chagrins !

— Oh ! j'espère que du Démétrios, au moins, elle se consolera vite.

— Enfin, je puis compter sur vous, n'est-ce pas, pour m'excuser auprès de ce hère ?

— C'est entendu. Et maintenant, au revoir et courage ! Ne restez pas huit jours sans me donner des nouvelles de votre belle-sœur.

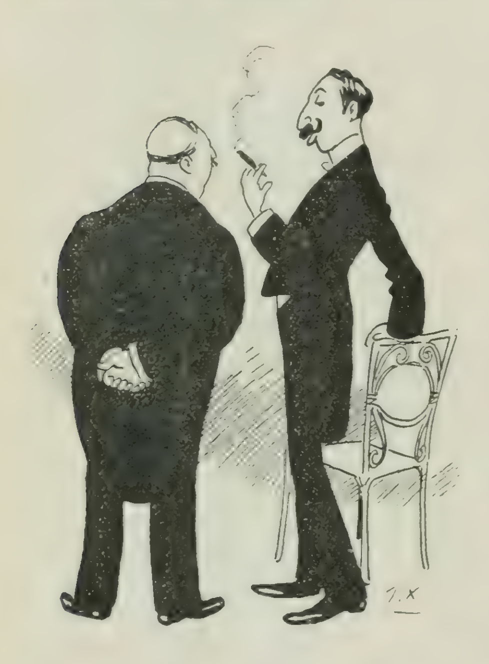
Maugis revint au jardin où Chrysargyropoulo se promenait, fiévreux, en tirant nerveusement sur un cigare rétif.

— Eh bien ? demanda-t-il d'une voix angoissée.

— Notre ami Sandier, répondit

Maugis avec une dignité sépulcrale, me prie de l'excuser auprès de vous. Une catastrophe vient de s'abattre sur cette maison : le père de Mme Sandier est mort tantôt à New-York et notre ami m'a quitté pour annoncer à sa femme cette triste nouvelle.

— Bah ! ce n'est que cela? Je ne vois pas que la perte de ce vieux Yankee soit un grand malheur. Une pension de moins à servir, voilà tout !



Maugis craignit qu'en son absence Démétrios n'eut réfléchi et il résolut de lui porter le dernier coup.

— Je pense tout à fait comme vous, dit-il, et la mort de M. Tiler ne m'apparaît que comme un malheur irréparable, c'est-à-dire dont il faut se consoler. Mais le plus triste est que le bonhomme s'était, paraît-il, remis dans les affaires.

— Ah ! le vieux Comanche ! Je l'aurais parié !

— Il laisse un passif de quatre cent mille dollars... Or, vous connaissez sa fille : elle payera jusqu'à ses derniers sous.

— C'est ça ! Avec la dot de la petite! Et vous croyez que son mari lui laissera faire une pareille sottise, — presque une mahonnêteté?

— Sandier a là-dessus les idées de sa femme, des idées de l'autre monde. D'après ce qu'il vient de me dire, tous deux sont décidés à payer...

Un sanglot déchirant parvint jusqu'à eux. Sandier venait d'accomplir sa mission !

— Ah ! mais non, s'écria le Levantin, fichons le camp ! Ça sent la guigne ici. Et je vous réponds qu'on ne risque pas de m'y revoir ! Vous avez votre voiture, j'espère, monsieur Maugis... Car, pour un pauvre financier, il n'y a pas de petites économies !

Et il ajouta avec amertume:

— Un financier auquel on vient de filouter deux cent mille dollars !

Toutefois, dans la victoria qui les ramenait vers Paris, il serra presque tendrement le bras de Maugis :

— N'empêche pas que vous m'avez empêché de faire une rude gaffe ! C'est épatant tout de même ! On reçoit quelquefois d'une simple connaissance des services que les meilleurs amis ne sauraient pas vous rendre. Car enfin, j'étais pour vous, jusqu'à ce soir, presque un étranger.

— Les étrangers seuls rendent la France supportable, repartit Maugis imperturbablement. Néanmoins, je vous plains beaucoup, cher monsieur ; la vie vous sépare cruellement de celle que vous aimiez.

— Qui ça? La gosse? je n'y penserai seulement pas dans huit jours.

— Elle paraissait vous aimer, pourtant...

— Oh ! je sais les prendre ! Des gamines de cet âge, ça ne demande qu'à s'employer. Ah ! je lui en ai servi, de la tendresse, et de la poésie, et du platonisme ! Je ne regrette qu'une chose, maintenant, c'est de ne pas avoir eu le temps d'aller plus loin ; mais, les gosses comme elle, ça ne marche que pour le mariage... Et d'une innocence avec ça ! A se demander s'il est possible qu'une fille si délurée ignore tant de choses.

— Une de ces innocences contre laquelle aucune lecture des *Demi-Vierges* ne prévost.

— Un soir qu'elle était en peau, j'ai voulu lui mettre un bécot sur l'épaule ! Non, ce que j'ai pris !

Malgré le dégoût que lui inspirait son compagnon, Maugis ressentait une jouissance malsaine à dépiauter, sous le faux mondain, cette bonne gouape

de Démétrios. Maintenant que Sadie n'avait plus rien à en craindre, il se plaisait à mesurer le danger qu'elle avait couru. Et, sournoisement, il poussa le séducteur aux confidences.

— Ainsi, dit-il, pas le plus menu suffrage?

— Ah ! ouiche ! Des marrons... Et une ruade, tenez, une vraie ruade qu'elle m'a détachée il y a huit jours ! Chérie, va ! si je la tenais... Imaginez-vous qu'avant le déjeuner j'avais conclu, d'une allusion à mi-voix de sa sœur, qu'elle portait des chaussettes... De quoi flanquer une congestion à un pauvre homme, quoi ! Vous devinez l'effet. Tout en causant, je me flanquais le torticolis pour tâcher d'y voir, sous la jupe trotteuse... On aurait dit qu'elle le faisait exprès : la mâtine serrait ses pieds contre sa chaise... Alors je me suis dit : « Je te repincerai au détour ! » Et, au moment d'aller déjeuner, je l'ai laissée passer devant moi ; puis, comme elle montait le perron, j'ai fait semblant de buter et j'ai accroché ma canne dans le rebord de sa jupe que j'ai relevée jusqu'aux genoux... C'est alors que j'ai reçu en pleine figure un coup de talon dont j'ai eu l'œil droit gonflé pendant trois jours.

— Avez-vous pu, du moins, à la lueur de ces trente-six chandelles...

— Ah ! je vous en réponds et que je ne regrette pas mon coquard ! J'ai entrevu, l'espace d'une seconde, une paire de jambes, à l'épouser sans dot, parole d'honneur ! Et nues, avec ça, et blanches !... Ce jour-là, elle ne m'a pas dit un mot de tout le déjeuner et, tout de suite après, elle est montée à sa chambre pour pleurer ; c'est à se tordre!

— Et cette gracieuse idylle ne vous laissera aucun regret?

Démétrios Chrysargyropoulo éclata d'un rire canaille :

— Des regrets? Pensez-vous ! Une paire de guibolles, ça se retrouve ! Ce que je regrette, par exemple, c'est la galette ! Je n'ai plus à m'en cacher maintenant : je jouais ma dernière carte sur la dot de cette petite oie...

— Qui ne la laisse pas plumer...

— La petite ne me déplaisait pas, c'est évident ; mais son million me plaisait davantage.

— Monsieur Chrysargyropoulo, s'écria Maugis, je vous rends toute mon estime. Sérieusement, je ne me serais pas consolé de voir un homme de votre trempe s'embarquer dans une histoire aussi enfantine.

— Sans blague, vous avez pu me croire emballé?

— A fond ! Et cela vous diminuait... Mais, après ce que vous venez de me dire, je vous retrouve enfin..., comme je vous préfère.



Démétrios plastronna :

— Monsieur Maugis, vous auriez compris les affaires... Mais nous voici rendus à l'Etoile. Je demeure par ici... Ecxusez-moi de vous quitter. Et, quant à ces pétroles, je serais heureux, ne serait-ce que par reconnaissance...

— Nous en reparlerons. D'autre part je puis tout aussi bien vous déposer à votre porte.

— Oh ! non, merci. Un peu de footing me fera du bien... Je suis à quelques pas de mon hôtel.

Maugis songea que cet hôtel devait être garni. Et il se réjouit à songer que son « ami » n'habitait pas, tout seul, une maison vide. Sur son ordre, Ogier rangea donc au coin de l'avenue Mac-Mahon ; Démétrios sauta à terre et, sans que l'homme de lettres pût s'en défendre, il lui prit les deux mains et les secoua violemment, en coup de pompe.

— Au revoir.. et merci ! dit-il d'un ton gouailleur.

Et il s'éloigna rapidement.

... En roulant vers la rue Chambiges, Maugis méditait sur la vanité de la reconnaissance. Ainsi il laissait Démétrios tout pénétré de gratitude pour le service qu'il venait de lui rendre. Tandis que cette petite Sadie, si jamais elle venait à apprendre ce qu'il avait fait, ne le lui pardonnerait jamais !

— L'essentiel, pensa Maugis, est que cet aigrefin quitte Paris le plus vite possible, convaincu que je lui ai sauvé la « mouise ». Si cela me vaut de recevoir quelque jour une boîte de cigares annelés de bagues rouge et or..., eh bien !... je les donnerai à Fred qui, d'ailleurs, n'attendrait pas mon autorisation pour les fumer... Mais bon Dieu, que le père Tiler a donc su bien choisir son heure !

Le dîner que Maugis offrit à Sandier peu après fut arrosé d'un Ermitage et d'un Château-Yquem qui eussent fait aimer notre pays à M. Gustave Hervé lui-même. Et l'amphitryon ayant, par égard pour le deuil récent de son ami, retenu un cabinet particulier, nulle présence à barbe ne vint troubler les confidences qu'il n'eut même pas à provoquer.

Sandier était, ce soir-là, en veine d'effusion. Depuis longtemps l'occasion lui avait manqué de causer à cœur ouvert avec ce gros Maugis qu'il appréciait mieux que personne. Dans le salon paisible, où montait à peine le murmure de la rue, il sut évoquer avec grâce le petit drame qu'ils avaient vécu ensemble sur cette « plage d'amour » où le hasard les avait rapprochés naguère ; car Sandier ne séparait jamais Maugis du bonheur imprévu auquel il devait de s'être repris à aimer la vie.

Maugis le regardait boire et l'écoutait parler sans envie. Ce n'est que trop vrai que l'approche de la cinquantaine inspire aux plus vivaces un peu de détachement, hélas, et de lassitude. Et puis, un pyrosis bien mérité l'incitait aux tardives tempérances.

— Que je vous plains, vieil Ecclésiaste, lui dit Sandier, de ne pouvoir apprécier ce Château Larose, où je trouve une douceur secrète !

— Voilà belle lurette qu'il n'a plus de secrets pour moi, et je me contente d'en renifler « l'odorant souvenir », à l'instar de cette Marceline Desbordes-Valmore qu'on est en train de rescaper de l'oubli. Comme je vous le disais, il y a un mois dans ce triste cabaret de Montmartre, j'en suis arrivé à ce point du parcours où l'on s'aperçoit que ça ne valait pas le voyage.

— Baste ! la première jolie fille...

— Ni la dernière, Sandier. Il y a trop de différence entre mon âge et celui des femmes qui me plaisent encore. Je vois venir l'affreux moment où je leur inspirerai du respect... Hier encore, Pimprenette de Folligny, notre divette nationale, m'est venue demander un « médaillon » pour *Comœdia.* Et nous avons causé une heure sans que je me sois souvenu d'exercer les droits sacrés de la critique. L'idée ne m'en a pas effleuré : elle non plus, je vous assure. Nous n'avons parlé que de son prochain engagement chez Ruez, de l'heureux retour du prince Mihaïl, de la santé de son vieux Tardot, à qui elle garde un souvenir impurement filial... Que sais-je encore? Il y a seulement un an, cela ne se serait point passé ainsi, je vous en réponds... Mais assez parlé de moi. Aussi bien nous ne sommes pas ici pour ça. Vous m'avez promis pour le dessert les plus graves confidences.

Sandier recula sa chaise et se renversa sur le dossier, les pouces dans les emmanchures de son gilet.

— L'heure est fort bien choisie, fit-il, et le lieu de même. On est mieux ici que chez soi, vraiment.

— C'est incontestable : car vous y êtes, au lieu que, chez vous, il faut vous disputer à toutes les vierges-veuves d'Amérique, pour ne rien dire des Chrysargyropoulos....

— Oh ! le Démétrios, vous ne risquerez plus de l'y rencontrer.

— Tant mieux. Voilà une situation dénouée au mieux des intérêts et des capitaux de tous... Eh bien ! Quoi? Vous ne m'accablez pas d'éloges pour

la façon dont j'ai joué mon rôle. Voyons dites-moi tout ! Que se passe-t-il? Je ne suppose pas que miss Tiler ait suivi Démétrios dans sa retraite...

— Rassurez-vous, j'ai commencé par la mettre au courant de notre petit complot. Et vous pensez bien qu'elle s'est d'abord refusée à rien savoir. Elle y croyait dur comme fer, à son rasta, et j'ajoute que, pendant quelques jours, elle vous en a un peu voulu.

— Jolie médaille de sauvetage ! grogna Maugis.

— Là, là, ne pleurez pas. Sadie vous a pardonné.

— Alors, elle n'a pas gardé de sympathie trop vive à cet exilé par persuasion?

— Voyez-vous, c'est une petite personne très droite. Et je vous garantis que ce muffle, le premier à qui elle ait eu affaire, lui a laissé un dégoût qui ne s'effacera pas de sitôt.

Maugis se leva, pour se livrer à un petit footing autour de la table, tout en puisant à cuillerées rapides dans son assiette comblée de mousse au chocolat. Puis il s'interrompit pour entr'ouvrir la fenêtre. Et maintenant, à travers la douce nuit, il écoutait le ronflement des autos se mêler au clap-clap des fers sur le pavé de bois.

— Si vous vous asseyiez ! proposa Sandier.

— Je ne me sens à mon aise que debout ou couché. Et puis, d'être assis ça m'empêche de comprendre... Voyons, vous me dites que miss Tiler ne pense plus à Démétrios. D'autre part rien ne nous menace d'un retour offensif de cet oiseau de proie qui l'a lâchée pour l'ombre — pour l'ombre où on



finira bien par le mettre. Tout va donc au mieux.

— Tout, sauf Sadie.

— Malade?

— Pis..., détraquée. Cette première désillusion l'a mise en petits morceaux. Et elle ne se rassemble que pour détester le monde..., le vaste monde.

— Votre jolie belle-sœur est à l'âge où l'on généralise à tour de bras.

— Soit ; mais, étant donné le caractère de Sadie, cette crise peut s'aggraver. Elle parle maintenant des hommes avec une âpreté... On dirait qu'elle mâche de l'écorce de noix ! Et elle dit des bêtises....

— Laissez-la causer !



— Si elle devait s'en tenir là. Mais c'est qu'elle est capable d'agir ! Oh ! je ne veux pas dire qu'elle fera jamais quelque chose de bas ou de vulgaire. Seulement, voilà : c'est Sadie. Elle a déclaré à ma femme qu'elle ne voulait plus se marier ; qu'elle voulait entrer au couvent, oui, mon cher, dans un couvent qu'elle fondera elle-même, pour se consacrer au culte du féminisme intégral.

— Ah ! que j'aime mieux : différentiel !

— Hier, encore, elle jurait de retourner aux Etats-Unis.

— La traversée n'est pas longue, observa le romancier.

— Ah ! vous riez ; mais, Gladys et moi, nous vivons dans des transes perpétuelles.

— Et votre belle-mère? Ne pourrait-elle pas servir à quelque chose?

— Mrs Tiler ! Elle est arrivée juste à point pour tout embrouiller. Vous ne sauriez croire comme cette veuve autoritaire excelle à lancer un chien dans un bowling. Depuis que la perte de son conjoint lui a, dit elle, ouvert les yeux, elle s'est mise en tête de « vivre sa vie » et de « réaliser son moi ». Paris l'a comme affolée ! Elle veut tout voir, tout entendre... Elle attend la fin de son deuil pour que je la promène au Moulin-Rouge et autres paradis de Montmartre.

— Je m'offre à vous remplacer, cher ami, dans ces douloureuses circonstances.

— Vous pouvez : elle n'est pas ennuyeuse le moins du monde. Je suis même certain qu'elle vous plaira ; et la façon dont elle porte sa quarantaine.. On dirait une couronne... de fruits.

— Dans ces conditions, tout fait craindre que votre femme ne me propose quelque jour de devenir votre beau-père.

— Rassurez-vous, dit Sandier en riant, Mrs Tiler ne songe qu'à jouir de sa liberté nouvelle. Elle s'étonne d'avoir pu passer vingt ans dans l'esclavage conjugal et jure ses grands dieux qu'on ne l'y reprendra plus. Le malheur est qu'elle prêche à Sadie ses goûts et ses dégoûts, l'infériorité du mâle, l'affranchissement du sexe, le gynécée au grand air, la femme en rose....

— Toutes idées qui font, selon le terrain où elles tombent, des saintes, des dactylographes ou des courtisanes. Heureusement votre belle-sœur m'a paru douée d'un robuste bon sens...

— Qui ne la gardera point de faire quelque sottise et de s'y cramponner jusqu'au bout, par amour-propre ou par vanité.

— Diable !

— Oui. Elle est capable de se faire suffragette ou dancing-girl chez Isadora Duncan..., de s'enrôler dans une revue pragmatique, ou un orchestre tagal ; d'aller prêcher le thé vert chez les Bassoutos ou le célibat chez les Mormons.... Je vois, je vois ça d'ici.

Maugis se versa un doigt d'eau-de-vie de 58 dans une tulipe, l'approcha de ses narines, le respira longuement, et reposa son verre sur la table, sans y avoir bu.

— Miss Tiler, conclut-il, m'intéresse davantage à mesure que j'apprends à la mieux connaître, et je ferai tout pour lui épargner le désenchantement. Mais croyez bien que toutes les folies qu'elle peut rêver, en collaboration

avec sa digne mère, ne prévaudront point contre le premier brave garçon...

— Bravo, vieux Maugis ! Voilà bien le conseil que j'espérais de vous. Il importe de marier Sadie, le plus tôt possible.

— Le mieux possible surtout.

— Seulement..., voilà. Lunée comme elle est...

— Evidemment, il y faut une main légère...

— C'est pour cela, cher Maugis, que nous comptions sur vous.

Le romancier subodora la fleur de cristal, où dormait encore un or liquide.

— Quand je pense, songea-t-il, que, le mois dernier, vous me refusiez de savoir à quoi elles rêvent...

— Les jeunes filles vous ont donné raison, mon cher ami. Il n'est que temps de les réveiller.

Maugis s'était rassis.

— Merci, dit-il, de votre confiance toute spontanée ; mais ça n'ira pas comme de cire, pour cela seul.

— Evidemment, le meilleur argument que nous pourrions présenter à Sadie, ce serait un joli garçon, bien né et digne d'elle.

Maugis frappa d'un index inspiré son front que ne déparait aucun duvet.

— Mais je l'ai sous la main, le beau jeune homme annoncé à l'extérieur, l'enfant blond, le chevalier au cygne !

— Maugis, n'en jetez plus.

— En jeter, mais c'est-à-dire que si la nature m'avait départi le don des fleurs...

Et il esquissa le geste d'envoyer des baisers et des corolles. Puis de la même voix dont il eût vanté les agréments d'une maison à louer :

— Mon candidat défie toute concurrence. L'essayer serait l'adopter, s'il ne l'avait, dix mois avant sa naissance, été déjà par M. le duc, son père. Car il porte sans effort un des noms les plus illustres de cette noblesse d'Empire..., pour qui les siècles ont compté double, comme les campagnes... J'ajouterai qu'il est joli, leste, vigoureux, qu'à vingt-cinq ans il a déjà parcouru deux ou trois mondes, outre le sien, et qu'il offre cet attrait de l'explorateur par quoi les romanciers ont remplacé le prestige de l'ingénieur civil ou de Rubempré, plus civil encore.

— Je vois, je vois, interrompit Sandier ; pauvre sans doute, comme Job ; héroïque, vous l'avez dit, et pur, cela va de soi.

— Il a eu pour maîtresse, entre vingt autres, une des plus jolies filles de Paris... C'est d'ailleurs moi qui la lui ai présentée. Et, quant à son fumier, je ne vous cacherai pas plus longtemps que ce Job y cache trois cents et quelques mille livres de rente. Ah ! Seigneur, que n'ai-je les « quelques » seulement !

Sandier choisit, dans une boîte ornée d'un paysage tropical, un havane qu'il évita de faire craquer à son oreille, par la simple mais bonne raison qu'il



détestait les cigares secs, et après l'avoir allumé avec soin :

— Ce portrait du petit duc de Lodi ne me paraît pas trop flatté !

— Il faut, en effet, riposta Maugis, qu'il soit assez ressemblant, puisque vous en avez reconnu l'original. Et cela seul me dispense, seul me dispense d'en dire plus long, pour parler comme les continuateurs d'Homère. Mais d'où diable connaissez-vous mon candidat?

— De Biarritz, où il est venu passer la saison, voilà trois ans, en sortant du régiment. Bien qu'il y ait quelque dix ans entre nous deux, et pas à mon avantage, ce petit Marie-Octave Guérin m'avait beaucoup plu : je retrouvais en lui un peu de ma jeunesse, que je croyais alors à jamais perdue, de l'entrain, de la race...

— N'est-ce pas que mon gentil duc de Lodi a tout ce qu'il faut pour faire renoncer votre belle-sœur au célibat?

— Oui, certes, je ne me plains que d'une chose : c'est que le marié soit trop beau !

— Mon cher, il n'y a d'égalités que celles qui viennent de...

— C'est que, tout de même, entre les trois fois cent mille de dot que peut espérer Sadie et les trois cent mille de rente du Lodi, il y a...

— Plus de cheveux sans doute que je n'en ai ! Mais l'amour a été inventé pour rétablir les équilibres, combler les gouffres, aplanir les difficultés, égaliser les situations... et légitimer toutes les folies.

— En tout cas, cet aimable noceur ne paraît guère songer à faire une fin.

— Qu'en savez-vous?

— Ce que chacun sait : je n'ai pas revu Lodi depuis son retour du Tonkin; mais il est devenu, et je ne vous l'apprends pas, puisque vous y êtes pour beaucoup, « une figure bien parisienne ». On le voit partout, partout où je goûte enfin le bonheur de ne plus aller : aux générales, aux courses, à tous les circuits que nous fait l'A. C. F., et toujours accompagné de cette charmante fille....

— Aminte Jouarre ! Fille cadette d'une dynastie de reines dont j'ose me vanter d'avoir été le Warwick.

Et Maugis traça une biographie rapide de Mme Jouarre, douairière, de ses deux filles et de sa nièce Pâquefleurette, expliquant comment il avait introduit dans la famille Jouarre, Marie-Octave Guérin, duc de Lodi.

— Il fallait, conclut-il, empêcher ce jeune « Retour des Indes » de sombrer dans la basse vadrouille. Ses expériences de colonisation lui faisaient entrevoir la noce comme la seule carrière ouverte à son activité ; je l'ai rencontré à temps : j'ai suscité entre lui et la cadette des Jouarre, un béguin qui lui a pris tout son temps, sans lui prendre tout son argent. Le béguin a tourné, comme il convenait, à la passion...

— Eh ! justement, voilà qui renverse toutes vos combinaisons.

— A la passion alimentaire, continua Maugis sans se troubler ; car Aminte et le petit duc se sont séparés le mois dernier, par consentement mutuel, et Lodi vient d'assurer à son ex-maîtresse une rente viagère de vingt-cinq mille francs, moyennant quoi la perfide Aminte va pouvoir épouser son jeune cousin Ludovic La Frimpe....

— Le petit conducteur d'automobiles qui s'est classé aux Cévennes?

— Lui-même ! Vous voyez qu'à Paris tout tourne dans un court circuit.

— Mais... Et le petit duc?

— Il ne peut se consoler du départ d'Aminte, qu'il aimait beaucoup plus qu'ils ne le croyaient tous deux. Il maudit les femmes, l'amour, la vie : vous entendez ça d'ici.

— C'est-à-dire que votre candidat, toutes proportions gardées, souffre du même mal que ma belle-sœur.

— Je vous l'ai fait dire, Sandier !... Et j'espère que la conclusion vous apparaît comme à moi : de ces deux douleurs un peu jeunes, tâchons de faire un bonheur qui pourra vieillir...

— Qu'avez-vous, cher ami? Vous souffrez?

Maugis venait de se renverser sur le dossier de sa chaise, les mains crispées aux creux des reins, la bouche tordue, le regard vide ; Sandier courut à lui... Mais déjà le romancier s'était ressaisi et son regard bleu avait repris toute sa trouble clarté.

— Ne vous frappez pas. Je suis assez sujet depuis quelque temps à ces petits malaises. Que cet intermède ne nous empêche point de boire à la santé des futurs conjoints ; zut pour mon régime !

Et Maugis leva d'un geste allègre sa coupe où moussait le Napoléon brut. Sandier lui fit raison avec moins de gaîté qu'il n'en montrait lui-même.

— Vou devriez consulter.

— Pour qu'on m'ordonne de changer de vie, d'habiter la campagne, de prendre de l'exercice? Mon cher ami, je sais ce que j'ai.

— On croit toujours savoir...

— Je suis sûr d'en souffrir beaucoup...,mais longtemps encore. Et, pour l'instant, me voilà tout à fait là, prêt à repartir. Si la serrure est un peu fatiguée, le coffre est encore solide, et nous avons mieux à nous occuper.

Les deux amis se séparèrent devant l'Opéra. Maugis, au lieu de regagner la rue Chambiges, se dirigea à pied vers la bruyante Chaussée d'Antin où « le petit duc » avait hôtel, au milieu d'un parc qui, dissimulé derrière les maisons de rapport en bordure de la rue, laissait peu de Parisiens deviner que dormait là, à quelques mètres de la chaussée, une retraite où les cris de la ville ne parvenaient que tamisés par le feuillage.

Enchanté de sa propre idée, Maugis s'était dit qu'il en fallait hâter l'exécution avant d'avoir le temps de se dédire.

Déjà il lui semblait que chacun de ses pas soulevait une objection... Au carrefour Lafayette, il eût la velléité de héler un taxi et de se faire conduire à l'*Impéria*, où Pimprenette de Folligny opérait.

Puis il songea qu'onze heures n'étant point sonnées, le petit duc ne serait probablement pas encore rentré : et l'espoir de ne trouver personne acheva de le décider... Il sonna à la grille du passage, qui s'enfonçait comme une cité ouvrière entre deux noires bâtisses et trébucha sur deux cents mètres de pavés pointus.

Tout au bout, derrière une seconde grille à pesant écusson, et que surmontaient les hautes branches des marronniers, se dressait un pavillon circulaire, du plus pur Premier Empire. Le clair de lune en blanchissait les combles et la pénombre permettait de voir que nul malfaiteur contemporain n'en avait rien restauré. D'ailleurs les volets clos des vastes fenêtres ne laissaient filtrer aucune lumière.

— Y a du bon, pensa Maugis. Ou Lodi, n'est pas chez lui, ou bien c'est que tout dort.

Et il fredonna la phrase divine de Mozart : « Excepté l'amour et le plaisir, » cependant qu'il prenait, à éveiller les sonneries nocturnes, la même joie qu'au temps de sa tapageuse jeunesse.

Une porte s'ouvrit et le boy que Lodi avait ramené de l'Indo-Chine, franchissant d'un pas rapide et d'un air lent les six marches du perron, cria : « Qui y a là? »

— Monsieur sorti? demanda Maugis qui appliquait le même petit nègre à tous les gens de couleur.

— Lui pas soti ; mais lui même chose malade. Défendu visites, monsi voir personne.

— Alors, laisse-moi entrer. Tu diras que c'est moi !

Persuadé par tant de logique, le boy ouvrit la grille et rentra dans la maison, suivi du visiteur.

... Dès l'antichambre, le romancier renifla une hantante odeur de châtaignes brûlées, qui lui fit pressentir pourquoi Lodi fermait sa porte.

Le juste, volatil et puissant opium n'avait plus de secrets pour Maugis, qui depuis longtemps fréquentait, entre autres mauvais lieux, plusieurs fumeries que des résidents en congé, des coloniaux en rupture de concessions, des officiers de marine ou de simples chercheurs d'oubli ont installées à Paris, pour suppléer un peu au banal des maisons de passe.

— Monsieur tirer sur bambou? demanda-t-il.

— Y en a confiance, répondit le boy avec un sourire ambigu.



Il disparut derrière une portière, en faisant signe à Maugis de l'attendre ; et, presque aussitôt :

— Comment? C'est vous, cher ami, cria une voix qui semblait avoir passé sur toutes les mers de la Chine. Eh bien ! vous pouvez dire que vous arrivez à propos !

Maugis souleva la portière et pénétra dans une pièce étroite et haute, meublée d'un immense lit où riait la nacre, et de rares sièges aux formes bizarres, rapportés d'extrême Orient. Aux murs, garnis de kakemonos et des inévitables soieries brochées par Nam de Brac Ninh, pendaient des armes terrifiantes et vaines, mêlées à d'étranges instruments dont il semblait qu'il ne pût sortir jamais qu'une grimace de musique. Dans un coin, une armure entière de Samouraï semblait garder encore le creux d'un guerrier mort ; et sous le casque brillaient les yeux d'émail d'un masque. Tombant du plafond, la lueur d'une lampe, filtrée par des

rideaux de soie aigue-marine, jetait un clair de lune délicieux et faux.

Le petit duc, drapé dans une robe cantonaise, gisait sur le lit où brillaient le plateau et les accessoires de la fumerie.

En face de lui, une fille blonde, nue dans un kimono noir semé de cigognes d'or, dormait de tout son appétit. A l'entrée de Maugis, Marie-Octave se souleva sur un coude.

— Quelle bonne idée d'être venu, dit-il en posant sa pipe sur le plateau.

Et, comme le romancier esquissait une retraite discrète :

— Mais sapristi ! continua Lodi, vous voyez pourtant bien que je ne vous mets pas à la porte... Vous pouvez vous vanter, par exemple, d'être le seul

Et Lodi fit craquer son ongle sur ses dents.

— Seulement, comme elle a un gigolo qui la bat quand elle ne rapporte rien, elle a inventé de venir ici deux fois par semaine ; elle y passe la nuit, je la renvoie avec cinq louis et son petit homme redevient tendre.

— Vous m'en direz tant !

— Et, maintenant, nous pouvons causer. Bâ va vous faire des pipes...

— Jamais de la vie ! Paris m'a déjà fourni assez de moyens de m'abrutir pour que je ne sois pas obligé d'avoir recours à l'importation. Et je vois avec peine...

— Vous n'allez pas m'attraper, j'imagine?



— Vous me flattez, Mario ; mais je ne pensais pas trouver votre solitude aussi agréablement peuplée.

— Ah ! oui ! la môme? Faites pas attention. Et pardonnez-moi de ne pas vous présenter ! Elle a sa dose : elle l'a jusqu'à demain soir... Nous y gagnerons d'ignorer les derniers ragots de la Butte. Ses nichons, dont il vous est loisible de vous rendre un compte exact, ont plus de charmes que son entretien..

— ... Dont vous vous chargez sans doute?

— Moi? Ah ! grands Dieux... Les femmes ne me disent plus rien.

— C'est pourquoi vous aimez leur silence?

— Comme vous dites. Celle-là me plaît parce qu'elle est muette.

— Comme une grande douleur... « Sois charmante et tais-toi. »

— ... Et puis, elle me rend bien la paix que je lui laisse. Quant au reste, pas ça

— ... Mon petit Mario, je ne viens que pour ça !

— Asseyez-vous donc ! Vous restez là....

— Planté comme un reproche?... C'est que je le personnifie. Et c'est pourquoi je reste debout, conclut Maugis tout en se laissant tomber sur un divan.

Cependant Bâ s'était étendu en face de son maître ; appuyé comme sur un coussin au giron de la dormeuse, il tournait au-dessus de la petite lampe l'aiguille où grésillait une boule mordorée.

— Ainsi, malheureux enfant..., commença Maugis.

Lodi, qui venait de prendre aux mains du boy la pipe dont il tendait déjà le fourneau à la flamme de la lampe, allongea le bras gauche et remua fébrilement les doigts pour réclamer un peu de silence.

D'un trait il aspira longuement sa bouffée, puis, renversant la tête sur

un authentique oreiller cambodgien :

— Excusez-moi, fit-il ; je vous sais beaucoup de gré de venir me sermonner au moment où je le mérite le mieux : c'est d'un véritable ami, et la voix de ma conscience ne peut que gagner à passer par la brousse de votre moustache. Seulement, je n'entends rien, quand je fume... Vous en étiez à : « malheureux enfant... »

— Ainsi, malheureux enfant, vous me réduisez au rôle des oncles persuasifs et autres Tiberge?

passer pour fructueuse, en tenant compte des économies de temps, d'argent, de sentiment.

— Pardon, je vous arrête là ! J'ai dépensé plus de sentiment, depuis dix mois, que dans tout le reste de ma vie.

— Qui vous le demandait? Je vous avais découvert une maîtresse charmante...

— Adorable ! Et ce fut votre seul tort, mon pauvre ami ! Vous avez trop bien fait les choses. Après Narcisse, après Pâquefleurette, après Lida,



— Heureusement que vous ne vous croyez pas obligé de prêcher d'exemple.

— Quand bien même je jouerais les Tiberge à Caprée, reconnaissez que je vous ai épargné des tas de sottises, de gaffes, d'impairs...

— Cher ami, interrompit le coupable, je sens que votre éloquence s'inspirerait à merveille de quelque alcool.

— Je ne bois plus, affirma Maugis.

— Le moindre whisky-soda? J'ai là un Buchanan...

— Ce sera donc pour vous faire plaisir ; mais vous me saurez gré d'un tel sacrifice et vous m'écouterez.

Sur un signe, Bâ venait de disparaître. Le petit duc reprit :

— Pardon, cher ami. Vous me reprochez de vous contraindre à jouer les Van Buck ; mais je connais votre clémence qui vous décidera plutôt à remplir le rôle d'Auguste.

— Voudriez-vous insinuer que ma place est au Cirque? Je reprends. Hum !... Vous êtes en train de perdre tout le bénéfice de mon expérience ; je vous avais organisé, l'an dernier, une tournée du petit duc qui pouvait

Aminte est arrivée juste au moment où j'avais besoin de tendresse. Dans mon duel avec...

— Cette surfine crapule de Vafre!

— ... la blessure que j'avais ramassée me faisait mieux sentir, après ma guérison, tout le prix de la vie... J'ai respiré l'odeur de cette jolie fille avec l'air pur et les lilas qui rentraient par la fenêtre. Elle-même n'y était-elle pas venue à cheval sur un rayon de soleil...? Je divague, n'est-ce pas? Faites pas attention : c'est la céleste drogue... Je revois Aminte à travers..., puisque hélas ! je ne puis plus la revoir qu'ainsi.

Et, se cachant la tête entre ses bras, tout à coup, Lodi fondit en larmes :

— Mon Dieu, que je la déteste !

Maugis, désarmé par cette douleur de mauvais rêve, s'absorba dans la confection de son whisky-soda.

Bâ s'était réinstallé vis-à-vis de son maître. Il allait reprendre son aiguille ; mais le petit duc saisit la pipe et la lança à l'autre bout de la pièce. Elle heurta un vase de Chine qui se brisa avec un bruit clair.

La dormeuse entr'ouvrit les yeux

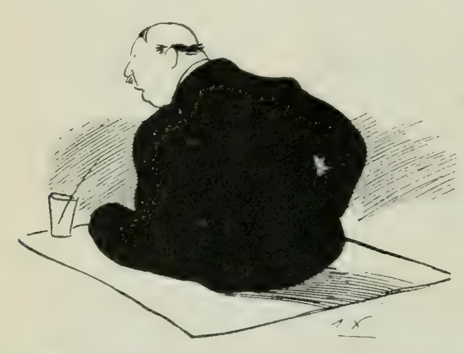
qu'elle avait bleu turquin, et, d'une voix lointaine, constata :

— Tiens, y a du monde !

Puis, se retournant, elle se rendormit.

Mario s'était levé et marchait à travers la chambre.

— J'aurais tout supporté d'elle, grommelait-il..., tout, excepté les poignées de main de Ludovic, — de Ludovic La Frimpe ; excepté ses amis à lui, et aussi ses amies à elle. Ce n'est pas que je fusse jaloux, ah ! mon Dieu, non (il grinça des dents) ; imaginez qu'au fond elle se fichait d'eux. Ce n'est pas le chauffeur qu'elle aime ; c'est le cylindre. Car elles ont toutes leur « culotte rouge », n'est-ce pas?



Et le petit duc hocha la tête, d'un air sage.

— Aminte vous a aimé pourtant.

— Sincèrement, je le crois, tout un semestre !

— C'est déjà cent et des fois plus long que l'espace d'un matin !

— Seulement, voilà, nous n'avons pas donné congé ensemble.

— Vous ne pensiez pas, j'espère, que ça durerait toute la vie?

— Mon cher Maugis, chaque fois qu'on aime, c'est pour toute la vie !

L'autre qui ne se piquait pas toujours d'une logique très coordonnée, conclut avec force :

— Alors, mariez-vous !

Il s'attendait à des protestations amèrement sardoniques.

Le petit duc le regarda bien en face et dit simplement :

— J'y pense !

Du coup, le sermonnaire perdit le contact... C'était trop beau ! Comment, au lieu de convaincre un réfractaire, il n'avait qu'à prêcher un converti... Pourvu qu'il n'eût pas fait son choix encore !

— Ça vous la coupe, mon vieux Maugis ? reprit Mario... Eh bien ! c'est pourtant comme ça ! Oui, je sais bien qu'il y a d'autres Amintes et que je ne risquerais pas de rester sans emploi ; mais je les prévois toutes pareilles, sinon pires. Non, voyez-vous, les femmes galantes me dégoûtent au point que je n'y trouve même plus le plaisir.

— « Y » me plaît.

— Sans blague, je prends mon pied avec des pincettes, comme vous diriez.

— Le dirais-je ? En tout cas, c'est de la bonne autopsychologie montmartroise...

— Et puis, continua Lodi, j'ai des idées que vous devez comprendre, ironiste que vous êtes. Mon nom me plaît, et ma famille : je voudrais les prolonger. Et, ma foi, je me dis que la meilleure façon de servir à quelque chose, et de servir mon pays, ce serait peut-être de continuer cette tradition-là.

(Allons, se disait cependant Maugis, j'avais trouvé en Sandier un héros d'Octave Feuillet, je découvre dans celui-ci un homme de Barrès ou de Bourget... Après tout, sa génération n'a peut-être pas perdu au change.)

Il se leva et tendit la main à Lodi :

— Vous pensez très bien. Et ce que vous venez de me dire là rend ma pauvre mercuriale bien inutile. Je vous servirai autant que je pourrai, et même de témoin.

Lodi ne put s'empêcher de sourire :

— Ce n'est pourtant pas vous, mon cher Maugis, qui me présenterez à des jeunes filles.

— Ah ! çà, pensez-vous que je n'aille jamais qu'au café, au music-hall et au bord....

— ... De la mer? Loin de moi ce blasphème ! Mais ne m'en veuillez pas de croire que justement les femmes du monde doivent trop vous connaître pour vous confier leurs filles..

— Aussi je ne songe point à vous proposer comme femme quelque petite amie de Claudine ou de Minne..., encore que vous y trouveriez peut-être une façon de bonheur. Mais ce n'est pas tout à fait ce qu'il vous faut si, sérieusement, vous songez à vous marier

pour... pour continuer. Ainsi demandez, et vous serez servi. N'est-ce pas moi qui ai marié Sandier, voilà trois ans ?

— C'est ma foi vrai. Je vous demande pardon de l'avoir oublié..., d'autant plus que j'ai reconnu Sandier, voilà trois mois, chez Paillard. J'y dînais avec Aminte et je n'ai donc pu renouer connaissance, car lui était avec sa femme. Vous pouvez vous vanter d'avoir eu la main heureuse : j'en ai rarement vu d'aussi parfaitement jolie, inquiétudes pour l'avenir de miss Tiler.

— Voilà, acheva-t-il, pourquoi je crois que ce serait une belle aventure que de faire revenir cette enfant de son erreur.

Lodi là-dessus se récria. Il énuméra tous les obstacles, toutes les impossibilités qu'il prévoyait, conclut que c'était une folle entreprise, et, le plus naturellement du monde, ajouta :

— Alors, quand me menez-vous chez les Sandier?



— si jolie qu'on oublie presque qu'elle est belle. Une Américaine, je crois?

— De Manhattan, N. Y., U. S. A. !

— Ah ! Maugis, si jamais je rencontrais une Mme Sandier, enfin, je veux dire une jeune fille...

— Eh bien !... supposez que Mme Sandier ait une sœur..., un amour de sœur, dans les dix-sept ans, et qui lui ressemble.... comme un frère, un petit frère. Je voudrais seulement vous la faire voir, pour vous donner une idée de la beauté américaine : une chose, je vous assure, qui ne court pas les paquebots.

— Mais elle doit être entourée de flirts, cette jeune déesse. On doit la demander en mariage plusieurs fois par jour !

— Oh ! plus que ça ! Mais, comme elle est décidée à coiffer sainte Catherine..

— Ah ! mon Dieu !

— Au moins le jure-t-elle.

Et Maugis raconta le triste et premier amour de Sadie, sans cacher ses

— Dès qu'il vous plaira ; Sandier vous reverra avec le plus vif plaisir. Et une fois dans la place..., je m'en rapporte à vous.

— Que je voudrais partager votre confiance !

— Je vous ai vu à l'œuvre, j'ai compté vos ravages dans la famille Jouarre...

— Voyons, Maugis, vous n'y pensez pas ! Les moyens de parvenir qui m'ont servi dans ce milieu...

— ... me font tout espérer de vous, cher Mario Et sans doute je n'ai point entrepris, injurieux ami, de comparer miss Tiler à mesdemoiselles Jouarre ; mais il n'y a pas tant de moyens de plaire. Et, à moins qu'on ne s'adresse à des vicieuses ou à des détraquées, je pense qu'il y suffit d'être jeune, beau, bien fait, d'agréables manières.

... A ce moment, la dormeuse se souleva sur ses coussins, promena autour d'elle ses regards ahuris et déclara à Mario :

— C'est égal, mon vieux, ce qu'on s'amuse à ta noce !

Contente d'elle, elle se rendormit. Les deux hommes éclatèrent de rire.

— Allons, Lodi, conclut Maugis, acceptez-en l'augure.

Puis, en veine de sagesse, il se remit à parler, non sans éloquence, de l'abus des stupéfiants, des ravages que l'opiun occasionne dans la marine, et dans le civil mêmement ; il fut lyrique ; il fut persuasif.

Après quoi, lassé de son discours, il fuma huit pipes.

CHAPITRE IV



Il était minuit, quand Maugis sortit de chez le petit duc, la tête un peu lourde, à la fois, et très légère, comme pleine d'images, tout ensemble, de rêves, d'éclat... Du reste, quoiqu'il lui semblât marcher d'un pas singulièrement élastique, — telle une déesse nue sur les nuées, — il connut, ayant prêté sa victoria à M. Tardot, le dégoût de héler successivement trois cochers qui lui demandèrent sans discrétion s'il rentrait dans leur quartier ; au troisième, il répondit, exaspéré :

— Non, mais..., veux-tu ma clef, collignon de mes f...?

Et il se résigna en bougonnant à gagner à pied la lointaine rue Chambiges.

La sortie des théâtres remplissait la chaussée d'Antin de groupes bourdonnants qui mêlaient des noms de cabots à des enseignes de cabarets montmartrois. Maugis constata, non sans humeur, que tous ces gens-là venaient à sa rencontre, comme des orphéons vers un ministre, et qu'il lui fallait remonter le courant, parmi les coups de coude, — ou de nageoire. Avec la fumée de Yunnam, il sentait, dans sa tête, rouler, se dérouler et grandir le désir obsédant de gifler le premier qui le heurterait, qui le toucherait, qui l'effleurerait ; de le rouer à coups de souliers ferrés, de l'accrocher à un gibet très haut, où on lui arracherait une peau lente. Pourtant, à mesure qu'il approchait de l'Opéra, la rue se décongestionnait ; il se reprit à savourer la certitude de n'avoir point perdu sa journée.

— Quel cochon, songea-t-il tout à coup, ce Titus !

Mais ses idées, encore une fois, rebondirent, à reconnaître tout près de lui la gueule béante du Métro qui dévorait les peuples.

Maugis déplorait, jusqu'à en avoir envie de pleurer, que l'appareil digestif de ce Moloch, décidément bonasse, ne conduisît jamais aux rues où il allait

lorsque, sur un omnibus qui passait, il lut cette invitation : « Place de l'Alma » et, sans songer seulement à résister, prenant son courage à deux mains, avec son ventre, il se mit à la poursuite de ce nom latin.

— Après tout, pensait-il au milieu de sa course poussive, ça me rajeunira. Et, de ce temps-ci, les impériales ne manquent pas d'attrait.

A peine atteignait-il, déjà recru, la plate forme, que le conducteur lui cria :

— A l'intérieur seulement !

Il jura, pénétra dans l'antre, et murmura, suffoqué par les premiers effluves : « Il n'était ambre, il n'était fleur. » Comme choix, une place tout au fond... « Pardon, monsieur, pardon, madame.» Et un choc l'assit brutalement près d'une épaisse matrone ensommeillée qui, ahurie, leva une paupière en lui jetant un regard vindicatif.

A peine tassé dans son coin, le romancier s'avisa que tous ses compagnons de voyage avaient des têtes de criminels. Oh ! nulle erreur possible, fût-on la Cour de cassation. Ce costeau à moustaches brunes vivait ostensiblement de la traite des blanches ; ce vieux monsieur qui s'hypnotisait sur la pomme de sa canne, qu'y pouvait-il revoir, sinon les traits convulsés de toutes les petites filles à jambes maigres qu'il avait violées? Et quant à sa grosse voisine, c'était le type même de la faiseuse d'anges. Ça, un omnibus? Un panier à salade !...

Arrêté au bureau de la Madeleine, le conducteur vociférait des numéros.

— L'appel des condamnés, pensa Maugis, qui, un instant, se prit pour André de Chénier. Mais une autre association traversa sa cervelle embrumée et confondit soudain la dernière charrette avec la voiture cellulaire.

Justement, un vieux prêtre monta.. L'aumônier, parbleu ! Et, derrière lui, un garde de Paris !

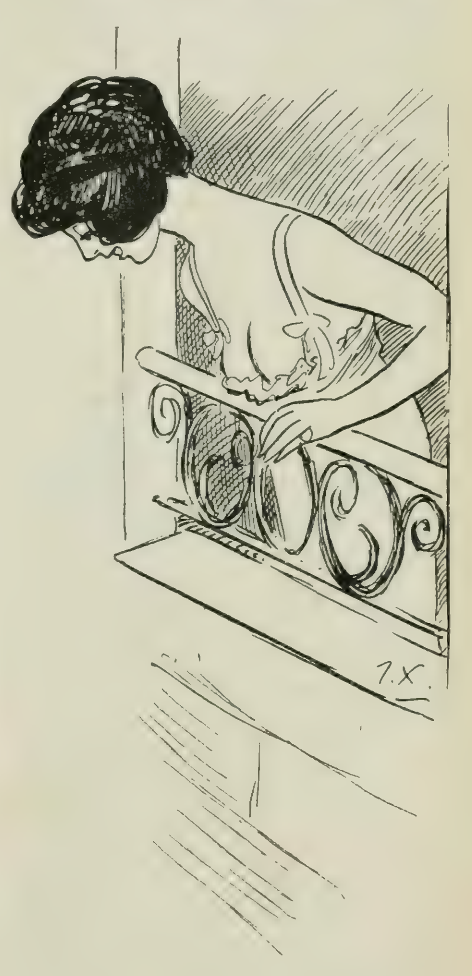
— Complet, constata le conducteur.

— Ah ! tu peux le dire ! approuva Maugis à part soi.

On repartit : un tintamarre de vitres secouées remplit les oreilles de Maugis, pêle-mêle avec de sourds bourdonnements où il lui sembla démêler les rumeurs d'une populace impatiente, au pied de l'échafaud... (Non, décidément, il n'aurait pas dû fumer cette huitième pipe !)

Et ce conducteur à la face vineuse, quel exécuteur des hautes œuvres ! Justement, le voilà qui, d'un geste coupant, tire une ficelle... Et Maugis ferme les yeux, pour ne pas voir jouer le déclic ni glisser l'éclair du couperet.

— Justice est faite, songea-t-il, sou-



lagé. Et il lui sembla qu'il était tout à coup plus léger de toute la tête.

Place de l'Alma, le conducteur à face sinistre dut venir secouer le rêveur, qui ouvrit un œil vitreux et murmura :

— Je sais, je sais..., pourvoi rejeté !

— Tout le monde descend !... affirma le bourreau.

— Au fait, j'aime mieux ça, répondit Maugis, qui reprit contact.

Et il fit comme tout le monde.

Comme il enfilait l'avenue Mon-

taigne, mollement, des doutes lui vinrent sur les paradis artificiels... L'opium, il le savait, lui laisserait le lendemain la tête vide et, au creux de l'estomac, un pincement qui le tenaillerait comme un remords, et même davantage. Et quoiqu'il eût la chance assez rare d'y goûter sur le moment, en outre du bien-être physique, des demi-hallucinations, cela même ne lui était pas toujours un plaisir, comme il venait de s'en apercevoir.

Arrivé devant sa porte, il constata une fois de plus que le sommeil de sa concierge était plus fort que la mort, seule ressemblance que cette personne moisie eût conservée avec l'invincible Eros. Du reste le silence de la rue Chambiges lui parut une injure personnelle et il se transporta sur le trottoir d'en face, à seule fin de réveiller son groom par quelques appels sonores.

Il toussa pour se donner de la voix et brusquement lança un « Fred » qui troua la nuit comme un coup de revolver.

La fenêtre d'une petite voisine s'ouvrit au-dessus de sa tête...

— Ben quoi donc, lui cria-t-elle en posant ses nichons sur la barre d'appui, tu refiles la cloche, mon vieux Maugis?

— M'en parle pas, Nénette ! Si ça continue, je vais me voir forcé de te demander un lit.

— Ça colle ! Justement mon cavé ne radine pas, cette nuit.

— Fred ! Fred ! Fred ! cria le vagabond sur une gamme ascendante.

La rue Chambiges s'éveillait. Andrée Darcy se tordait, Hania Routchine jetait par sa fenêtre des cascades de rires. Des balcons se garnirent de couples en toilette nocturne, qui apostrophèrent le romancier selon diverses humeurs et diverses langues. Maugis n'avait point la sienne dans sa poche, ou, s'il l'y avait, il l'en tira tout de suite, pour prouver à tous ces gens que le droit de réponse n'était pas un vain mot.

Quelques jeunes Anglais de l'hôtel West-End prirent parti et, de fenêtres en fenêtres, une lutte oratoire s'engagea, nombreuse et sonore.

Au plus fort d'un tapage évoquant le finale nocturne des *Maîtres-Chanteurs*, la porte du nº 6 s'ouvrit enfin, et Fred se montra, pantois comme le brave Crillon.

Maugis bondit jusqu'à lui.

— Pourquoi ne répondais-tu pas, bougre d'idiot?

— Parce que je descendais les trois étages. Puis parce que la concierge ne me tirait pas le cordon !

Convaincu par ces arguments, Maugis haussa les épaules et franchit son seuil aux acclamations d'un peuple immense.



CHAPITRE V

— Non, monsieur Maugis, je hais tous les hommes !

Et, à l'accent de miss Sadie Tiler (qui du reste n'en gardait plus que ce qu'il fallait pour être tout à fait parisienne), Maugis comprit que ce n'était pas encore jour de candidature. Il répéta, un peu ironique :

— Vous haïssez tous les hommes et je ne puis que vous en approuver, fillette aux rubans verts...

— Vous savez que « rubans verts »..., interrompit Sandier.

— Je sais, je sais ! J'ai lu *le Misanthrope*, à douze ans.

— A douze ans ! s'étonna Mme Sandier.

— Oui, et c'était déjà bien ennuyeux, ma chérie. A vous dire vrai, je préférais de beaucoup les pièces de Donnay, Ah ! *Lysistrata !*...

— Cette bénie enfant fera ma mort gémit Mrs Tiler, sans conviction.

Comme tout le monde autour d'elle s'exprimait en français, langue qu'elle comprenait à merveille, mais sans avoir jamais pu en construire une phrase correctement, la bonne mère Tiler se trouvait un peu dans le cas des apôtres, après la descente de l'Esprit polyglotte. Elle avait pris son parti de ne jamais parler que son français à elle, et s'en trouvait bien. Ça gênait peut-être les autres ; mais elle point.

— Quand je dis que je hais tous les hommes, poursuivit la jeune désabusée, je ne fais exception que pour deux.

— Sandier, et qui?

— Eh bien !... mais... vous, monsieur Maugis, déclara Sadie avec tant de naturelle franchise que le gros homme ne trouva pas la force de protester.

— *And the child is quite right too!* Elle avait tout à fait raison, s'écria Mrs Tiler. Dites, monsieur Maugis, je suis à peine, en connaissance, accointée avec vous pour un mois tout seul ; mais j'ai observationné votre influence tout à fait bonne sur Sadie. En arrivant en France, je n'avais plus recognisé ma fille pour la même, because je retrouvais une petite rebelle, alors, avec de durs yeux et une bouche qui dit : « Shut up » ; mais à présent elle est ada..., comment dire..., amadouée sociablement.

Depuis un mois, en effet, Maugis venait une fois ou deux par semaine dîner chez ses amis, heureusement échenillés par leur deuil de tant de gens qui lui couraient..., comme Sadie commençait à dire, depuis que le romancier lui enseignait l'argot des salons.



Cette intimité lui permettait à la fois d'entreprendre la cure d'âme qu'exigeaient les dégoûts de miss Tiler et de servir les intérêts de son protégé Mario.

La « petite fille en noir » lui avoua d'ailleurs assez vite qu'elle portait le deuil de son père bien plus que de ses illusions... Pendant toute une semaine, elle se laissa consoler par Maugis sans résistance... Puis, un beau jour, elle lui déclara tout net qu'elle ne gardait aucun regret de M. Chrysargyropoulo, et que son nom même lui semblait long à retenir. Maugis s'amusa de cette gaminerie ; mais il ne tarda pas à reconnaître que, si Sadie ne souffrait plus, elle ne laissait pas d'étendre à tous les hommes le dégoût qu'un seul lui en avait inspiré. Et d'autre part, si elle se proclamait revenue de tout, comme il sied aux jeunes personnes, elle paraissait surtout prête à y aller. En sorte que Maugis dut employer

toutes les ressources de son bon sens à la détourner successivement d'une vocation religieuse irrésistible et d'une soudaine passion pour la carrière dramatique.

— Je veux être artiste, disait cette jeune infortunée.

— Ça n'est pas le moyen, répondait le gros homme.

Il trouva, par bonheur, une auxiliaire imprévue en Mrs Tiler, dont les infortunes n'avaient point atrophié le bon sens.

Cette bouillante Irlandaise restait, malgré la quarantaine proche, d'une telle fraîcheur que Maugis ne pouvait croire à son âge.

Non pas que cette « veuve joyeuse » ne regrettât, quand il lui arrivait d'y penser, son *business man* de mari. Mais enfin, gratifiée par son absence d'une liberté entière, certaine désormais de mener entre ses deux filles de paisibles jours aux nombreux lendemains, elle n'était pas sans trouver, au fond de sa douleur, je ne sais quoi de consolatoire. Et, pour tout dire, l'excellente maman Tiler méprisait Rachel, inconsciemment.

Aussi bien, tout en elle respirait le goût de la vie. Ses yeux limpides et larges éclairaient une physionomie avenante et ses beaux cheveux blancs accentuaient encore la jeunesse d'un visage sans rides.

Elle n'était pas de ces mères qui semblent donner un sinistre présage de ce que sera la maturité de leurs filles. A la voir, on pressentait que Gladys et Sadie resteraient belles en devenant vieilles.

Dès son arrivée à Paris, la brave dame s'était sentie chez elle ; il lui semblait maintenant n'avoir jamais vécu ailleurs. Tout l'enchantait, depuis la démarche et l'allure des passants, jusqu'aux étalages des magasins. Elle déplorait que son deuil encore récent ne lui permît pas d'aller au théâtre ; mais elle trompait son attente en visitant les musées, les expositions, en suivant les cours de la Sorbonne et du Collège de France. Elle dévorait tous les romans français, les meilleurs comme les pires, sans y découvrir de perversité : et les fictions les plus voluptueuses lui semblaient tout simplement des plaisanteries qui n'étaient plus de son âge, encore que ses huit lustres, affirmait Maugis, ne lui fussent qu'une parure.

Sadie venait de dire bonsoir à la ronde et, cependant que le bruit léger de ses pas s'affaiblissait dans l'escalier, les autres gardaient le silence, comme pour mieux jouir de cette nuit de mai, dont un vent très doux apportait, par les fenêtres, l'haleine du Bois prochain et le lointain murmure de la ville.

Maugis se carra dans son large fauteuil.

— Vraiment, fit-il, je me sens confortable auprès de vous tous.

— Et qui vous empêche d'y rester? répondit Sandier. Nous avons, au second, deux grandes bêtes de pièces et un studio que vos bibelots et vos livres meubleraient à merveille.

Gladys battit des mains :

— C'est cela, installez-vous ici. Nous vous soignerons bien, vous travaillerez tout à l'aise et nous vous devrons, en plus d'un bon grand livre, une bonne petite sœur, réconciliée avec la vie.

— Et plus de dîners à la veine des casseroles, insista Mrs Tiler, qui voulait parler de la « fortune du pot ». Plus de dehors dans toute la nuit et de tête épaisse le lendemain. Plus de terme à payer, Maugis ! Plus de terme !

— Je n'en trouve pas, Madame, pour vous exprimer toute ma reconnaissance. Par malheur, le XVIIe siècle n'est plus où La Fontaine pouvait s'installer chez la Sablière. Au bout de huit jours, Tout-Paris me traiterait de pique-assiette, d'entretenu et de pis.

— Voyons, objecta Sandier, pour le cas que vous faites de l'opinion du monde...

— Elle n'atteindrait pas que moi ! Et puis je tiens à mes mauvaises habitudes, et enfin, la présence même de Sadie... Que voulez-vous? Sur mes vieux jours, je défends, sans autorité, mais non sans conviction, la tradition et la morale... Que ne puis-je aussi, pour miss Tiler, représenter le mariage !...

— Oh ! oh ! Maugis, vous voulez alors épouser ma Sadie? demanda la mère Tiler, en arrondissant les yeux.

— Non, pas moi personnellement. Mais j'ai quelqu'un sous la main qui lui convient à merveille, qui vous convient à tous ; il est jeune, il est riche, il est duc...

— Qu'attendez-vous pour l'amener? Voilà longtemps que vous auriez dû le faire !

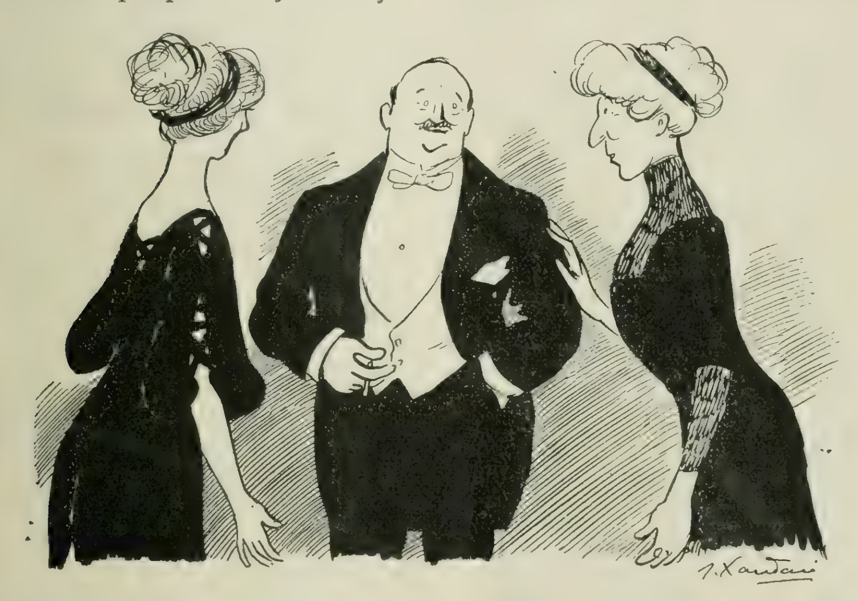
— J'attends..., pardieu, mon cher Sandier, j'attends que notre petit hérisson ait un peu rentré ses piquants. Elle reste dans un tel état de méfiance que le premier joli garçon qui ferait figure de prétendant risquerait de passer un mauvais quart d'heure, — et pour un aigrefin.

— Mais votre candidat, s'inquiéta Mrs Tiler, va prendre impatience ! Vous avez postponé de jour en jour ... et m'accable de malédictions ; il m'accuse de l'avoir engagé dans une belle histoire sans dénouement.

— Charming, excellent jeune homme, approuva Mrs Tiler.

— ... Mais ce n'est pas un excellent jeune homme ! s'écria Maugis sur le ton de la plus véhémente indignation. Il n'est pas né tout à fait d'hier, que diable ! Il a vécu, mon petit duc, il a voyagé, il a même roulé !

Mrs Tiler se prit à rire comme si elle avait avalé Jonas, tandis que Sandier observait :



cette introduction. Comment est-ce qu'il s'accole de tous ces garages !

— Ces garages? Ah ! oui, vous voulez dire « remises »? All right ! Eh bien ! chère madame, chaque après-midi que Dieu fait — et il en fait énormément — Lodi vient me relancer à l'heure où mes yeux s'entr'ouvrent à la douce lumière du jour. Depuis que j'ai commis l'imprudence de lui montrer cette photographie de miss Tiler, que vous avez bien voulu me confier, ce n'est plus un homme... C'est un volcan....

— Et vous pensez le faire patienter longtemps encore? demanda Sandier.

— Mais c'est qu'il ne patiente plus, le Mario !

Mario pleure ! Mario crie !
Mario veut qu'on le marie.

— Mieux vaut rouler le diable que d'en être roulé. D'ailleurs, vous avez raison : quand j'ai rencontré Lodi à Biarritz, il y promenait les plus heureuses dispositions, ainsi qu'une jeune personne, « une indécente de lit », comme vous dites, Maugis.

— Il en a promené bien d'autres ! Croyez-vous que, s'il n'avait pas fait ses preuves, je me serais permis de vous le recommander?

Mrs Tiler opina :

— Vous êtes un sage homme, Maugis, j'agrée, avec vous, que le mariage doive être un port d'arrivée et non d'embarquement.

— Voyons, maman, dit Gladys, vous n'allez pas soutenir que les jeunes filles doivent avoir fait preuve d'expérience auparavant?

— Qui donc parle à vous des jeunes

filles? Pour elles, c'est juste le contraire ; mais enfin, monsieur Maugis, quand nous apporterez-vous votre Prince Charmant?

— Quand je serai sûr que Sadie ne lui tournera pas le dos et qu'elle ne l'accueillera pas par une de ces impertinences qu'elle manie comme des tomahawcks !... Mais surtout, ne la prévenez pas ! Si jamais elle flaire un prétendant, elle aura vite fait, par simple esprit de contradiction, de lui donner ses huit jours.

— Sûrement, dans la moitié du temps de baise-ta-main ! appuya Mrs Tiler.

— Mais j'y songe, fit Gladys, puisque Albert connaît déjà M. de Lodi, et depuis longtemps, ne serait-il pas tout naturel qu'ils se retrouvent demain quelque part?

— Parfait ! s'écria Sandier, toujours prêt à admirer ce que disait sa femme ; parfait ! Je raconterai évasivement notre rencontre, et, dans huit jours, je l'inviterai à dîner sans cérémonie.

— Very well, cher gendre... Mais combien on fera avaler par Sadie que le petit duc est acquainted en même temps avec vous et Maugis?

— C'est l'enfance de l'art ! expliqua l'homme de lettres. Je reviendrai dîner demain soir... Sandier racontera à table sa rencontre..., que je lui aurai d'ailleurs ménagée dans l'après-midi, avec le petit duc... Je m'écrierai d'un ton innocent : « Comment? Vous connaissez Lodi. » Et là-dessus nous entamerons, Sandier et moi, un dithyrambe en son honneur.

— There you go ! interrompit la sage Mrs Tiler. Tout le contraire ! Il faudrait ce mangeage de dos... Comment appelez-vous cette maldisance française? Le... le..

— Le débinage?

— All right ! Oui, débinage. Let'see, il a bien quelques-uns des vices, votre duc ! Est-il joueur, buveur?

— Hélas ! il ne l'est plus... Mais, attendez donc, il fume l'opium... Et comment !

— Hurrah ! That's perfect. Dites qu'il est ruinant sa santé ; pourquoi tout de suite, la petite se mettra dans sa tête de le ramener dans le chemin droit. Sadie est catholique, comme moi ; mais elle a un instinct pour sauver les personnes malgré eux-mêmes. Si elle aurait été ramenée à travers la vie par la religion protestante, elle s'aurait déjà engagée dans l'armée de la Salvation. Maintenant allez au lit, cher ami, en passant par tous les bars que vous rencontrerez. Il est tard et vous n'êtes plus bon à rien..., excepté à venir dîner demain soir.

Et elle tendit ses deux mains au romancier.

— Ne départez, ajouta-t-elle, sans prendre un appointement avec Sandier.

— Il n'a qu'à passer chez moi demain, à mon petit lever, c'est-à-dire entre cinq et six heures du soir. Il y verra sûrement, assis au pied de mon lit, Marie-Octave de Lodi, en train de se lamenter et de me dépeindre ses états d'âme...

Maugis retrouva sa voiture qui l'attendait depuis minuit.

— Allons, conclut-il, en se calant dans les coussins, il y a encore de braves gens (je ne dis pas ça pour Ogier) ; le diable est qu'ils restent chez eux et qu'il faille les y poursuivre, au risque des plus étonnants périls.

Il surmonta un frisson rétrospectif, au souvenir de la vierge américaine, deux fois veuve, mais trois fois rousse, qui avait levé un œil audacieux sur son célibat.

Et, comme s'il eût craint de s'être soi-même fait rougir à cette image :

— Ce n'est pas une obscénité, plaida-t-il à part lui, en manière d'excuse.

... Tandis que tout ce qu'elle aimait s'occupait à son bonheur, Sadie n'avait garde de dormir. Elle avait congédié sa femme de chambre et, comme il arrivait chaque fois qu'elle agitait des pensées graves, se promenait à travers son appartement.

Miss Tiler occupait, au-dessus du petit salon et de la bibliothèque, deux pièces : une grande chambre et un plus grand cabinet de toilette, meublés à sa guise.

Son bon goût et un naturel besoin de clarté s'y trahissaient à mille détails. Elle n'avait pas cédé, comme tant de jeunes filles, à la manie de ces bibelots inutiles, mais encombrants, qui classent la plupart des chambres virginales entre le bazar et le reposoir On y eût vainement cherché quelqu'un de ces cadres à pochettes, où les Anglo-Saxons entassent le fatras et l'amas

de leurs amis photographiés ; non plus qu'aucune de ces petites tables en peluche qui, dès qu'on s'y accoude seulement, écartent leurs quatre pattes comme une génisse sur un étang glacé.

Brillaient également par leur absence :

1º Un lot de pseudo-saxes cruellement coloriés ;

2º *Deux reitres et une cuisinière* (ou inversement), d'après Roybet ;

3º Plusieurs numéros dépareillés de *J'essaie tout* (journal de modes), de l'*Avion rose* (organe de l'Aéropage-Club) et des adoucissantes *Lectures pour toux* ;

4º Photographie, avec dédicace, de M. Bjœrstern-Bjœr... etc., jetant de la semence à travers champs ;

5º Accessoires de cotillons : mirlitons, houlettes et autres pompons en papier multicolore, pouvant servir encore à la foire de Neuilly ;

6º, 7º, 8º, etc., etc.

La chambre à coucher était meublée d'un étroit lit de cuivre, de deux grandes commodes Louis XIV et d'un coffre basque, rapporté par Sandier, de Biarritz. Ajoutez-y une psyché, dressée à contre-jour dans le cabinet de toilette dont le triple et judicieux emploi du zinc, du liège et de la porcelaine avaient fait une chose nette et confortable en perfection.

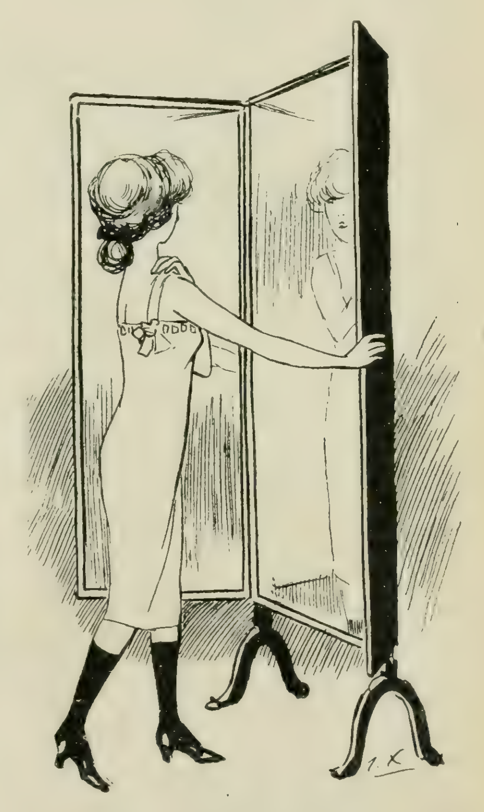
Les trois fenêtres de Sadie s'ouvraient sur le boulevard Maillot, de sorte qu'au hasard de sa promenade nocturne elle apercevait la masse sombre du Bois, que des lumières éparses tachaient de rouge, ou le rideau mouvant des arbres qui bordaient la chaussée.

Par la porte du salon ouverte audessous d'elle sur le jardin, le murmure de la conversation lui arrivait, mais affaibli et indistinct.

— Ils parlent de moi, se dit-elle, et sans doute complotent de me donner des distractions. Demain, mon beau-frère parlera d'un voyage en Italie ; maman aura découvert des pointillistes, ou des divisionnistes, et m'entraînera, kilomètre par kilomètre, le long de cinquante allées de peinture : c'est sa façon, à elle, de pratiquer le footing ; mais je voudrais qu'elle y joignît un cor de chasse ! Quant à Gladys, plus simplement, elle me vantera la beaute de Paris. Pauvres amis, s'ils savaient comme tout cela m'est égal !... Décidément, Maugis seul me comprend. Il n'a pas l'air de me prendre au sérieux, ni lui-même, ni personne ; mais tout ce que je découvre en moi, il le sait d'avance, et bien d'autres choses que je n'entrevois qu'à demi...

Elle quitta la fenêtre, dont elle referma soigneusement les rideaux, puis entra dans son cabinet de toilette, pour se dévêtir.

Le petit duc, qui ne connaissait en-



core Sadie qu'à travers les enthousiasmes de Maugis et la seule photographie qu'il eût vu d'elle, aurait été bien plus ému encore, s'il avait pu apercevoir ce que la psyché de miss Tiler refléta pendant les quelques secondes où sa chemise, un instant retenue aux hanches, s'enroula autour de ses pieds cambrés, après avoir découvert tour à tour la croupe haute et la ligne enchanteresse des jambes. Ses seins petits et durs dardaient à travers ses boucles en désordre. Et une onde plus généreuse, toute d'or sous la lampe électrique,

lui enveloppait les reins de caresses étincelantes.

... Mais de sa psyché, miss Tiler ne pouvait plus rien apprendre : elle se savait très jolie, n'en prenait point d'orgueil, et trouvait cela aussi naturel que le contraire eût été choquant. Pourtant, ce soir, elle fut gênée de se voir nue.

Une singulière idée, qui l'amusait et lui faisait honte tout ensemble, venait de lui traverser le cerveau.

— Si Maugis me voyait ainsi, il ferait une drôle de tête !

C'est vrai que ce vieil ami... d'un mois, au lieu de l'agacer de compliments, la traitait un peu en garçon ; mais voici que le garçon s'en voulait maintenant de ne pas lui savoir, d'une telle réserve, tout le gré qu'il eût fallu.

Elle se rappelait avec dégoût le geste sournois dont Démétrios lui avait naguère levé le bas de sa robe ; mais cela ne lui aurait point déplu que Maugis s'avisât par hasard qu'elle avait des jambes.

Tout en se reprochant ces divagations, — et aussi d'avoir contemplé avec trop de complaisance son vierge et blanc et adorable reflet, — elle gagna sa chambre à coucher, passa une longue chemise de nuit, prit dans une des commodes un livre soigneusement dissimulé sous une pile de mouchoirs et se glissa dans son lit.

Puis, s'adossant voluptueusement aux deux oreillers qui la maintenaient presque assise, elle ouvrit le volume, inquiète et joyeuse, comme une petite fille qui décoiffe un pot de confitures dérobé : c'était, acheté à l'insu de tous, un roman de Maugis : *A draps ouverts*.

Certes, en commettant un si gros péché, miss Sadie Tiler ne recherchait pas le seul plaisir du plaisir défendu ; si elle se risquait à une lecture, dont elle prévoyait bien qu'elle conserverait quelque remords, c'était surtout pour se documenter sur l'auteur qui, si vite, avait pris tant de place dans sa vie. Persuadée naturellement que les écrivains ressemblent à leurs livres, elle ne doutait pas qu'après avoir lu du Maugis elle ne comprît d'où lui venait cet indulgent mépris des gens et des choses qu'elle appréciait en lui.

La couverture, due au souple crayon de Garnier-Salbreux, faisait voir l'attrayante figure, sur un lit bas, d'une jolie fille dont les gambades et les jupes courtes découvraient ces inévitables chaussettes, qui sont la marque et comme le fétiche des œuvres de Maugis.

— S'il savait que j'en porte tout l'été, pensa-t-elle.

Toute seule, Sadie se sentit cependant rougir ; pour retrouver son calme, elle essaya loyalement de se rappeler l'âge de Maugis. Elle calcula qu'il pourrait être son père et se répondit tout de suite :

— D'abord, nous ne nous ressemblons pas. Et puis après ? Ah ! ouiche, s'il était mon père, au lieu de conseiller, il commanderait... Mais obéir doit être doux, à qui trouve son maître.

Elle commença sa lecture et, dès les premières lignes, fut secouée d'un bon rire qui la rassura : le romancier décrivait un honnête notaire égaré dans un bal montmartrois et en proie aux brimades de tout un atelier néo-tachiste. Sadie, en bonne Américaine, connaissait assez la peinture française pour comprendre les saillies que Maugis prêtait libéralement aux deux jeunes maîtres de la nouvelle école : sous les pseudonymes des héros, elle retrouvait des noms moins héroïques. Sans doute l'idylle de la Môme Picrate avec sa petite amie Tortille la dérouta un peu. Mais elle se rappela un épisode personnel assez confus et que, deux ans auparavant, dans leur pensionnat de New-York, une de ses camarades, Betsy, aux yeux cernés, lui avait tenu d'étranges propos. Et ce souvenir lui causa une frayeur en retour, délicieuse comme celle d'avoir échappé à un danger.

— Ainsi, pensa-t-elle sans indulgence, c'était cela, que cette Betsy...

Sadie se remit à lire ; et, déjà elle en était à un tournant de l'histoire : l'intrigue se nouait, violente et tendre.

— Vous ne dormez pas, Sadie? demanda la voix de Gladys dans le jardin. Je vois de la lumière entre vos volets !

— Je lis, grande sœur.

— Vous savez que Tartarin n'épouse pas Sonia, dit la voix de Sandier.

— Come now, kiddie girl, vous n'êtes pas reasonable, cria la maman Tiler... Pour une jeune personne qui a mal au cœur de tout,... la littéra-

ture vous intéresse plus que beaucoup.

— Est-ce que M. Maugis est parti? interrogea la liseuse.

— Depuis une bonne demi-heure, répondit doucement Gladys Sandier. Vous auriez désiré lui parler?

— Oui, fit Sadie, du fond de son lit ; je lui aurais dit que je lis un de ses romans.

— Il ne vous l'aurait pas pardonné, affirma Sandier.

— Et ce serait été un mensonge innécessaire, appuya Mrs Tiler.

Il y en a donc de nécessaires? Sadie se perdit dans des réflexions sans issue.

— Pourtant, je ne dois pas lui déplaire, puisqu'il revient ici presque tous les jours. Et c'est le seul homme qui ne m'assomme pas à me rabâcher qu'il me trouve jolie. Qu'est-ce qui peut bien l'intéresser à moi... et en moi? Mon chagrin? Je parie qu'il croit que je regrette encore ce rastaquouère. Ah! s'il pouvait savoir...

Au loin, dans la cour d'un bastion, un clairon sonna la diane.

— Le réveil ! Déjà quatre heures...



interrogea Sadie d'une voix angélique.

— My dear child, ce n'est ni la place, ni le temps pour vous répondre. Mais je préviens, si votre lumière reste encore allumée après cinq minutes, je monte vous l'éteindre.

Sadie se le tint pour dit, sauta à bas de son lit, ferma la fenêtre, tourna le commutateur... et ne ralluma sa lampe qu'une heure après, quand tout fut endormi dans la maison.

Elle lut jusqu'à trois heures, ou un peu plus... Enfin la peur d'avoir les yeux battus et le teint jaune la décida à fermer le livre.

— Je sais bien, songeait-elle, que c'est plutôt un bohème qu'un gentleman, ce Maugis. Mais il m'amuse ainsi, cet homme qui a vécu dans tous les mondes et qui les méprise tous si gentiment : C'est lui qui saurait promener une jeune femme à travers Paris et à travers la vie... Une jeune femme? Oui.. mais une jeune fille? Et maman veut sortir à neuf heures Il faut vraiment que je devienne folle... Ah ! je ne comprends plus grand'chose à ce qui se passe en moi... Et à quoi bon? Je suis bien sûre qu'il ne s'en soucie guère.

Miss Tiler se trompait. Maugis ne pensait qu'à elle. Il ne parlait même que d'elle, à cette heure déjà matinale, et avec une inlassable éloquence ! Tout naturellement, après avoir quitté le boulevard Maillot, il s'était fait conduire chez le petit duc, ne voulant pas lui faire attendre plus longtemps une bonne nouvelle ; et il avait trouvé un Lodi désespéré, prêt à se ruer en fêtes nocturnes... Car ce jeune homme brûlait aujourd'hui pour Sadie du même feu qui l'embrasait naguère pour Aminte. Or, cette ardente passion, ce n'était, comme dans les contes arabes, qu'un portrait qui l'avait fait naître, — un portrait et un éloge. Encore celui-ci n'était-il pas en vers.

Mais un mathématicien a écrit quelque chose d'assez judicieux sur les raisons qu'a le cœur de n'en devoir à personne. Aussi Maugis n'en demandait-il pas, sachant d'avance que ce viscère n'en a jamais donné de moins indéchiffrables que l'araméen.

Donc, ce soir, Mario manifestait l'intention de boire, de boire beaucoup pour oublier. Maugis n'eut garde de combattre ce romantique projet, se disant que le décor importait peu et que l'effet de sa confidence ne pourrait que gagner à l'imprévu. Saint-Sébastien paterne, il se laissa cribler de sarcasmes empennés, pendant tout le trajet de l'hôtel de Lodi jusqu'au restaurant de nuit. Il écouta, avec une résignation sournoise, les doléances du petit duc et ses variations sur le thème d'Oronte :

> Mon vieux Maugis, on désespère,
> Alors qu'on espère toujours.

Quand il lui eut récité l'itinéraire du voyage qu'il comptait entreprendre, le mois suivant, dans le Haut-Oubanghi :

— Je crains seulement, insinua le romancier, que vous ne soyiez forcé de retarder votre départ. Et puis je me demande si le climat du Haut-Oubanghi conviendra bien à une jeune femme...

Le petit duc regarda Maugis avec une affectueuse inquiétude.

— Rassurez-vous, fit le gros homme : malgré mon demi-siècle, je porte encore le champagne à domicile... oui, au moins jusqu'à domicile. Mais il me paraît expédient de ne pas trop prolonger notre entretien : voici qu'il se fait tôt. Et, si je n'ai plus à m'occuper de conserver ma fraîcheur, je tiens essentiellement à ce que vous soyez d'aplomb vers quatre heures, ce soir, quand je vous représenterai à Sandier, lequel nous invitera à dîner cette semaine...

L'ancestrale apparition du maréchal Guérin eût été, à Lodi, de moindre conséquence que ces quelques mots.

Aussi sa reconnaissance éclata-t-elle avec un si foisonnant lyrisme que Maugis se vit obligé de mettre quelque retard à l'allumage.



— Un peu de calme, sapristi ! Il n'y a encore rien de fait ; qui vous assure que vous plairez à miss Tiler?

— Je l'adore !

— Mais enfin, parce que vous adorez une jeune personne, dont vous n'avez jamais vu d'ailleurs que la photographie, vous en concluez qu'à votre seul aspect elle va revenir de toutes ses préventions contre un sexe auquel je rougis d'appartenir ! Et vous déclarez, ô logicien, qu'il ne vous restera plus qu'à la conduire au pied des autels, aujourd'hui dégarnis comme mon propre crâne?

— Enfin, mon cher ami, soupira le petit duc, je ne sais jamais, avec vous, où donner du cœur ! Vous m'avez inventé, tout en me rabrouant, tant de raisons de vivre...

— Pardon ! Quand cette quadruple Racine du principe de la Raison de vivre s'épanouissait dans la famille Jouarre, il n'y avait, si j'ose dire, qu'à aller de l'avant, au lieu qu'à présent il ne s'agit plus de votre plaisir, mais de votre bonheur. N'oubliez donc pas que, jusqu'à nouvel ordre, vous n'êtes rien de plus, pour miss Tiler, qu'un jeune fou égaré par l'opium et retrouvé par Sandier.

Et Maugis continua de faire la leçon à Lodi, qui s'y prêta de bonne grâce et promit de ne pas se jeter aux pieds de miss Tiler, dès la première présentation.

Le lendemain soir, après l'entrevue de Sandier et de Lodi chez Maugis, la conversation, pendant le dîner, tourna si naturellement autour du petit duc que Sadie n'en prit aucun soupçon ; elle s'intéressa même à cette prétendue victime des paradis artificiels et ne trouva pas étrange que sa mère exprimât le désir de connaître « un type si français ». Gladys Sandier resta dans son rôle en faisant observer que leur deuil était encore bien récent pour recevoir un étranger ; ce qui permit à Mrs Tiler d'affirmer que la mémoire du défunt n'en ressentirait aucune atteinte, et à Sandier de déclarer que le petit duc méritait un tour de faveur. Maugis s'avisa, non sans-à-propos, que sa présence suffisait à établir un précédent et que la règle ne serait que mieux confirmée par une seconde exception, si bien que, dès le surlendemain, Sandier put amener le petit duc, boulevard Maillot.

Maugis n'assista pas à cette présentation : Sadie aurait pu s'étonner de le voir levé dès trois heures de l'après-midi ; et puis, il risquait d'être entraîné, par elle, dans quelque coin du salon, accaparé malgré lui au détriment du visiteur que miss Tiler eût accablé d'inattention.

Le romancier attendit donc chez lui le retour de Lodi, qui avait promis de venir tout lui raconter.



A cinq heures et demie, le petit duc entra en coup de vent, l'œil brillant, les joues allumées, une rose au revers de sa redingote qui claquait comme un drapeau. Toute son attitude exprimait une joie si vive et si jeune, que Maugis lui dit, les mains tendues :

— A quand la noce?

— Ah ! mon ami, s'il ne dépendait que de moi, dès demain vous me serviriez de témoin.

— Vous m'avez déjà fait lever à des heures indues, pour vous rendre le même service, avec ce dangereux poltron de Vafre... Et je consentirais de bon cœur à passer une nuit blanche pour recommencer... ou du moins... Mais tout me dit, cher Mario, que vous ne venez pas de perdre une illusion.

Marie-Octave Guérin, duc de Lodi, répondit par un si aveugle éloge des charmes qu'il venait de découvrir en miss Tiler que Maugis le laissa aller, sachant qu'il ne faut jamais éveiller un somnambule ni interrompre un amoureux. Quand l'autre eut tout dit :

— J'avais cru remarquer, en effet, concéda l'homme de lettres, que cette jeune fille ne manquait pas de quelque agrément.

Le petit duc considéra Maugis de l'air d'un néophyte qui entend blas-

phémer son Dieu récent. Et il ajouta, en se mordant les lèvres : — Je me demande si vous avez bien senti tout le charme enfantin, et si féminin cependant, toute la jeune grâce, ce mélange de réflexion et de spontanéité, l'ingénuité, la distinction, l'indolent savoir-vivre, enfin...

Maugis leva les yeux au ciel avec tant de résignation que Lodi mit un frein à la fureur de son lyrisme.

— Il est vrai, remarqua-t-il, sans avoir l'air d'y toucher, que miss Tiler ne réalise pas précisément l'idéal que vous avez toujours poursuivi.

— Non ! mais, voyez-vous cela ! s'écria Maugis. Ne va-t-il pas maintenant me dire des impertinences? On croirait, ma parole, que vous m'en voulez de ne pas être amoureux de cette petite ! Mais vous devriez m'en garder une reconnaissance de bronze ! « Elle ne réalise pas mon idéal. » Eh bien ! sachez-le, si je pouvais encore ressentir une grande passion, ce serait pour une enfant comme Sadie. Je ne vous dis pas tout ce qui me plaît en elle, parce que vous n'y comprendriez rien, heureusement pour vous, d'ailleurs. Et je m'interdis même d'y penser : je reste, discrètement, en... cinquantaine. Mais, de ce que j'ai le double de votre âge, ne concluez pas que les gamines qui n'en ont que le tiers m'inspirent une aversion déraisonnable. Je suis, au contraire, forcé de la raisonner.

— Pardonnez-moi, cher ami, fit le petit duc déjà pénétré de contrition. Je suis un peu comme ces chevaliers qui provoquaient en combat singulier quiconque se refusait d'avouer que leur dame fût la plus belle de toutes.

— Ces sentiments vous honorent, jeune don Quichotte (musique de Massenet) ; mais j'espère que vous n'en avez pas encore pris l'objet pour confidente?

— Rassurez-vous ! J'ai très bien joué mon rôle, que Sandier m'a d'ailleurs rendu facile... Je n'ai parlé que de voyages, de Chinois et de rhinocéros. Mrs Tiler m'a pompé des anecdotes et Mme Sandier n'a rien négligé pour me monter en bague.

— Et Sadie?

— Miss Tiler m'a accueilli comme si elle me connaissait depuis vingt ans.

— ... Ce dont sa naissance faisait une espèce de tour de force.

— Enfin, je veux dire que nous avons causé comme deux copains.

— Je vois, je vois : vous vous êtes découvert les mêmes goûts ; vous vous êtes avisés tous deux que votre expérience de la vie vous avait conduits aux mêmes désenchantements, vous avez jugé votre époque avec une enthousiaste sévérité...

— Comment pouvez-vous savoir?...

— C'est que je vous connais un peu tous les deux ; j'en ai même conclu que vous étiez faits l'un pour l'autre. Et maintenant, Mario, laissez-moi m'habiller. Je dîne, comme par hasard, ce soir même, chez les Sandier ; vous pouvez être certain qu'il sera fortement question de vous et que je vous débinerai congrûment. Il y a une façon de médire des absents qui vaut tous les panégyriques. Et, avant quinze jours, vous serez l'autre ami de la maison.

Là-dessus Maugis mit gentiment à la porte l'heureux petit duc qui gambadait, vivant, dans son rêve étoilé.

Maintenant il voulait entendre d'autres cloches, pour savoir si le carillon était d'accord. L'enthousiasme de Lodi semblait tout naturel à Maugis, qui n'eût point pardonné au petit duc de n'avoir pas ressenti, à la vue de miss Tiler, ce coup de foudre... qu'en habile assembleur de nuages il se vantait d'avoir ordonné ; mais il était beaucoup moins sûr de Sadie.

L'irrévérencieuse transatlantique apportait, à juger les hommes, un sens de ridicule que Maugis, aux dépens de Démétrios Chrysargyropoulo, s'était plu à développer jusqu'à l'exquis, mais qui, jusqu'à présent, n'avait épargné que Sandier et lui-même.

En arrivant boulevard Maillot, il ne trouva au salon que Mrs Tiler et Gladys, qui l'accueillirent par des éloges au sujet du petit duc. Quant à Sadie, son beau-frère l'avait enlevée en auto jusqu'à Versailles ; et ils ne devaient rentrer qu'à l'heure du dîner.

— Mais, enfin, demanda Maugis, votre fille a-t-elle laissé entendre que notre petit duc ne lui déplaît pas trop?

— Elle n'a pas dit un mot au sujet de lui.

— Très bon signe.

— Pardon, intervint Gladys : elle l'a trouvé vêtu parfaitement.

— Aïe ! Aïe !

— Et elle a remarqué qu'il ressemble

étonnamment à son arrière-grand-père, le maréchal dont elle a vu le portrait au Louvre.

— Eh bien ! mais, dit Maugis, voilà une ressemblance assez flatteuse et qui n'est pas à la portée de tout le monde.

— Surtout du nouveau, remarqua Mrs Tiler ; nous autres, d'Amérique, nous aimons tellement les ancêtres ! Pour contenir tous ceux qui prétendûment sont venus avec Christophe Colomb, il aurait fallu un *May flower*, plus grand que dix *Lusitania*.



— L'essentiel, dit Gladys, c'est que notre Sadie n'ait pas éventé le prétendant, et de côté-là je suis tranquille. D'ailleurs, la joie d'aller en auto avec Albert l'emportait sur tout le reste. Aussitôt M. de Lodi parti, elle n'a fait qu'un saut jusqu'à sa chambre, et nous n'avons guère eu le loisir de causer.

Un appel de trompe retentit à la grille.

— Les voilà ! s'écria Mrs Tiler.

— Ouvrez, dit Maugis, ouvrez au pèlerin qui sonne du cor.

Au même moment la porte fenêtre, comme poussée par un cyclone, livra passage à la rayonnante Sadie.

— Der Lenz ! Voilà le printemps qui entre, chantonna le musicographe wagnérien.

— Un peu en retard pour le mois d'août, repartit Sadie, qui tendait ses joues au baiser maternel. Ne vous inquiétez pas de votre mari, Gladys, je ne l'ai qu'à demi-tué ; aussi bien ne m'a-t-il laissé le volant que la moitié du voyage. Et ses débris sont allés reconduire la voiture au garage.

— Comment? Albert vous a laissé mener, Sadie ! protesta Mrs Tiler. Mais il est fêlé dans la tête, ce garçon : je l'amenderai dix francs pour mes pauvres

— La course à la dîme, murmura Maugis, qui avait des retours de berliozisme.

— J'ai compris ! J'ai compris ! s'écria Sadie en battant des mains. La langue française n'a plus de secrets pour moi... L'auto non plus, d'ailleurs ; Albert m'a fait beaucoup de compliments. Et c'est M. de Lodi qui aurait été content de moi !

Maugis pensa qu'à ne point relever l'allusion il risquerait de paraître suspect.

— Tiens, au fait, dit-il, en s'adressant à Mrs Tiler, Sandier vous a donc déjà présenté notre jeune ami?

— « Donc déjà », répéta gaiement Sadie. Voilà que vous parlez russe, à cette heure?

— Nous avons reçu tantôt la visite du duc de Lodi, répondit Mrs Tiler C'est un typical français noble homme !

— Ça ! on peut le dire ! appuya sa fille avec véhémence.

Maugis se reprocha de ne point recevoir de cette phrase tout le plaisir qu'il en eût espéré. L'accent sincère



de Sadie, ce ton de conviction joyeuse, lui inspirèrent comme un pincement de jalousie... là, dans un tout petit endroit qu'il connaissait bien, qui était comme le cœur de son cœur.

— Voyons ! voyons ! se dit-il. Est-ce que je deviens fou?

Et sans oser regarder devant lui une robe noire dont il ne connaissait que trop bien les trahisons :

— Allons, fit-il d'une voix qu'il essayait de rendre dégagée, il paraît que Lodi reste un nom de victoire !

— Je ne cache pas qu'il a fait ma conquête, repartit Sadie en riant. D'après ce que vous disiez de lui l'autre jour avec Albert, je m'attendais à voir un type très conventionnel, une espèce de bel homme.

— Et vous ne l'avez pas trouvé beau?

— Lui? Mais c'est tout simplement le plus joli garçon que j'aie encore vu en France !

— Sadie ! fit Mrs Tiler.

— Je dis cela parce que j'ai déjà vu en Amérique des jeunes gens vraiment très beaux. Seulement, leur beauté semble, je ne sais comment dire, trop faite exprès, tandis que le duc de Lodi a l'air d'être comme ça sans y penser...

— Mais c'est effrayant, s'exclama sa mère. A-t-on idée de ce qui lui passe dedans la tête?

— Alors, pourquoi m'emmener dans les musées? demanda Sadie... D'ailleurs, que m'importe que le duc de Lodi soit beau? Je crois que je l'aimerais mieux laid, d'une laideur héroïque, comme son nom le lui permet. Ce qui m'a plu en lui, c'est qu'il doit avoir du caractère.

— Le pire du monde, fit Maugis, ce qui ne l'empêche pas d'être bon à ses heures.

— N'est-ce pas?... J'ai reconnu cela tout de suite, à la façon dont il nous a raconté l'histoire du monsieur qui avait épousé une petite Annamite.

— Ça ne se chante plus depuis deux ans, interrompit Maugis, bourru malgré lui.

Sadie haussa les épaules. Elle allait sans doute répliquer ; mais Sandier venait d'entrer et serrait les mains de Maugis, en lui disant :

— Vous savez la grande nouvelle? Sadie a enfin rencontré un monsieur qui ne lui inspire pas une horreur insurmontable : notre ami Lodi a trouvé grâce devant ses yeux... Je parie qu'elle était en train de vous faire son éloge.

— Elle ne faisait que commencer ; mais je ne désespère pas qu'avant la fin de la soirée elle ne lui ait découvert autant de qualités qu'au radium !

Et se tournant vers Sadie :

— Voyons, où en étions-nous? A son visage..., à son chapeau?

— Nous en étions au mien, que je m'en vais ôter, répondit miss Tiler, avec une petite moue.

Et de toute la soirée on ne put obtenir d'elle un seul mot sur le candidat.

— Allons, concluait Maugis en rentrant chez lui, ça va bien, ça va très bien ! Ça va même si bien que je me figure que ça ne durera pas... C'est à croire que l'emballement de Sadie cache autre chose et qu'elle veut chercher à nous donner le change. Et pourtant elle n'a pas de secrets pour moi, pas plus que la langue française n'en a pour elle...

CHAPITRE VI

Vu l'admiration ingénument sincère de Sadie pour Mario, ce gros paranymphe de Maugis espérait bien que la jeune fille ne tarderait pas à parcourir les deux huitièmes du chemin dont le petit duc avait si vite abattu les trois quarts. Ecrivain sûr de lui, il se flattait que l'intrigue romanesque sortie de son cerveau aboutirait à la plus nuptiale des conclusions, sans qu'il eût encore à s'en mêler. Il avait fait tout son devoir et comptait, pour le reste, sur les dons de Lodi et sur la décision de miss Tiler.

Or, il semblait que les Destin se plût à déjouer toutes ces prévisions et Maugis commençait à éprouver que les joies les plus courtes sont les meilleures.

Le mois d'août touchait à sa fin. Lodi, devenu un habitué de la villa Sandier, avait conquis toute la famille, depuis Mrs Tiler jusqu'à Fafner, le bull. Sadie elle-même se dépensait en gentillesses pour dissiper une mélancolie dont elle accusait la drogue divine à qui la Chine et Bénarès se disputent l'honneur de donner le jour.

Elle avait obtenu de lui la promesse de ne plus fumer, et Lodi, qui ne tirait sur le bambou que lorsqu'il n'avait rien de mieux à faire, tenait sa promesse sans nulle peine, même légère. Un jour, Sandier avait emmené les deux jeunes gens et l'homme de lettres en auto jusqu'à Chartres. Pas une panne, pas une bouderie, aucune discussion n'avait éclaté, ni aucun pneu, Mario et Sadie communiant ainsi qu'il convient en feu Joris-Karl Huysmans, cependant que Maugis s'était découvert une âme mystique inopinément et même ogivale. De plus en plus, tout le monde paraissait d'accord ; et il semblait à présent, tant le petit duc faisait partie de la famille, qu'il n'y eût qu'un mot à dire pour consacrer une situation que tous acceptaient d'enthousiasme. Mais ce mot-là, que l'on attendait d'elle avec une impatience chaque jour accrue, Sadie ne le prononçait pas.

L'attente pouvait ainsi se prolonger fort avant dans la vie.

Maugis en jetait la faute au petit duc, résolu à n'avouer son amour à Sadie que si elle l'y encourageait un peu...

— Ainsi, pensait le romancier, enragé de capeyer sous vapeur, ainsi la question risque fort de n'être jamais posée ! La discrétion de Lodi renouvelle presque exactement le cas singulier où s'étaient mis Gladys et Sandier avant leur mariage..., à cette réserve près que je savais parfaitement Gladys « chipée » pour Sandier, tandis que je renonce à deviner ce qui se passe



dans la tête de sa désabusée de petite sœur.

Sans doute, le plus simple eût été de le lui demander ; mais il ne pouvait s'y résoudre, craignant, non sans raison, que Sadie ne prît brusquement Lodi en horreur, si les conspirateurs démasquaient leurs batteries.

Le petit duc dépérissait.

— Ecoutez, Maugis, lui dit-il, cette incertitude, à la longue, me ronge...

— Je vois bien. Vous êtes comme un sou mouillé en train de passer vert-de-gris. Et pourtant, que diable, elle vous aime !

— Je n'en sais rien. Ni vous non plus.

— Vous ne lui déplaisez certainement pas.

— D'accord. Même, elle m'a montré à plusieurs reprises une sympathie flatteuse.

— C'est quelque chose.

— C'est quelque chose, mais c'est tout ! Et, après un mois d'intimité, j'ignore si cette adorable fille que j'aime

chaque jour davantage, n'aime pas déjà, elle aussi... mais ailleurs.

— Et qui pourrait-elle aimer ? A part moi, qui ne compte plus, vous êtes seul reçu chez les Sandier !

— En tout cas, il dépend de vous, cher ami, de me tirer d'un doute qui m'exaspère. Si je dois renoncer à miss Tiler, je préfère le savoir tout de suite...

Maugis, apitoyé, et qui commençait à ressentir quelque remords d'avoir engagé Mario dans cette impasse, lui promit d'interroger la déconcertante sœur de Gladys.

Dès le lendemain, comme il dînait seul chez Sandier, il obtint sans peine qu'on le laissât causer avec Sadie, car il ne cacha point à ses amis quelle confidence il allait tenter d'obtenir d'elle.

Il entraîna donc miss Tiler dans une discussion, pleine d'appogiatures non résolues, sur les beautés respectives du debussysme et du d'indysme, puis tout au fond du jardin plein de lune ; et, tout à coup :

— Savez-vous, ma petite amie, que vous êtes une personne très dangereuse?

— Savez-vous, mon grand ami, que voilà peut-être le premier compliment que vous me faites?

— C'est que, reprit Maugis, paternel, mon grand âge m'interdit de regarder votre beauté, devant quoi je reste un peu comme un cul de jatte devant une bicyclette de marque.

La comparaison enlevant à Sadie la force de protester autrement que par un éclat de rire, Maugis put continuer, ininterrompu :

— ... Mais, parmi les hommes que vous connaissez, il y a d'autres célibataires que moi, qui sont bien nés, riches, beaux, et qui sont jeunes...

— Bref, c'est vous que M. de Lodi a chargé de ses intérêts? Eh bien ! j'aime mieux cela : je serai plus à l'aise pour répondre.

— Ainsi, vous avez tout deviné?

— Allez-y, Maugis ! « Madame, un homme est là..., dans l'ombre..., qui vous aime ! »... Voyons, vous pensez bien que je n'ai pas été dupe une minute, une seconde, du complot matrimonial ourdi autour de ma « dangereuse personne », comme vous dites. Voilà tout un mois que je m'amuse de votre silence et des précautions inutiles que prend cette pauvre maman pour n'avoir pas l'air de soutenir son candidat..., et des insinuations de Gladys...; et des restrictions de mon beau-frère..., et de tout, enfin :

Maugis jubilait. Ainsi, loin de les combattre, elle semblait sourire à leurs projets.

— Alors, demanda-t-il en se frottant les mains, vous ne nous en voulez pas d'avoir introduit le loup dans la bergerie?

— D'autant moins que le loup, choisi par vos soins, n'a rien qui puisse effrayer la timide brebis...

— N'est-ce pas qu'il est charmant ?

Sadie lui jeta entre les cils un regard déconcertant de malice.

— Charmant comme le prince..., du même nom. Je ne vous l'ai pas caché, du reste, dès le premier jour qu'Albert l'a amené ici : M. le duc de Lodi a tout ce qu'il faut pour plaire.

— Mais alors, pourquoi ne pas lui laisser voir qu'il vous plaît? Si vous saviez sa douloureuse inquiétude !

— C'est que, justement..., il ne me plaît peut-être pas comme..., comme... Enfin, ne voyez-vous pas, — vous ! — quel vrai chagrin j'éprouve à devoir lui déclarer que je crois à son amour, que j'en suis flattée, émue même...

— Mais...

— Mais, que je ne le partage pas ?

Maugis eut le sentiment que son fauteuil — telle une cage d'ascenseur — sombrait tout à coup dans des profondeurs insondables, des profondeurs où passaient des lumières, et sans doute que le cœur de cette enfant était comme ces sky-scratchers à trente-sept étages, dont sa ville natale poignarde un ciel souillé. Pendant quelques secondes, il eût voulu fouetter des plus vengeresses injures cette effrontée « washaiputtyn » qui se payait la tête chauve d'un homme de lettres connu !

Partagé entre des sentiments contradictoires, il garda le silence.

Miss Tiler constata d'un ton tranquille :

— Si Maugis ne réplique rien, il faut vraiment qu'il n'y ait rien à dire !

— Je n'en pense pas moins que vous êtes la plus insupportable personne que j'aie encore rencontrée.

— Parce que je n'adore pas le beau jeune homme qu'il vous a plu de me choisir pour mari? Voyons, vous n'êtes pas sérieux.

— Pour une fois que j'ai essayé, cela

m'a trop mal réussi. Comment ! Je m'intéresse de toutes mes forces à une Sadie dont j'aurais voulu aider à mettre la jeunesse dans sa fleur ! J'emploie les derniers restes d'une voix qui tombe à lui faire entendre les seules paroles raisonnables que j'aie jamais prononcées ! Je lui invente un fiancé dont tous les Etats de l'Union se disputeraient les vieux gants ! Je compose pour son usage personnel le seul roman d'amour que j'aie encore écrit ! Et voilà ma récopense !

Maugis gémissait, littéralement.

— Mais enfin, vous n'allez pourtant pas me convaincre par A+B que je suis contrainte d'aimer M. de Lodi !

— Somme toute, qu'avez-vous à lui reprocher? demanda Maugis avec une naïveté fort au-dessous de son âge.

— Rien, sinon que je ne l'ai pas choisi.

— Mais, que diable, rappelez-vous donc ! Pour une fois que vous aviez choisi vous-même, vous m'avouerez bien que l'élu...

Cette allusion trop rosse au lointain Démétrios porta un peu plus qu'il n'eût voulu ; Sadie cacha sa tête dans ses mains et balbutia, prête à pleurer :

— Comme vous êtes méchant ! Je n'aurais jamais cru que vous, vous, Maugis, me feriez un pareil reproche !

Maugis, sans force contre les larmes de femme, tout de suite plaida coupable :

— C'est vrai, je suis une brute et je vous demande pardon ; mais enfin, ma pauvre petite, quand je vous ai connu, vous étiez... comment dire ?... un cœur à déprendre, si bien que je n'ai rien trouvé de mieux que de vous apporter une autre poupée. Vous ne voulez pas jouer avec, c'est votre droit. Mais je souffre quand même de vous la voir casser ; cette poupée, c'est Lodi, et il va être très malheureux.

— Parce qu'il aime? Et que dirai-je alors de moi?

Maugis se retrouva dans la cage de son ascenseur imaginaire, où il se laissa aller à la plus rageuse hilarité.

Sadie s'était levée et le toisait avec une impertinente tranquillité.

— N'est-ce pas? reprit-elle, agressive, voilà qui dépasse la mesure, et il n'y a plus d'enfants ! Qu'est-ce que c'est, je vous le demande, que cette petite fille qui se met à aimer, comme cela sans permission?... Je ne nie pas votre connaissance du cœur des Parisiennes, monsieur et cher psychologue ; mais moi, Américaine, je sais ce qui se passe en moi. Et j'aime. Et ce n'est pas votre candidat !

— C'est inconcevable, put à peine murmurer Maugis, englué de stupéfaction. Mais, au moins, dites-moi qui ?...

— Ce n'est pas à moi de vous le dire. Et je vous trouve même un peu exigeant.

— Excusez-moi... Vous me feriez perdre la tête. Ah ! si seulement vous



pouviez me dire... Est-ce que je le connais?

Sadie parut réfléchir un instant.

— Non... Je ne crois pas, ou très mal, dans tous les cas.

— Enfin, reprit Maugis, qui s'ingéniait à varier ses formules de questionnaire, me suis-je déjà trouvé, ici ou ailleurs, face à face avec lui?

— Ça, jamais !

— Et lui avez-vous laissé voir qu'il vous plaisait?

— Autant que le peut une petite fille bien élevée.

— Et alors?

— Alors...? Mon pauvre ami..., il n'y a rien compris.

— Quel crétin ! fit Maugis, d'une voix doucement convaincue.

Miss Tiler se mordit les lèvres :

— Ah ! çà, seriez-vous jaloux, par hasard?

— Jaloux? Moi? De vous? Quelle folie !... Non, mais quand je pense qu'il existe de par le monde un nigaud qui a l'incroyable fortune de vous plaire et qui-ne-comprend-pas ! acheva-t-il en martelant ces mots.

— Tous les hommes n'ont pas votre perspicacité, dit Sadie en souriant.

— Et je les en félicite sincèrement.

Mais, tout de même, j'en arrive à croire que les jeunes gens d'aujourd'hui ne sont pas aussi pénétrants que des fusils Lebel.

— C'est exactement ce que je pense.

Et l'on eût dit que miss Tiler refrénait de mal en pis une hilarité envahissante. Du coup, Maugis se leva, renonçant à disputer plus longtemps contre cette fillette, qui était déjà une femme — ou plusieurs.

— Enfin, conclut-il, jusqu'au jour où il vous plaira de m'en dire davantage, je ne vous raserai plus de mes



conseils... Et je vous promets de ne plus chercher à intervenir dans votre vie. Aussi bien, puisque vous aimez, vous voilà sauvée. Seulement, je vous avertis que je ne me charge pas d'annoncer cette nouvelle à mon pauvre Lodi...

— Et moi qui comptais justement sur vous !

Elle parut réfléchir un instant. (Va, va, réfléchis ! pensa Maugis. Ça te va comme un tablier à une duchesse.)

— Et puis non ! reprit-elle, je m'arrangerai de mes propres moyens. Si M. de Lodi m'aime, comme je crois, il m'aimera assez pour me pardonner d'en aimer un autre... C'est un peu fat, ce que je dis ; mais je vois bien que cela ne vous déplaît pas, monsieur mon confident. Et surtout n'oubliez pas que vous êtes le seul à qui j'aie fait l'aveu de mon amour. Gardez-moi le secret.

Ils rentrèrent au salon où Mrs Tiler, son gendre et sa fille Gladys s'absorbaient dans un bridge silencieux, mais non pas tellement absorbant que Sandier, à ce moment même, et dont c'était le tour de parler, demanda gravement : « Pique », sans passer parole à Mrs Tiler, sa partenaire. Nul doute qu'en toute autre circonstance il aurait « pris quelque chose », d'autant plus qu'il était quatre fois maître à cœur, dont il avait sept. Mais elle-même roulait d'autres pensers. La conversation traîna un instant et, vers minuit, Maugis, qui avait besoin de causer avec lui-même, prétexta une course urgente à *Comœdia* (un procès-verbal de duel à faire signer par Rouzier-Dorcières), et prit congé.

— Eh bien ! lui demanda Sandier, en le reconduisant, a-t-elle pris un parti?

— Je crois que oui, bafouilla Maugis, évasif, et que, d'ici quelques jours, elle vous fera part de sa décision.

Sandier lui posa la main sur l'épaule.

— Allons, cachottier, vous ne voulez pas trahir le secret de ma petite belle-sœur. Je gagerais qu'elle va prendre un parti, en effet... ; mais pas du tout celui que nous lui proposons : Gladys prétend que Sadie a fait un autre choix que le nôtre et que nous sommes à la veille d'un coup d'Etat.

— Et cela ne paraît pas vous inquiéter autrement?

— Ma foi, non : je crois que tout s'arrangera.

— Mais enfin, demanda Maugis, qui trompe-t-on ici?

— Personne ; il me paraît assez naturel qu'elle éprouve quelque embarras à vous déclarer que sa fantaisie a ruiné toutes vos combinaisons.

— Mais encore, avez-vous quelque idée?...

Sandier tendit les deux mains à Maugis :

— Dès demain, peut-être, vous en saurez aussi long que nous.

Maugis partit un peu énervé et, tandis qu'Ogier le reconduisait rue Chambiges, il se promit au lieu de perdre son temps à étudier les jeunes filles, de reprendre son ancienne vie d'égoïsme méthodique, jusques et y comprises ses relations avec Pimprenette de Folligny, trop négligées depuis deux mois.

— Et pourquoi, songeait-il, ne m'occuperais-je pas aussi de la jeune per-

sonne qui abrège les derniers jours de mon excellent ami Evariste-Anselme Tardot? Puisque j'ai la manie des sauvetages sentimentaux, voilà qui serait une belle œuvre à tenter ! Lalie m'a déjà en horreur ; en deux mois d'exercices spirituels, je serai parvenu à tromper son petit vieux bien propre..., pour son plus grand bien et mon plus grand plaisir.

Et Maugis se forgea une félicité à la pensée de cette trahison *in extremis*.

Rentré chez lui, il se remit courageusement à ses *Rapports de la chorégraphie avec la métaphysique*, et ne se coucha qu'au grand jour. Mais, malgré l'opacité des doubles rideaux et le silence relatif de la rue, le sommeil ne vint pas. Et, vers dix heures et demie, après s'être tourné entre ses multiples oreillers, Maugis se dressa sur son séant (ô séant ! ce sont là de lugubres histoires !) et ralluma l'électricité, comme pour signifier qu'il venait enfin d'y voir clair en lui-même.

— Ça y est, mon pauvre vieil idiot ! se dit-il avec une véhémence cordiale. Tu es fou de miss Sadie Tiler et tu crèves de jalousie à la pensée qu'elle va se donner à un monsieur que tu ne connais même pas ! Tu as tout simplement joué, dans cette petite affaire, ton vieux cœur qui n'a pas de rides, et tu t'es intéressé à la partie.

Il sauta à bas de son lit et se promena dans sa chambre en monologuant.

— C'est cocasse : tant que je me représentais Sadie mariée à Mario (tiens, c'est joli, mariée à Mario...), je me plaisais à cet arrangement comme à la conclusion d'un roman ingénieux où j'aurais collaboré. Mon amour-propre d'auteur m'aveuglait. Et, maintenant que cette petite a choisi sans moi, je cherche à la détester passionnément !

Il reboutonna son pyjama qui bâillait.

— Allons ! y a pas à dire, je l'aime... un point, c'est tout. La pauvre petite... Je ne puis pourtant lui reprocher de ne pas s'en être aperçue, puisque je ne voulais pas m'en rendre compte moi-même ! Au moins, j'aurai échappé au ridicule. Ma vie gardant son secret, mon cœur son mystère, Sadie ignorera toujours cet amour éternel, en un instant conçu... Ombre d'Arvers, que me veux-tu?

Mais Maugis ne se fit pas rire.

Il mit deux jours à prendre son parti d'être malheureux et, pendant ce temps, le petit duc ne reparut pas. A travers sa douleur, Maugis s'inquiétait de son ami. Mais, malgré son fiévreux désir de savoir, il ne se sentait plus le courage de revoir les Sandier ; il attendait..., il ne savait quoi, où l'espérance n'avait aucune part.

« Les Sandier connaissaient-ils le



nom de... l'autre? Miss Tiler avait-elle parlé à Lodi? Comment le petit duc avait-il supporté la ruine de ses espérances? »

Cela, Maugis le sut au bout de quatre jours, dès qu'il vit apparaître dans son cabinet de travail un Mario plus dévasté que s'il revenait de toutes les colonies. A son aspect, il ne put retenir un mouvement de commisération affectueusement maladroit

— N'est-ce pas, je suis jaune? demanda Lodi avec un triste sourire.

— Assez pour jouer aux quatre coings, oui ; mais..., mais, tout ce qui est arrivé, vous me le pardonnez, n'est-ce pas?

— Vous pardonner? Hélas ! Vous avez tout tenté pour me rendre heureux. C'est elle qui n'a pas voulu...

— Vous l'avez revue?

— Je viens de lui faire mes adieux, et je viens vous faire les miens ; je pars demain pour Marseille et j'ai retenu ma cabine à bord du *Sidney*, courrier d'ex-

trême Orient. Dans un mois, j'aurai retrouvé l'honnête Indo-Chine. Que voulez-vous ? Quand on a perdu son temps, il reste l'espace.

— J'espérais que l'inconsciente cruauté de Sadie vous détacherait d'elle et que vous sauriez vous reprendre.

Lodi se laissa tomber dans un fauteuil et se prit la tête entre ses mains.

— Non, mon pauvre ami, je ne puis pas lui en vouloir. Elle m'a tout dit, et je la comprends si bien que je pars le cœur rempli d'elle.

Puis se levant tout à coup, et venant droit à l'écrivain :

— Maugis, s'écria-t-il avec un retour murs soudain abattus. Et, quoi qu'il en eût, toute sa poitrine s'emplit d'une joie immense.

— Oui, répéta le petit duc comme enivré de certitude, oui, elle vous aime ! Et vous l'adorez. Et vous vous l'êtes caché à vous même !

Cependant Maugis s'était ressaisi !

— Mais alors, s'écria-t-il, tout est sauvé : vous ne partez plus !

— Comment, je ne pars plus ?

— Non, vous ne partez plus, par la raison que cette chose monstrueuse n'arrivera pas ! Parce qu'il me suffira de causer une heure avec Sadie pour lui prouver qu'elle est folle, pour la dégoûter de moi...



de fougue, pouvez-vous me jurer que vous ignorez encore le nom de celui qu'elle me préfère ?

— Je vous le jure, mon cher Mario ! Depuis quatre jours que cette enfant m'a laissé entrevoir qu'elle aimait quelqu'un, mon esprit se torture à deviner qui. Et je ne vois vraiment pas... Le deuil des Sandier a dispersé, sauf nous, tous les amis qui fréquentaient chez eux, et à moins que Sadie n'aie retrouvé je ne sais où, quelque ami d'enfance...

— Ainsi, vous n'avez pas compris ?

— Compris quoi !

— Mais, que c'est vous qu'elle aime !

— Que... c'est... moi ?

Maugis dut s'appuyer les deux mains à son bureau : il lui sembla qu'un monde nouveau se découvrait par delà les

— Et pour faire votre malheur, ainsi que le sien, n'est-ce pas ?

— Je le ferais bien plus en l'épousant ! Songez que je serais son père...

— Vous ne l'êtes point et vous avez tout ce qu'une jeune fille bien née est en droit d'attendre d'un mari : l'indulgence, l'expérience, pour ne pas vous agacer en parlant de votre renom d'écrivain.

— Est-ce que cette notoriété de papier compte auprès d'un nom glorieux comme le vôtre...

— Ce n'est pas moi qui l'ai fait. Au lieu que vous avez créé le vôtre...

— Tout cela ne tient pas debout, protesta Maugis.

— Sauf pour deux choses que vous oubliez en tout cela : c'est que Sadie vous aime et que vous l'aimez...

— Pourtant...

— Il n'y a pas de pourtant, ajouta Lodi, et je suis en retard. Voyons, embrassez-moi. Et souhaitez-moi bon voyage. Je reviendrai.

Maugis ouvrit ses bras courts et serra le petit duc contre son cœur, qui battait plus fort qu'il n'eût voulu.

— Dès que je vous aurai quitté, reprit Mario, courez chez Sandier. Sadie vous attend. Elle m'a chargé de vous le dire.

— Pauv' gosse, pensa Maugis, pendant que le petit duc se sauvait.

Le romancier resta seul, courbaturé de stupeur. Son cœur bouillonnait de sentiments confus, tout son être se raidissait contre ce bonheur impossible. Mais il avait beau se répéter que ça n'avait pas l'air vrai, une jeunesse ici. A votre âge, il arrive la chance inouïe. l'impossible bonheur d'être aimé, et vous discutez !...

— Justement, à cet âge que vous voulez bien me rappeler...

— Je ne vous le jette pas avec reproche dans la figure. Il faudrait oublier le mien pour être aussi impolite.

— Enfin, vous approuvez Sadie?

— Absolument je le fais. Je veux bien confesser que j'ai commencé, comme vous, par la croire un petit peu fou... Et puis, comme je l'ai vue si profondément en amour avec vous, alors je pense tout à fait vous supporter comme gendre ! Avouez, naughty man, que ma Sadie ne pouvait pas vous apporter une belle-mère plus amadouable.

— Elle ne pouvait même m'ap-



nouvelle surabondait en lui et la joie le submergeait comme une eau fraîche.

... Puis tout se résuma en ceci : « Elle m'attend ! »

Et il se sentit trente années de moins.

Moins d'une heure après, il arrivait chez Sandier, où il fut accueilli par Mrs Tiler, qui cueillait des fleurs dans le petit jardin.

— Well, you are a pretty beauty ! Vous en faites des belles, lui cria-t-elle du plus loin qu'elle l'aperçut. Ah ! my dear old Maugis ! Et de penser que moi je croyais, dans votre connaissance du cœur femelle, à votre psychologique intuition. Quel marieur vous êtes !

— Rien des agences, comme vous voyez, acquiesça Maugis avec une légitime modestie. Mais j'espère bien que vous allez m'aider à raisonner Sadie.

— Arguer avec Sadie? Mais alors croyez-vous qu'elle est craquée? C'est vous qui grimpez le Pôle !... Ecoutez porter, comme vous dites, que celle-là... qui est charmante.

— Eh bien ! il semble à moi que voilà déjà une solide argument en faveur de ma fille ! Et puis, pourquoi tellement d'ergoteries? Vous l'aimez ou non ?

— Voilà deux jours que je n'ai plus le courage de me le cacher.

— Alors, go on.

Maugis se décida donc à ouvrir la porte du salon, où miss Tiler tarabustait nerveusement les touches de son innocent pleyel.

Au même instant, Sadie se leva, un peu pâle, et lui tendit ses deux mains qu'il porta dévotement à ses lèvres en balbutiant cette réflexion dont il ne se dissimula pas l'insondable banalité :

— Ma chère Sadie, je n'ose croire à mon bonheur.

— Alors, on se résigne ? demanda-

t-elle d'un ton enjoué qui cachait mal son émoi.

— Vous avez donc compris que je vous adorais?

Sadie leva vers lui ses yeux clairs et répondit:

— Dans cette affaire-là, c'est moi qui ai compris tout le temps : que vous m'aimiez d'abord.., que je vous aimais.. ensuite, et que vous alliez faire un sacrifice qui nous rendrait malheureux, vous et moi, pour toute notre vie Je me suis bien reproché de faire souffrir ce pauvre petit duc... Mais, que voulez-vous? Tout ne s'arrange pas : j'ai pris le plus court.

— Le plus court, répéta Maugis qui secouait la tête en parcourant sa rotondité d'un regard piteux.

Sadie éclata de rire :

— Voilà ce que j'aime en vous, c'est que vous ne croyez jamais que c'est arrivé...

— Je ne le crois que d'aujourd'hui.

— Ah ! mon ami, que je vais être heureuse avec vous ! Je vous aime pour tant de raisons que je ne sais par laquelle commencer. Mais, de votre côté, vous l'aimerez, n'est-ce pas, votre petite Sadie? Vous l'aimerez comme une petite fille?

Maugis la retint contre lui et sa moustache argentée effleura les beaux yeux pensifs:

— Comme ma petite fille ; oui, c'est bien ainsi que je l'aime.

— Et nous ne parlerons que français, pour que vous..., pour que tu puisses me tutoyer.

— Alors, je vais commencer à faire ma cour? demanda le fiancé malgré lui.

— Jamais de la vie ! Restez comme vous êtes, puisque vous me plaisez ainsi. Et puis je suis en deuil et nous avons tout le temps de causer.

— Ne pensez-vous pas, suggéra Maugis, qu'une jolie dispense...

— Je m'en veux beaucoup d'y songer... Mais mon père ne m'a jamais beaucoup aimée ; et vous, il faut que j'en prenne mon parti, je vous aime vraiment plus que tout...



CHAPITRE VII

Maugis, qui ne respectait pas grand'-chose, respectait les traditions, et celles-là à qui leur absurdité même donne un caractère auguste et mystérieux. C'est pourquoi il résolut d'enterrer sa vie de garçon. Ces obsèques, comme on sait, se célèbrent à table et sont rarement aussi divertissantes qu'une ordinaire inhumation, celle par exemple d'un sénateur vétuste qui, pour l'orient (le Grand Orient), en remontrerait aux perles.

Il pria donc à dîner les principaux comparses de son existence aventureuse.

Bien entendu, il n'avait pu réunir rue Chambiges qu'une faible part des amies

à qui sa vie, comme sa littérature, devait de n'être qu'un copieux commentaire de l'Art d'aimer. C'est ainsi qu'il déplorait l'absence de Suzanne de Lizery. (Mais comment l'inviter sans son mari qui, peut-être, aurait fini par comprendre?) Impossible — mille regrets — de trouver un jour dont pût disposer le ménage Payet, voué désormais à d'autres adultères. En revanche, la famille Jouarre était là tout entière, découronnée pourtant de la douairière qui, devenue, enfin, Mme Lemarle-Thibault, donnait aux Gobelins parfumés de tan le spectacle majestueux d'un coucher de soleil bourgeois : Aminte, sournoisement heureuse de la tape matrimoniale ramassée par ce même Lodi qui ne laissait pas de lui rester cher, avait amené sa sœur Narcisse, ainsi que Pâquerette, sa cousine. Toujours grave, toujours blonde, Mlle Jouarre (l'aînée) était toujours aussi la propriété de l'avoué honoraire Vafre, une nue propriété qui n'excluait pas la jouissance. Et Pâquerette gardait, pour la plus grande joie de son Russe, ses airs pervers et sa boudeuse impertinence de petite fille à battre, et battue, que le Slave entendait conserver à tout prix, knout que knout.



Quant à la señorita Consolidacion de Raucadazul, c'était une autre paire de hanches : devenue, sous le pseudonyme plus abordable de Lyda, l'une des étoiles du music-hall contemporain, elle avait envoyé d'Egypte un monument épigraphique, aussi bilingue, mais plus éloquent, que celui sur quoi Champollion édifia sa gloire :

« Très cher grand amigo, écrivait-elle de Chéops-Palace (le Caire), c'est la plus grande disgrâce de ma vie, et une barbarité, que je ne puis faire mes adieux à la case garçonnière de Vous ; mais vous savez, une artiste célèbre, comme il est pris ! Je tiens un engagement ici, qu'il me rapporte trois mille pesetas le mois (tambien là mienne

amie Leonora à l'Alhambra inglese), y un Américain qu'il me donne cinq cent dollars la semaine. Tout cela, je le dois à l'amour des choses grandes que vous l'avez tanto favorisée ! Mais vous comprenez clarament que je no puis laisser de tels glorieux gages et une amie que je tiens aussi et qu'elle serait jaloux si j'entreprenais de partir. Je vous embrasse sur ces lèvres de Vous qu'elles ont écrit si grandes maravilles. *Lyda.* »

Heureusement Pimprenette de Folligny était là, Pimprenette qui suffisait à représenter l'art dramatique de façon aussi exquise que son Mihaïl, amant charmant et chimérique, figurait dans la vie Zadig ou Camaralzaman. Mais les princes, même du pays des Fées, ne portent plus que l'habit noir, tandis que Pimprenette, qu'un fourreau cerise et or dérobait à la fois et trahissait à tous les yeux, étroitement mais profondément décolletée, laissant voir des bas de soie blanche rehaussée d'or, et, sur la tête, une dentelle d'or qui n'éteignait pas la cendre fine de son incomparable chevelure. Pimprenette évoquait une orchidée en qui un peu d'âme aurait éclos, et dont les yeux flamme-de-soufre, les yeux tendres et dangereux, semblaient se souvenir encore qu'ils avaient été fleurs.

Non loin d'elle, désirable à voir, avec des seins comme de jeunes pêches, une peau de fleur, des prunelles changeantes, Agostina, nymphe des vergers biarrots, devenue à Paris « la gosse Tina », se doublait de son haut, et barbu, et bistré Méridional, cuit au soleil des colonies, Fulcran-Hercule de Pertuisan de Cardussac, « Bergerac retour des Indes », que trois ans de vie parisienne n'avaient pas encore dégasconné.

Faut-il dire que M. Evariste-Anselme Tardot était venu seul, oui, seul, sous prétexte que la présence de Lalie déparerait cette gerbe de jolies filles qui, toutes ayant accordé leurs faveurs au romancier, n'en rougissaient point, d'ailleurs, à l'occasion

La mystérieuse Calliope prêtait le flambeau de ses yeux pers à cette veillée de mort. Moulée dans un fourreau nil quadrillé de rubans noirs en entrelacs, on eût dit une sirène arrachée à la mer par des pêcheurs brutaux qui, meurtrissant sa chair aux mailles de leur filet, lui avaient, çà et là, fait prendre des tons plus roses... On ne pouvait savoir si elle était enveloppée d'une robe ou du seul satin de sa peau : mais le prince Mihaïl, qui avait pris soin de vérifier plusieurs cases de cet échiquier vivant, affirmait n'avoir rencontré nulle part autre chose qu'une chair élastique et dure. De son côté, Calliope n'y contredisait pas, distraite, et bien plus soucieuse de fixer les regards d'Aminte.

Maugis laissait errer ses yeux bleu-trouble sur ce passé vivant, heureux de sentir au fond de son cœur qu'il n'en regrettait rien et que la venue de Sadie, inattendue et délicieuse, avait effacé tout cela.

— Telle, avec ses doigts roses, l'aurore dissipe les ombres et les fantômes de la nuit, se disait-il, riant en soi-même de s'attarder aux plus désuètes comparaisons classiques.

— C'est pas tout ça, mes chers amis, et vous surtout, mes chères amies, s'écria tout à coup M. Tardot, en glissant un regard lourd de souvenirs vers Pimprenette de Folligny, ne pensez-vous pas que l'heure des toasts a sonné depuis longtemps.

— Peuh ! croyez-vous ? demanda l'amphitryon, qui détestait les laïus.

— Par exemple ! proféra Fulcran de Cardussac. Nous ne pouvons manquer une occasion aussi solennelle...

(Il prononçait « solelannelle », sans effort.)

— ... et qui présente l'avantage d'être unique dans la vie d'un homme, continua la perfide Aminte, peut-être pour dissimuler que le petit pied jailli hors de l'escarpin et insinué entre ses jarrets par Calliope la troublait un peu.

Cependant Maugis, ayant lu dans tous les yeux une décision sans appel, se renversa dans son fauteuil, disant, résigné :

— Allez-y donc, mon petit vieux bien propre ; mais faites vite !

M. Tardot se leva. Les neiges d'antan paraient son front toujours jeune. Ses bonheurs n'avaient point abattu sa santé : sa taille restait droite comme aux jours où, revenu de Paris et du reste, il cultivait son jardin franc-comtois. D'une main qui ne tremblait pas, il tendit vers Maugis sa coupe où moussait le Napoléon brut, et, d'une voix qui ne tremblait pas davantage :

— Chers amis, je dois à ce triste privilège de l'âge, que notre Maugis me rappelle parfois...

— C'est qu'à force de nous le faire oublier, vous finiriez par l'oublier vous-même, interrompit Maugis, tandis que Pimprenette esquissait un sourire dont le prince Mihaïl ne parut pas remarquer l'éloquence.

— Je dois, dis-je, au triste privilège de l'âge, poursuivit Evariste-Anselme qui tenait à sa formule, de traduire dot, en prévision de cette soirée, j'avais préparé un petit discours...

— Ça ne se voyait pas du tout, murmura Pâquerette.

— ... Mais voilà qu'au moment de parler, la timidité, l'émotion...

— N'oublions pas déjà, intervint le prince Mihaïl, qu'à cette même émotion, pas séparable des premiers débuts, notre amie Pimprenette de Folligny dut le succès qui lui valut une si belle carrière...



les vœux sincères que nous formons tous...

— Les vœux de la veille, insinua Aminte.

— ... que nous formons tous, pour le bonheur de notre ami.

— Bravo ! Bis ! Vive à jamais notre petit vieux national, crièrent des voix émues ou ironiques.

Evariste-Anselme s'inclina à la ronde et continua :

— J'aime mieux vous l'avouer, chers amis, en prévision des funérailles qui nous réunissent dans cette glorieuse garçonnière de la rue Chambiges, et peut-être pour la dernière fois...

— Pour sûr que je déménage au prochain terme, confirma Maugis ; mais il n'est pas dit pour cela qu'on ne se reverra jamais.

— Quoi qu'il en soit, continua M. Tar-

— ... et autre chose itou, acheva Maugis.

— Votre Altesse est trop bonne de m'interrompre, riposta Evariste-Anselme, toujours debout (tel le Veau d'Or), ça me permet de me ressaisir...

— Que de fois, observa l'amphytrion, des porteurs de grimoires rédigés sur papier bleu, en langage obsolète, m'ont évité l'effort de me saisir moi même, ou de me ressaisir !

— Voilà, s'écria M. Tardot, triomphant, je voulais dire que tous ici, plus ou moins, nous devons un peu de bonheur à l'ami qui a tout fait — tout — pour ses amis. C'est pourquoi je propose de boire à la santé dont il a le plus besoin pour être heureux à son tour : la sienne.

Comme il était du Midi, et souffrait, depuis un moment, de ne rien dire,

Cardussac ne voulut point passer une si favorable occasion de palabrer à son tour. Tandis que le petit vieux bien propre se rasseyait sous les acclamations, le vibrant hobereau se dressa de toute sa hauteur : on entendit retentir cette voix métallique dont le Midi cherche toujours quatorze heures, c'était l'amant d'Agostina qui lançait dans le silence, comme des pierres dans un étang, des phrases dont l'extrême louange finit par peser à Maugis.

— Vous savez, interrompit-il, que jamais je ne pourrai vous leyguer quinze millions !

— Vous m'avez donné mieux, reprit le parleur, en me confiant naguère l'espiègle et gracieuse enfant à laquelle je dois déjà trois années de félicité...

Il dut s'interrompre pour foudroyer d'un regard jupitérien la grosse Tina qui pouffait, la tête enfouie dans sa serviette, et qui n'en continua que de plus belle. Mais, impavide, il poursuivit :

— Je ne dirai donc rien...

— Ben, alors, ferme ! lui conseilla Tina en relevant sa frimousse balayée par les boucles de sa chevelure rebelle.

On put croire que Cardussac allait exploser, tel un palotin.

Pour détourner le cataclysme menaçant, Aminte blâma l'interruptrice :

— Voyons, nous risquons de perdre une charmante allocution !

— Ça, c'est vrai, confirma Maugis, entre cuir et chair, notre ami de Cardussac a une facilité d'allocution...

— Continuez, carissimo ! cria Calliope.

— Merci... Dans cette soirée intime qui réunit autour de notre ami quelques-uns de ceux dont il a su faire le bonheur, je veux seulement déplorer que ces convenances mondaines, dont nous sommes tous affranchis, ne nous permettent pas de rencontrer ici ce jeune et charmant couple dont l'union légitime restera le chef-d'œuvre de notre cher Maugis.

— Ça, c'est la gaffe ! murmura la perfide Aminte, assez haut pour être entendue.

Cardussac, seul, ne l'entendit point et, avec la sûreté du pavé lancé par un plantigrade rempli de bonnes intentions, il précisa :

— Je veux parler de mon frère d'élection..

— Vous vous présentez dans l'arrondissement? demanda Maugis.

— ... de mon ami Albert Sandier qui doit à notre hôte plus encore que nous tous, et qui, justice immanente des choses, selon la sublime expression de Jules Ferry...

— Gambetta ! souffla Maugis.

— ... et de Léon Gambetta, continua sereinement Cardussac, va lui être désormais uni par les liens les plus chers.

— Je n'ai pas genug understood..., soupira Calliope, irrésolue, gardant le sourire. And you, Aminta mia?

— ... Qu'il me soit donc permis, au nom de ce frère qui devient le beau-frère de notre hôte, de souhaiter à Maugis toutes les joies qu'il mérite, et...

— Les quinze joyes de mariage, murmura gouailleusement Aminte dans l'oreille de M. Tardot qui répondit «oui» sans comprendre.

Un opportun brouhaha noya la péroraison de Cardussac, qui ne douta point d'avoir mis dans sa poche Evariste-Anselme, Démosthène et le citoyen Jaurès.

Cependant Maugis, dont l'horreur des toasts était instinctive, sentait grandir en lui l'épouvante d'avoir à prendre la parole... Depuis quelques instants, une angoisse, dont il ne s'expliquait pas la nature, serrait son cœur comme dans des tenailles et alourdissait ses mouvements. En voulant choquer son verre contre celui de Cardussac, il en répandit le contenu sur la nappe et, comme il le reposait, agacé de sa maladresse, ce ne fut que pour renverser à demi un magnum que, vive, Pimprenette redressa.

Visiblement la table attendait que Maugis répondît. D'une main molle et un peu tremblante, le romancier fit signe qu'il se recueillait, sur quoi il y eut un petit moment d'attente pénible, dont Pimprenette profita pour rompre la glace en levant son verre :

— Puisqu'on est en train de saboter les convenances, fit-elle gentiment, je propose de porter la santé d'une personne qui n'est pas là, mais à qui nous pensons tous, à celle qui va devenir Mme Maugis.

On applaudit. Aussitôt la grosse Tina, qui en voulait à son amant, sauta à pieds joints dans le plat que les destins lui tendaient :

— A la petite Mme Maugis, cria-t-elle, avec une gaîté rancunière. Et je peux lui prédire qu'elle ne s'embêtera pas !

Tout le monde se mit à pouffer franchement, à part Cardussac, dont le rire, sinon le silence, prit la couleur de l'or.

— Et maintenant, que se lève notre ami et allié, dit le prince Mihaïl... Et qu'il prononce des paroles éternelles !

Comme le romancier restait immobile, les regards au loin, le prince blagua, trop gris pour voir le malaise de son hôte :

— Allons ! du courage, votre pourvoi est rejeté !

Maugis, la face empourprée, eut une secousse qui le redressa comme en sursaut. Il se leva péniblement, la tête lourde, s'appuyant des deux mains au bord de la table : des fourmillements insupportables lui engourdissaient le côté droit du corps. Un soudain vertige le saisit, avec une nauséeuse impression de vide. La salle, les convives, tout lui sembla tourbillonner dans un même éblouissement. « Toutes les cloches d'Ys sonnent dans mes oreilles » songea-t-il. Néanmoins, il voulut parler :

— Je... ne... sais... pas...

Il lui sembla que les mots tombaient de ses lèvres comme des cailloux, que sa voix avait un accent d'ailleurs, tandis qu'il voyait la peur agrandir les yeux des femmes. Et il retomba dans son fauteuil, en laissant échapper une sorte de ronflement comique et lugubre.

Dans le silence qui suivit, tous les assistants eurent le même frisson que s'ils avaient entrevu, derrière le pauvre diable écroulé là, les yeux vides et la face immobilement ricaneuse de celle qu'on n'attend pas et qui vient à son heure.

Mais déjà les hommes s'étaient précipités.

— Eh bien ! quoi, mon vieux Maugis? demanda le père Tardot, cordial mais épouvanté... Il n'y a plus d'amour?



— Il faut lui donner de l'air, cria Cardussac qui gesticulait, comme s'il eût commandé une bataille pour le père Ubu.

Le groom Fred, affolé, ouvrit les fenêtres : l'haleine de la nuit d'automne allégea les poitrines. Et les femmes s'empressaient autour de Tina qui manifestait les prodromes d'une crise de nerfs.

Mais déjà Maugis s'était repris. La vie renaissait dans ses yeux. D'un geste machinal il essuya ses lèvres humides et, au moment où tous parlaient d'envoyer chercher un médecin, sa voix imprévue gouailla :

— Que personne ne sorte ! On m'a volé un toast.

Tous se rassirent dans un désordre joyeux, tandis que Maugis déclarait, avec un sourire un peu singulier qui lui crispait le côté droit de la bouche :

— Ça n'est pas pour cette fois-ci !

Gardez les mêmes et l'on recommence... Mais d'abord qu'on ferme les fenêtres ; je ne me pardonnerais pas de faire attraper une bronchite à notre petite amie Agostina, dont la poitrine est en train de faire l'école buissonnière !

En effet, Calliope et Aminte n'avaient rien trouvé de mieux que de délacer la mignonne cascarotte, dont les seins durs montraient deux pointes dressées en liberté.

A la voix de Maugis, Tina, rassurée, reprit ses sens tout de suite et, sans se donner même la peine de rougir, déclara :

— Bon ! vous pouvez vous vanter de m'en avoir fichu une, de frousse !... Mais, puisque c'est fini, je les rentre?... reprit-elle en essayant de mater un nichon droit par trop indépendant.

— Oh ! vous pouvez leur donner la permission de la nuit, fit Maugis ragaillardi, en dépit de son tenace mal de tête.

— They are zu bonitos pour que vous les so betimes, de si bonne heure, couchiez, opina Calliope.

Mais Cardussac s'opposa nettement à cet *exhibitionnisme*... et Tina chambra, comme à regret, les coupables, telle une mère envoyant au lit, avant le dessert, deux enfants qu'elle adore.

Cet incident contribua à dissiper le malaise qui avait accompagné celui de Maugis.

Quand chacun eut repris sa place :

— Vous m'excuserez, mes chers amis, dit l'écrivain, cette ridicule petite crise de... d'a... ah ! zut ! Je crains de me trouver..., pour quelque temps, forcé de ne plus m'exprimer qu'en mo... no... syllabes, ouf, ça y est ! Mais, si ça continue, je vais me mettre à parler anglais !...

— Ne vous frappez pas, cher ami, dit Cardussac : j'ai déja éprouvé cela au Tonkin. C'est un simple cas d'amnésie coloniale !

— A propos, Maugis, mon doux maître, demanda Aminte, avez-vous reçu des nouvelles de mon veuf ?

— Depuis quatre mois bientôt qu'il est parti, je n'ai encore reçu qu'une courte lettre datée de Hué... et une carte postale qui représente l'Esplanade des sacrifices : ce doit être un symbole.

— Il ne parlait pas de moi, là-dedans, le petit duc?

— Hélas non, ma chère enfant. Peut-être un autre souvenir l'occupe-t-il ?

— Je sais, je sais, fit Aminte d'un petit air résigné, et je tâcherai d'en porter mon demi-deuil.

— Il me paraît que la chaussette mauve s'impose.

Les causeries avaient repris sur toute la ligne. Tina, qui buvait sec pour oublier son émoi, confiait au prince Mihaïl et à Pâquefleurette, en fragments d'autobiographie, son enfance abandonnée et coupable sur cette « Plage d'amour » où Maugis et Sandier avaient collaboré à son sauvetage immoral.

Quoique chacun évitât de rappeler



l'incident qui avait failli troubler la fête, Maugis y revint sans embarras.

— Je me réjouis, dit-il, que cette petite alerte soit aussi fausse que la physionomie de M. Ernest-Charles. Je m'en réjouis pour plusieurs raisons ; mais une entre autres me tient à cœur : c'est que cette attaque, repoussée à sa perte, va rudement embêter Willy... Imaginez-vous que ce fumiste a commis naguère, entre autres « turpitudes », pour parler comme ce vieux daim de Bérenger, certain *Vilain Monsieur* où il a eu le triste courage de m'assassiner avant terme.

— Oui, confirma Pimprenette ; et je vois encore d'ici le Maugis cacochyme et gâteux, roulé dans une petite voiture.

— Il est doux de survivre, fit l'amphitryon ; il est plus doux encore de ne point accomplir les Ecritures et

de faire mentir les Prophéties ; mais voilà que mon vocabulaire renaît de ses cendres. Hâtons-nous d'en jouir et buvons, mes chères amies, aux successeurs que vous nous donnerez !... Quant à moi, je lève le pied que j'ai dans la tombe et je me retire d'un demi-monde où il me fut agréable, parfois, de pécher en eau trouble. Puisse, Monseigneur, votre Altesse Sérénissime rester le plus ferme soutien de la politique extérieure d'une Morénie consciente de ses devoirs et de vos droits ! Que notre cher ami Tardot continue de cueillir (je n'ose dire : « à portes ouvertes »), ces beaux fruits toujours verts qui gardent les fronts de vieillir ! Que Cardussac éclate quelque jour, en nos assemblées parlementaires, de cette éloquence dont il nous a jeté les premiers feux... — Merci à toutes celles qui m'ont aidé à dépouiller le vieil homme. Si j'ai pu collaborer au plaisir de mes contemporains, du moins mes contemporains me l'ont bien rendu !

Il dit.

Et la fête continua jusqu'à l'heure où l'ivresse manifeste de Calliope et d'Aminte, devenues les pires amies du monde, vint rappeler à tous que suivant la forte parole de Corneille :

Les délices du soir ont un triste matin.

Comme il reconduisait ses hôtes, Maugis fit signe à M. Tardot de rester encore quelques instants ; et lorsqu'ils se trouvèrent seuls :

— Je vous connais assez, harmonieux vieillard, pour être sûr que vous ne rentrerez point directement chez vous.

— C'est-à-dire, n'est-ce pas, répondit Evariste-Anselme, l'œil déjà brillant d'espoir, que nous allons faire un dernier petit tour à Montmartre?

— N'y comptez pas !... Maintenant, surtout, j'ai besoin de rester seul...

— Ah !

— Oui. Mais au cours de votre rentrée matinale à travers les restaurants de nuit, vous rencontrerez bien quelque part le docteur Damain, vous savez, celui qui trouve moyen de faire à la fois une noce et des cures extraordinaires.

— Je ne connais que lui, et il ne se passe pas de soir, de matin plutôt, qu'il ne me donne une petite consultation gratuite, sous forme de sermon : je fais son étonnement quotidien.

— Vous l'épaterez bien plus, cette nuit, en le priant de passer chez moi, avant d'aller se coucher.

M. Evariste-Anselme Tardot ne put réprimer un petit sursaut.

— Voyons, Maugis, vous n'allez pas, je pense, vous monter le coup sur cette petite indisposition ! Vous aviez si bien su nous la faire oublier...

— Cher ami, en tout ceci, je ne songe qu'à moi seul. Et, à mon âge...

— Eh bien ! et au mien ! fit M. Tardot en riant.

— Vous, parbleu, vous avez commencé à vous amuser vers la soixantaine ; toutes vos réserves sont intactes



et vous en avez encore pour une vingtaine d'années. Sérieusement voulez-vous me rendre le service de m'envoyer Damain cette nuit?

— Soit, dit Evariste-Anselme. Si je le rencontre, je vous promets de vous l'envoyer ; mais voici qu'il est bientôt trois heures ; je n'ai que le temps de passer à l'Abbaye...

— Où Lalie vous attend?

— Non..., ce n'est pas elle, repartit l'incorrigible Tardot d'un ton avantageux et discret... Figurez-vous qu'il y a là-bas, en ce moment, une petite danseuse blonde troussée en gamine, nue jusqu'à mi-cuisses...

— La môme Bigoudis?

— Et moi qui croyais avoir fait une découverte !

— Méfiez-vous, Evariste ! Elle a pour amant un des plus dangereux petits mectons...

— Je sais, je sais.. Mais, depuis

quelque temps, elle lui préfère Lalie. Alors, n'est-ce pas..., j'ai posé mes conditions..

— Cette vieille règle de trois ! Bravo, cher ami, vous voilà dans la voie de la sagesse.

Modeste et triomphant, M. Tardot disparut.

Resté seul, Maugis rentra dans sa chambre, sans repasser par la salle à manger, pour ne pas revoir le désordre de toutes choses..., du gueuleton d'hier, menu trop déchiré.

Il s'étendit sur sa chaise longue et se prit à réfléchir douloureusement.

Le groom Fred, plein de sollicitude depuis que Maugis lui avait ménagé une retraite au service du prince Mihaïl, vint s'informer de la santé de Monsieur.



— Ça ne sera rien, merci ; mais ne te couche pas tout de suite ; on peut sonner d'ici une heure.

— Oh ! Monsieur peut être tranquille, y a pas de pétard ! J'ai trop à faire encore dans la salle à manger et Mélanie ne s'en ira qu'au jour.

Maugis retomba dans sa morne rêverie.

— Pauvre petite, dit-il soudainement à haute voix.

Puis ses yeux brillèrent d'une lueur singulière.

— Eh oui ! pardieu, murmura-t-il ; au pis aller, ce serait là seule solution.

... Vers quatre heures et demis, le timbre électrique vibra d'un coup sec.

Fred introduisit un homme d'une quarantaine d'années, peau mate et brune, barbe noire en pointe, yeux aigus, traits réguliers et fins. Son habit bien coupé dessinait des épaules larges et une taille cambrée. Les lèvres rouges et charnues disaient le mélange de la sensualité et de la bonté ; toute la physionomie respirait l'énergie et la décision.

Maugis se leva et vint à sa rencontre, les mains tendues :

— C'est vraiment trop gentil à toi, Docteur !

— Ne me remercie pas, fit gaiement Damain, c'est l'heure de mes consultations amicales. Et puis tu sais bien que je ne me couche jamais avant cinq heures ; avec une régularité dans le noctambulisme que je reprocherais à mes clients, je dors trois heures le matin, et deux l'après-midi. Et encore je les regrette !... Mais je ne suis pas venu pour te parler de moi ; le père Tardot vient de me raconter ta petite histoire...

— Tant mieux, ça m'évitera de la recommencer.

— Voyons : tu as bien ressenti une impression de vertige, d'étourdissement, précédée de fourmillements dans les membres.. une difficulté passagère à prononcer certains mots comme « anticonstitutionnellement »?

— C'est un adverbe que je ne me permets jamais, même en bonne santé ! N'empêche que Tardot est un parfait ami, doublé d'un observateur perspicace.

— Il est beaucoup plus inquiet de toi que tu ne le mérites, et surtout que cela n'en vaut la peine.

— C'est égal, docteur, je voudrais savoir au moins quelle étiquette tu vas coller sur mon malaise...

— Nous allons te dire ça ; mais laisse-moi d'abord voir de quoi il retourne.

Damain, sous prétexte de tâter le pouls de son malade, lui palpa discrètement l'avant-bras, pour constater le degré de dureté des artères; il lui ausculta l'aorte avec minutie ; puis, tout en passant sur l'artère temporale un doigt investigateur, il examina longuement la pauvre face lassée où quelques signes de paralysie persistaient encore.

— En bien ! quoi? Qu'est-ce que c'est? Un cas de choléra? de cor au pied? de grossesse extra-utérine?...

Damain arrêta cette énumération bouffonne d'un seul mot :

— *Ictus!*

— Dis donc, protesta Maugis en s'esclaffant, je ne sais pas ce qui peut te donner le droit de me traiter ainsi, même en grec !

— Pas *ichtus!* expliqua le médecin, en riant à son tour. Il n'y a rien de poissonneux dans ton cas... Je dis *ictus* en latin... « coup ».

êtres allait dépendre de sa réponse...

Il réfléchissait.

« Si je lui laisse voir mon inquiétude, songeait-il, voilà un brave névropathe qui va se lancer dans toutes les bêtises, rompre son mariage par un scrupule que je comprends trop bien, désespérer cette jeune fille qui l'aime puisqu'elle l'épouse malgré leur différence d'âge, puis chercher lui-même l'oubli dans des expédients qui hâteront sa fin... Après tout, peut-être n'est-il pas condamné sans appel... On ne sait jamais ; le mariage peut le sauver, le



— Je puis t'assurer pourtant que, depuis trois mois que je suis fiancé...

— Ah ! que tu aurais donc été bien inspiré de te fiancer dès l'adolescence !

— Le front virginal de la putative Mme Maugis eût porté, alors, la folle enchère d'une décision aussi prématurée. Elle serait d'ailleurs, aujourd'hui, d'un âge canonique... Non, vraiment, je ne regrette pas mon passé : j'ai su attendre ! Mais je voudrais être sûr que celle qui va devenir ma femme ne soit pas en droit de me dire, comme Phèdre à Hippolyte : « Tu m'as trop... attendue. »

— Mais, alors, c'est la consultation du sympathique Panurge ! s'écria Damain.

Et il rit encore, pour dissimuler sa gêne, car la question indirecte, mais précise, de Maugis le mettait dans un de ces cas où la profession du médecin touche au sacerdoce. Damain, qui se fiche de tout le reste, ne badine pas avec cela. Ainsi, ce pauvre gros homme, anxieux, dont il n'ignorait point les aventures, lui demandait s'il pouvait ou non se marier... Ainsi, la vie de deux

prolonger du moins. Alors, laissons faire la vie, qui se chargera de tout arranger... »

— Eh bien? fit Maugis, qui commençait à s'alarmer de ce silence prolongé.

— Eh bien ! reprit Damain d'un ton allègre, ton *ictus* est un coup dont il ne faut pas se frapper... Je suis seulement étonné que cela ne te soit pas arrivé plus tôt !

— Est-ce le châtiment, Seigneur? demanda Maugis d'un ton qu'il eût voulu rendre plus ironique.

Le docteur sourit sans trop d'embarras :

— Je ne pense pas que tu aies jamais fait de mal à aucune de ces dames. Non..., ne prends pas les choses au tragique. Tu as subi une de ces petites attaques qui impressionnent soudain l'économie.

— Moi qui n'en ai jamais fait ! Voilà bien ma veine !...

— Ce n'est pas tant ta veine... que tes artères ; sans être un vieillard...

— J'ai cinquante ans, en gros et en détail !

— On a l'âge de ses artères. Donc

tu es un de ces quinquagénaires, comme il y en a pas mal, à la fois sanguins, sédentaires et noceurs...

— Jusqu'aux justes nopces, inclusivement !

— ... Qui ne peuvent éviter certains troubles de la circulation.

— Ah ! ah ! J'ai les artères en tuyaux de pipe? Sale tabac !

— Disons seulement que tu es hypertendu.

— Hyper? Vraiment? Tu me flattes, illustre docteur !

— Sois donc sérieux ! Ce que tu as se soigne par un régime approprié, et puisque, justement, tu vas te marier bientôt...

— Dans quinze jours, avec une dispense, car ma fiancée est encore en deuil de son père.

— Eh bien ! que ton *ictus* te serve d'avertissement.

— Tu m'affirmes que je puis me marier sans crainte?

— A condition que tu sois bien sage, et ta femme aussi, que vous vous accommodiez d'un bonheur tranquille Tu ne comptes pas, je pense, aimer ta femme comme une maîtresse?

— Il y a quelque vingt ans, soupira Maugis, je n'aurais pas fait autre chose !

— Et, au bout de quelques mois, vous auriez été très malheureux tous deux. Non, puisque tu as la chance d'épouser une vraie jeune fille, aime-la donc comme elle le mérite, avec tendresse et avec respect. Ça t'étonne de m'entendre parler ainsi? Réfléchis un peu et tu penseras, avec moi, qu'on ne se marie pas uniquement *pour ça !*

Resté seul, Maugis s'étendit sur sa chaise longue avec un peu de mélancolie :

— Ce vétérinaire pour gens de lettres m'a gentiment caché ses craintes. Il n'empêche que, pour un coup d'essai, son satané « ictus » ressemble au coup du lapin... et j'ai peur que le bon averti, n'en vaille pas deux. Mais, quand même je ne devrais vivre que quelques jours près d'elle, je ne me sens plus le courage d'y renoncer. Il serait si doux de s'endormir sur un pareil rêve...



DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Maugis posa sa plume et se prit la tête entre les mains...

Non ! décidément... « ça ne venait pas ! » Est-ce qu'à présent il allait ne plus savoir son métier? Les phrases qui naguère accouraient au premier appel, alertes et sautillantes, prêtes aux plus folles acrobaties, s'égaillaient maintenant à la débandade. Et le pauvre homme découragé se comparait à ces vieux clowns de la Politique, de la Littérature et des Beaux-Arts dont le public ne regarde plus les galipettes fourbues qu'avec le secret espoir de les voir se casser les reins.

— Les reins ! Eh oui ! songea-t-il, ce sont eux qui me lâchent et je ne suis plus bon à rien. Rien ? Rien ? Tour de rien ! Non, vrai, je me sens fichu...

Autour de lui, cependant, tout n'était qu'ordre et beauté. Une présence tendre, sinon baudelairienne, se devinait à tous les détails de son intérieur... Un intérieur, à lui, Maugis ! Cette intimité qu'il n'avait osé rêver durant son premier demi-siècle, il s'en pouvait sentir comme délicieusement enveloppé. L'ordre, — l'ordre ! — qui régnait sur son bureau comme à Varsovie, les livres bien alignés sur des rayons qui n'étaient plus tangents, les sièges libres et débarrassés de leurs piles de paperasses, les gravures..., pas toutes anglaises, égayant le papier uni des murs, et, dans ce beau vase aux formes pures comme une strophe de Samain, ces premières roses qui s'effeuillaient sur sa copie. Tout ramenait sa pensée vers la chère camarade qui lui était apparue comme la vie nouvelle..., vers Sadie, vers sa femme.

Sa femme? Les lèvres de Maugis se crispèrent d'un douloureux sourire... Il releva les yeux ; au lieu du morne horizon de la rue Chambiges, il avait maintenant devant lui du vert et du soleil..., la vaste fenêtre de son cabinet de travail s'ouvrait sur l'avenue Henri-Martin, toute vibrante du frisson des automobiles, invisibles sous l'épais couvert des marronniers.

Le souffle léger d'avril agitait doucement les feuilles toutes neuves, luisantes et comme vernissées, qu'étoilaient çà et là de petites fleurs blanches



Trois mois, déjà, qu'ils étaient venus s'installer là, après ce voyage de noces..., à Paris, dont Sadie gardait encore l'enchantement. Comme elle s'était amusée partout, avec ce compagnon averti qui connaissait tout le monde et que tout le monde reconnaissait ! Voilà qu'elle était devenue maintenant, elle aussi, une jolie frimousse « bien parisienne » ! La délicieuse petite Mme Maugis...

— Mme Maugis? Ah ! s'ils savaient, les cochons, comme ils seraient heureux !... Quelle basse et envieuse rigolade...

Et Maugis se remit au travail avec rage, bâclant sa copie, se disant que ça serait toujours assez bon pour eux.

— Monsieur est servi ! cria une voix claire par la porte ouverte soudain.

Et Sadie, rieuse, entra en coup de vent, sauta sur un bras du fauteuil et enlaça le gros cou trop court de Maugis. Son kimono flamboyant drapait, sans la voiler, la grâce élancée de son corps embaumé d'un parfum de chair jeune.

— Comment? Vous n'avez rien là-dessous, petite folle ! dit Maugis éprouvant, à travers l'étoffe légère, la tiédeur de la peau...

Mais sa caresse était celle d'un bon papa qui craint que sa fillette n'ait pas assez chaud.

— Rien ! si l'on peut dire, protesta Sadie... Une chemise, un corset, des bottines interminables lacées jusqu'aux mollets, et des bas qui montent jusqu'au cou... Du reste, il fait déjà si chaud qu'on se croirait en juillet..., mais ce n'est pas une raison pour vous contenter d'un déjeuner de soleil.

Elle saisit Maugis par les épaules et le secoua gentiment.

— Allons !... debout, grand travailleur !... « Etant donné l'état de la température, » comme il est poétiquement écrit au seuil des marchands de volaille, je n'ai commandé que des plats froids..., d'abord parce que vous les aimez, et puis parce que nous pourrons ainsi déjeuner tête à tête, sans personne pour nous épier..., au cas où il vous plairait de m'embrasser encore là, comme l'autre jour.

Elle tendit sa nuque ronde et dorée que Maugis effleura d'un baiser rapide et comme craintif.

Sadie, pourtant, ferma les yeux et frissonna...

— Allons, venez, dit-elle..., ou sans cela mon déjeuner va réchauffer !

Maugis se leva lourdement. Cette gaieté enfantine le navrait comme un reproche rendant plus âpre ses remords d'être vieux ; mais Sadie l'avait pris par la main et l'entraînait.

Dans la petite salle à manger lumineuse et fraîche, deux couverts étaient mis sur un seul côté de la table carrée.

— Quelle asymétrie, fit Maugis en riant. Et ces deux chaises côte à côte! Cela me rappelle la phrase d'un confrère : « Dans la rue Montmartre, les fiacres se coudoyaient. »

— Oh ! méchant..., c'est moi qui les ai mises ainsi, nos deux chaises ; puisque nous déjeunons en cabinet particulier !

— Ah ! que n'ai-je seulement trente-neuf ans, soupira Maugis.

— Pourquoi dites-vous cela !

— C'est une allusion au monologue sur quoi est édifiée la gloire de M. Jacques Normand, poète français.

— Oh! vous me le direz ?

— Sous aucun prétexte ! Le monologue est un genre littéraire, si l'on peut dire, qui n'a pas survécu à ce pauvre Cadet.

— Cadet ?

— Coquelin Cadet ! Voyons, ma chérie, il n'est pas possible que vous n'ayez jamais entendu parler...

— Si fait..., mais il ne jouait plus depuis longtemps, quand j'ai eu l'âge d'aller au théâtre.

— C'est vrai pourtant, ma pauvre enfant : nous nous parlons toujours d'un siècle à l'autre ! Quand je pense que je puis me vanter d'avoir entendu Hyacinthe, Geoffroy, Lhéritier, Jane Hading au Palais-Royal, Jeanne Granier créant *Giroflé-Girofla* à la Renaissance en 1875, pendant ma rhétorique !

Sadie frappa la table de son petit poing :

— Mais quelle singulière manie vous avez, de toujours me rappeler votre âge ! Est-ce que je vous le reproche?

Maugis passa son bras au cou de Sadie et attira contre ses moustaches le joli front barré d'un pli de tristesse :

— Vous, ma chérie ! Ne m'avez-vous pas prouvé, une fois pour toutes, en m'épousant, que vous me considériez tout autrement que comme un grand-père? J'aurais voulu mieux mériter votre confiance...

— Allons, ne parlons pas de ce sujet-là, qui vous cause du chagrin, je ne sais pourquoi.

— En effet, vous ne pouvez pas savoir, puisque...

Maugis sentait venir l'heure pénible où la fatigue ne lui permettant plus de travailler, la fortune de Sadie subviendrait seule aux frais du ménage. Il s'en rendait compte depuis plusieurs semaines déjà : son métier qu'il avait tant aimé lui devenait une corvée ; c roman fantaisiste, commencé dans l

joie et qui devait lui permettre de renouveler sa manière, lui apparaissait maintenant comme un pensum redoutable, et dont il se demandait, anxieusement, s'il pourrait l'achever jamais. Déjà d'aimables confrères s'occupaient activement à répandre le bruit que Maugis baissait, que ce n'était plus cela... et le malheureux amuseur se voyait à la merci de quelques semaines d'anémie cérébrale, d'inaction forcée, après quoi il resterait, impuissant et vieilli, à la charge de cette enfant qui lui avait donné sa jeunesse.., en échange de quoi?

Il y eut quelques instants de silence, seulement troublé par le joli bruit des dents de Sadie, qui grignotait une croûte de pâté.

Elle leva vers Maugis un regard chargé de mécontentement enfantin.

— On ne me fait pas compliment de mon joli déjeuner?

— C'est qu'on est un vieil ours grognu, qui se laisse vivre dans son rayon de miel et s'accoutume à son bonheur, au point de ne plus s'étonner de tout trouver parfait.

— Vous êtes trop gentil, Henry ; et moi qui me faisais des remords !

— Des remords? Et de quoi, mon Dieu?

— De vous avoir bousculé toute votre vie... Oh ! ne protestez pas... Vous m'avez sacrifié toutes vos chères mauvaises habitudes ; ainsi vous vous êtes mis à travailler de neuf heures à midi et de deux heures à cinq, comme les honnêtes gens. Malheureusement, vous ne me parlez jamais de ce que vous écrivez.

— Une pudeur naturelle...

— Allons donc ! Vous savez bien que cela m'enchanterait ! Je vous ai épousé pour bien des raisons.., mais aussi pour pouvoir lire ces affreux charmants livres que Gladys avait mis à l'index et que vous m'interdisiez vous-même ; je leur dois pourtant tout ce que je sais de la vie..

— Plus qu'à l'auteur !

— Encore !... Puisque nous ne devons pas parler de cela, voyons... Enfin, je me dis parfois que cela doit vous assommer de travailler à des heures régulières, de faire votre promenade au Bois, avec votre agaçante petite femme qui vous accable de questions et de remarques saugrenues, et puis de rentrer dîner bien sagement avec elle, et puis de la mener au théâtre...

— Mais, quelles idées allez-vous donc vous forger là, mon oiseau bleu? Ne savez-vous donc pas que le rêve secret de tous les vieux bohèmes, c'est une paire de pantoufles en tapisserie, un bon fauteuil (le quarante-et-unième), le chocolat du matin, le lait de poule et le bonnet de nuit du poète, si je puis m'exprimer ainsi.

— Et c'est tout cela que je représente pour vous?

— Mais non, chère petite folle, ce que vous m'avez apporté, c'est le bonheur.

Et tandis qu'il mentait d'une voix affectueuse, l'impénitente ballade de Banville chantait dans sa mémoire... « Et vive la Sainte Bohème !... »

Oui, peut-être n'était-il point fait pour cette existence régulière et paisible, qu'il avait tant souhaitée ; peut-être eût-il retrouvé sa verve dans le bruit de Paris nocturne, dans l'excitation de l'alcool... Mais pouvait-il imposer ces habitudes, cette promiscuité, dont il gardait au cœur la secrète nostalgie, à cette enfant qui lui inspirait une affection doucement paternelle et qui portait si fièrement son nom, sinon tous ses pseudonymes?



— Qu'est-ce que l'on fait tantôt? demanda-t-il pour rompre les chiens.

— On s'habille, fit Sadie ; on étrenne sa jolie robe de foulard bleu.

— Et ce chapeau dont l'ombre fait la nuit dans les campagnes?

— Et ce chapeau..., et puis l'on vous quitte pour aller voir sa grande sœur, dont la situation devient de plus en plus intéressante.

— Cette chère bonne Gladys ! Je comprends que vous teniez à lui rendre visite chaque jour

— D'autant plus que sa joie fait plaisir à voir. Et le bonheur de maman, donc ! Et celui de mon beau-frère ! Vous devriez venir avec moi...

— J'ai trop à travailler. Et puis, je ne saurais vraiment que leur dire. Je ne m'entends guère aux questions de layette et de berceau... Et cet enfant que l'on attend... Enfin, vous me comprenez trop !

Il passa sa main sur ses yeux.

Sadie s'était levée ; tout de suite elle le tutoya, tendrement angoissée :

— Mais, qu'as-tu, mon chéri?

Maugis l'attira contre lui, cachant sa tête au creux de l'épaule ronde.

Sadie le considérait en silence, et



ses yeux aussi se remplissaient de larmes.

Enfin Maugis se redressa tout à coup, lui prit les mains et, n'osant la regarder:

— Pardon, ma chérie, je sens toute la niaiserie de ces attendrissements ; je les attribue à cet état de fatigue cérébrale... que... que... tu connais trop.

Elle avait posé ses petites mains fraîches sur le front de Maugis :

— Jurez-moi que vous n'êtes pas malheureux, mon cher mari.

Il fallait tout dire, crier sa souffrance; mais il ne s'en crut pas le droit et reprit d'un ton sarcastique :

— Mon mari ! Je ne veux pas, je ne veux pas, entendez-vous, Sadie, que vous m'appeliez ainsi !

Il s'était levé et se promenait maintenant autour de la table, en proie à une surexcitation étrange :

— « Mon mari !... » Mais vous ne sentez donc pas tout ce que je vois là-dedans d'ironie, de cruel reproche!

— Oh ! Henry, supplia Sadie.

— Ton mari, répéta Maugis Mais justement je ne le suis pas..., je n'ai pas su, je n'ai pas pu l'être...; moi qui, jusqu'au jour où je t'ai épousée, ai vécu pour l'amour ! Moi qui me forgeais une félicité divine d'éveiller tes jeunes sens, de sentir frissonner contre moi ton corps délicieux, de t'apprendre toutes les caresses...

— Mais ne t'ai-je pas dit et redit cent fois, que tout cela ne compte pas pour moi, puisque je suis sûre que tu m'aimes? Nous ne devions plus parler de...

— Mais c'est impossible, ma pauvre enfant ! Pas plus que toi, je ne puis oublier le douloureux ridicule de cette situation que je me reproche à chaque heure comme un crime.

— Mon papa chéri !

— Oui, un crime envers toi, envers ta beauté, envers ta jeunesse. Avais-je le droit, après ce premier avertissement.

— Tu ne m'as rien caché, je t'ai choisi en parfaite connaissance de cause ; j'étais bien décidée, je le suis plus que jamais, à rester ta petite fille et rien que cela.

— Mais nous gardions tous deux l'espoir que le changement d'existence referait de moi ce que je ne suis plus : un homme ! Et, dès les premières heures où nous nous sommes trouvés en tête à tête, enfin seuls, comme dans ce tableau grotesque, j'ai senti que tout était fini....

Il eut un rire douloureux et ajouta:

— ... que le courant ne passait plus !

— Eh bien ! fit Sadie, se forçant à la gaieté, il repassera ! Ce n'est qu'un court-circuit, voilà tout ; il ne s'agit que de savoir attendre.

— Attendre? C'est encore vieillir. Et Maugis s'assit, accablé.

— Ah ! je n'aurais pas dû t'écouter, fit-il, j'aurais dû trouver en moi le courage de m'en aller ! Je n'ai pas pu ! L'ingénuité de ton jeune amour m'a trompé sur moi-même..., je n'avais pas prévu cette chose affreuse : le désir qui s'exaspère à chacun de tes gestes..., et qui n'aboutit qu'à des effusions sottement larmoyantes, dont tu dois souffrir autant que moi.

— Mais ne dirait-on pas que je suis la plus malheureuse des petites épouses... respectées? Comment pourrait-on souffrir d'être privée de.... d'un avantage

dont on ne se fait pas une idée très nette? Vierge, soit ; mais pas martyre ! Je n'ai jamais été plus heureuse, je puis te le jurer, que durant ces trois mois que nous venons de passer ensemble.

— Notre lune de miel n'est qu'un astre mort.

— Il me paraît plus beau que le soleil.

Elle vint s'asseoir sur les genoux de Maugis et lui jeta autour du cou ses deux bras purs que les larges manches du peignoir découvrirent jusqu'à l'aisselle ; et puis elle tendit ses lèvres.

Maugis la prit à la taille et sentit la croupe ronde se cambrer sous ses doigts. Il évoqua la nudité dorée de Sadie, ses jambes longues aux genoux minces, aux mollets hauts et cambrés. Pendant quelques secondes, il crut qu'il allait devenir le mari de sa femme Il ouvrit le peignoir, fit jaillir du corset les petits seins dont ses moustaches effleurèrent les pointes effarées.

Et tout à coup ce fut la cassure... Au moment même où tout le jeune corps qu'il serrait contre lui se tendait vers la volupté, l'ivresse de Maugis tomba ; il sentit que son cerveau ne commandait plus à ses organes ; une infinie détresse lui contracta le cœur et le sentiment de l'irréparable s'empara de son esprit.

— Allons, se dit-il, c'est bien fini !

Ses mains retombèrent, maladroites, achevant en gestes imprécis et lourds les caresses commencées.

Confuse, Sadie s'éloigna doucement, soucieuse surtout de ne pas laisser voir la honte déçue qui rougissait son visage.

Un instant, pendant que Maugis la pressait, elle avait espéré de toute son âme, de toute sa chair, cette délicieuse souffrance qui l'eût faite, enfin, femme ; et, maintenant, une sorte de révélation indécise se poursuivait dans le tumulte de ses sens réveillés. Quoiqu'elle se le reprochât, une autre image s'était substituée à l'aspect trop réel de ce malade accablé ; un autre visage qu'elle reconnaissait se penchait vers le sien ; des bras vigoureux étreignaient sa taille ; des mains alertes et gourmandes effleuraient sa nudité ; des lèvres affolées la parcouraient toute... Et il lui sembla que, de l'autre côté du monde, un regard passionné revenait chercher ses yeux, ce même regard si triste et si tendre que le petit duc lui avait jeté en s'en allant.

Maugis ne vit point le trouble de Sadie ; accoudé, la tête cachée dans ses mains, il s'abîmait dans un silencieux désespoir.

Quand il osa lever les yeux, Sadie avait repris sa place auprès du malheureux.

Il lui prit les mains, les porta à ses lèvres, en soupirant :

— Ma pauvre petite, ma pauvre petite fille !

— Une petite fille en tout cas plus



raisonnable que son papa..., reprit-elle d'un ton courageusement enjoué ; et elle ajouta, presque gaiement :

— Faut-il se faire tant de chagrin pour si peu de chose?

— Pour si peu de chose, en effet ! Te voilà réduite, en tout et pour tout, au rôle peu régalant de garde-malade.

— D'un malade qui ne demande qu'à guérir, car nous ne resterons certainement pas dans cette situation d'attente ; je m'explique parfaitement cet état passager, qui n'est dû qu'à ton changement de vie...

Maugis eut un sourire ambigu et triste, à grand'peine il retint une équivoque grossière. Sans aucune conviction, il acquiesça :

— Enfin, je veux bien te croire, mignonne. Il doit y avoir quelque chose à faire, un régime à suivre..., je me résignerais à tout pour sortir de là. J'irai voir le docteur dès demain.

— C'est cela. fit Sadie qui le crut

rassuré. Mais il est deux heures : je n'ai que le temps de m'habiller pour aller voir Gladys.

— J'espère bien qu'elle ignore toujours notre... situation ?

— Voyons, répondit Sadie inconsciemment cruelle, est-ce que l'on raconte ces choses-là? Je ne trompe aucun des miens en me proclamant heureuse. Gladys et Sandier t'adorent ; maman s'imagine que nous commettons des péchés extraordinaires. Enfin, nous avons la plus mauvaise réputation, rassure-toi !

Elle mit un baiser sur la calvitie du pauvre homme et regagna sa chambre, tandis qu'il retournait s'asseoir devant son papier blanc.

Une demi-heure plus tard, elle reparut alerte et fraîche, jolie à décourager les descriptions, dans sa robe audacieusement anachronique, forme Directoire, couleur vert Empire.

Mais Maugis crut démêler quelque tristesse au fond des chers grands yeux.

Il se leva, lui prit les bras, l'éloigna de lui pour mieux la considérer tout entière...

— Mon Dieu, que tu es jolie ! dit-il d'une voix navrée.

— Il faut en prendre son parti... On me l'a dit quelquefois ; mais il n'y a que de toi que cela me fasse plaisir.

— Alors, murmura-t-il, tu me pardonnes?

— Te pardonner quoi?

— Mes... mes tentatives passionnées?

Sadie eut un sourire mutin :

— Elles me prouvent, au moins, cher monsieur, que ce n'est pas un dégoût naturel qui vous éloigne de moi !... Mais ne parlons plus de cela... Je reviendrai à cinq heures, pour notre petite promenade au Bois.

— Dire que je ferai encore des envieux !

Et, comme elle lui tendait ses lèvres, il lui baisa la main en murmurant, d'un ton douloureusement ironique :

— A tout à l'heure... mademoiselle !



CHAPITRE II

Renversé dans son fauteuil, Damain considérait Maugis avec une attention curieuse, où se mêlait beaucoup de pitié. Pendant une heure, il venait d'examiner, d'ausculter, de palper son malade et il hésitait à prononcer les mots définitifs que l'écrivain avait exigés.

Dans ce vaste bureau clair, aux sièges confortables, aux murs égayés de paysages pleins de soleil, rien ne rappelait la profession du jeune docteur. Un frais bouquet de roses blanches s'effeuillait d'un vase japonais sur la grande table chargée de bibelots rares, où ne traînait aucun traité de chirurgie. Dans les deux bibliothèques, les rayons se paraient de luxueuses reliures et tout un rang de désirables cabotines, photographiées par Gerschel, cachaient les titres des bouquins scientifiques derrière leurs décolletages aguicheurs.

Mais, dissimulée derrière une tenture annamite, une porte s'ouvrait sur un cabinet d'opérations où triomphait, dans la transparence des cristaux,

l'éclat des aciers, la netteté du dallage et la blancheur des murs, la Déesse Antisepsie !

C'était là que Maugis venait de passer une heure, étendu sur un fauteuil mécanique, une heure d'ennui sans angoisse car, ne conservant aucune illusion sur son état, il s'attendait au pire.

Maintenant même, sournoisement amusé de l'embarras où il voyait Damain, il s'obstinait à ne point prononcer cet : « Eh bien ! docteur ? » qui eût permis au praticien de reprendre langue sans trop de désavantage. Le jeune maître, à la fin, dut se décider à rompre un silence qui devenait pénible. Avec un peu d'effort, il demanda :

— Ainsi, mon vieux, depuis ton mariage, pas ça?

Et il fit claquer contre ses petites dents blanches l'ongle de son pouce droit. Maugis refit le même geste :

— Pas ça !

— Le désir sans l'acte?

— Exactement...

— Après tout, cela pourrait être aussi moral...

— ... qu'un réquisitoire du sénateur Bérenger, mais de la même désolante platitude.

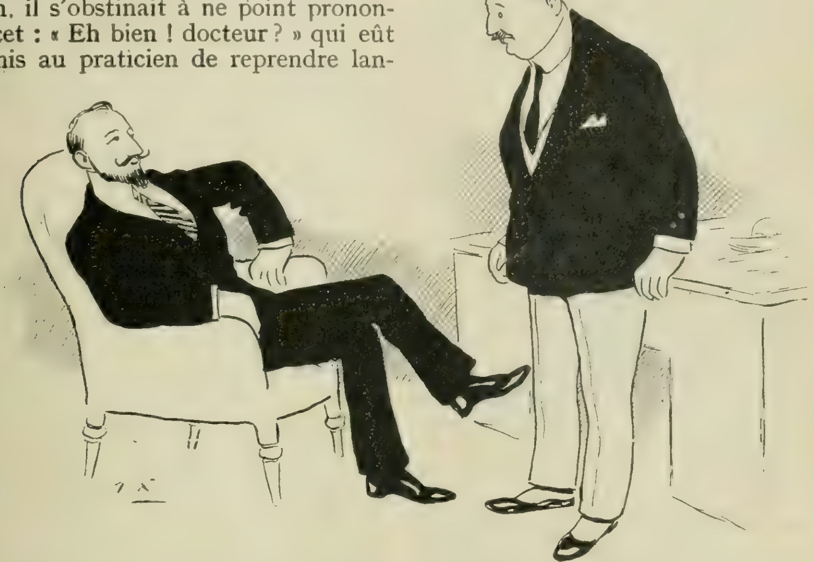
— Incorrigible bavard, sourit Damain, plus à l'aise. Non ! Je voulais dire que ce... ce...

— Cette impuissance, vas-y donc !

— Eh bien ! oui, elle pourrait être due à des causes aussi bien morales que physiques. Pour un don Juan comme toi...

— Cause toujours, tu m'instruis !

— Enfin, pour un homme habitué à trouver toutes les femmes consentantes, l'approche d'une jeune fille qu'on respecte, dont on craint de froisser la pudeur peut provoquer une espèce de crise de paralysie qui paralyse tous



les moyens, pendant quelque temps du moins... Mais cela ne serait pas irrémédiable. Excuse-moi de te parler brutalement...

— Je suis là pour ça.

— Tu as le goût de la Femme-Enfant, de la gamine aux jupes courtes. Eh bien ! il ne te serait peut-être pas impossible de reconstituer à domicile cette... mise en scène, où il entre un peu de fétichisme.

— Et pas mal de maboulisme?

— Non ! A ce compte, tous les passionnés seraient de simples idiots ; il faudrait descendre à l'étiage d'un Max Nordeau pour le soutenir. Je dis que, si ton cas était seulement moral, il te suffirait de demander à ta charmante femme...

— Non ! non ! Je l'aime, mon vieux, je l'aime de toute mon âme, ce qui m'interdit de la traiter comme... comme les autres. C'est pour la même raison que je ne veux pas chercher une compensation dans certaines ca-

resses qui, de moi à elle, me paraîtraient, comment dire, sacrilèges. Me comprends-tu bien, matérialiste?

— Le mieux du monde. D'autant plus que ce sentiment, tu l'as éprouvé déjà, si je ne me trompe pas, vis-à-vis de ta chère Claudine, parce qu'elle était la femme de Renaud, ton meilleur ami, et vis-à-vis de cette petite rosse de Minne, par je ne sais quelle coquetterie sentimentale dont tu t'es enguirlandé quelquefois. On pourrait soutenir, en somme, qu'avant ton mariage, tu n'as jamais possédé les deux seules femmes que tu aurais vraiment aimées.

— Ah ! çà ! fit Maugis, amusé, est-ce au médecin ou au directeur de conscience...?

— A tous les deux ; je te connais



si bien ! Mais ce n'est pas seulement ta conscience qui est en jeu, ton cas relève aussi...

— ... si l'on peut dire cela d'un cas aussi pend... able !

— Garde donc ces facéties pour tes chroniques ! Je te disais que ton état moral, qui ne m'inquiéterait pas outre mesure, s'accompagne de troubles physiques, de symptômes parfaitement caractéristiques, étourdissements, vertiges, fourmillements dans le pied... Il t'arrive assez souvent, m'as-tu dit, de perdre la mémoire des faits récents?

— Au point que je me vois forcé de tenir une bibliothèque d'*agendas*, de *mémoranda*, et que je prévois le jour où je devrai chercher mon adresse dans le Tout-Paris pour pouvoir rentrer chez moi.

Damain ne sourit qu'à peine ; il prenait son malade au sérieux et n'était point dupe de la gaieté factice que montrait le pauvre diable.

— Depuis cette syncope après laquelle tu m'as fait appeler, voilà déjà six ou sept mois, tu dois éprouver parfois une certaine difficulté à t'exprimer?

— C'est-à-dire que je me surprends de temps en temps à bafouiller comme le dernier de nos parlementaires ! Si je ne me surveillais pas, je tomberais de la paraphrasie dans l'aphasie, et de l'écholalie dans la coprolalie. Et ce qui m'effraye le plus, c'est que cela s'étend à mon style même ; je n'ai plus mon vocabulaire à portée de la mémoire et de la plume, comme naguère ; je ne trouve plus mes mots...

— Tu en as tant fait !

— Justement ! Cette acrobatie, qui m'était un jeu, me devient un supplice. Maintenant, je travaille sans plaisir, parce qu'il le faut, parce que j'ai besoin de gagner ma vie...

— Il ne faudrait pourtant pas te surmener *et, propter vitam, vivendi perdere causas.*

— Le latin dans les mots a de la cruauté ! Ainsi, je pourrais me trouver forcé de tout planter-là?

— Non ! Mais il faudrait te mettre au vert. Choisis, pas trop loin de Paris, dans un climat sec et tempéré, une petite ville paisible, pour mener près de ta femme une existence régulière, exempte de soucis.

— Entre le jacquet du percepteur et la manille de l'entreposeur des tabacs?

— Sois sérieux ! N'as-tu pas assez travaillé pour prendre quelque repos?

— Mais non, Purgon de mon cœur ; t'imagines-tu que mes trente ans de littérature m'assurent la retraite promise aux trente ans de théâtre? Mes bouquins se vendent bien, sans doute, pendant les quelques mois qui suivent leur lancement. Mais le public les oublie vite... comme tous les autres. Et mes droits d'auteur ne me donneraient pas, si je cessais d'écrire, de quoi me payer ma voiture au mois.

— Marche à pied : le footing te serait si bon !

— Et le temps?

— Et la moelle !

— Et puis, que m'importe, poursuivit Maugis, le soin d'une vie qui n'a plus de prix pour moi, si je dois rester privé du seul bien auquel je tienne? Car, c'est cela — et cela seulement, — que je suis venu te demander, mon petit docteur. Oui ou non, puis-je encore être le mari de ma femme, remplir enfin ce que les manuels appellent « le Devoir conjugal »?

Damain, pensif, garda le silence durant quelques secondes.

— Allons, se dit Maugis, il faut songer à faire la retraite.

Et d'une voix pourtant ferme :

— Alors, c'est fini?

Le médecin répondit, en essuyant son lorgnon d'un geste machinal :

— Je le crains ; mais je m'empresse d'ajouter qu'aucun danger présent ne te menace. Avec des précautions, des ménagements, tu peux retarder très longtemps, sinon écarter toute complication....

— Mais, je m'en fous ! Si je ne suis plus un homme, je préfère m'en aller tout de suite et ne pas faire le malheur de cette enfant !

— Oh ! crois-tu donc qu'une jeune fille comme ta femme l'est restée, tienne autant que cela à cette petite cérémonie? Beaucoup s'en épouvantent, d'autres en conservent un dégoût qui leur fait prendre leur mari en horreur. Et, que diable ! vous ne serez point le seul ménage au monde qui reste fondé sur la confiance réciproque, l'accord des esprits et des caractères..

— Et la plus franche cordialité, continua Maugis avec une narquoise amertume. Non ! sérieusement, tu ne penses pas que je vais m'accommoder de ce rôle grotesque et douloureux d'eunuque?

— Mais tu n'en es pas là ! S'il te faut renoncer au « devoir conjugal », tu n'en es pas contraint pour cela à une irrémédiable chasteté ! Evidemment, je ne saurais trop te conseiller de ne pas en abuser ; mais je suis sûr que d'habiles professionnelles sauraient encore...

— Non ! ça, jamais plus ! Je me sens déjà assez dégoûté de moi-même sans descendre à ces sales consolations. Mais, mon vieux Damain, tu aurais bien dû me laisser prévoir une pareille fin, quand je t'ai consulté avant mon mariage !

— Je ne te croyais pas alors si atteint et j'espérais que le retour à la vie régulière te rendrait la santé. Du reste, m'aurais-tu écouté? Tu adorais miss Tiler, qui te le rendait bien, et j'aurais fait votre malheur à tous deux ; je demeure persuadé qu'elle ne peut t'aimer, maintenant, que davantage.

— Tu en as de bonnes, avaleur de scalpels ! Quand bien même tu t'enrouerais à me répéter qu'on peut aimer sa femme de trente-deux façons diversement platoniques, il n'en reste pas moins que je ne serai jamais le mari de la mienne ! Et, tout de même, j'avais beau m'y attendre, c'est, dans toute son horreur, le coup du lapin, du lapin que je lui pose.

— Mais, encore une fois, pour peu que tu consentes à suivre un régime...

— A quoi bon prolonger une existence qui n'a plus de sens ni de but? Dans quelques mois, dans quelques se-



maines peut-être, le ramollissement cérébral aura fait de moi un de ces encombrants gâteux, qui disent : « Il a neigé sur la confiture, » pour demander l'heure qu'il est, ou qui désignent volontiers tous les objets par ce mot de Cambronne autour duquel le père Hugo a déposé tant d'héroïque littérature !

Il voulut sourire ; mais une si douloureuse grimace crispa son pauvre visage, que Damain, prix de version grecque au Concours général, ne put s'empêcher de songer à ces prétendants au trône d'Ulysse, qui « riaient avec des mâchoires étrangères ».

L'espace d'une seconde, le médecin entrevit l'horreur d'une face décomposée, dont les traits semblaient retourner déjà à la confusion primitive. Il lui fallut se contraindre, pour garder

l'impassibilité professionnelle, sans montrer la pitié que lui inspirait cette détresse infinie.

— ... Allons, mon vieux, laisse-toi soigner, qui sait?... guérir, peut-être !

La vérité, malgré lui, perçait sous la cordialité des paroles. Maugis se leva :

— Merci, je reviendrai te voir, je te le promets.

Ils restèrent debout, face à face, sentant qu'ils n'avaient plus rien à se dire, ou trop de choses.

Maugis serra la main de son ami et s'en alla..

En bas sur le boulevard, il retrouva,



avec un affreux serrement de cœur, cette vie alerte et légère, ce mouvement souple et vif qui animent Paris dès les premiers beaux jours. De jolies filles passaient en riant, dont les chemisettes se piquaient de rose à la pointe des seins : l'une d'elles s'arrêta au bord du trottoir, lui jeta un regard d'invite et, mutine, se troussa juste assez pour montrer un peu de peau blonde entre les chaussettes et le bord de la jupe. L'écrivain ne ressentit qu'un peu de pitié dégoûtée pour cette fausse gamine dont le geste l'eût peut-être aguiché, naguère. Les couples enlacés qui le frôlaient lui parurent ridicules.

Il fut accueilli, avenue Henri-Martin, par des cris joyeux :

— Ça y est ! C'est un garçon, un gros garçon ! Il pèse dix livres... Rouge comme un homard cuit !... Le portrait de son père, naturellement.

— Brave Gladys, dit-il d'une voix amère, sans s'adresser à Sadie, elle n'est pas, elle, une de ces abominables coquettes qui croient que collaborer c'est se mettre à deux pour ne rien fiche, et dont l'égoïste poltronnerie empoisonne les plus divins moments de l'amour !

— Tu dis, mon chéri?

— Je... je demande comment va la petite maman?

— Oh ! Gladys est tout à fait bien à présent, mais après huit heures de souffrances terribles.

Et, inconsciemment cruelle, Sadie ajouta avec un sourire :

— Il ne risque pas de m'en arriver autant !

— Qui sait? fit Maugis.

Etourdiment, elle se méprit :

— Damain t'a rassuré? Je le savais bien, que ce n'était qu'un peu de surmenage et que bientôt tu serais mon mari tout à fait, pour tout de bon !

Le malheureux s'écroula sur un fauteuil, livide...

Sadie s'était jetée à ses genoux, promenait ses doigts minces sur la grosse moustache tremblante, sur le gilet clair qu'une larme venait de tacher.

— Oh ! pardon, mon chéri, balbutiait-elle, qu'ai-je été dire là, mon Dieu? Ainsi ce méchant docteur t'a fait du chagrin?

Maugis saisit les poignets de Sadie et, relevant la tête :

— Damain m'a dit la vérité, ma pauvre petite, la vérité que j'attendais, que j'exigeais de lui : elle est laide, en effet, laide à faire peur, et je l'ai reconnue sans peine à cette marque.

— Alors, tout fini? demanda Sadie d'un ton qu'elle eût voulu espiègle.

— Tout fini ; le grand ressort est cassé.

— Oh ! les horlogers disent toujours cela.

— Mais Damain ne m'a offert aucune réparation, même par ses armes qui sont le bistouri et la pince hémostatique. Il a tenté, le brave garçon, de me cacher la gravité de mon état ; mais j'ai compris qu'il n'y avait plus rien à espérer et que j'étais mûr... oh ! très mûr... pour l'emploi des pères nobles.

— Eh bien ! Tu vas être mon petit père noble. En serons-nous plus malheureux?

Et gentiment elle s'assit sur les genoux de Maugis. Mais ce poids-plume causa au gros homme une telle douleur

de reins qu'il dut repousser la jeune fille et la faire asseoir près de lui.

— Ecoute, ma chérie, fit-il ; de ce malheur qui me frappe, et que j'aurais dû prévoir, je n'ai pas besoin de te dire que je prends mon parti : je m'y résignerai, puisque aussi bien la résignation est l'inutile vertu de ceux qui ne peuvent pas faire autrement. Mais je n'ai pas le droit de te prendre ta jeunesse, de te réduire au rôle de garde-malade... Non! Ne m'interromps pas ! Ne pense pas à Antigone, ne t'exalte pas avec des idées d'abnégation, de sacrifice. Je te l'ai déjà répété maintes fois ! j'ai commis, en t'épousant, une erreur, pour ne pas dire pis; il est juste que je l'expie. Mais pas toi, ma chérie, pas toi !

parfait modèle de ceux que l'Eglise n'a jamais refusé de rompre ! J'ai tout ce qu'il faut pour être sacqué le plus catholiquement du monde, et tu pourrais te remarier.

— Et vivre heureuse, n'est-ce pas, pendant que tu souffrirais ? Allons, allons, ce n'est pas possible, ni divinement, ni humainement ! Et puis, dans tout cela, pauvre chéri, tu n'oublies qu'une chose : c'est que je t'aime, et que rien ne peut prévaloir contre ma tendresse. Te quitter ! Mais quel autre homme pourrait me faire oublier... ?

— Quel autre homme? Mais puisque je ne suis plus un homme ! Quel autre homme ? Mais le premier beau garçon jeune et sain qui t'apporterait l'amour, cette chose divine dont je n'ai plus le



Sadie n'en put entendre davantage, un mouvement de révolte la souleva :

— Mais puisque toi seul m'intéresses !

— Non, non, je ne veux pas, entends-tu bien, je ne veux pas que tu renonces à tout pour moi ; ce me serait la pire des agonies que de te voir sacrifier ta jeunesse, ta beauté, ta vie, enfin, à une œuvre de charité privée qui ne mérite pas tant d'héroïsme.

— Mais alors, quoi?

— La loi, continua Maugis avec effort, m'offre le moyen de te rendre ta liberté, et à toi de refaire ta vie...

Sadie bondit de son fauteuil :

— Le divorce? Ah ! non ! cela jamais, par exemple !

— Et pourquoi?

— Mais, d'abord et avant tout, parce que je suis catholique !

— Eh bien ! notre mariage est le

droit de te dire tout le bien que je pense, mais qui est toute la vie, et la seule raison de vivre. Tu as cru que cette révélation-là te viendrait de moi, et j'ai eu la coupable folie de le croire aussi ; mais il faut en rabattre...

Et il eut, à ce mot, un rire douloureux dont Sadie ne comprit pas la cause.

— Quoi que tu fasses, reprit-il, la nature reprendra ses droits, car elle en a, des droits, elle, et qu'on ne transgresse pas. Tes jeunes sens, dont j'ai déjà pressenti l'éveil, réclameront leur part de bonheur ; et rien n'empêchera que tu ne sois la femme du Prince Charmant qui saura venir à son heure et à qui tu diras, petite Belle au Bois dormant : « Vous vous êtes bien fait attendre ! »

... Cette évocation, cruelle à force d'habileté, suscita chez Sadie le même

état d'esprit qu'elle s'était déjà reproché une fois. Pendant deux secondes, le Prince Charmant eut les traits de ce petit duc qui s'en était allé, tout pâle, cachant ses larmes.

Elle se jeta au cou de Maugis :

— Rien ne me séparera de toi. Nous allons continuer, côte à côte, notre chemin paisible, qui nous conduira peut-être au bonheur... quand même.

Le malade sentit son cœur s'emplir d'une reconnaissance infinie :

— Je la rendrai heureuse... malgré elle, pensa-t-il, la chère petite folle, elle ne saura jamais qu'elle vient de me condamner à mort !



CHAPITRE III

... Là-bas, de l'autre côté de la vaste terre, à Hanoï, dans la fumerie de ce manoir néo-flamand que le brave médecin belge Joseph de Coppenole (« Jef » pour ses amis), s'est fait construire en plein boulevard Gia Long, le duc de Lodi vient d'aspirer d'un seul trait la trente-cinquième pipe de la nuit... Dire qu'il était revenu en extrême Orient pour agir, pour chercher l'oubli dans de belles aventures ! L'opium l'a repris : Marie-Octave a retrouvé le rêve à portée de la main, l'ivresse harmonieuse et volontaire que dégage la petite boule mordorée grésillant au-dessus de la lampe...

Il voit clair, ce vieux Jef, à qui Mario, dès son premier voyage en Indo-Chine, a voué une solide affection ; bien vite il a su tout comprendre et faire la part de la toufiane. Tout heureux de revoir son cher petit duc, il l'a, dès le premier soir, attiré dans sa fumerie, afin de pouvoir le surveiller, le rationner, lui doser la drogue. Mais, depuis quinze jours déjà, il sent que son malade lui échappe.

Et, d'abord, Lodi ne lui parle plus de cette jeune fille, dont il n'a jamais prononcé le nom, mais que Joseph van Coppenole, sensiblard en diable malgré sa rugueuse ironie, se représente si vivement qu'il jurerait l'avoir toujours connue.

Puis, le voyageur semble avoir renoncé à cette expédition dans le Haut Laos pour laquelle il avait déjà recruté des porteurs et des coolies : il reste enfermé, tout le jour durant, dans la canha qu'il a louée rue de Takou, une vraie « folie » de mandarin soucieux du confort européen autant que du luxe asiatique, et où son boy lui amène discrètement les plus désirables congaïs de la ville annamite ; il n'en sort qu'après dîner, pour venir passer la nuit chez le docteur qui, malgré ses vingt ans de vie tonkinoise, reste fidèle aux traditions de son ancien noctambulisme montmartrois et ne se couche jamais qu'au grand jour.

Le bon Joseph van Coppenole se rappelle le Lodi du premier voyage, trois ans passés déjà, alerte, entreprenant, comme soulevé d'un perpétuel besoin d'action ; et il s'inquiète, à considérer ce corps mince étendu en face de lui sur le lit bas en bois de fer incrusté de nacre... La maigreur, qu'accentue le complet colonial d'une blancheur de plâtre, l'éclat dur des prunelles contrastant avec la teinte jaunâtre de la cornée, la lenteur des gestes, avec cet aspect général de fatigue qu'il

connaît trop bien, tout révèle à Jef que son petit duc est déjà touché. Quelques mois encore, et une autre personnalité se sera substituée à la sienne ; une âme étrangère, indifférente et lassée, habitera son corps exsangue ; le pis est que le malheureux ne sentira point sa déchéance : il gardera l'illusion d'une volonté toujours active ; dupe de son hyperesthésie, il se saura gré d'une nouvelle conception, supérieure, du monde et de la vie ; il s'enivrera de croire son intelligence élargie et ses sens affinés ; il s'imaginera tout embrasser, tout comprendre, pour aboutir à cette inertie qui commence par le nirvana et finit assez vite par la perforation de l'intestin.

Et le bon Belge compatissant se demande si, vraiment, Lodi n'est pas venu chercher ici autre chose que l'oubli et la diversion nécessaires à sa peine ; Jef se figure presque assister à une tentative de suicide !

— La dernière, annonce-t-il, en présentant au petit duc une de ces pipes qu'il sait rouler et griller comme un vieux Chinois

Lodi saisit le bambou, l'applique à ses lèvres, aspire, tandis que Coppenole maintient au-dessus de la lampe le fourneau renversé ; puis, rejetant la tête en arrière, sur le dur oreiller cambodgien, il s'imprègne, les yeux clos, de cette fumée qui semble ruisseler en lui comme une onde et remplir tous ses organes...

Puis, tout à coup, un sursaut :

— La dernière? Il me semble, Brabançon sans pudeur, que tu as parlé de la dernière?

Jef sourit à cette injure amicale, une gaîté sournoise brille dans ses yeux qui se sont à la longue bridés et relevés vers les tempes, tant ils ont regardé l'extrême Orient.

— J'ai dit : « la dernière », en effet, jeune déraciné, parce que ce sera la dernière.

Lodi se dresse sur son séant, foudroie le docteur d'un regard meurtrier.

— Mais tu veux donc que j'expire en te maudissant? Je ne mourrai pas du moins sans t'avoir reproché toutes tes infamies !

— Comme ça, tu ne mourras que dans un âge avancé...

— Jef, tu n'es qu'un faux colonial !

— Et voilà vingt ans que ça dure

— Enfin, tu refuses lâchement de m'en faire une dernière?

— La dernière est faite, affirme Joseph van Coppenole avec un invincible entêtement.

— Et pourquoi te plaît-il que ce soit la dernière?

— Parce que ça fait trente-six, que ça me paraît une dose très satisfaisante, sais-tu, et que je ne suis pas pour encourager le vice.

— Pour une fois que je m'en suis découvert un !



— Et parce que je n'ai plus de Bénarès.

— Enfin, voilà une raison ! Ce Bruxellois me rappelle les Parisiennes qui font tenir dans le post-scriptum tout l'essentiel de leurs lettres ! Il ne te reste plus de Bénarès? Mais tu n'avais qu'à le dire, nigaud : j'en ai chez moi, de quoi entoufanner la ville et les faubourgs ! Mon pousse-pousse est dans ta cour ; le tien est toujours prêt ; nous allons filer rue de Takou, où j'ai laissé un amour de petite congaï que Bâ, mon boy, m'a amenée ce matin et qui a refusé de partir après dîner, parce que son beau-père lui flanque la cadouille, quand elle rentre trop tard.

— Ça est bien parisien ! décrète Jef avec un sérieux désarmant.

— Ah ! ça t'intéresse, pornographe?

— Pas le moindrement ! Les congaïs et moi, ça ne va pas ensemble. Pas pour un jambon que je me déciderais à sortir après avoir fumé.

Lodi s'est levé, d'un effort surhumain.

— C'est malin ce que tu es en train de faire, lui crie van Coppenole qui reste sagement étendu sur le lit annamite ; tu es un drôle de corps, sais-tu ! Si tu coupes ton opium, tu finiras la

nuit dans des transes abominables, — abdominales aussi, — tu vas être pour mourir... Mais *trek a plan*...

— Je m'en fiche !

— D'ailleurs, tu files arme à gauche.

— Si ça m'amuse de claquer, c'est mon affaire !

— Peut-être qu'on saurait faire mieux.

Lodi hésite un moment entre le besoin de confidences qu'il sent naître au fond de lui et sa fumerie qui l'attend; mais il est debout et d'abord il veut être seul :

— Au revoir, Jef, sans rancune ; je reviendrai quand tu seras de meilleure humeur.

— Poléon ! Quand je te dis des choses raisonnables, tu les prends à l'envers ! gémit van Coppenole que l'assoupissement commence à envahir.

... Le pousse-pousse roule à travers la ville endormie. Ça et là, des lampadaires électriques éclairent le désert des vastes avenues bordées de constructions basses, de villas aux larges fenêtres ouvertes sur des vérandas ; Lodi se sent plein d'une fureur enfantine contre ce lâcheur de Coppenole qui a refusé de l'accompagner. Il doute de l'amitié, il doute de la fraternité coloniale, il doute de tout.

— Ah... ce n'est pas Maugis qui m'aurait abandonné comme cela !

Maugis... son meilleur ami, après tout. Le seul peut-être auquel il doive d'avoir jadis repris goût à la vie. Et dire qu'à cette heure, peut-être...

— Mais non, suis-je bête ! Ils ne sont pas couchés là-bas !

Le pousse-pousse rebondit au creux d'un caniveau. Lodi retient l'envie de cingler d'un coup de sa badine les épaules du coolie. Il se contente de crier :

— Maôulen ! Maoulen !

Clac, clac, les pieds nus du petit homme jaune clapotent sur la terre grasse.

La lune ronde (comme elle est jaune, elle aussi), vient de sortir d'un nuage ; elle éclaire, là-bas, la façade blanche.

Le pousse-pousse roule maintenant dans des rues étroites où persiste une odeur de poisson pourri.

Et Lodi se croit à Belle-Isle-en-Mer... L'affreuse senteur de la « rogue » dans les couloirs de la maison Samzun... les sabots des bigoudaines cliquetant sur le pavé...

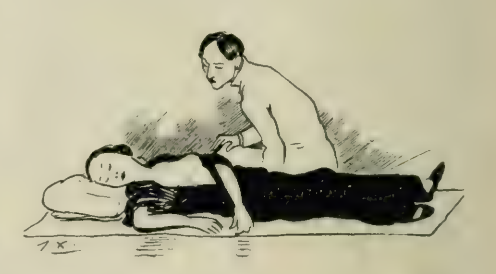
Vlan ! Une crampe d'estomac ! Et cette amertume qui lui sèche le gosier ! Cet animal de Jef l'avait prédit...

Un heurt brusque l'a presque jeté sur les épaules du coolie. Le pousse-pousse vient de s'arrêter devant la canha.

Le boy vient ouvrir, étonné de voir son maître rentrer dès minuit.

— Coulié Flance venu quand Mousié pati, ce soa.

— Des lettres? Je m'en fiche. Bâ !



Fais du thé... La madame est encore là?

— Pas vouli pati. Fait dômi su natte.

En effet, la petite congaï s'est couchée sur une natte cambodgienne ; elle n'a gardé qu'un « caïquan » qui, relevé pendant son sommeil, découvre jusqu'au-dessus des genoux étroits deux jambes exquises, aux chevilles minces, aux mollets ronds et cambrés. Nue jusqu'à la ceinture, le geste de ses bras repliés sous sa tête offre les petits seins, d'une forme parfaite. La bouche, aux lèvres rondes et charnues, s'entr'ouvre sur une rangée de dents qui n'ont pas été laquées.

Lodi la regarde sans désir, comme un joli animal qui dormirait là.

Il se rappelle Aminte, le soir où, dans le jardin de la douairière, aux Gobelins, elle lui laissait caresser ses jambes, d'une nudité si imprévue et si fraîche, au-dessus des petites chaussettes à carreaux.

— Aminte... cette congaï... Après tout, même chose ! se dit-il.

Il se penche sur la petite, lui effleure les seins d'une caresse amicale.

Elle ouvre les yeux sans surprise, de fort beaux yeux très vifs, au regard enfantin et clair, frangés de cils invraisemblablement longs, et dit simplement :

— Bossoa !

— Toi savoir faire pipe? demande Lodi, qui tient à son idée.

Et il esquisse toute une pantomime inutile, car la petite a déjà compris et répond, amusée :

— Y en a moyen !

— Alors, fais vite, Ti-Nam.

Elle se lève en riant, toute gaie parce que le blanc s'est rappelé son nom ; vivement elle enroule autour de sa tête ronde la natte épaisse de ses cheveux.

Cependant le boy a préparé la fumerie, allumé la lampe, ouvert un pot de Bénarès, ajusté un fourneau sur une tige de bambou.

Mme Ti-Nam a pudiquement remis son caïdian dont ses petits seins tendent la soie noire, et laisse tomber jusqu'à ses pieds nus les jambes larges de son *caïquan*. Le vaste pantalon ajusté aux hanches sépare nettement en deux rondeurs jumelles sa croupe mobile et cambrée ; elle évoque un débardeur de Gavarni et l'obsession d'une phrase banale hante le cerveau du petit duc : « Le charme équivoque du travesti... » Sous ce cliché, il revoit le carnaval parisien, la tristesse obscène des derniers bals de l'Opéra, une vicieuse gamine déguisée en Ecossais et qui, stylée par quelque rapin montmartrois, faisait effrontément la quête : « Pour les besoins du *Kilt*, si-ou-plaît !... » permettant aux donateurs charitables de constater jusqu'où elle avait poussé l'exactitude de son costume de highlander.

Soudainement un affreux dégoût de la chair soulève le cœur de Lodi. La tête lourde, comme coiffée d'une calotte de plomb, il se laisse aller sur le grand lit bas. Ti-Nam et Bâ, qui l'ont vu chanceler, facilitent doucement sa chute.

... Il se retrouve étendu en face de la petite Annamite qui lui tend le bambou où persiste l'odeur amicale de la drogue, cette odeur végétale, pharmaceutique, qu'on n'oublie plus.

— Ce brave Jef le dit bien, qu'il ne faut pas couper son opium, s'avoue Mario. Je vais passer une nuit affreuse.

Il aspire goulûment.

— La trente-septième !

37 ; ce nombre lui apparaît tout à coup comme un symbole admirable.

3 et 7 ! Ce ternaire et ce chiffre hermétique ! Lodi entrevoit toute une géométrie sublime, des rapports nouveaux entre les choses.

Ti-Nam a replongé l'aiguille dans le petit pot de porcelaine fleurie et l'a retirée chargée d'une goutte de liquide brun qui déjà grésille au-dessus de la flamme et se mue en une boule mordorée.

Lodi suit le travail des petites mains pâles, l'envol des doigts légers qui maintenant ont saisi la pipe, aplati la boule sur l'orifice du fourneau et tournent vivement l'aiguille pour la détacher.

Il s'étonne, il s'indigne de ne pas retrouver ce bien-être, cette joie d'être étendu, cette sensation délicieuse de lévigation qu'il commençait à goûter, quand cet animal de Coppenole a refusé de le suivre.

— 37... Atteindrai-je jamais trente-sept ans?... J'espère bien que non !

Des truismes pâteux, qu'il prend pour des idées générales, s'agitent lourdement dans sa tête... La mort qui affranchit du Nombre... 37 ! Et puis le Nombre n'aurait-il pas une valeur objective?

— Tout ça, pense-t-il, à voix haute, c'est du romantisme !

Ti-Nam le regarde, inquiète ; puis sourit d'un petit air approbatif.

Qu'elle semble lointaine, la petite congaï !

L'inutilité de la femme apparaît à Lodi comme un axiome ; on serait si tranquille, sans ces empêcheuses de danser en rond. La drogue les remet à leur vraie place. Ah ! les Orientaux savent les traiter comme elles le méritent : on les gave de pâtisseries, on les tient soigneusement enfermées...

Le petit duc ressent un immense orgueil à mépriser les faiblesses de la chair. Il pense ! Il pense, tout court, avec l'inexprimable joie de voir sa pensée évoluer et se développer dans l'Absolu. En ce moment, s'il daignait vouloir, il écrirait un chef-d'œuvre ; mais se remuer, prendre une plume, accomplir des rites ridicules, non ; vaut mieux pas.

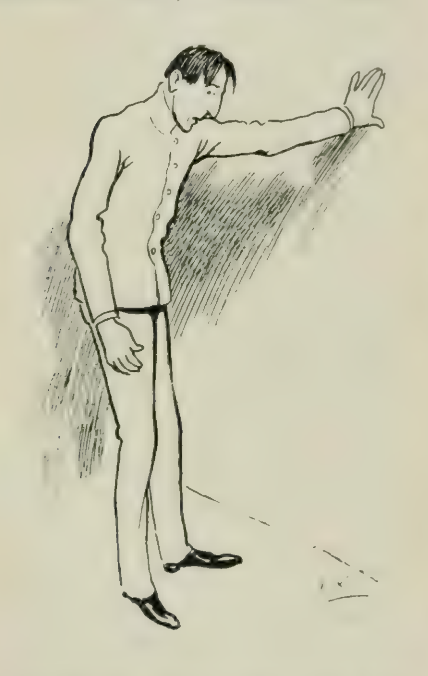
Soudain, une vive douleur épigastrique lui arrache un gémissement ; Jef ne se trompait pas : ça va mal tourner.

Lodi repousse le tuyau de bambou que lui tend la congaï... Il se dresse, s'assied sur la natte, comprimant, de ses deux mains tremblantes, son esto-

mac où semble grandir un incendie. Vite... une tasse de thé !... Bâ a disposé le plateau sur une petite table en marqueterie, à portée de la main gauche du fumeur.

Mario boit avidement ; mais la sensation de sécheresse persiste. Il se sent le gosier sec, les narines sèches, les yeux secs. Pourtant, un peu de sueur perle à ses tempes.

Le voilà tout debout, saisi d'une étrange angoisse. Il vague, d'un pas incertain et lourd, à travers la fumerie.



Un soudain besoin de solitude s'empare de lui.

— Allons, la gosse, va-t-en !

La pauvre Ti-Nam se lève, effrayée... A-t-elle bien compris ?

— Tu entends, Bâ ? Va réveiller le coolie Pouss-Pouss. Lui conduire Ti-Nam à sa canha.

Le fidèle Bâ n'a garde d'entamer une conversation bilingue.

Cependant, la petite congaï murmure d'une voix pleurnicheuse :

— Si moi reveni si ta, même chose cadouille !

Elle sait quels coups attendent son retour à cette heure avancée ; sa culotte exacte trahit l'émoi de sa croupe et de ses hanches.

Lodi se fouille, lui tend un billet où s'allonge la signature appréciée de M. d'Anfreville. Ti-Nam saisit le papier bleu, le tourne, le retourne, cherche à l'évaluer en piastres, esquisse une petite moue indécise...

Agacé, Mario lui reprend la coupure, puis, dans la main minuscule, il glisse trois louis.

— Quarante francs de gagnés ; et on dit que je ne fais pas d'économies. D'ailleurs, elle préférera ça !

En effet, à la vue de l'or, de l'or français, la petite congaï laisse éclater une joie enfantine ; elle veut se jeter dans les bras de Lodi. Il l'écarte doucement, puis, saisi d'un vague remords, lui prend la tête entre ses mains, la penche en arrière et effleure d'un baiser indifférent les lèvres rondes.

Le fidèle Bâ reparaît :

— Y en a pousse-pousse !

— Bon ! reconduis madame !

Lodi s'amuse de son ton cérémonieux.

Bâ aide Ti-Bam à remettre son caidian ; elle se hâte, soumise et contente. Sur le seuil elle se retourne, demande :

— Moi revenir demain ?

— Oui, c'est ça, demain ! Toi tout à fait tiet (jolie). Mais ce soir, toi ficher le camp, *maoulen, maoulen !*

La tenture retombe. Lodi s'est recouché sur le lit bas. Il sent que c'est raté à présent, qu'il ne retrouvera plus l'extase interrompue.

Bâ revient, erre silencieusement, quête l'ordre de se retirer.

— Y en a faire pipe ?

— Non ! Laisse tout allumé dans ma chambre et va te coucher.

Bâ n'est plus là.

Etendu sur le dos, les mains au ventre, Lodi regarde sans les voir les solives rouges du plafond bordées d'un filet d'or, les quatre énormes lanternes chinoises où s'atténue l'éclat des ampoules électriques.

Il éprouve jusqu'à la douleur une sensation de vide immense. La solitude qu'il a souhaitée lui paraît insupportable. Rappeler Bâ ? Crier, s'agiter, encore ? A quoi bon ? Et puis, ce vide a quelque chose de physique, de réel, que rien ne pourrait combler : c'est comme un trou intérieur où, pourtant, on se sentirait tomber.

Une joie lui manque — laquelle ? — faute de quoi, il le sent bien, la vie n'a plus de sens... une absence irrémédia-

ble... Il fait un effort pour ressaisir ses idées qui s'effilochent en charpie.

Ses yeux brûlent, ses paupières s'alourdissent, un étau lui serre les tempes.

Où est-il, le délicieux sommeil de l'opium, le divin sommeil qui vous enveloppe comme une musique, le sommeil léger et conscient où se révèle le sens profond de tout, où l'on voit la face inconnue de la Vérité dégagée des apparences?

Plouf ! Lodi est tombé dans le trou noir, qui s'élargit, s'élargit en abîme. Il y roule durement, longtemps, longtemps, la tête cahotée, les membres crispés, sans voir apparaître le fond, le fond qu'il espère, qu'il appelle, pour s'y briser enfin.

Il se réveille en sursaut, en jetant un grand cri :

— Sadie !

Puis il se recouche sur le flanc, la tête enfouie dans le creux de son bras replié ; ses yeux, maintenant, ne sont plus secs.

... Le petit duc se réveille dans son lit, voit le visage ironique et affectueux de Coppenole penché sur lui, à travers la moustiquaire dénouée.

— Tiens ! J'ai été malade?

— Tu penses, une nuit abominable ! Bâ est venu voir après moi...



Lodi considère d'un regard curieux, comme s'il la voyait pour la première fois, la chambre aux murs blancs tendus d'étoffes de Bac Ninh, la fenêtre ouverte sur le petit jardin ensoleillé, les meubles lourds en bois de fer incrustés, les fauteuils carrés et trapus aux pieds tordus comme des pattes de bassets, l'étagère annamite chargée de vases, d'ivoires et de bronzes, et conclut :

— C'est gentil chez moi. Quelle heure est-il?

— Six heures.

— Soir ou matin?

— Soir, précise Joseph van Coppenole, sans sourire.

— Bon ; alors, je dîne chez toi.

— Sûr ça ! Nam'Ay est en train de faire des carbonades flamandes, tu m'en diras des nouvelles ! Et ma brave femme de mère m'a envoyé des chœsels.

— Bien indochinois, tout ça ! D'ailleurs, j'ai par hasard très faim. Et nous fumerons une de ces pipes !

— Une? Non, sept.

— Sept, rouge, impair et manque. Mais pourquoi ce nombre ridicule?

— C'est que je suis un « rare vogel »; j'ai trouvé ce système, non breveté, pour te mettre à la ration, chaque fois que tu auras l'honneur de venir dans le castel de Jef van Coppenoleke.

— Tu dis?

Le docteur se cale dans un fauteuil.

— Je dis, fiske, que, si l'opium tourne mal, on ne rigole plus... personne ne sait là contre... On a le sommeil agité, traversé de cauchemars... et on finit par bavarder tout ce qu'on devrait tenir pour soi.

— Ah ! j'ai causé?

— Ça a duré trois heures d'horloge, je n'avais pas assez de mes deux oreilles pour entendre des confidences que tu ne m'aurais pas faites éveillé, cachottier que tu es !

— C'est de l'espionnage !

— Ça est de la psychopathie hypnotique.

— Tu parles comme un pharmacien.

— Je m'en fiche comme un homard d'une carabitje. Mais avec ce que j'ai entendu, j'ai tiré une conclusion très nette.

— A savoir?

— Que si on a la chance d'aimer comme tu aimes, on a une raison de vivre qui les vaut toutes, plus une, probable !

— Tu perds la tête, Jef?

— Je perds rien du tout. L'amour... ah! je suis plus jeune que toi... rien que d'y penser; je suis encore capable de faire des flikkers !

— Alors, quoi ? L'embarquement pour Cythère?

— Pas pour Cythère, mais, après-demain, tu vas prendre le train pour Haï-Phong, où tu trouveras le *Sydney* (des Messageries Maritimes) qui te conduira sans secousse à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Lodi a sauté à bas de son lit et, saisissant le col du veston de Coppenole, il le secoue d'un mouvement rapide et régulier :

— Ecoute-moi bien, Jef, si jamais tu me reparles de cela, je fiche le camp.

— Ça est juste ce que je te demande

— ... Je fiche le camp au Yunnan, au Sé-Tchouen, à Macassar, à Tahiti, dans quelque désert enfin, où je ne trouverai personne pour s'occuper indiscrètement de mes affaires de cœur.

— Comme tu le molestes, mon pauvre veston ! Mais donne-moi tes mains.. Non, tu n'as pas la fièvre... et écoute bien ce que je vais te dire, manneke !

— J'écoute.

— L'exercice légal de la médecine, pendant vingt ans de vie tonkinoise, ne m'a, janvermille, pas rendu riche ! Eh bien ! je parie cent piastres, entends-tu bien, cent piastres, c'est-à-dire, au cours actuel, deux cent trente-sept francs de monnaie française, que, dans vingt-quatre heures, je verrai défiler, tout le long de la rue de Takou, les pousse-pousse de tes luxueux bagages qui éblouiront l'Européen comme l'indigène, et que, dans huit jours, entre Saïgon et Singapore, tu boiras, au bar du « Sydney », une clamotte à ma santé.

— Jef, riposte le petit duc, à tout autre que toi, j'aurais probablement endommagé la figure pour lui apprendre à se payer la mienne. Mais je te fais



grâce, en faveur des vices diversement coloniaux qui t'ont conduit à ce degré. Et je tiens le pari.

— Ça fera deux cent trente-sept francs que tu auras à tes guêtres.

— Bon, n'en parlons plus... je me lave.

Et Lodi, suivi de Bâ, disparaît dans la salle de bain.

— Est-ce que je veux décacheter les journaux de France? demanda le Belge.

— Tout ce que tu voudras, répond la voix lointaine de Lodi. D'ailleurs, je suis à toi dans dix minutes.

Il revient en effet, après trois quarts d'heure, vêtu d'un de ces smokings bleu sombre qui paraissent plus que noirs, à la clarté des lampes.

— Tu n'es pas fou de te mettre sur ton trente-et-un, proteste Coppenole, puisque nous dînons en tête à tête !

— J'y compte bien ; mais, comme tu me ficheras dehors, après la septième pipe, sous le prétexte absurde que je voudrais en fumer une vingtaine d'autres, j'irai faire un petit tour au cercle, où j'aurai le plaisir de t'entendre indochiner par quelques-uns de tes amis.

— Pas vrai, hein? Périssent les calomnies plutôt qu'un principe, comme dirait Maugis.

— Ecoute, Jef, ce n'est pas une raison parce que, toi et Maugis, vous avez été élevés à Stanislas, pour lui attribuer tous les à-peu-près hors d'usage ! Il a horreur de cette formule : « comme dirait Maugis », grâce à quoi tant de pleutres s'accordent des calembours inavouables... Allons dîner.

Joseph van Coppenole se lève, résigné. Sur le seuil de la porte, il demande négligemment :

— Et ce courrier de France qui reste moisir depuis deux jours sur son étagère?

Lodi se retourne, furieux, saisit le paquet de lettres et de prospectus que lui tend l'insidieux docteur, tortille la liasse et fait d'elle une chose en deux morceaux coupée.

— Tiens, tiens, zut pour ton courrier de France, et pour tout ce qui peut me rappeler ce que j'ai laissé là-bas !

— Ça tombe mal, insinue Jef avec une exaspérante douceur. Il y avait là deux lettres : l'une de Monsieur ton notaire, je le sais, puisque le timbre de son étude est dessus...

— Bah! il m'écrit par chaque courrier pour m'encourager à rester dans ce pays où j'économise, paraît-il, cinq ou six cents louis tous les mois !

— Voilà comment, moi aussi, j'aurais voulu être économe, soupire Jef. Mais laissons ce notaire ; ce que je ne comprends pas, c'est que tu déchires une lettre qui t'aurait amusé; détruire la prose de notre vieux Maugis, ça est raide !

Lodi fait un tel saut sur place que Joseph van Coppenole croit devoir reculer, tel le flot qui apporta le monstre Hippolytophage.

— Tu dis? Une lettre de Maugis? Tu es fou ! Et d'abord, comment peux-tu savoir?...

— Non, peut-être? Et l'écriture de Maugis? Elle n'a tellement pas changé depuis qu'on se connaît! Sans compter qu'il m'envoie régulièrement une carte postale tous les cinq ans.



Mais déjà le petit duc est à quatre pattes, occupé à rassembler les morceaux épars.

— Ça n'est rien ; faire et défaire, c'est toujours travailler, insinue le malicieux Brabançon. Je savais bien que tu gardais, dans un petit coin du cœur, un goût malsain pour la littérature.

— Tais-toi, vieil écouteur, lui enjoint le petit duc en se relevant.

— 'tis en sckandaal ! Je n'écoute qu'aux portes du sommeil morbide !

— Eh bien ! puisque tu sais tout, écoute la lettre de Maugis, et ce sera bien le diable si tu ne me conseilles pas, dans cinq minutes, de rester ici jusqu'à ce que le Japon ait chipé l'Indo-Chine à la République française.

— Alors, jusqu'en 1920, probable? Allons, pas de flauskes, lis toujours.

Lodi, installé devant un petit guéridon, immanquablement incrusté de nacre, rapproche les fragments de la lettre.

— Ça est une chance, quand même, fait Coppenole, que tu aies déchiré le paquet seulement en deux morceaux. Ça se raccorde juste !

— Oui, mais, mon pauvre Jef, laisse-moi te dire tout mon regret de t'avoir laissé t'engager dans ce pari idiot, que tu vas perdre.

— Poléon ! Je le tiens plus que jamais !



Et il s'accoude en face du petit duc, qui commence :

Paris, samedi.

« Mon cher Lodi.

« Rien ne prouve qu'à l'heure où vous recevrez cette lettre, je sois encore du monde où les plus belles choses ont le pire destin, et les moins belles l'excuse de ne pas être éternelles. Je pourrais presque écrire en tête de ces feuillets : Ceci est mon testament... »

— Och ! comme ça est triste, un auteur gai ! grommelle Jef.

« ... Car je suis tout simplement en train de faire mes préparatifs pour quitter ce monde où l'*Action* est le journal d'Henry Bérenger, mais non la sœur du Rêve.

« La Faculté m'a condamné ; j'avoue que jamais condamnation ne fut mieux méritée : j'ai trop vécu, et trop vite, et les moralistes ont déjà remarqué que tout se paye. Tel ce personnage offenbachique :

Je sens déjà
Que ma tête s'en va

... Et tout le reste est parti depuis longtemps.

« Mais, si je vous écris *in extremis*, ce n'est point pour vous inciter à de pieuses méditations sur mes fins dernières : je sais que vous me regretterez et que vous ne m'oublierez pas tout de suite ; je laisserai comme cela quelques amis, dont ce brave Tonkinois belge de Coppenole, au souvenir de qui je vous prie, incidemment, de me rappeler... »

Lodi et son ami se regardent en silence. Puis le lecteur poursuit, d'une voix qu'il contraint à devenir ferme :

« Assez parlé de moi ! Si ma mort, très prochaine (sans blague, très prochaine), ne comporte aucun enseignement profitable pour la postérité, je voudrais du moins qu'elle pût contribuer au bonheur de ceux que j'ai le plus aimés.

« Il ne vous échappera pas que je vais laisser une veuve qui n'a pas l'âge de pleurer ; c'est sur vous que je compte, mon cher Lodi, pour la consoler ; je me retire le plus discrètement que je puis, en vous laissant la jeune fille que vous auriez dû épouser, et que vous épouserez dans les délais légaux. »

Lodi ne peut continuer. Une trop forte émotion lui serre la gorge. Il tend la lettre à Jef :

— Tiens, lis.

Jef attire vers lui les morceaux épars de la lettre, se livre à un « puzzle » rapide et reprend :

« Et que vous épouserez dans les délais légaux...

« Vous me comprenez, Lodi, je vous laisse notre Sadie telle que je l'ai reçue ; les premières attaques du mal dont je meurs avaient déjà fait de moi, quelque temps avant le mariage de miss Tiler, un sous-homme. J'ai cru que ça se passerait, que le bonheur me guérirait, que j'allais me refaire une vie nouvelle. Enfin, j'ai voulu aimer plus haut que mon cœur !

« D'ici quelques semaines, ma disparition (qu'on ne peut qualifier de prématurée) laissera Sadie *Veuve et Vierge* : quel titre pour un roman de Zévaco ! Je n'eusse jamais eu l'idée de l'écrire ; il m'était réservé de le vivre, ou plutôt de le mourir, en expiation de mes péchés.

« Enfin ! Quand, à mon âge, on commet une folie, on a du moins cette consolation qu'elle ne dure pas long-

temps. A vous la main, cher Lodi : je vous fiche mon billet qu'il y a une suite !

« Vous n'allez pas manquer de me répondre que Sadie m'a aimé, puisqu'elle m'a choisi ; n'insistez pas ! Cette objection tombe devant le fait irréfutable que la pauvre petite ignore encore tout de l'amour.

« Elle a cru m'aimer, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec mon beau physique, car je ne suis plus jeune et je n'ai jamais été beau ; sentimentale et délurée tout ensemble, à l'âge où l'on aime avec sa tête, elle vous a préféré « une figure parisienne » et ce choix trahit le penchant de toutes les femmes, même les plus intelligentes, pour le cabotinage ; mais cette courte expérience de mariage blanc, blanc comme l'avalanche, blanc comme le glacier qui s'irise et qui penche, blanc comme le Président du Cercle des Etrangers à Monte-Carlo, cet essai malheureux, dis-je, aura ménagé à miss Tiler une assez cruelle désillusion pour que ma mort lui soit, tout de même, une délivrance. Du reste, j'avais remarqué, voilà quelque temps déjà, que vous étiez faits l'un pour l'autre : j'aurais bien dû m'en tenir à cette observation !

« En ce moment, je m'occupe de ne pas lui laisser trop de regrets ; je m'attache à la détacher : comme je souffre abominablement, j'ai renoué connaissance avec cette vieille morphine dont j'attends une agonie, sinon joviale, au moins supportable. Et, naturellement, Sadie est exaspérée contre moi, ce qui prépare à la fois notre séparation et votre retour.

« Car il faut revenir, mon cher Lodi, et c'est là tout l'objet de cette lettre, la dernière que j'écrirai.

« Prenez le premier paquebot en partance ; peut-être arriverez-vous encore à temps pour que je puisse mettre vos mains dans les siennes et vous bénir, mes enfants, selon la rituelle formule de ce cocu de Greuze, de George Sand, étiquetée par Nietzche « déplorable vache à écrire », et généralement de tous les théâtreux qui savent confectionner un cinquième acte.

« Je voudrais vous revoir avant de m'en aller (tiens un vers !) pour partir d'un cœur allégé, avec la pensée consolante que tout est rentré dans l'ordre. Ainsi, je resterais fidèle à ce vieux rôle de *Deus ex machina* que j'ai joué de mon mieux dans les histoires d'amour, les seules qui m'aient jamais intéressé.

« Et puis, en ce siècle de Morny mangeurs de blanc... o, vous serez le seul petit duc qui épousera une Américaine moins riche que lui. Cela vaut le voyage : le vôtre qui sera prochain, et le mien qui sera plus long.

« Allons ! Voilà que je me laisse aller à l'émotion inséparable des fins dernières, alors que je voulais seulement susciter vos énergies. Méditez cette lettre, mon cher Mario, mais pas trop longtemps, et revenez vite à Paris ; je tâcherai de tenir jusqu'à votre retour. »

— Potdekke ! fait Joseph van Coppenole. Je pense que j'ai gagné mon pari, et que toi, mon petit, tu vas gagner le large.

Ils sourient tous deux, pour dissi-



muler leur émotion.

— Je partirai après-demain ; peut-être arriverai-je à temps pour raisonner notre pauvre ami et le décider à se soigner.

Jef regarde fixement Lodi de son œil rusé :

— Sacré élève de nos maisons, tu

veux tenir le fou avec moi? N'essaye pas de me donner le change ! (il est en baisse ici, d'ailleurs). Sans doute tu as sincèrement du chagrin du prochain départ de Maugis, ça, c'est sûr ; mais, tout de même, il ne faut pas prober de me faire croire que tu peux museler ta joie... Elle est trop naturelle, tu sais, et je pense ici que j'ai l'air d'être en train de chercher des condoléances pour un neveu qui va enterrer son oncle à héritage...

— Maugis s'est montré pour moi plus qu'un parent : le meilleur et le plus sûr des amis.

— Est-ce que je ne le sais pas? Mais que veux-tu? Ça est la loi de la vie. Il le comprend lui-même et se retire galamment, à la française ! N'empêche que sa pauvre lettre m'a secoué, comme toi. Mais ce n'est pas tout ça ! Dans dix-huit mois, deux ans, je suis prêt à être le parrain de ce petit duc qui s'appellera Henry.

Mais Lodi n'a pas l'air de croire à son bonheur où se mêle tant de sincère chagrin ; il ergote, il prétend que Sadie ne se prêtera jamais à cette combinaison au moins bizarre...

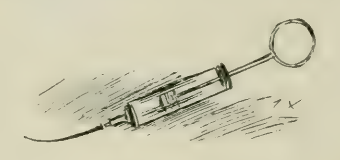
— Fiske ! nous reparlerons de ça à la fin de l'année prochaine ; à présent, je ne peux mal... Je suis très content, sais-tu, moi qui te voyais t'user... Tu vas avoir mieux à faire qu'à tirer sur le bambou.

Le petit duc pose sa main sur l'épaule de Coppenole :

— Tu as raison, vieux Brabançon. Et, crois-tu, j'ai beau me le reprocher, je me sens bien heureux tout de même.

Jef conclut philosophiquement :

— Ce sacré Maugis a toujours su arranger les affaires de cœur, excepté les siennes.



CHAPITRE IV

Les yeux rouges, la bouche tremblante, jolie à miracle, malgré l'atroce douleur qui la ployait, Sadie traduisait à Sandier une lettre de sa mère, brusquement appelée à Londres pour liquider une richissime cousine agonisante.

« ...... Tu ne m'as rien appris, ma chère petite ; voilà longtemps que je me doutais de tout cela, d'abord parceque je suis ta maman, et aussi parce que je suis femme. Malgré ton héroïque discrétion... (car il faut te rendre cette justice que tu as tout fait pour nous cacher ton malheur...) j'avais compris que ce pauvre garçon n'était pas ton mari, et je me reprochais de t'avoir laissé commettre une folie ; mais ta première expérience de la vie avait été si dure qu'il te fallait une diversion : tu t'es prise d'une belle passion pour Maugis, je ne t'en ai point détournée, au contraire. J'ai connu des ménages heureux, malgré des disproportions d'âge encore plus fortes que celle qui vous sépare ; mais je n'avais point su prévoir cette terrible revanche de la nature et je me le reproche, aujourd'hui que tu te désoles de savoir condamné ce pauvre garçon que j'ose à peine nommer encore mon gendre, et avec qui tu as contracté un *mariage blanc*, comme dit cet auteur français qui écrit si bien, Anatole France. »

— Maman le confond toujours avec Jules Lemaître, remarqua Sadie. Et elle continua : « Ne te formalise pas si je te dis que jamais Maugis n'a montré plus d'à-propos que maintenant. Est-ce que vraiment tu aurais pu te résigner à la pensée de vieillir auprès d'un mari... inutile et gâteux? Ce que tu aimais surtout en lui, c'était son intelligence, son esprit ; et tu sens toi-même que tout cela décroît à vue d'œil ! La dernière fois que ce pauvre garçon a dîné ici, voilà quinze jours, nous en avons tous été frappés. Je ne le reconnaissais plus. Ce regard, éteint tour à

tour et trop brillant, cette bouffissure malsaine, et surtout ces gestes maladroitement brusques, cette parole lente, embarrassée, ce n'était plus notre Maugis. Alors, mon enfant, je puis te l'avouer, nous avons pris peur, Sandier, Gladys et moi... Nous avons entrevu ton affreuse existence auprès de cet incurable... Et tout à l'heure, quand j'ai reçu ta lettre m'annonçant que le Dr Damain s'était prononcé ce matin, que ce n'était plus qu'une affaire de



jours, j'ai ressenti un immense soulagement... »

Gladys venait d'entrer. Elle attira la pauvre petite contre sa poitrine.

— Alors ?... Ça va très mal ?...

— Il est perdu.

Et, appuyant sa tête sur l'épaule de sa sœur, elle se reprit à sangloter Gladys la saisit entre ses bras et l'assit sur ses genoux, comme une petite fille :

— Voyons, ma chérie, tu t'alarmes peut-être trop vite...

Sous les caresses de son aînée, Sadie revenait peu à peu à elle.

— Non ! fit-elle d'une voix entrecoupée... C'est bien fini... Ce matin, j'ai été réveillée par un grand bruit... Je suis entrée, affolée, dans sa chambre, il était étendu sur la descente de lit, la tête appuyée à la table de nuit, et il s'était fait en tombant une écorchure qui saignait, qui rougissait le col de sa chemise. Oh ! je le verrai toujours ainsi... Je me suis jetée à genoux près de lui, j'ai pris sa tête entre mes mains. Il ne paraissait pas m'entendre... J'ai essayé de le soulever... Mais le poids de ce grand corps inerte... je n'ai pas pu, tu comprends. Alors j'ai appelé, crié ; Fred et la bonne sont venus, le concierge est monté : à eux trois, ils l'ont allongé sur son lit. Il me semblait déjà qu'ils l'ensevelissaient. Alors j'ai retrouvé ce flacon d'eau des Carmes... le même que maman m'avait donné, pour le soir de notre mariage

Et Sadie esquissa, à travers ses larmes, un sourire si affreusement triste que Sandier en eut pitié.

Il lui prit les deux mains, tandis que la pauvre petite poursuivait, d'une voix oppressée :

— Je lui en ai fait avaler une gorgée. Il a été secoué d'un frisson, il a ouvert les yeux, ses chers yeux bleus que j'aimais tant, et il m'a reconnue tout de suite : je tenais sa main dans la mienne, il l'a serrée. Et puis, il a voulu parler ; mais il ne lui est venu que des mots sans suite. Moi, j'essayais de sourire, mais je me sentais pâle comme une morte. Je me suis penchée sur lui, je l'ai embrassé en disant : « Ce n'est rien, une petite faiblesse... Dans deux heures, tu seras debout ! » Il a fait *non* avec la tête, et j'ai compris qu'il se sentait perdu. Tout de suite j'ai envoyé chercher Damain : il a examiné Henry et je crois l'avoir entendu murmurer que c'était fatal, qu'il s'y attendait, mais pas si tôt que cela. Et, comme je le reconduisais pour savoir, il m'a dit d'avoir du courage. Alors, je me suis évanouie dans l'antichambre. Le docteur m'a fait respirer des sels... Enfin, je suis revenue à moi, je l'ai questionné ; il m'a répondu des choses vagues, évasives, imprécises : l'huile qui manque dans la lampe, la flamme qui s'éteint ; il m'a fait comprendre qu'Henry ne pourrait peut-être plus se lever ni marcher, qu'il aurait besoin d'un fauteuil mécanique, enfin des choses effroyables... que d'ailleurs il allait retrouver son intelligence... pour quelque temps, mais que je ne devais pas me faire d'illusions sur ce retour à la vie. Je suis revenue auprès d'Henry, qui s'est remis à me parler... mais d'une voix, mon Dieu, comment dire?... d'une voix qui n'était plus la sienne

— Après?

— Après, je me suis sentie si seule... déjà... que je n'ai pas pu résister. Et je suis venue !

Sadie se reprit à pleurer doucement, tandis que Gladys et son mari échangeaient des regards désolés, sans trouver les mots qu'il eût fallu dire. Sandier se décida enfin à rompre le douloureux silence :

— Je tiens à voir ce pauvre Henry.

— Et moi aussi, je veux que vous lui parliez et que vous restiez seul quelques instants avec lui... Car je suis sûre



qu'il y a des choses que Damain ne m'a pas dites.

— Quelle idée, ma pauvre chérie ! s'écria sa sœur.

Sadie tendit son front à Gladys.

— Maman a eu raison de m'écrire, dit-elle .. Sa lettre m'a un peu secouée, mais m'a fait du bien. Et peut-être, après tout, m'a-t-elle dit des choses que je n'osais pas me dire à moi-même...

— Que vouliez-vous donc insinuer, tout à l'heure, Sadie? demanda Sandier dans la voiture qui les emmenait.

— Je vais vous le dire. Aussi bien, je ne compte que sur vous pour savoir si je me trompe.

Et la jeune fille, en confiance avec son beau-frère plus qu'avec personne, avoua que, depuis un mois déjà, il lui était venu un soupçon étrange : Maugis, sentant la maladie le miner peu à peu et se rendant compte que tout travail lui devenait impossible, Maugis avait dû chercher, dans quelque drogue mystérieuse, une diversion et un apaisement. Sadie l'entendait se lever chaque nuit, ouvrir des tiroirs, s'agiter dans sa chambre et, plusieurs fois au cours de la journée, il inventait des prétextes pour s'isoler. Après chacune de ses absences, il reparaissait alerte et vif, le regard brillant d'un éclat fixe et singulier. Il semblait reprendre goût à la vie, faisait des projets, montrait une activité fébrile et comme factice. Puis il retombait au bout de quelques heures dans son abattement, en proie à des crises de désespoir, où il pleurait son intelligence perdue.

— Et croiriez-vous, ajouta Sadie, il semble vraiment vouloir me détacher de lui : il me dit des choses affreuses, qu'il est heureux de s'en aller, que je dois en avoir assez de lui, qu'il a commis un crime en m'épousant... Oh ! Albert, si vous saviez comme je souffre de tout cela, et comme je me sens malheureuse !...

A mesure qu'elle parlait, Sandier entrevoyait la vérité. Il connaissait trop bien la morphine pour ignorer qu'un désespéré peut y trouver non seulement l'allégement, mais la fin de ses souffrances.

— Peut-être, risqua-t-il vaguement, Maugis a-t-il à votre insu consulté un autre docteur? Et tout ce que vous me dites me ferait croire qu'il suit un traitement... D'ailleurs, dans l'état où il est, le pauvre garçon !

Et il essaya de la consoler ou du moins de la préparer au malheur qui allait la frapper. Sadie l'écoutait distraitement, ne songeant qu'à son malade qu'elle se reprochait d'avoir laissé seul... Pourtant, elle fut surprise de constater que Sandier lui parlait presque le même langage que Mrs Tiler. Ainsi, c'était donc vrai? Il lui faudrait recommencer sa vie, toute seule désormais, sans personne qui comprît son chagrin. Elle en voulait à sa mère et à son beau-frère, de lui représenter son prochain veuvage comme un chose nécessaire, naturelle, une revanche de la Destinée. Elle eût souhaité là, près d'elle, quelqu'un qui l'eût serrée dans ses bras, en disant de ces mots inutiles et berceurs qui endorment les peines des tout petits. Une image lointaine traversa sa pensée, elle tenta vainement de la repousser : oui, un seul être au monde avait assez souffert — et par elle — pour partager sa souffrance, pour sentir toute la détresse d'une passion sans retour, d'un amour forcé de se replier sur lui-même; une involontaire espérance qu'elle se reprochait comme une faute, venait de

se glisser dans son cœur ; ses yeux humides brillèrent tout à coup d'un éclat qu'elle ne sut pas réprimer.

Penché sur elle, Sandier eut un singulier sourire, qu'elle sentit complice, et lui demanda doucement :

— Etes-vous bien sûre, petite sœur, de ne rien regretter, ni personne?

— Nous voici arrivés ! dit-elle, sans répondre.

Elle ouvrit la portière, sauta de la voiture, monta l'escalier en courant.

Fred, qui guettait leur arrivée, était descendu à leur rencontre.

Maugis, d'une main alourdie et lente, caressa la splendeur des cheveux fauves.

— Mon pauvre petit, fit-il, quand je pense que tu vas regretter ça !

Il haletait entre chaque mot ; il s'en avisa et sourit douloureusement :

— Qui m'eût dit qu'un jour les mots me manqueraient?... Surtout ceux de la fin...

Et, attirant contre ses lèvres le front de Sadie :

— Je suis content de voir ce bon Albert ; veux-tu nous laisser bavarder un instant?



— Eh bien? demanda Sandier.

— Eh bien ! m'sieu Sandier, ça ne va guère mieux ! Ce pauvre monsieur recommence à parler, il se languit de madame. Le docteur, qui est revenu, n'a pas l'air trop content ; il essuie son lorgnon, il tire sur sa barbe...

Là-haut, dans sa chambre où Sadie avait exigé qu'il conservât les meubles et l'arrangement de la rue Chambiges, Maugis, étendu sur son lit, regardait, sans le voir, le ciel bleu, à travers la fenêtre ouverte au soleil de juillet.

A l'entrée de Sadie et de Sandier, il essaya de se soulever, mais retomba lourdement sur ses oreillers. Toutefois il eut la force de tendre la main à son ami et de lui dire, d'une voix encore gouailleuse :

— Gentil, ça, mon vieux, d'être venu jusqu'au cimetière !

Naturellement, Sadie éclata en sanglots et tomba à genoux près du lit.

Et dès que les deux hommes furent seuls :

— Eh bien ! cher ami, demanda Sandier, comment vous sentez-vous?

— Dans des dispositions... testamentaires. Oh ! ça ne va pas traîner, maintenant.

Il s'arrêta ; ses mains remontèrent vers sa gorge.

— Ce... sera... la... meilleure solution, murmura-t-il à voix très basse.

Et, son naturel le reprenant :

— A propos de solution, puisque vous voilà, vous allez me rendre un sacré service !

— La petite piqûre, n'est-ce pas?

— Je ne vous le fais pas dire. Ça vous connaît, ou du moins ça vous a connu. Allons-y !

Il essaya de se soulever... Sandier vint à son aide et Maugis put glisser une main sous son traversin, pour atteindre une petite clé qu'il tendit à

son ami ; puis, indiquant du doigt un chiffonnier :

— Là !... Tiroir en haut, à gauche. Bien !

Sandier savait trop qu'au point où en était le malheureux, lui couper brusquement la drogue et profiter de son immobilité forcée pour tenter une cure inutile eût été un véritable crime.

Il eut vite trouvé les minces tubes de verre qui contenaient la morphine dissoute dans un liquide clair ; la seringue était là, avec les aiguilles, les tampons d'ouate ; il en posa un sur une soucoupe, l'imbiba d'alcool qu'il enflamma, poussa la seringue à fond pour expulser les moindres bulles d'air, la remplit, puis purifia l'aiguille à la flamme bleue de l'alcool.

— Vous faites comme pour vous, mon vieux Sandier, fit Maugis qui suivait, amusé, tous les gestes de l'opérateur.

— Mâtin ! Des doses de 90 centigrammes ! se disait Sandier. C'est bien ce que je craignais.

Revenant au lit, il rabattit le drap, entr'ouvrit le pyjama du malade et ne put réprimer une exclamation d'étonnement.

— Ben oui, il n'y a plus de place, fit Maugis... C'est comme chez Colonne, quand Pierné dirige du Debussy. Je crois pourtant qu'en cherchant bien... là... tenez, à l'épaule, où je ne peux pas atteindre...

Sandier nettoya le petit coin de chair encore indemne, puis, d'une poussée lente et sûre, instilla la terrible dose, tandis que Maugis murmurait, les yeux clos, la figure heureuse :

— Si le père Franck avait connu cette Béatitude supplémentaire...

Presque aussitôt, il respira plus librement, délivré de l'étau qui tout à l'heure lui serrait la poitrine ; il se sentait allégé, comme transporté soudain dans un air délicieusement fluide. Avec un sourire, il chuchota :

— Et dire que je vous ai sauvé de cela, dans le temps, mon cher Sandier !

— Ah ! ne me le rappelez pas ! Je me reproche assez ce que je viens de faire.

— Vous n'auriez pas eu le cœur de me laisser souffrir ! Je ne sens déjà plus l'affreux poids mort de mes pauvres jambes. Ce bon Dieu de Damain qui me disait, tantôt, pour me rassurer, que, dans quelque temps, je pourrais sans doute me remettre à marcher avec des béquilles !... A présent, il me semble que je plane, immatériel au milieu de la matière...

— Je sais, je sais.

Cependant Sandier replaçait soigneusement tout l'outillage dans le tiroir du chiffonnier.

Quand les pièces à conviction eurent disparu, Sandier se planta au milieu de la chambre et, les bras croisés, considéra le malade d'un regard qu'il eût souhaité sévère, et qui ne traduisait qu'une affectueuse pitié.

Adossé maintenant à ses oreillers, Maugis semblait renaître ; un peu de rougeur animait ses joues ; son visage exprimait une tranquillité heureuse.

— Mon cher ami, fit-il d'un ton enjoué et sans paraître remarquer l'attitude de Sandier, je vous dirai ce que la pauvre fleur disait au papillon céleste : « Vois comme nos destins sont différents ! » La morphine laissée vous a permis de vivre heureux ; la morphine retrouvée va me permettre de mourir tranquille.

— Je vois, je vois... vous êtes tout simplement en train de vous suicider en détail.

— On ne peut rien vous cacher, vous êtes extra-lucide comme une somnambule.

Sandier, un peu pâle, se promenait avec agitation à travers la chambre ; il s'arrêta près du lit de Maugis, disant :

— Je ne sais pas jusqu'à quel point je puis me rendre complice...

— Les vivants seuls peuvent se suicider, cher ami. Et moi, je suis le mort qu'il faut qu'on tue ! J'ai commis, plus que le crime, la sottise d'épouser Sadie. Par bonheur ce mariage absurde n'a jamais été consommé...

Sandier eut un geste d'étonnement incrédule :

— Votre surprise me flatte, ajouta Maugis ; mais vous pensez bien que je n'irais pas choisir un pareil moment, un de mes derniers, mon vieux, pour vous raconter un roman sentimental. Je vous donne ma parole d'honneur que Sadie est restée... miss Tiler. Son veuvage sera un veuvage blanc. Quant à moi, pourquoi m'attarderais-je encore ici bas ? Rien ne me dégoûte comme les vieilles actrices qui se cramponnent à leurs rôles d'ingénues, si ce n'est les vieilles gousses qui s'éternisent dans

leurs personnages de gigolos irrésistibles. Moi, je m'étais spécialisé dans le rôle d'amant ; il m'a valu quelques succès ; mais je ne tiens pas à jouer les vieux premiers, d'autant plus qu'il ne me reste rien de ce qu'il faut pour tenir cet emploi. Alors, je m'en vais, et, ma foi, je prends mon avance... à l'extinction !

Le facétieux moribond parlait avec une volubilité fiévreuse ; le sang affluait à ses joues ; Sandier retrouvait en lui le Maugis qu'il ne croyait plus revoir. Il lui prit la main :

— Je crois que je ferais comme vous en pareil cas, dit-il ; mais je sais tout ce que vous devez souffrir

— Eh bien ! ma foi, non, repartit franchement Maugis. Mon parti est pris et je ne pense plus maintenant qu'à la petite... Mais, sapristi, que j'ai soif !... Vous seriez bien gentil de fouiller dans le tiroir, au bas de cette commode, évidemment Louis XVI ; vous y trouverez une bouteille de whisky, deux verres et un Schwepp's-Soda.

— Voyons, Maugis, vous êtes fou !

— Et depuis quand refuse-t-on les dernières faveurs aux condamnés à mort?

Ce juste raisonnement parut convaincre Sandier ; il se leva et, suivant les indications de Maugis, eut vite fait de réunir les éléments de deux whiskys-sodas réparateurs.

— Il y a plaisir à se faire soigner par vous, cher ami, dit Maugis, et mon égoïsme va pouvoir s'organiser une agonie assez confortable.

Sandier prit la main du malade et s'inquiéta de la sentir fondre dans la sienne. L'anxiété de son regard le trahit.

— Vous voyez bien que je ne m'en fais pas accroire et que c'est la fin... Non, ne protestez pas, c'est tout ce que je souhaite... Bonsoir...



CHAPITRE V

Grâce aux doses de morphine qu'il augmentait chaque jour, Maugis vivotait dans une sorte d'inconscience ensommeillée, sans souffrir. Il avait pris la mort en rose, content parce qu'il entendait, de cette amie discrète et sûre, les pas, doucement, se rapprocher.

Une seule crainte l'obsédait : disparaître avant l'arrivée du petit duc.

Au moment de s'embarquer, Lodi lui avait envoyé un télégramme et Maugis suivait par la pensée la marche trop lente du paquebot.

De fréquentes visites l'aidaient à supporter son immobilité. Sandier venait le voir chaque jour accompagné tantôt de Gladys, tantôt de Mrs Tiler, qui se sentait, pour son simili-gendre, une recrudescence d'affection.

Evariste-Anselme Tardot déplorait le prochain départ de son ami, dont l'appui lui eût été plus que jamais nécessaire en ce moment, douloureux entre tous, où l'ingrate Lalie, après s'être fait assurer par le petit vieux bien propre de confortables rentes, avait senti s'éveiller sa jeune sensibilité en faveur d'un conquistador argentin (viandes congelées) qui l'avait emmenée aux bords mystérieux du monde occidental.

Le pauvre Tardot, qui ne pouvait se faire à sa solitude, cherchait une âme-sœur à travers tous les cabarets noc-

turnes et sa verte vieillesse se dépensait, sans s'épuiser, en expériences presque quotidiennes, dont il prodiguait à Maugis les comptes rendus détaillés.

Robert Parville, bien que son flirt avec une exquise Anglaise indécemment jeune, miss Peggy, occupât presque tout son temps, Robert Parville venait, lui aussi, apporter au chevet du malade les bruits du dehors, les potins de coulisses, les cancans boulevardiers. Grâce à lui, Maugis n'ignorait pas le nom du dernier casse-cœur dans la garçonnière duquel Suzanne de Lizery oubliait ses devoirs, et pouvait suivre les aventures sentimentales du prince Michel de Wahrlasch, de Mme Calliope von Langendonck et autres exotiques constituant le Tout-Paris.

... En dehors des instants où l'effet immédiat de la piqûre prêtait à son cerveau une activité factice, Maugis ne parlait qu'à Sadie obstinée à ne point le quitter, et à son infirmière, qu'il affirmait chaque jour regretter d'avoir connue trop tard.

Mme Giron-Burnin réalisait à merveille le type du dévouement laïque obligatoire : veuve de trois maris qui, affirmait-elle, n'avaient jamais su l'apprécier, elle mettait au service de ses malades une vigueur de fort de la halle et un constant besoin de mouvement ; sa robuste poitrine de quadragénaire gonflait, dure, la bavette de son tablier, et les vastes rondeurs de sa croupe, l'impressionnante largeur de ses épaules, la blancheur musclée de ses bras découverts jusqu'à la saignée eussent ravi le plus mégalomane des baudelairiens, en quête d'une jeune géante aux magnifiques formes pour dormir nonchalamment à l'ombre de ses seins.

La grâce douloureuse de Sadie lui inspira tout de suite une affection brusque et maternelle ; elle sauva, par sa cordialité loquace, tout ce que ses fonctions comportaient de répugnant. Entre ses bras virils, aux gestes sûrs et précis, Maugis ne pesa pas plus qu'un gosse. Quand la brave femme le retournait, lui changeait son linge ou le tirait du lit pour l'installer sur sa chaise longue, le malade s'égayait d'être le jouet de celle qu'il appelait sa « tempête bienveillante » ou son « secourable Maelstrom ».

Habituée, par son stage dans les hôpitaux, à regarder la mort en face, Mme Giron-Burnin eut le bon esprit de ne pas s'apitoyer sur le sort de Maugis, et n'essaya point de lui persuader niaisement que « ça ne serait rien ». Aussi bien, touchée de voir cet agonisant prendre avec tant de bon sens son parti de quitter un monde où il n'avait plus rien à faire, elle se sentait pour lui une manière de béguin rétrospectif.

Ah !... si elle avait rencontré un type comme celui-là, au lieu du facteur, du sergent de ville et de l'aide-pharmacien, trio d'incompétences pas fichues de la comprendre !

Maugis, amusé de sentir que, jusqu'au dernier jour, il aurait les femmes pour lui, en profita pour mettre dans son jeu la robuste infirmière : risquant des demi-confidences, il la persuada sans peine de prodiguer à Sadie des consolations préventives.

Mme Giron-Burnin se montra parfaite dans ce rôle qui s'accordait avec ses élans de maternité bourrue à l'égard de Sadie. L'occasion ne lui manqua point de réconforter la pauvrette qui, chaque jour, s'isolait pour pleurer :

— Eh bédame ! que voulez-vous, ma bonne chère petite madame? Ça n'est point de pleurer qui le ressuscitera, bien sûr! Et faut tout de même penser des fois que vous avez tout de suite vingt ans et que la vie ne fait que de commencer pour vous. Croyez-moi donc, allez ; moi, j'en ai perdu trois ! A chaque fois je me suis bien promise de ne jamais me remarier ; mais, que voulez-vous? La nature reprend ses droits, et les femmes n'ont point été créées et mises au monde pour rester seules... Et puis ce pauvre monsieur n'a guère dû être votre mari... Je comprends que vous le regrettiez comme un bon papa; mais jamais, au grand jamais, je ne me mettrai là que vous allez être véritablement veuve : je sais trop ce qu'il en est ! Et encore, tout de même, on s'en console...

Ainsi chapitrée par sa mère, par Gladys, par son mari même, sans parler de cette bonne matrone raisonnable et grisonnante, Sadie en arrivait à penser parfois, malgré sa douleur, qu'en effet tout ne serait pas fini pour elle, après cet événement dont elle redoutait l'horreur prochaine ; il lui faudrait recommencer une autre vie, être femme, enfin ! Quelqu'un l'avait

aimée pourtant, aimée jusqu'au désespoir, jusqu'à l'exil volontaire, et l'image du petit duc, si malheureux par elle, s'imposait maintenant, obsédante... Mais il l'avait oubliée, sans doute ; cela valait mieux ainsi.

— Evidemment, il ne se souvient plus de moi, c'est trop naturel, et je ne saurais lui en vouloir... Mais s'il est, hélas ! naturel qu'on oublie, j'oublierai donc, moi aussi, quand mon pauvre Henry m'aura quittée... Damain me disait hier que ce ne serait plus qu'une affaire de jours. Et je resterai toute seule, pendant que là-bas, de l'autre côté de la terre, l'homme qui m'a aimée... et qui...

. . . .

Or, ce matin-là, un beau matin de la fin d'août, tout joyeux de soleil, Maugis fut tiré de la somnolence où l'enlisait la drogue par une telle angoisse au cœur qu'il comprit que la fin approchait. Il voulut appeler, mais ne put pousser qu'un râle. Il avait l'impression de tomber dans un abîme. Ses mains se crispèrent sur ses draps.



— Ça va mal, ce matin, je vois ça, dit la bonne grosse voix de Mme Giton-Burnin, que le malade entendit comme si elle venait de très loin, de tout là-bas... Aussi, c'est votre faute, et la faute à cette sacrée drogue ; si vous croyez que je n'ai pas deviné que vous forcez m'sieur Sandier à vous piquer, quand je n'y suis pas ! C'est vrai qu'avec cette machine-là, quand on a le doigt pris dans l'engrenage, faut que tout y passe. Tenez, je dis ça, et je vas tout de même vous piquer, moi aussi, puisqu'il n'y a plus que ça qui vous soulage.

Peu à peu, Maugis sentit la vie rentrer en lui : il souleva ses paupières pesantes et vit, toute apitoyée, la figure ronde penchée sur son chevet.

— Ouf, gémit-il d'une voix presque indistincte, j'ai bien cru que, cette fois, j'y passais !... N'est-ce pas, maman Burnin, vous pouvez bien me le dire, puisque je suis prêt à tout... quand ça commence à gagner le cœur...

— Dame, aussi, depuis trois jours, vous vous fichez des doses ! Ma parole, vous le feriez exprès que vous ne feriez pas autrement ! Mais je n'ai rien à dire contre : je comprends qu'on fasse tout pour ne pas souffrir.

Il y eut un petit silence.

— Quel quantième? murmura Maugis

— Le combien que nous sommes? Le 23, toute la journée.

— Le 23 !

Et le visage du mourant se crispa d'une telle expression de détresse que l'infirmière s'écria :

— Faites donc pas cette tête-là !... Ça serait à croire qu'à présent vous avez peur de partir !

— Je ne voudrais pas m'en aller sans avoir arrangé mes affaires.

— Bon, c'est-il le notaire que vous voulez, ou le curé?

— C'est le facteur.

— Qu'il est rigolo ! Vous attendez une lettre, c'est-à-dire? Bon... Une lettre... Eh bien ! je ne me trompe pas : on est venu apporter un pneu, voilà tantôt une heure.

— Donnez vite, dit Maugis, qui trouva la force de se soulever et de tendre la main.

— Vous bougez donc pas, vous v'là

tout en sueur !... Je l'ai là, votre pneu.

— Lisez-le-moi vite ! La signature? Mon Dieu, que vous êtes lente !

— Je peux pas aller plus vite que les violons... C'est signé Loti... Non, Lodi ! Guérin de Lodi... Ah ! je vois que ça va déjà mieux ! Ecoutez... voir ce qu'il vous dit :

« Mon cher Maugis,

« Ce n'est que moi ! Je suis arrivé avant-hier à Marseille et hier soir à Paris, trop tard pour oser vous déranger. Mais je passerai chez vous tantôt, vers deux heures. Et je ne mets rien, ici, de tout ce que j'ai à vous dire... sinon la filiale et tendre affection de votre

« Marie-Octave Guérin de Lodi. »

Une immense joie ranima les yeux ternis du mourant.

— Maman Burnin, promettez-moi de ne pas parler à Madame de ce petit bleu.

— Vous savez, m'sieur Maugis, moi, je ne m'occupe que de mon métier.

— Bien ; vous la laisserez dormir le plus longtemps possible ; moi aussi, je vais essayer de me reposer ; j'ai besoin de tout ce qui me reste de force. Le docteur vient à dix heures. Aussitôt qu'il sera parti, vous me ferez une bonne piqûre.

— Encore?

— C'est indispensable. D'abord parce qu'il faut, entendez-vous, il faut absolument que je dure jusqu'à trois heures et que je puisse parler auparavant, beaucoup parler, parler autant que Jaurès.

— Mâtin !

— Et puis, cette piqûre-là, il y a des chances pour que ce soit la dernière.

— Allons ! je vous la ferai, grogna la brave femme ; mais reposez-vous.

Damain arriva vers dix heures.

Quand il eut longuement examiné son malade :

— Finie, s'pas, la petite fête? lui demanda Maugis.

— Ça pourrait aller mieux, évidemment ! Tu es à la merci d'un étouffement... je te le dis, parce que tu le sais et que tu as tout fait pour cela... Je reviendrai cette après-midi.

— C'est ça, préviens la maman Burnin, mon vieux. Merci.

L'infirmière, en reconduisant le docteur, ne manqua pas de l'interroger :

— Il ne passera pas la journée.

— Je crains que non. Madame n'est pas encore levée?

— Ma foi, non : voilà quatre nuits qu'elle veille et elle ne s'est couchée, ce matin, qu'à quatre heures ; je la laisse dormir.

— Vous avez bien fait ; mais, dès qu'elle sera réveillée, prévenez-là qu'il faut s'attendre à tout.

— La pauv' mignonne ! Elle aura tellement pleuré son mari avant sa mort qu'il ne lui restera plus de larmes après.

Mme Giron-Burnin revint près de Maugis, qui semblait sommeiller. Déjà la respiration se faisait plus courte ; la face semblait se creuser, le nez court s'amincir, les yeux s'enfoncer dans l'orbite.

— Y a pas dire, songeait l'infirmière, ça n'a jamais dû être ce qu'on peut appeler un joli garçon, et pourtant paraîtrait qu'il a eu des tas de femmes, le mâtin ! Et il y aura encore de beaux yeux pour le pleurer.

A pas de chat, elle alla entr'ouvrir la porte de Sadie.

La jeune fille s'était étendue sur son lit, sans se dévêtir entièrement, pour être prête au premier appel. Répandue sur l'oreiller, la nappe de ses cheveux aux tons de cuivre baignait le visage délicat, les traits fins que la douleur n'avait pu altérer. Le peignoir entr'ouvert laissait voir la gorge pure, les menus seins de vierge, durs et comme gonflés de vie.

Au léger bruit de la porte, Sadie ouvrit les yeux, se dressa, puis sauta à bas de son lit et saisit la petite montre qui tictacquait sur la table de nuit :

— Oh ! mon Dieu !... Déjà dix heures et demie ! Pourquoi ne pas m'avoir réveillée, madame Burnin?

— Vous ne pouvez pourtant pas vous tuer, et surtout que vous aurez peut-être besoin de toutes vos forces aujourd'hui...

— Le docteur est venu? Et je ne l'ai pas vu ! Ça va plus mal, n'est-ce pas?

Sans écouter l'infirmière qui mâchonnait des phrases optimistes, elle bondit dans la chambre de Maugis et, dès qu'elle eut aperçu le visage de son cher malade, tomba à genoux en sanglotant au pied du lit.

Le malheureux ne semblait plus ni voir, ni entendre

Il ne reprit conscience que vers midi, pour exiger une piqûre sérieuse. Et, comme la mère Giron-Burnin essayait de discuter, il riposta :

— Je ne peux pourtant pas me faire piquer à la machine !

Bientôt, commençant à sentir l'effet de la drogue divine, il déclara, calmé :

— Il me serait doux de mourir dans un fauteuil voltaire; mais, à défaut de ce meuble irréligieux, je voudrais m'étendre sur une chaise longue et me faire traîner jusqu'au balcon. Ce beau soleil vaut bien une visite P. P. C. !

L'infirmière sortit en haussant des épaules qui signifiaient qu'il ne faut pas contrarier les malades. Dès qu'elle eut disparu, Maugis dit, d'une voix brusquement attendrie :

— Assieds-toi là, près de moi, ma chérie, et donne-moi ta main...

Silencieux, il considéra Sadie longuement.

— Pourquoi me regardes-tu ainsi? demanda-t-elle, tremblante d'angoisse.

— Je te regarde comme un beau paysage que je ne reverrai plus, je te regarde pour me remplir les yeux de ta beauté et l'emporter avec moi...



Sans efforts, avec l'aide illusoire de Sadie, l'infirmière sut extraire de son lit le pauvre homme flasque et lourd qui, à peine installé, remarqua philosophiquement :

— Dites donc, mes enfants, ce n'est pas une chaise longue qu'il me faudrait : c'est une jatte !

— Vous ne serez donc jamais sérieux ! ronchonna Mme Giron-Burnin.

— Qu'est-ce qu'il vous faut de plus, femme de bien? Jamais je ne me suis senti plus solidement cuirassé de la gravité congruente à mon état ; je compte même profiter de cette heureuse disposition d'esprit pour exprimer à Sadie mes avant-dernières volontés ; vous seriez donc bien gentille de nous laisser, quelques instants... enfin seuls !

Mais je t'ai fait assez pleurer, je voudrais profiter d'une dernière heure de lucidité pour te parler de toi, de toi que je ne veux pas laisser seule.

— Pourquoi parler de cela? fit Sadie avec un geste de révolte.

— Parce que c'est la seule chose au monde qui m'inquiète, et que je voudrais bien mourir tranquille. Parce qu'un seul mot de toi peut m'adoucir la tristesse de te quitter.

— Que veux-tu dire?

— Ben, voilà, fit Maugis en essayant de sourire, c'est que... C'est assez difficile, évidemment, tu vas protester... Mais, que veux-tu? On ne choisit pas son heure, quand c'est la dernière peut-être : promets-moi de m'écouter bien sagement, ma chérie, à qui je n'ai su apporter que chagrin et désil-

lusion... Si, si, je sais ce que je dis... J'ai failli bêtement gâcher toute ta vie et je me reproche assez de t'avoir coûté quelques mois de ta jeunesse. Tu t'es conduite envers moi comme une petite sainte...

— Voyons !

— Mais oui, tu ne m'as jamais laissé voir un regret, tu ne m'as jamais dit tout ce que tu aurais eu le droit de me dire; enfin, tu t'es montrée la petite femme irréprochable d'un vieil homme qui n'a jamais été ton mari...

Sadie, qui n'avait plus la force de répondre, pleurait silencieusement, la tête entre ses mains.

Maugis put donc continuer, d'une voix qui s'exaltait :

— J'ai été, dans ta vie, un accident qu'il faut oublier.

— T'oublier, toi !

— Cela vaudrait mieux... Mais si tu te refuses à cette amnésie totale, je me refuse, moi, au rôle de Croque-mitaine posthume. Et j'en arrive au tournant difficile... Je te supplie, au nom de mon amour pour toi, de te remarier le plus tôt possible.

Sadie se leva toute droite... Mais sans lui laisser le temps de protester, Maugis ajouta, avec un rien de goguenardise :

— J'ajouterai que j'ai mon candidat, un candidat choisi avec un si évident à-propos, que je crois bien inutile de te le désigner plus clairement.

La pauvre petite dut se rasseoir, les yeux fixes, comme épouvantée de voir sa pensée secrète se préciser et vivre tout à coup...

— Tu as inspiré deux grandes passions, poursuivit le moribond, c'est très gentil pour ton âge... Deux hommes t'auront éperdument aimée : le premier te quitte sans avoir pu te le prouver ; il me paraît donc digne et juste, équitable et salutaire, comme dit la liturgie, que tu reportes ton affection sur celui qui reste, et qui a pour lui (soyons cornélien) le temps, sa vaillance et mon choix.

— Mais...

— Non, pas de mais ! Tu me rendras cette justice que je l'avais d'abord choisi pour toi ; et tu seras bien obligée de convenir que j'eusse mieux fait de m'en tenir à ma première inspiration... Le brave garçon que tu as réduit au désespoir te méritait mille fois mieux que moi-même : je ne te ferai pas remarquer qu'il est beau, ça se voit ; qu'il est riche, ça t'est bien égal à toi, mais pas à moi, qui ne pense plus qu'à ton avenir ; qu'il est brave, généreux, spontané, qu'il t'apportera enfin « ce trésor qui les contient tous », pour citer le librettiste de *Faust* : la jeunesse ! Et puisque enfin, Dieu merci, notre mariage d'inconvenance n'a pas été consommé, je te laisse à lui, telle que je t'ai prise... ou plutôt, telle que je ne t'ai pas prise.

Une autre que Sadie eût forcément demandé : « Mais enfin, de qui donc voulez-vous parler? » Sa franchise lui dicta cette réponse, qui aviva d'une lueur de joie les yeux de Maugis :

— Qui prouve que Lodi se souvienne encore de moi?

— Je suis sûr qu'il t'adore plus que jamais.

— Quelle preuve...

— La meilleure, ma chérie, c'est que je lui ai écrit, pour lui confier l'état où je suis, mes intentions...

— Ce n'est pas possible !

— C'est si possible que ma lettre... de faire-part a suffi pour lui faire tout lâcher, l'extrême Orient, l'opium, la vie d'aventures. Il a pris le premier paquebot. Et si tu as le moindre sens du théâtre, ma petite veuve adorée, tu auras déjà compris que je l'attends et qu'il sera ici dans un quart d'heure.

... C'était plus que Sadie n'en pouvait supporter. Trop de sentiments contradictoires lui bouleversaient le cœur : elle se renversa sur sa chaise et Maugis craignit de la voir rouler à terre ; il la saisit par une main, la retint de toutes ses forces... (de tout son poids mort, pensait-il) et appela Mme Giron-Burnin.

L'infirmière accourut en tempête.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria-t-elle, ça n'est pourtant pas cette pauvre petite madame qui va partir la première !

— Ça ne serait pas à faire !... Mais ça vous connaît, les syncopes, maman Burnin. En deux minutes, rouvrez-moi ces beaux yeux-là !

Il y fallut un peu plus de temps.

Quand Sadie, enfin ranimée, cacha sa tête dans l'épaule de Maugis et lui jeta ses bras éplorés autour du cou :

— Relaissez-nous, maman Burnin... Vous voyez bien que nous avons quelque chose à nous dire !

— C'est égal, faudrait pas causer trop longtemps comme ça...

— Silence, « va chez Potin », je n'en ai plus pour longtemps... Ah! j'oubliais, faites entrer tout de suite le jeune homme qui va sonner dans dix minutes. Voilà six mois que je l'attends.

L'infirmière, renonçant à comprendre, battit en retraite.

— Eh bien ! quoi donc, ma mignonne? reprit Maugis, en caressant les cheveux ardents qu'il avait tant aimés. On est sans force devant la vie? On se laisse éblouir par le miroir de la vérité sortant de son puits? Et voilà les yeux qu'on se prépare pour l'arrivée du globe-trotter?

— Oh ! laisse-moi, je t'en supplie... je ne puis plus, je ne comprends plus... Je te trouve tour à tour affreusement méchant et sublime de bonté. Tu me dis des choses que je n'avais jamais pensées. Tu me parles comme si tu n'étais déjà plus là... Et puis, d'abord, je ne veux pas le voir, entends-tu !

— Tu crains donc de t'apercevoir qu'il ne t'est point indifférent, petite fille?... Oh ! comme je voudrais que tu me dises : « Mon pauvre vieux papa, vous avez su réparer votre dernière faute, vous avez su préparer votre sortie... » Enfin, je ne te demande qu'une chose et je te supplie de me répondre dans toute la franchise de ton cœur, et tout de suite, car les minutes comptent. Quand je ne serai plus là, si tu te remaries, avec qui te résignerais-tu à vivre, à aimer, à devenir femme, enfin?

Sadie baissa les yeux et murmura :

— Puisque tu m'as dit que c'était inutile de le nommer...

Maugis l'attira contre sa poitrine avec une vigueur dont il ne se croyait plus capable.

— Merci... Maintenant, je puis m'en aller sans trop de regrets. Et tu comprendras un jour que je t'ai aimée d'un amour plus fort que la mort, comme dit l'Ecriture, traduite par Maupassant. Nous n'avons plus qu'à attendre le voyageur, en l'honneur duquel j'ai revêtu cet impressionnant pyjama... costume, costume, chien !...



Sa parole s'embrouillait. Un coup de sonnette tinta, dissipant la brume qui commençait à envahir le cerveau du malade. Sadie voulut s'enfuir ; mais Maugis la saisit par sa robe :

— Voulez-vous bien rester, jeune poltronne... à moins que vous ne teniez à vous recoiffer pour paraître plus jolie.

Mme Giron-Burnin ouvrit la porte toute grande et annonça avec simplicité :

— C'est le monsieur que monsieur attend depuis six mois.

Marie-Octave Guérin, duc de Lodi,

courut au balcon, sans oser regarder Sadie qui, elle aussi, détourna la tête ; fiévreusement, il saisit les deux mains que lui tendait Maugis.

— Mon cher « Petit Duc », déclara le malade avec un sourire heureux, on ne vous a pas oublié ici, croyez-le !

— Cher grand ami, balbutiait Lodi... vraiment, je ne sais comment vous



remercier... comment vous dire...

— Ne dites rien, ça vaudra mieux. Et présentez vos devoirs à miss Tiler, votre fiancée.

Les deux jeunes gens eurent le même cri de protestation.

— Je sais... je sais... Vous trouvez que je vais vite en besogne ; mais c'est que je suis un peu pressé ; et, comme vous ne vous en tireriez jamais tout seuls, je brusque la situation. Elle est d'ailleurs d'une telle simplicité qu'un conseiller municipal lui-même la résoudrait... Mon cher Mario, vous aimez encore, sauf erreur, miss Sadie Tiler, ma fille d'adoption?

— Ah ! plus que jamais ! répondit le petit duc, avec une si chaude conviction que Sadie en rougit jusqu'aux yeux.

— De mon côté, poursuivit Maugis, je crois pouvoir vous affirmer que miss Tiler ne vous a pas pris en horreur. Les circonstances ne lui permettent point de vous le laisser voir en ce moment, car il est convenu qu'on ne doit s'occuper que de moi, comme si je comptais encore pour quelque chose ! Mais vous causerez quand je serai parti. Maintenant, mon cher Lodi, asseyez-vous, parlez-nous de l'Indo-Chine ; intéressez-nous à la question des monopoles ou de la main-d'œuvre annamite ; dites nous ce que deviennent les amis de là-bas, et surtout mon vieux Manneken-piss de Coppenole, que je n'ai plus aucune chance de revoir en ce monde.

Lodi sut prendre le ton de Maugis et ne rien laisser voir de l'immense joie qui l'envahissait, à son cœur défendant ; le silence de Sadie lui faisait assez comprendre qu'on lui permettait de tout espérer. Pour la première fois, depuis son départ d'Hanoï, il sentait grandir en lui la certitude de cette félicité inouïe qui, durant son voyage, lui était de nouveau apparue impossible ; et pourtant il ne pouvait s'empêcher de songer qu'il allait devoir tout son bonheur à la mort d'un être cher...

Sadie, malgré son trouble, osa plusieurs fois regarder le voyageur et s'en voulut de constater que l'absence ne l'avait point enlaidi.

L'exaltation qui avait soutenu Maugis commençait à tomber ; la griserie de la morphine se dissipant, sa parole redevenait embarrassée, une angoisse l'étreignait peu à peu, comme si une main invisible lui eût comprimé le cœur ; ses yeux vacillaient, ternes.

Le petit duc et Sadie, inquiets, se penchèrent sur lui.

Il prit leurs mains dans les siennes, les enlaça, puis, avec un suprême effort, retrouva sa voix naturelle pour dire rasséréné :

— Autant ! Ça n'est pas encore pour cette fois... J'ai raté mon effet ! Il m'aurait été doux de rendre le dernier soupir en pressant sur mon cœur vos mains unies : mais, pas moyen ! Je n'ai jamais su me tirer à mon avantage des situations où domine le sentiment ; avouez que vous me trouvez un peu ridicule !

Ils ne lui répondirent point, parce qu'ils pleuraient tous deux. Il ne voulut pas s'en apercevoir et poursuivit :

— Ainsi, je finis en roman-feuilleton : c'est le châtiment ! Allons, aimez-vous bien en souvenir de moi... Mais je commence à me répéter... Aussi bien, d'ici quelques minutes, le fâcheux coma va revenir déranger l'équilibre de mes phrases. Sadie, reconduisez votre fiancé.

. . . .

Comme il l'avait prévu, Maugis survécut plusieurs jours encore ; il s'organisa une agonie bien parisienne et retrouva la force de dauber les jeunes reporters qui venaient aux nouvelles.

« Ils n'auront de moi que des nouvelles... à la main, » avait-il déclaré.

De fait, il alimenta de mots de la fin *Comœdia*, qui publiait quotidiennement son bulletin de santé. Il dicta un article nécrologique, truffé d'indiscrètes rosseries, que les journaux publièrent le lendemain matin avec une hâte malencontreuse. La lecture de cette oraison funèbre, mais prématurée, fut, pour Maugis, une consolation d'autant plus réjouissante qu'il répondit par un démenti dont la feinte indignation acheva d'affoler le public.

Mais rien ne l'amusa comme l'attitude de sa belle-mère. Mrs Tiler, en effet, ne savait comment concilier la douleur sincère qu'allait lui causer la perte de son premier gendre avec toutes les joies qu'elle attendait du second; sans doute, Maugis lui apparaissait comme un être surhumain, prodigieux, « heavenly ». Elle ne se lassait point de proclamer l'extraordinaire noblesse d'un tel caractère, où la sagesse antique s'alliait au sublime d'un christianisme épuré par la raison. Mais l'idée que Sadie allait devenir duchesse la remplissait du plus consolant enthousiasme.

Maugis prit un sournois plaisir à accentuer l'embarras de l'excellente femme, discutant avec elle les détails de la future installation du jeune ménage dans le charmant hôtel de la Chaussée d'Antin ; les mérites du petit duc lui fournirent le prétexte de développements lyriques, où sa belle-mère le suivit éperdument : Sadie allait devenir « une des reines du Tout-Paris »; il décrivait, en style de reportière mondaine, les soirées qui réuniraient chez « l'adorable petite duchesse », immanquablement, « l'élite du Faubourg Saint-Germain ».

Puis, quand il voyait Mrs Tiler planer en plein ciel, il donnait une secousse :

— Et pourtant, belle-maman, si j'allais ressusciter !

Sadie et le petit duc ne se voyaient qu'en présence de Maugis, et d'un commun accord évitaient toute allusion à l'avenir ; mais le mourant se plaisait à les entretenir de leur bonheur prochain, affirmant à miss Tiler qu'un léger demi-deuil, porté un peu court, suffirait à honorer sa mémoire.

Il ne laissa voir quelque amertume qu'à M. Tardot, le jour que ce petit vieux bien propre lui demanda, au



cours d'un dernier entretien, si, tout de même, il ne regrettait rien.

— Mon Dieu, si : vous d'abord, ô Evariste-Anselme (et je ne vous le dis point par politesse), Sandier aussi, et mon vieux Parville, tout enivré d'un amour absurde et charmant pour les dix-huit ans de sa jolie Peggy... mais tout le reste, quel fumier !

— Cependant vous avez bien quelques amis parmi vos confrères?

— Une demi-douzaine, et je fais bien les choses. La plupart ne m'ont jamais prouvé leur affection qu'en me débinant de toute leur âme, en essayant de me démolir, en me prêtant — à des taux usuraires — les vices les plus contradictoires.

— Quelques-uns pourtant, vous doivent une fière chandelle !

— Ils l'ont brûlée par les deux bouts... et m'ont traîné dans toutes les autres.

— Les autres quoi?

— « Boues », mon indestructible ami.. Ça m'enchante de voir que, même à mon heure dernière, je reste incompris de votre intelligence néanmoins napoléonienne !

— Voyons, ne vous agitez pas, Maugis. Vous parliez des ingrats...

— Ah ! oui ! Vous n'imaginez pas tout ce que les gens qu'on oblige peuvent inventer, pour s'épargner le fardeau de la reconnaissance! J'ai connu le type qui se sert de votre nom pour exercer l'industrie de l'emprunt; celui qui rafle les louis oubliés sur votre cheminée, les perd aux courses et insinue : « Ça doit être la bonne qui vous a filouté, elle n'a pas l'air tranquille. » J'ai connu le bon jeune homme qui déserte, se fait nourrir à Bruxelles pendant trois ans et revient en France pour rédiger à l'adresse de son « bon maître » de fangeux entrefilets, anonymes naturellement, mais si moches que leur imbécillité suffit à les signer... Oui, mon vieux, j'ai connu le salopiaud doucereux, l'enfant de la maison, qui vide vos tiroirs et fiche le camp en emportant des lettres de femmes pour les revendre ! Et l'ingratitude des tapeurs ne m'a point consolé de la muflerie des tapettes.

— Vous avez eu affaire avec quelques-uns de ces équivoques éphèbes?

— Mon Dieu, oui ! Il me souvient, entre autres, d'un poète, naguère compromis dans une déplorable affaire de pissoire; j'avais pu, grâce à mes démarches, faire relaxer, je n'ose dire « élargir », cet habitué du *Scarabée*; il m'en remercia en m'engueulant dans un torchon (« littéraire », tu parles) jusqu'au jour où je le prévins qu'à force d'avoir le dos scié, je finirais par publier le sien. Cette râclure de théière n'insista point... il dut murmurer un humble « *Fiotte* voluntas tua » !

— Amen ! répondit à tout hasard M. Tardot, qui n'avait jamais bravé l'honnêteté qu'en français et qui déplorait d'avoir levé tous ces lièvres. Il y eut un silence que le petit vieux bien propre rompit, pour demander d'une voix qui s'efforçait à l'optimisme :

— En tout cas, il vous reste du moins la consolation d'avoir été aimé...

— Une consolation dont je meurs. Mais j'avoue qu'en effet les femmes ne m'ont jamais causé nulle désillusion..., probablement parce que, de leur part, je me suis toujours attendu au pire. Et puis leur illogisme manque d'imprévu : elles raisonnent avec leurs nerfs, sont irresponsables trois jours par mois, folles le reste du temps, et enragées dès qu'elles se voient vieillir.

— Ça, c'est vrai !

— N'est-ce pas, psychologue? Et notre revanche, c'est qu'elles sont toujours les premières à s'en aviser. Cette déchéance, que nous savons parfois dominer, les épouvante, les abat, et nous sommes vengés par le spectacle de leurs ruines, le durcissement du visage, les appas qui s'empâtent, les nichons qui se débinent, l'arrière-train qui s'alourdit...

— Tout de même, comme vous leur gardez rancune !

— Non, Tardot, je leur pardonne en faveur de Sadie, dont j'emporte la jeune image et le souvenir demeuré pur. De toutes celles que j'ai possédées, je ne regretterai qu'elle seule, qui ne m'a jamais appartenu.

— Cela vous plaît à dire, risqua M. Tardot, sceptique.

— Non... cela ne me plaît pas à dire, pas le moins du monde. Et si vraiment Sadie avait été ma femme, vous pouvez croire que j'aurais tenu davantage à la vie. Oui.

— Alors, vous ne regrettez absolument qu'elle?

— Elle, et la Musique.

— Tiens, tiens !

— Et encore, la musique...

Par un soir accablant de la fin d'août, il sentit qu'il ne verrait pas le soleil du lendemain et qu'il allait enfin cette fois s'endormir pour tout de bon. La respiration, même artificielle, vint à lui manquer. Il parvint pourtant à faire comprendre qu'il voulait rester seul avec Sadie, et quand, affolée, elle se pencha sur lui, il trouva encore la force de murmurer :

— Adieu, petite chérie, ou peut-être au revoir... je saurai cela tout à l'heure...

Il essaya de sourire et reprit :

— Au revoir,... mademoiselle !

Puis d'un souffle plus court, et qui s'éteignait, il sifflota l'air du *Petit Duc*, dont Sadie par bonheur ignorait les paroles :

> Je t'aime, ô mon amour, je t'aime,
> Et c'est pour ça que je m'en vais.

Et la paix éternelle se répandit sur sa face qui gardait le sourire.

ÉPILOGUE

Il y avait vingt mois que Maugis était mort, vingt mois que Sadie avait fait planter, sur la tombe de ce jovial défunt, des rosiers-mousse qui n'avaient pas tardé à mourir, eux aussi.

La rose-mousse est une fleur qui convient à l'allégorie d'un satiriste sentimental : elle ne manque point d'éclat ni d'arabesques ; contre l'indiscrète main, elle se hérisse, telle la poitrine de la couturière, d'épingles pointues. Elle ignore de s'ouvrir jamais tout entière ; que des doigts brusques l'interrogent, elle s'effeuille, ne laissant d'elle qu'un peu de parfum dans l'air, et, sur la branche, une chose épineuse. C'est sous ces poétiques images, dont la louange eût fait sourire Maugis, que Sadie s'imaginait l'âme de l'écrivain, du temps qu'elle l'aimait.

Car elle l'avait aimé, sincèrement, frénétiquement, de la tête jusqu'au cœur. Pour le demeurant, la mort y avait pourvu, et Maugis aussi, en laissant à Lodi le soin d'être le premier à déchiffrer cette énigme

— Parole d'honneur, mon mariage n'aura été qu'un caprice littéraire, avait affirmé le romancier à Mario, solennellement, peu de jours avant de rendre — à qui? — son âme complexe... comme toutes les âmes, en somme, cependant que le jeune homme, convaincu par cette affirmation agonisante, devenait ingénument rouge de plaisir, sans entendre l'aspirant cadavre murmurer, d'une voix déjà imperceptible : « Sur les franges extrêmes de la vie, cela coûte encore d'être, à ses dépens, honnête homme et bon ami. »

Sadie aurait presque confirmé le dire de Maugis, aujourd'hui que les yeux caressants de son ex-mari n'étaient plus ouverts sur elle pour la troubler. Elle se souvenait encore du défunt, bien sûr, mais enfin la mort avait délié son cœur, comme quelques mois auparavant, le mépris l'avait libérée de ce Démétrios dont les yeux évoquaient les cèpes à la bordelaise qui tournent si tendrement sur l'huile miroitante du poêlon. Sinon, au rastaquouère non plus, elle n'eût pas fait faux bond. « Les femmes et les chiens, observe un tendre moraliste, sont toujours fidèles à quelqu'un, encore que ce ne soit pas toujours au même. »

Délicieuse et ardente, et savamment prolongée, la lune de miel de Sadie eût suffi à assurer des sentiments moins sincères que les siens.



Ainsi qu'au long d'un fil presque invisible, mais qui les lie, les perles s'ajoutent aux perles, ainsi, au jour le jour de leur mariage, les caresses avaient succédé aux caresses. Mais c'est l'amour qui, de son lien subtil et fort, les unissait maintenant dans leur mémoire. De cette guirlande délicieuse, Sadie elle-même n'aurait pas su compter tous les grains. Et puis, cela n'allait pas sans la faire rougir un peu, de se rappeler ce premier foudre de joie qui l'avait tout à coup ravie au ciel, cet éclair plus éclatant que la pourpre de l'orage au sein de la nuit... Si par hasard la mémoire lui en revenait, et qu'elle fût seule, Sadie, avec une jolie petite moue, murmurait :

— Comme on vieillit, tout de même !

C'est que, délaissant en bloc Bruges-la-Vivante, si peu rodenbachique, Venise aux affreuses odeurs, ce décor de Visconti nommé Monte-Carlo où les accolés de deux sortent en foule dès

qu'on joue l'avant-dernière, le Caire un peu chaud pour la saison, fuyant d'un vol éperdu casinos, palaces et funiculaires, ils s'en furent en Auvergne.

— Quand on ne sait où aller, expliqua le petit duc à sa femme, on va en Auvergne.

— Evidemment, approuva Sadie en baissant deux yeux les plus beaux et les plus soumis du monde : on va en Auvergne.

Lodi, tout à coup, ne vit plus que ces longs cils raccrocheurs d'âme, et cette bouche où semblait trembler, toujours, le souvenir d'un baiser. Soudain il prit sa femme dans ses bras avec un désir presque féroce ; elle pâlit un peu et le repoussa de ses deux bras étendus ; il revint à lui.

— Fi donc, duchesse ! dit-il en riant. Une femme de qualité se défend par l'indifférence.

— On ne peut user que de ce que l'on a. Et puis je ne suis pas une femme de qualité, je suis une Américaine.

— Vous êtes duchesse de Lodi, répliqua le jeune homme avec une pointe d'orgueil, comme s'il eût suspendu à une belle image un collier de prix.

C'est que soixante mille hommes, jadis, étaient morts en jetant un peu de gloire à ce village italien. Le plus heureux, de sa capote de soldat trempée dans le sang, s'était fait un manteau de cour, et tous semblaient, de leurs épées, lui avoir forgé une couronne, pour que cette belle fille, un jour, passât les mers et vînt s'en parer.

— Je ne la suis pas, reprit l'Américaine, avant demain, à l'église. Pensez-vous, Mario que nous avons été mariés, vraiment, dans cette mairie si sale? Et je ne suis encore que votre...

Heureusement Mrs Tiler vint interrompre ce périlleux tête-à-tête.

— Ho... demanda cette honnête femme, vous n'avez point vu ma *fèce-à-main?* Oui, je joue groseille... Qu'est-ce que c'est que vous riez sur? Sadie, why d'you look, vous regardez comme une oyster, une huître qui voit un citron la première fois. Et lui comme un canard.

Pour couper la comparaison, Sadie, en riant d'un petit rire heureux et sournois, embrassa celui qui était, sinon nos mari, son Mario. Mrs Tiler haussa les épaules.

. . . .

Quant à l'Auvergne, ils ne firent qu'y passer.

— D'ailleurs, observa le jeune homme, Robert Parville n'y est pas. Et alors...

— Qui ça, Parville? L'ami de Maugis?

— Lui-même. Il avait promis de s'y trouver. Quel lâcheur !

— Il a peut-être des peines de cœur, songea Sadie.

Car pour elle les hommes se divisaient en deux parts : ceux qui étaient heureux en amour, et ceux que les dames accablaient de mistoufles. Les premiers faisaient comme Mario l'amour, après quoi ils recommençaient. Les autres pleuraient le soir sur le parapet des ponts, comme le perruquier d'Oscar Wilde, et, si la police le leur défendait, à cause des inondations, ils se faisaient brûler la cervelle ; ou bien ils allaient chasser dans des pays si sauvages qu'on n'y trouvait pas de cartes postales. D'ailleurs Parville, au lieu d'avoir des peines de cœur, s'intéressait aux performances d'une jolie Anglaise à peau mate d'Espagnole, potelée comme une Viennoise, court bouclée comme une habituée du *Palmyre Bar*; cette Peggy l'adorait ingénument. Et lui qui n'avait jamais, avant cette Claudine d'outre-Manche, aimé que des carnes, il trouvait la vie une belle invention.

Du pays arverne, dont les négligents indigènes ont laissé s'éteindre tous les volcans, nos amoureux se dirigèrent sur Biarritz et s'y embêtèrent véhémentement. Sur cette « plage d'amour » que Sandier leur avait un peu trop vantée, ils souffrirent du tapage assourdissant mené par les locomotives du B. A. B. et les Espagnols de la pâtisserie Miremont. Et puis, la grue coûteuse de Paris fait à Biarritz tant de poussière ! Je parle sans métaphore de la fille entretenue, automobilisant sur la route qui l'est trop mal. Que celle-ci fût mieux arrosée et celle-là moins, Lodi et sa femme ne savaient aucun moyen de l'obtenir. Ce pourquoi ils s'en allèrent.

Bayonne les retint peu. Le chocolat y est succulent, mais, aux courses de vaches landaises il ne fallut à une petite génisse irascible qu'un coup de corne pour ouvrir, de la ceinture aux

genoux, le pantalon d'un important aficionado qui encombrait l'arène : hilares, les spectateurs connurent aussitôt que ce gros déculotté ignorait l'usage du caleçon et ne se lavait pas les cuisses, ce dont Sadie, écœurée, garda toujours à Bayonne, patrie de ce saligaud, une injuste rancune. Elle voulut partir ; Lodi le voulut aussi.

Bien qu'un aphorisme de Maugis ait recommandé Pau comme station hivernale : *L'hiver à Pau, l'été à poil,* la cité béarnaise les retenait ; en ce mois d'août, accablant malgré la brise qui faisait frémir les branches épaisses des chênes, la ville blanche sous l'azur noir du ciel, vide et silencieuse, brûlait. Seule, parfois, quelque vieille horloge, de celles qui sont si avares du temps qu'elles coupent les heures en quatre, laissait tomber dans l'air chaud, et s'évanouir, une étape nouvelle de l'inutile après-midi. Ou bien, c'était sonnant sur le pavé, le pied mince d'une grisette en vacances, qui se hâtait vers son amant, vers le plaisir, vers l'alcôve, comme il s'en trouve pour l'été, fraîche, profonde et que réveille, en craquant, un lit noir du temps des Valois.

— Elle est jolie, observa le jeune homme.

— Assez jolie, concéda la duchesse.

— Je pense, reprit Mario, que c'est une modiste.

— Ah?

— Mais je ne l'ai vue que de trois quarts.

— Oui.

— En sorte que je ne suis pas sûr si c'est la petite...

— Vous connaissez donc Pau? s'exclama Sadie, qui semblait soudain devenue beaucoup moins rose qu'à son ordinaire.

— Bien sûr que je connais Pau ! J'y ai même une grande villa, mais qui est louée. Si je connais Pau !... Tenez, savez-vous comment s'appelle la ruelle, là, de cette jeune fille...

— Vous avez dit que vous ne la reconnaissiez pas :

— Par exemple ! c'est la rue Traversière-des-Orphelines.

— Je ne parle pas de la rue, je parle de la fille ! cria la petite duchesse dont les yeux ne ressemblaient plus du tout à des volcans d'Auvergne. Ceux de Mario brillaient aussi, mais point de colère. Le jeune misérable s'amusait beaucoup plus que si on lui eût récité la biographie d'Arthur Meyer !

— Ah oui, fit-il, cette modiste. Mais vous ne me parlez que d'elle.

Et il simula un bâillement dissimulé.

— Enfin, ragea Sadie, comment savez-vous que c'est une modiste?

— Mais, mon chéri, vous ne pouvez nier que cette petite ne soit agréable aux yeux, et, peut-être à bien d'autres choses. Or, les modistes sont les principaux agréments de la ville... à ce qu'on m'a dit. Si vous pouviez savoir comment un cœur tendre, qui bat dans une chair ferme...

— Mario, cria, en lui enfonçant ses



ongles dans le bras, la jeune femme hors d'elle à en oublier son français. Ne dites pas comme ça. *Don't try to make a fool of me !*

Lodi attira dans ses bras cette petite chose incomparable, sa chose à lui, et la baisa longuement sur les lèvres, si longuement qu'au bout d'un petit moment la bouche de Sadie était redevenue cerise et que ses yeux ne voyaient plus le monde extérieur. Ah ! Il était bien question du monde extérieur pour deux beaux yeux ivres d'un rêve, ivres de ce mirage incomparable qu'on n'invente qu'au cœur de son cœur...

Ainsi s'acheva la première scène de ménage du duc et de la duchesse de

Lodi. Cependant, autour d'eux, le ciel et la chaleur continuaient d'étinceler.

Toute seule sur le boulevard, à côté de son ombre bleue, une bonne contemplait les deux époux ; elle les contemplait de profil comme font les canards, d'un œil écarquillé, jaune, giratoire, pareil à une petite roue. Du reste, elle portait sur le bras un enfant évidemment porphyrogénète, tant il était rouge, et qui, doucement, boucanait au soleil. Sans doute, les parents l'avaient-ils confié à sa bonne afin qu'elle le fît cuire, et comptaient-ils sur lui pour le repas du soir ; il se passe dans la petite bourgeoisie, à Pau, des choses incroyables.

A l'hôtel, Sadie s'occupait à pardonner à son mari qui s'employait à le lui rendre.

Après ça (si j'ose m'exprimer ainsi) nos amoureux gagnèrent la sortie. Lodi, dont la main, malgré lui, cherchait un peu la rampe, et qui avait décidément besoin d'un tonique, suggéra :

— Sadie, voulez-vous, nous allons aller boire notre « apéritif », ainsi qu'on s'exprime depuis Spuller. Nous boirons du fin Porto, du Porto-Fino-Kulm, comme aurait dit Maugis.

— Pauvre Maugis ! soupira Sadie.

— Oui, pauvre Maugis, répéta le jeune homme, il nous manque bien.

— N'est-ce pas? fit la petite duchesse, d'un air ambigu...

Lodi s'aperçut qu'il venait de dire une bêtise et en voulut à sa femme. Heureusement, celle-ci s'écria :

— Je veux aussi... de l'absinthe !

— De l'absinthe?

— Bien sûr, déclara Sadie en s'arrêtant sur le palier. Je n'en ai jamais bu, et j'en veux... j'en veux tout de suite!

Et elle tapa du pied, pas bien fort : à peine de quoi faire lever un peu de poussière.

— Sadie, c'en est trop ! Remontons!

Il feignit, mollement, de la prendre par le bras.

— Monsieur mon mari, dit-elle, vous êtes un fat.

Et tous deux se mirent à rire au nez d'une vieille femme de chambre qui montait, et qui, jugeant qu'on se « truffait » d'elle, fut prise d'une indignation toute paloise :

— A-t-on jamais vu, grommelait-elle entre deux crocs : ces Franchimans ! Des ducs !

Cependant Lodi et sa femme gagnaient le Casino par le même boulevard que tout à l'heure. Sur leur droite, à mesure que le soir tombait, les Pyrénées surgissaient une à une, comme pour regarder par-dessus l'épaule. Elles étaient couleur d'amaranthe, et le ciel, par delà, d'un bleu vert à reflets citron, inimitable aux mots, mais qui enivrait les yeux plus loin que les yeux.

Pour un instant les promeneurs oublièrent qu'il y avait de la chair, et des plaisirs, et la vie qui n'est pas toujours aussi pure que ces éternelles images. Le mystère du soir les oppressait un peu ; sans le savoir, ils se serrèrent l'un contre l'autre, en murmurant tous deux ensemble, comme pour se rassurer :



— Je vous aime...

Mais le Casino était fermé.

C'est le lendemain, qu'ils devaient quitter Pau, mais le lendemain — qui dira pourquoi? — on se leva tard, aucune malle, d'ailleurs, n'était commencée.

Et... quand Lodi ayant decouvert à son réveil qu'il était seul, s'en fut, en pyjama, frapper à la porte de sa femme, c'est d'une voix étrange et brouillée qu'elle lui répondit, d'une voix qui semblait passer à travers ses cheveux et à travers ses rêves :

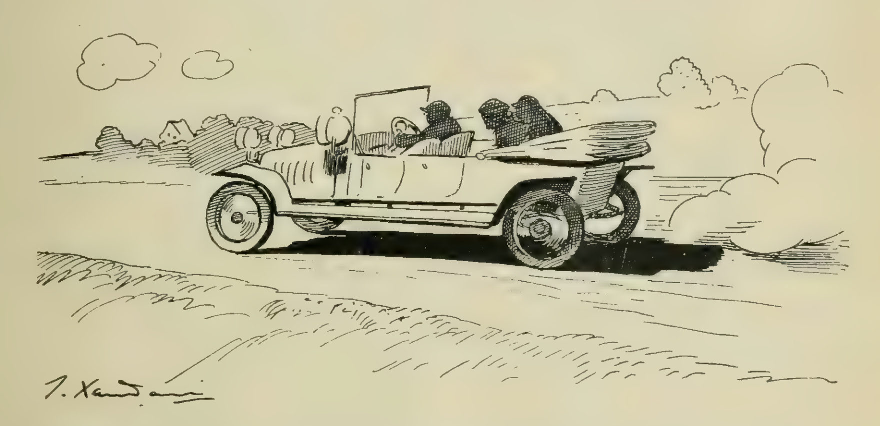
— Entrez.

Lodi entra, presque timidement. Il y avait des moments où il ne pouvait pas bien se faire à l'idée que cette délicieuse personne lui appartînt ; et, de la voir en chemise, c'était à chaque fois pour lui comme l'invention de l'Amérique.

— Bonjour, dit-il.

— Bon joooûur, bâilla la petite duchesse.

L'ardeur du midi, ou celle de ses rêves, lui avait fait rejeter loin d'elle un inutile lin : celui de ses draps. Du reste elle en avait un peu gardé sur elle : celui de sa chemise, mais si déplacé, si roulé, si froissé, troussé, retroussé, et qui s'entr'ouvrait sur tant de points pour sourire, qu'on eût dit un mouchoir à peine, et de batiste, jeté par le vent sur un buisson de roses, alors que les fleurs n'en sont qu'entr'ouvertes. Fragonard aurait pris ses pinceaux. Lodi, lui, ne savait pas peindre... Mais comme il l'ignorait bien !



Ce n'était pas Hercule, ce jeune homme : c'étaient tous les Héraclides ensemble. Sadie, qui était déjà retombée dans son puits de sommeil, telle cette Vérité même dont elle ne violait que de peu l'uniforme, se trouva bien forcée de revenir à la lumière, et à la notion des réalités.

Du fond de ce trou noir, ce fut comme si la petite duchesse remontait, pareille à la fleur des eaux quand une barque, en passant...

— Hô ôoh, gémit-elle, faiblement.

Et, avec une conviction plus entière, elle ajouta cette courte phrase que Lodi ne se lassait jamais d'entendre :

— Mario, je vous aime.

— Sadie, reprit plus tard le petit duc, il fait un temps de paradis, un temps de gloire...

— Un temps de galop, acheva l'endormie.

— Vous êtes paresseuse, chérie, paresseuse comme un loir.

— C'est vrai : je suis loire, mais je suis belle, ô filles de la rue de Jérusalem !

— Encore?

— Pardonnez-moi, je me sens toute, ce matin, sous l'influence de feu...

— Comment : de feu?

— De feu notre ami Maugis.

Et la jeune femme eut un sourire, le plus pervers du monde. Peut-être que d'être réveillée, ça la rendait méchante, sur le moment.

— C'est vrai, pauvre Maugis !

Et Lodi, tournant le dos, s'en fut à la fenêtre ouverte. Il songeait à cette phrase que lui avait dite une vieille dame de Paris, une vieille dame qui depuis longtemps ne mettait plus ses souliers gris: « Les amis et les morts, ça finit toujours par revenir. »

— Et quand ils sont l'un et l'autre, se dit-il.

Mais il avait grand cœur, le petit duc : il chassa ce nuage. Le ciel n'en avait pas.

Bien loin au-dessous de lui, Lodi voyait le Gave, presque à sec, qui se traînait à travers les pierres. Mais, par delà, de hautes collines étagées laissaient briller, entre les bois et les rocs, des coins de prairies couleur d'émeraude, dont la bordure, tachée d'une ombre bleue, achevait le plus voluptueux paysage. Et le silence harmonieux de cette immense coupe d'azur, de soleil, de branches balancées, n'était troublé que par les charretiers qui chargeaient des galets dans la rivière, et criaient en béarnais après leur attelage. Parfois un blasphème chantant montait tout droit dans le ciel, comme une

alouette, et, tout d'un coup, s'y dissipait, effacé par la lumière.

— Vous regardez encore vos vieux coteaux? demanda soudain la petite duchesse en lui passant son bras nu autour du cou. Car c'est façon de femme, de demander pardon en vous enchaînant davantage.

— Oui, mon amour, mais il est tard. Je vous laisse à votre chocolat qui doit être froid et à vos lettres, dont il y a une bonne douzaine. On aurait pu y joindre un citron.

— Oh ! des lettres !... Des félicitations, tout au plus, de vous avoir épousé. Voilà bien du bruit...

— Pour une omelette.



— Ah ! non, en voici une de maman !

— Une omelette?

Sadie haussa les épaules, en décachetant la lettre.

— Voulez-vous me la lire, Sadie, et en français, autant que possible, si c'est, comme je suppose, de son anglais à elle ; et si elle ne dit pas de mal de moi.

— Je vous défends d'insulter ma mère, répliqua la jeune femme sans la moindre conviction.

Et elle commença :

— « Ma Paloma », disait Mrs Tilers.

— Rrrr rrrou, sali de la Habana, roucoula Mario qui ne manqua point d'ajouter *Valga me Dios !*

Sadie lui jeta un regard sévère et reprit :

— « Ma Paloma, tout va de travers, depuis que vous vous êtes envolée dans ce motocar où il y avait tant de *chevaux en vapeur* » (en français dans le texte. observa la traductrice) « en vapeur... en vapeur, avec votre jeune duc qui avait l'air de... de... » Non, Mario, je n'oserai jamais.

Lodi prit la lettre et lut :

— « Qui avait l'air de vouloir vous déshabiller devant tout le monde... » Oui, il y a vraiment apparence. Histoire de vous montrer, sans doute, comme à la main, à tous ces mufles-là ! Décidément, votre sainte mère est atteinte de nymphomanie. Continuez-chérie.

— « D'ailleurs ça risque d'aller mal, — tant que Maugis sera mort, — comme dit votre beau-frère. En voilà encore un drôle de ménage ! On ne m'ôtera pas de l'idée (surtout, ne le répétez pas, Sadie) que tout n'y va pas comme sur des roulettes... »

— Kif kif Monte-Carlo.

— «... et qu'il y a anguille sous roche. J'ai beau être vieille, j'ai tout de même de l'expérience... »

— C'est un mot.

— Voyons, Mario insupportable, ne me coupez pas !

— Comme disait, à feu Zadock-Kahn, le petit garçon. Mais continuez, de grâce.

— Je ne sais plus où j'en suis. Mm... Mm...

« Ce qui m'inquiète, c'est qu'ils n'ont jamais de querelles, j'entends des vraies, comme j'en avais avec votre cher père, et qu'il ne restait plus de vaisselle. Lui-même le disait : « *C'est avec des assiettes cassées qu'on bâtit son bonheur !* » Tandis qu'eux, votre sœur et votre beau-frère, ils en sont encore à la lune de miel. Le matin, ils vont au Bois ensemble. Mais Gladys ne monte plus à cheval, et prend le coupé. Lui, trotte à la portière, comme un tourtereau... »

— Comme un tourtereau, évidemment, qui trotte à la portière, insinua l'incorrigible petit duc.

— « L'après-midi, presque toujours, c'est une excursion en auto, ils insistent pour que je les accompagne. Mais je sais trop combien ça les embête: et alors, j'accepte. Du reste, pour en finir avec ces gens-là, je ne serais pas étonnée s'il y avait, d'ici quelques mois, du nouveau dans la famille.

« Pour dire la vérité, j'adore les babys, mais seulement quand ils sont grands. C'est pourquoi si rien de tel se produisait, je laisserais les Sandier à leur bonheur, et j'irais demeurer auprès de vous, mes chers enfants... »

— Pas de blague ! J'aime beaucoup

Mrs Tiler, je l'aime même tellement que vous en tomberiez jalouse. C'est pourquoi, Sadie, vous allez lui écrire, je vous prie, que, par suite d'une admirable précocité, vous êtes vous-même à la veille de devenir mère.

— Au bout d'un mois !

— Pas même un mois. Et que ça sera sûrement deux jumeaux... ou trois.

— Vous vous moquez toujours de maman, Mario. Voyons taisez-vous un peu, et laissez-moi finir cette interminable lettre. Voici : « Vous m'en voudriez sans doute, ma chère enfant, de ne vous donner aucune nouvelle de cet homme charmant, M. Evariste Tardot. Quelle pitié que ses mœurs ne soient pas un peu plus d'accord, au moins d'apparence, avec son cœur et son esprit ! Mais sa vie ne change guère, et on serait plutôt tenté de croire qu'elle empire. C'est vrai qu'il y apporte cette expérience parisienne, délicate, sceptique et spirituelle... »

— Ah ! çà, mais c'est du délire !

— « ... qu'il était assez modeste pour en faire hommage aux conseils de Maugis. Mais aujourd'hui, M. Tardot est le premier à reconnaître que l'élève en remontrerait au maître, outre qu'il y a dans sa vie des côtés plus nobles que le plaisir.

« C'est ainsi qu'il a eu affaire, ces jours-ci, à une innocente enfant de quinze ans, qu'il a remarquée dans une rafle, près des Fortifs. Ce sont là ses propres expressions. Il paraît que *rafle* est une espèce de petite voiture, et les *Fortifs* un endroit, comme les Batignolles. Bref, je ne sais comment cet excellent M. Tardot eut l'occasion de rendre service à cette petite. Et depuis, il s'en occupe avec beaucoup de dévouement et d'affection. C'est la fille d'une honnête matelassière, et d'un père mort aux Colonies. Dans le milieu où elle travaille, on l'appelle Aglaé la Chopinette : un drôle de nom, n'est-ce pas?

« J'ai d'abord voulu joindre mon obole à cette œuvre de charité ; mais votre beau-frère m'en a dissuadée, en riant comme un fou, comme si la charité était jamais une chose ridicule. »

Et comme Lodi s'était mis à rire, lui aussi .

— Je ne vous lirai plus rien, fit Sadie, un peu vexée de sentir que sa mère s'ébattait dans le ridicule. Vous êtes un moqueur !

— Mais non.

— Mais si, et un vilain gendre, et un méchant mari. Si vous continuez, je me plaindrai à Maugis.

— A Maugis? Vous êtes donc en correspondance?

— Tiens, dit Sadie, avec un sourire presque inquiétant... Comme si je ne rêvais pas à lui quand je veux !

Lodi haussa les épaules avec un peu



d'humeur, et quitta la chambre de sa femme.

. . . .

On a beau aimer le département des Landes, les courses, les vaches, la résine et les ortolans, ce n'est pas une raison pour y finir ses jours, surtout quand on ne les y a pas commencés. Tel le cas des époux Guérin : ils prirent le train de Paris et, un peu las, arrivèrent à Belle-Isle-en-Mer, chez les Sandier.

Quoi qu'il en fût des espérances ou des craintes que Mrs Tiler professait d'être grand'mère longtemps avant que *Chantecler* eût des dents, Gladys n'avait encore rien perdu de sa sveltesse, ni surtout de cette rayonnante beauté qui, au soleil comme aux chandelles, faisait sensation au Palais et dans tout Belle-Isle. Et cette chair éblouissante qui naguère faisait rêver Maugis « d'une image de neige au soleil levant », si elle en découvrait, le soir, tout juste de quoi remplir les deux mains d'un honnête homme, il eût fallu être borné dans ses désirs, oui, borné comme un carreau d'asperges, pour ne pas tressaillir à la seule pensée des gloires plus

secrètes, qu'embrassait sans doute, pour tous dessous, un exact et souple maillot.

Et d'ailleurs, comme Gladys n'avait pas perdu non plus son amour de la mer et qu'elle se baignait tous les jours, il n'en coûtait que de descendre sur la plage, pour y admirer les deux plus nobles jambes qui aient jamais partagé, avec celles de Diane et de Miss Meg Villars, le privilège de marcher sur la terre comme sur des nuées. Mais, où qu'on la vît, Sandier n'était pas loin : que ce fût à la pointe des Poulains, dans la baie silencieuse de Sauzon où dorment de grands oiseaux rouges qui sont des barques, ou encore en quelqu'une de ces criques dont la côte bretonne est toute échancrée, et que bat, sans cesse, la changeante mer.

Depuis que Mme Sarah Bernhardt a bien voulu découvrir Belle-Isle, une modiste s'est installée dans ce pays jadis habitable. Elle vend des chapeaux sur lesquels on pourrait écrire, comme sur les bouteilles de champagne sec, « goût américain ». Et Mrs Tiler ne manqua pas d'en acheter plusieurs. Le plus grand, surtout, en paille bleue, avec une plume rouge et quelques agréments d'or, s'il s'était soudain mis à parler, ça n'aurait surpris personne : on se serait dit simplement :

— C'est le perroquet qui se réveille.

Il y en avait un autre, rigide, en dentelle d'argent, qui avait l'air d'avoir été fabriqué par la maison Christophe pour en couronner une allégorie de la ville de Buenos-Ayres.

Il y en avait un autre tout rond, comme une bassine, et d'un tel violet, mais tel, que c'était à se dégoûter des plus saints évêques, et qu'il propageait autour de lui les germes d'un anticléricalisme dévorant.

Ce qui avait un peu déçu la belle matrone, c'est que M. Tardot ne semblait avoir été ému par aucun de ces « galures ». Elle l'avait rencontré, ce jour-là même, sur la plage au moment qu'elle venait d'en arborer un nouveau, de paille naturelle brodée de rose au plumetis et ombragé — telle une oasis par un palmier — d'une grande plume verte... parfaitement : verte.

— Comment le trouvez-vous? demanda Mrs Tiler.

Et le petit vieux, ne voyant que Sandier à qui cette interrogation se pût appliquer, avait répondu bonnement :

— Votre gendre, chère Madame, je ne l'ai pas encore aperçu aujourd'hui.

Mrs Tiler soupira. Depuis la mort de Maugis, c'est M. Tardot qui le remplaçait à ses yeux dans les fonctions d'*arbitrer elegantiarum*. Encore s'était-elle, petit à petit, mise à le préférer. Maugis l'avait toujours, malgré tout, un peu effrayée. Cette manière d'épicurisme ecclésiastique dont il était parfois imprégné, en quelque sorte, comme d'un parfum familier — et qu'il tenait peut-être de son grand-oncle, Claude Maugis, l'aumônier artiste de Marie de Médicis — la déconcertait au point de la laisser sans parole, ce qui n'est jamais agréable. Au fond, la belle matrone ne « savait qu'en faire », comme on s'exprime en son patois, non plus que de beaucoup de choses qu'il disait. Tandis que le petit vieux, elle était toujours sûre de le comprendre ; d'où elle concluait que des deux c'était le plus spirituel, et qui ne devait l'obscurité de son nom — obscurité, il faut bien l'avouer, aussi totale que les pires éclipses — qu'au peu de soin qu'il avait pris de se faire de la réclame, tandis que Maugis...

— Quel bluffeur ! se disait-elle. Je suis sûre que toutes ces histoires de femmes, moitié le temps, ça n'était pas vrai du tout. Il lisait ces choses dans des livres, ensuite, il nous les récitait. Car il avait une mémoire très bonne.

— Que voulez-vous? lui répondit un jour son gendre, à qui elle avait fait part de ses doutes. J'ai connu pas mal d'affaires, comme ça, où la vérité était en marge. Elle émargeait même, quelquefois. D'autre part je vous puis assurer que, si Maugis, de son vivant, était une espèce de confesseur, et s'il est mort un peu martyr, au moins avait-il cessé d'être vierge. Et sa canonisation...

Mais Mrs Tiler était partie sans plus rien vouloir entendre.

Si Mrs Tiler se méfiait des histoires féminines de Maugis, en revanche elle croyait aveuglément aux succès de M. Tardot, Lovelace attardé. Et, comme il contait à tout venant, à tout propos, les aventures de son cœur, l'aimable matrone se trouvait appelée à partager ses joies et son orgueil, encore que ce ne fût pas toujours sans

une pointe de jalousie, des « élancements » comme on dit, mais qui passaient vite. Car son affection pour le petit vieux bien propre était surtout maternelle. Peu à peu, il s'était cristallisé dans son imagination sous les traits d'un gros enfant joufflu, si bien qu'aujourd'hui ses yeux même le voyaient ainsi.

A la vérité, de l'enfance, M. Tardot n'avait gardé que des joues pleines et roses, sous des cheveux blancs que les sarcasmes de Maugis l'avaient toujours empêché de teindre. Il ressemblait à une pomme, une grosse pomme sur laquelle il aurait neigé. Celle dont Sapho nous a laissé l'image amoureuse, en vers adorablement traduits par le pauvre René Vivien, devait montrer une fraîcheur moins imaginaire. Mais Mrs Tiler ne l'eût jamais voulu croire plus aimée par la poétesse que M. Tardot de sa dernière amie.

C'était une petite drôlesse qui répondait avec empressement au nom de Cymbale. De mauvaises langues prétendaient que cela se devait écrire Cinq-Balles, tout simplement, et que c'était un tarif. Mais qui n'a pas ses ennemis? Ce nom retentissant (orthographié d'ailleurs : Euphémie Bidart, par les registres de l'état-civil) peut-être le devait-elle à sa voix, aussi grasse que Mme Jeanne Bloch, aussi perçante que les flèches du cruel Eros, aussi acide que l'oseille sauvage, aussi fausse enfin qu'une élection législative. « Et avec ça? » direz-vous.

Avec ça, elle avait les yeux noirs et vifs ; le nez épaté ; le visage rond, plus rond que la lune ; elle était un peu basse de croupe, mais d'une cuisse riche à la main ; les doigts en spatule ; les pieds plats et du téton pour deux. Au demeurant, sans cœur et sans reproche, et ignorante comme les poissons, ses amis ; mais rouée telle une corde de potence, et remarquable par ce manque total d'imagination spécial aux ruminants et aux prostituées. Enfin, une de ces personnes qui, à quelque heure et en quelque lieu qu'on les prenne, on est toujours sûr qu'elles s'embêtent — qu'elles s'embêtent comleurs pieds, aurait dit Maugis.

Comme on cueille sur l'espalier une pêche odorante, que le feuillage dérobait à demi, telle Mlle Bidard avait été découverte par M. Tardot au Moulin de la Galette, et arrachée, sans plus attendre, à son milieu fatal. Quoique d'une éducation un peu rudimentaire. Cymbale au moins savait son métier. Sa mère, qui elle-même l'exerçait, le lui avait enseigné et par ses exemples et par ses leçons, leçons précieuses, mais si rudes qu'un beau jour l'élève, exaspérée, prit sinon le maquis, au moins les fortifs et s'en fut retrouver, non loin de la porte Dauphine, son amie Marguerite de Bélamonte, la future vicomtesse d'Azur.

Experte, dès sa treizième année, à exhiber aux potaches amis de son frère, ou aux domestiques de confiance,



des nichons avancés pour leur âge en minaudant : « Voyez, ça fait Nattier... » la petite de Bélamonte avait quitté, voilà trois mois, l'avenue de Villars et sa famille, trop calmes pour elle, afin d'aller vivre sur les fortifs, bien sûre qu'on ne l'y viendrait pas chercher, ce qui arriva.

Elle eut la chance d'y rencontrer Cymbale qui lui présenta quelques amis, entre autres Jean-Marie, dit Farina, dit aussi La Semeuse, ce qui prouve assez qu'il n'était pas exclusivement attaché aux dames. Et Mlle de Bélamonte, qu'on surnomma « la Gueniffe », se montra miraculeusement douée pour la prostitution.

Ce fut le temps le plus heureux de sa vie et dont la mémoire, aujourd'hui, se teint d'une douceur mélancolique pour cette descendante d'un connétable et de quatre maréchaux.

Vers cette époque, elle fit, ainsi que Cymbale, la connaissance de Maugis,

qui, ayant su la fugue de la précoce Marguerite, eut le flair de la dépister. Ils passèrent à trois quelques soirées charmantes et dont aujourd'hui encore Cymbale gardait le meilleur souvenir. C'est Tardot qui, par hasard, lui apprit la mort de l'écrivain et, de temps en temps, elle la reprochait au petit vieux bien propre.

— Quand on pense, disait-elle, que c'est Maugis qui est claqué, et qu'il y a un paquet de gourdiflaques, dans tes couleurs, qui sont seulement pas malades.

— Ma chère amie, protestait Evariste



Anselme, je ne puis pourtant pas m'aliter à chaque fois qu'il meurt un grand homme. Ça ne lui servirait d'ailleurs à rien.

Cymbale n'avait pas pris tout de suite ce ton avec son protecteur. Son habileté professionnelle lui avait fait comprendre que c'est par la vanité d'abord qu'elle pouvait s'attacher assez solidement le vieillard pour transformer en liaison une rencontre de hasard. Sans aller jusqu'à feindre la folle passion, ruse trop grossière dans laquelle n'aurait peut-être pas donné M. Tardot, elle laissa percer du goût pour lui, mais comme si elle s'était trahie, et que ce fût malgré elle.

Par exemple, si on parlait devant elle d'un homme qu'elle ne connaissait pas, elle s'informait de son âge ; si elle apprenait que le sujet comptait moins de quarante ans, elle bâillait avec mépris.

— Y lui reste encore du trimard à faire, opinait-elle.

Ou bien elle affichait un grand dégoût pour sa vie de bohème d'autrefois, et le désir de recevoir, pour se conduire dans le monde, les conseils d'une autre expérience que celle de Mlle Bidard mère. Et l'on eût dit alors, tant elle semblait suspendue aux lèvres du petit vieux bien propre, qu'elle buvait les paroles et la sagesse de ce Nestor de galanterie.

Peu à peu, Cymbale s'était montrée sous son vrai jour, où elle ne gagnait pas. Mais M. Tardot préférait fermer les yeux et se l'imaginer comme il l'avait vue : tendre et docile. Il n'épargnait rien d'ailleurs pour l'y ramener et la fille commençait à faire dans son budget un *item* assez considérable.

Quand les Sandier s'installèrent à Belle-Isle pour y passer l'été, le petit vieux, qui n'aimait point changer d'habitude ni de visage, les suivit, loua un chalet près de Sauzon, un petit chalet assez écarté, au milieu d'une sapinière. Il va sans dire que Cymbale était de la partie, quoique ce pays l'ennuyât extrêmement. Comme elle eût préféré Quiberon, de l'autre côté de l'eau, ou Asnières !

— Eh ben, mon vieux, répétait-elle à M. Tardot, si c'est là ce que t'appelles des rupins !

— D'abord, je ne les appelle pas des rupins. Et, quant à moi, je m'en accommode. Cette station balnéaire passe pour être fréquentée de la meilleure société.

— Du flan pour ta coterie, riposta l'aimable enfant. Je les pige pas, moi, tes ducs et tes sous-préfets ! A part d'Azur...

— Tu connais le vicomte d'Azur?

— Pas lui que je connais : sa femme, la Gueniffe. Et dans les coins, tu peux le dire. Je lui ai encore causé une heure, hier matin, près du Marché. Et même que je l'ai invitée à dîner pour la semaine prochaine, mercredi, parce qu'il lui faut le temps d'envoyer son mari dans les choux.

Or, c'est le jeudi qu'on attendait le

petit duc et Sadie, sur les 7 heures. Mais, la mer bougeant beaucoup, le néfaste sabot qui prend les voyageurs à Quiberon ne les débarqua que vers neuf heures, verdâtres et transis, dans les six bras de leur famille.

— J'aurais cru, observa Mario, que le petit vieux serait venu, lui aussi?

— On ne l'a pas vu depuis hier soir, répondit Sandier. En attendant, il est neuf heures et demie, et personne n'a dîné. Partons sans attendre les bagages: il y a place pour tous dans l'auto.

A la villa, tandis que les dames faisaient un bout de toilette, un de ces bouts dont on ne voit pas la fin, voici que se firent entendre la cloche de la grille, puis un bruit de voix, un pas appesanti. Et la porte s'ouvrit pour donner passage à M. Tardot.

Mais quel M. Tardot ! Non plus ce vieillard guilleret, paré aux couleurs de la rose, ornement des bars de nuits ; non plus le prudent disciple de Maugis et d'Anacréon... mais une espèce de spectre livide, qu'enveloppait un habit devenu soudain trop large ; tel, autour d'une hampe, un drapeau noir que fait claquer le vent.

— Qu'y a-t-il donc? s'écrièrent à la fois Sandier et Lodi.

Le petit vieux se laissa choir dans un fauteuil, poussa un faible gémissement et murmura ces paroles rassurantes :

— Je voudrais prendre quelque chose!

Et d'une voix blanche, qui tremblotait d'indignation, il ajouta :

— *Ils* n'ont même pas laissé une bouteille de porto.

Sans prendre le temps d'interroger davantage, Sandier sonna.

— Il y a, dit-il, de cet alicante, que vous aimez.

M. Tardot fit : « Oui » avec la tête, et demeura dans le silence.

— Mais enfin, demanda Lodi, nous apprendrez-vous ce que c'est que cet *Ils* mystérieux, et qui a bu votre porto? On dirait du Conan Doyle.

Tandis que M. Tardot ouvrait lentement la bouche pour répondre, les trois dames entrèrent par diverses portes, et s'empressèrent autour du petit vieux, averties par les domestiques qu'il était à demi-mort.

Mrs Tiler, avec son expérience du cœur humain, mit tout de suite le doigt sur la plaie :

— He's starving, dit-elle à ses filles. Ring the bell, Sadie, and let's have notre dinner, tout de suite.

Puis revenant à leur hôte :

— Depuis combien de temps, demanda-t-elle, il y a que vous avez mangé?

Un éclair de colère passa dans les yeux du vieillard, qui, d'une voix moins débile que tout à l'heure répondit :

— Depuis hier midi..

— Je disais vous, God gracious !

— Eh bien ! fit Sandier, passons à table tout de suite. Il est dix heures, le potage doit être à point.

Une assiette d'excellent consommé et deux petits verres d'alicante eurent tôt fait de rendre à M. Tardot quelques forces. Tout en continuant de dîner, il



commença enfin le récit de ses malheurs et, du même ton dont ce pieu d'Enée, sans doute, s'adressa jadis à l'inflammable reine de Carthage, il soupira :

— Je n'aurais jamais cru pareille chose de Mme d'Azur.

— Qui ça, Mme d'Azur?

— La légitime épouse du vicomte d'Azur, d'Azur en Chalosse. Une bonne amie à Cymbale. Quand elle n'était encore que Mlle de Bélamonte, elle lâcha sa famille, pour aller vivre sur les fortifs, où elle se lia avec Cymbale. Tout ça, c'est de la faute à Maugis.

— De la faute à Maugis? demanda Sadie, dont les yeux devinrent étroits.

— Bien sûr ! Sans lui, je n'aurais pas connu Cymbale !

— J'étais certaine, s'écria Mrs Tiler, qu'il y avait de ce Maugis, là-dessous !

— Mais enfin, objecta le petit duc, ne vous êtes-vous pas vanté vous-même de l'avoir découverte?

— C'est-à-dire que je l'avais remarquée au Moulin de la Galette. Mais je n'avais pas osé lui parler parce qu'elle n'était pas seule. Alors, Maugis

l'a appelée et lui a dit : « Je te présente M. Tardot, c'est un homme sage, aimable et bien portant, qui dernièrement a fait un héritage. Une chance de cossu, quoi. Tu peux y aller. »... Là-dessus elle y est allée. Mais j'ai su depuis que Maugis, voilà deux ans, avait fait le même voyage, une espèce de tierce partie, avec Marguerite Béla-monte. Et je n'ai pas trouvé le procédé très délicat.

— Je ne comprends pas, fit Sadie. Vous auriez voulu que Maugis devinât un an à l'avance qu'un jour viendrait où vous remarqueriez cette personne?

M. Tardot ne répondit pas à cette interrogation gênante et continua :

— Donc, l'autre jour, Cymbale a rencontré cette Mme d'Azur et l'a invitée à dîner, avec moi. Sous prétexte d'être plus libres, elle a donné congé pour vingt-quatre heures à mon valet de chambre, disant qu'elle ferait le service avec la Gueniffe.

— La Gueniffe?

— Oui, la vicomtesse d'Azur. On a porté un dîner froid de l'hôtel voisin, avec de la pâtisserie. Et, le même soir, est arrivé inopinément Jean-Marie, dit Farina, une espèce d'apache, que Cymbale m'avait présenté à Paris comme son frère. Si j'avais su...

M. Tardot, assombri,tomba dans une rêverie douloureuse.

— Alors?

— Alors, à peine nous étions-nous mis à table tous les quatre — et je n'avais pas seulement fini mon porto — que Jean-Marie, dit Farina, s'est jeté sur moi, et m'a pris à bras-le corps, pendant que Cymbale me nouait sur la bouche un serviette qui m'empêchait de crier.

— Et puis?

— Et puis, pendant que la Gueniffe s'esclaffait, ils m'ont attaché dans un fauteuil avec d'autres serviettes, par les bras et par les jambes ; et ils ont continué leur petite fête sous mes yeux. Ah ! mes amis, quel spectacle ! Sur la fin du dîner, Farina était à moitié ivre et les deux femmes plus que gaies. Ils ont pris tout le champagne à la cave, et ils l'ont versé dans la baignoire, et la Gueniffe s'est baignée dedans.

— Pendant ces ablutions singulières, demanda Sadie, vous étiez resté dans la salle à manger?

— Pas du tout ! Ils m'avaient apporté avec eux, en traînant le fauteuil.

— Alors, vous pouvez nous dire si elle est bien, cette Gueniffe d'Azur? demanda Sandier, pour dissimuler sa folle envie de rire.

— Si elle est bien ! C'est-à-dire que, malgré ma fureur, je ne pouvais m'empêcher de l'admirer. On dirait de la nacre. Et quelle croupe magnifique : une croupe qui commence très haut, et qui finit tout d'un coup ! Un moment, elle s'est mise sur mes genoux, pendant que cette canaille de Farina...

— Voyons, ne vous exaltez pas fit Gladys.

— Vous avez raison, Madame... Ensuite, nous avons passé dans ma chambre à coucher, moi toujours dans mon fauteuil ; et là, j'aime mieux m'interrompre... supposez que vous devinez.

— Merci pour la supposition, fit Mario : il y a des jeux qui se jouent avec un mort. Le mort, c'était vous, dans l'espèce.

— Ce qui m'a un peu vengé, c'est que Farina, qui a le vin mauvais, s'est mis, sans raison, à taper sur les deux femmes... et pas de mainmorte, je vous assure.

— Elles devaient crier !

— Pas du tout, de crainte d'attirer du monde ; elles empochaient avec un stoïcisme qui faisait plaisir à voir.

— En sorte, conclut le petit duc, que la vicomtesse d'Azur a des bleus comme son nom l'indique.

— Gueniffe n'est pas la seule, hélas, Cymbale s'étant remboursée sur moi des gnons dont l'autre l'avait comblée. Elle m'a même arraché la moitié des cheveux.

— C'était peut-être pour s'en faire un bracelet, interrompit Sadie, à qui sa mère lança un regard vitupérateur. Car la douairière prenait une part passionnée aux infortunes de son ami, passant tour à tour de l'émotion livide à l'écarlate d'une colère mal contenue.

—Ah, ce Maugis! murmura-t-elle avec une logique bien féminine, et du même ton que si l'humoriste disparu eût joué dans cette affaire le rôle de Jean-Marie, dit Farina.

— Ils sont partis au petit jour et Cymbale m'a dit en s'en allant : « Voilà la première fois, depuis qu'on se con-

naît, que je me suis amusée avec toi. C'est pas que tu sois méchant ; mais, qu'est-ce que tu veux? Tu me dégoûtes.»

— Pneu de Dion ! Vous allez porter plainte, je pense?

— Ma foi non ! Pensez-vous que j'aie envie d'être couvert de ridicule par toutes les gazettes de France et de l'étranger? Je n'ai jamais partagé ce goût immodéré qu'avait Maugis de la réclame...

— Au fait, intervint Sadie, si on disait un peu de mal de Maugis... Plantons des ronces sur sa tombe.

— Ma chère petite, fit Gladys, sans calomnier la mémoire de notre ami, on peut reconnaître qu'il avait du goût pour la réclame.

Et Mrs Tiler ajouta :

— C'était, tout à fait, ce que vous dites un « arriviste ».

— Pardon, maman, un arrivé. Et on peut lui pardonner son succès, en songeant à l'usage qu'il en fit. Je me suis laissé dire qu'il avait rendu quelques services autour de lui.

Sandier sourit, sa femme devint un peu rouge, et Mrs Tiler répliqua :

— En tout cas, votre sœur Gladys en est encore à attendre qu'il lui envoie une gerbe de fleurs. Et pourtant, Dieu sait s'il a souvent dîné chez elle !

— Ecoutez, fit le petit duc, il pouvait à l'occasion s'asseoir sur les usages mondains; mais, pour avare, il ne l'était pas. Un jour que Sandier lui avait gagné je ne sais plus quel sot pari de boîtes de cigares, Maugis lui envoya un crapulos de cinq centimes dans une coupe japonaise d'ivoire, et du plus beau travail.

— J'ai eu la curiosité de la faire estimer, continua Sandier, on m'en a offert trois mille francs.

— Moi, dit le petit vieux, je trouve que, s'il dépensait, il faisait aussi dépenser les autres.

— Fallait-il qu'il eût mauvais goût, Monsieur Tardot, pour ne pas vous entretenir !

— Toujours est-il, Madame la Duchesse, que j'ai passé quinze jours avec lui à Monte-Carlo et que ça m'est revenu à quinze mille francs.

— Quinze mille francs ! Vous avez donc joué?

— Je ne joue jamais. Mais il y avait là, chez Comte-Offenbach, une satanée petite danseuse anglaise, qui faisait collection de pièces de cent francs ; et je lui en ai bien donné sept ou huit douzaines, pour ne rien dire de ses notes à l'Hôtel de Paris. C'est ce que Maugis appelait : « Faire mon éducation. »

— Je comprends que vous lui gardiez rancune.

— Mais personne ne dit du mal de lui, objecta Gladys. Seulement, à distance, on juge les choses avec plus de sang-froid.

— Tenez, vous me faites rire avec votre sang-froid, repartit la petite duchesse. Si vous divorcez, ou si Albert vous trompe, ou s'il vous naît un en-



fant le vendredi, ce sera la faute de Maugis.

— Voyons, Sadie, intervint Mario, qui voyait sa femme près de prendre le mors — le cher mort — aux dents.

— Il n'y a pas de « Voyons, Sadie, » qui tienne, ou qui m'empêche de défendre la mémoire d'un ami qui m'a été cher.

— Cela se voit, murmura Mrs Tiler, non sans un soupçon de perfidie.

— Ce n'est pas contre moi que vous aurez à la défendre, reprit M. Tardot ; quoique je puisse lui reprocher, peut-être, d'avoir failli me rendre ridicule, avec ses airs un peu protecteurs.

— C'est vrai, riposta la duchesse, toute rose d'indignation, qu'il n'a joué aucun rôle dans votre existence, ni dans celle de personne, ici. Et c'est pour cela, sans doute, que, de son vivant, vous étiez tous à répéter : « Je vous dois mon bonheur. Nous vous devons notre bonheur. Il vous devra son

bonheur. » C'était une conjugaison, si exaspérante qu'à sa place je vous aurais demandé de me rembourser.

Et là-dessus Sadie se leva :

— Bonsoir, tout le monde, conclut-elle. Je tombe de fatigue. Mario, est-ce que vous voulez bien m'accompagner, pour laisser ces Messieurs et Dames casser un peu de sucre sur mon dos?

Lodi se leva avec le plus tendre empressement.

— De tout mon cœur, dit-il.

Et ils sortirent, tandis que le reste de la compagnie passait sous la varangue, où l'on avait servi le café.

— Il n'y a pas de risques, observa M. Tardot, que notre jeune duchesse laisse son mari en jachère.

— Oui, fit Sandier, pour elle, c'est toutes les nuits clair de lune... de lune de miel.

— Croirait-on pas qu'elle est la seule, repartit Gladys en regardant son mari avec un amoureux reproche.

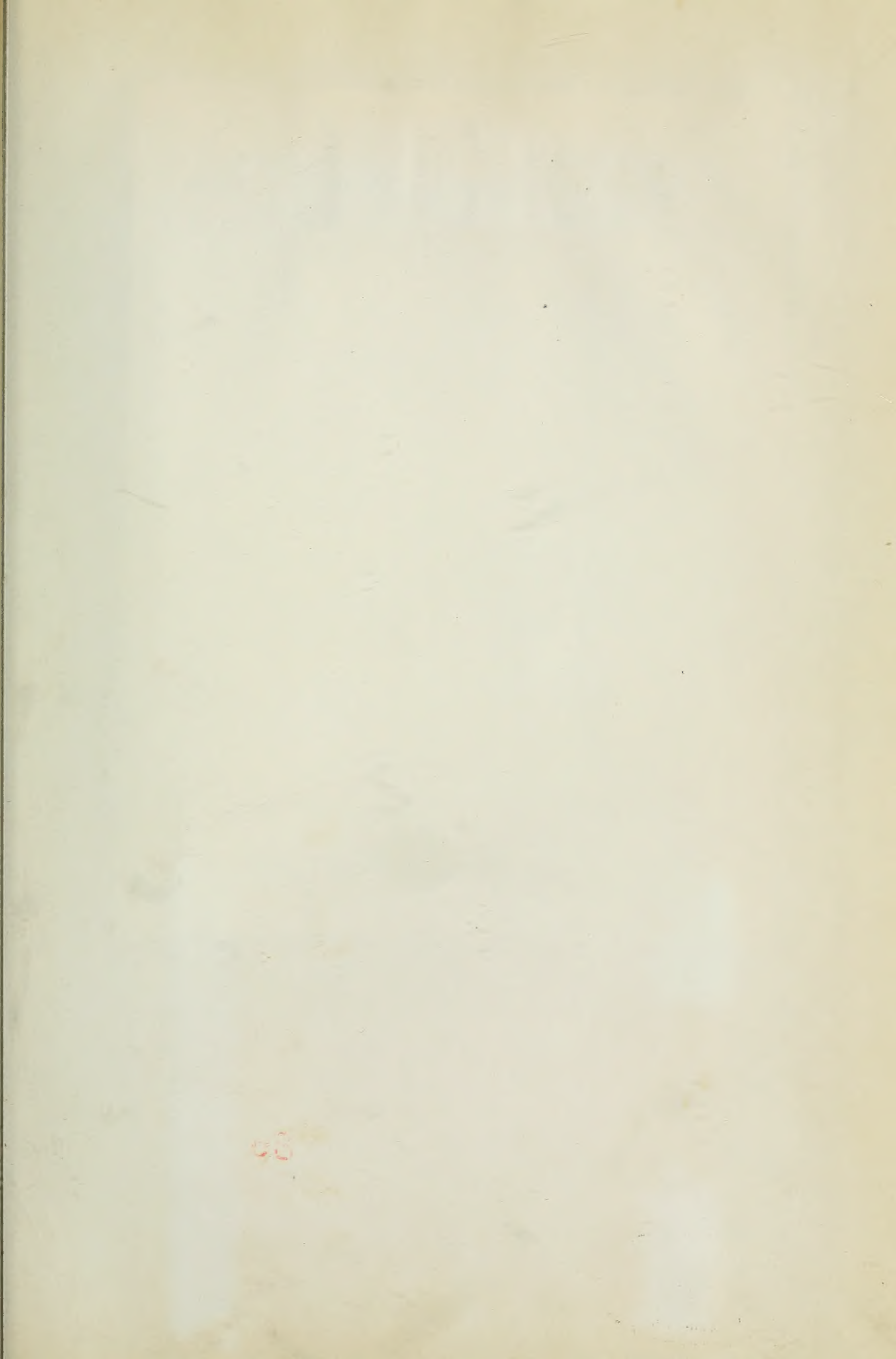
— Et dire, fit M. Tardot qui manquait de légèreté, et dire que, si Maugis n'était pas mort, ce serait avec lui qu'elle...

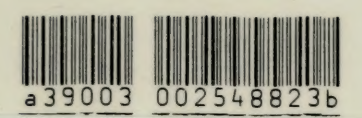
— Oui, répondit Sandier ; mais Maugis est mort.





ÉTAMPES — IMP. « LA SEMEUSE »




a39003 002548823b